FRANCE
Football

Wenger juge la crise

Monaco et l'énigme Romario

Après un match convaincant face au Spartak Moscou, l'AS Monaco s'attaque au FC Barcelone de Johan Cruyff, au Nou Camp ce mercredi, pour le compte de la Ligue des champions. Pour réveiller le football français, les Monégasques devront museler le Brésilien Romario, le nouveau poète du jeu. Possible ou impossible ?

BORDEAUX
Le plan Courbis

MILAN
Desailly, l'ambassadeur marseillais

Photo PHOTONEWS/GAMMA

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNÉE ● 7 DÉCEMBRE 1993 ● N° 2 487

Allemagne : 5.50 DM. Antilles françaises : 19.20 F. Autriche : 46.00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3.5 dollars canadiens. Côte d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 960 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19.20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 900 FCFA. Suisse : 4.50 FS. Tunisie : 1,500 millimes.

M0705 - 2487 - 12.00 F

12 F

Ouedec et le mythe d'Icare

Le Nantais figure l'avenir du football français. C'est un espoir qui n'entend pas décevoir. Alors, fort d'une trajectoire jusqu'à présent maîtrisée, il dessine son parcours à venir avec sérieux et caractère, en évitant l'optimisme et la facilité.

De ces gloires éphémères, de ces ailes brûlées, Nicolas Ouedec naquit à la méfiance. À une forme de patience, prémices de sagesse. Il a d'abord suivi de loin les raccourcis d'étoiles filantes ; puis de plus près, avec Touré. Nantes et José-le-Brésilien, forcément, une légende tenace. Une histoire que Ouedec ne pouvait ignorer. La jonglerie du Parc. Plus qu'un but, un mythe. Au besoin, les télés étaient là pour témoigner. Forcément, « à chaque fois que la Coupe de France reprend, on parle du but de Touré, et pas seulement à Nantes. Il est beau. Il est beau mais à l'époque ils avaient perdu ».

Nicolas Ouedec, lui, préfère « marquer un but de la cuisse mais victorieux ». La comparaison l'agace même un peu, à force d'images rabâchées, quand il tente, en vain, de refaire l'histoire — « un rêve de gosse » —, en juin dernier. Alors il revendique, modestement. « C'est notre époque, celle de Pedros, de Karembeu et de Loko, plus celle de Touré. En finale de la Coupe de France, nous aussi avons perdu. Peut-être est-ce à cause de la pression, de ces images qui défilent quand on foule le tapis rouge posé sur la pelouse du Parc, sous les yeux du président. »

« Ici, on ne fabrique pas des stéréotypes »

C'est qu'entre José-le-Brésilien d'un côté, Marcel de Milan et Dédé-le-Basque de l'autre, il y a toute une éducation, une ambition et deux modèles de réussite. Pis, une anecdote. Sous la forme d'une prédiction faite en 1990 par Max Bouyer, exhumée par Ouedec : « J'y ai pensé quand Dédé Deschamps a soulevé la coupe d'Europe, à Munich. Trois ans avant, le président Bouyer nous avait dit à tous : " En 1993, nous serons champions d'Europe et Didier brandira la coupe. » Il avait raison Bouyer, mais Deschamps, c'est avec le maillot marseillais qu'il l'a porté ce trophée. »

Nicolas Ouedec a observé les ascensions. De près, celle de Marcel Desailly, le caïd milanais, « qui aujourd'hui joue sur une autre planète ». Il y a deux ans, il partageait sa chambre d'hôtel avec Ouedec. Depuis un mois, « il joue dans la plus grande équipe du monde, avec les plus grands joueurs, Van Basten, Baresi... » De là, Nicolas s'est forgé une certitude. « Nantes c'est l'idéal... » Pour l'instant.

Il le plaide sereinement, en connaissance de cause : il débarquait à Nantes à quatorze ans tout juste sonnés. « Ça fait huit ans, déjà... C'était pas évident de se déraciner. Heureusement, à la Jonelière, une chaleur se dégage des gens et du lieu, on est moins dépaysés. » En plus, la chaleur n'est pas étouffante, la formation douce. Le moule est souple.

« Ici, on ne fabrique pas des stéréotypes, contrairement à d'autres écoles réputées où, dès quinze ans, le jeu inculqué devient rigide. Du genre, les arrières passent aux milieux qui lancent les ailiers qui centrent pour le 9. Nous

Nicolas Ouedec sait qu'il peut voler de ses propres ailes. Reste à suivre l'exemple de Marcel Desailly plutôt que celui de José Touré... L'envol de la branche nantaise n'est pas toujours sans péril.

Photos PRESSE SPORTS

apprenons l'inverse de tout cela. Un jeu rigoureux mais leché, à une touche de balle. Ici, on laisse libre cours à l'intuition des joueurs, à leur fantaisie. C'est pour cela que la filière nantaise est comparée à l'école brésilienne. »

« Personne à Nantes n'a d'indicateur dans les bars »

Le premier tacle est glissé, au second Nicolas Ouedec laisse traîner la semelle.

« A la Jonelière, on est pris en charge pour le foot. Dans ce domaine, on est très entourés, mais, pour le reste, pour la vie en dehors, on nous laisse nous épanouir. Chacun peut se forger sa personnalité. Jamais un dirigeant ne m'a demandé où je passais mes soirées. Personne, au FC Nantes, n'a d'indicateur dans les bars ou dans les boîtes de nuit. » Le paradis, quoi. Au moins une bonne école de raison pour les ambitieux.

« La preuve en est que d'anciens Nantais réussissent ailleurs. Certains se sont plantés, n'ont pas obtenu la carrière qu'on leur promettait, comme José Touré. Mais dans ce cas précis, il ne s'agissait pas d'une inadaptation au jeu. Lui, c'était plutôt dans la tête que ça n'a pas suivi. Quand on quitte Nantes, il faut être bien armé, assez costaud pour s'imposer dans un milieu dont les travers, ici, vous étaient évités. José ne l'était pas. »

Les travers, Ouedec, lui les a cernés. Des travers mis en exergue par l'affaire VA-OM, qui n'a fait que confirmer au Nantais « des rumeurs qui circulaient mais que personne n'osait croire ». Malgré elles, malgré les conseils prodigués — « Très tôt on m'a mis en garde à propos des conseillers, des imprésarios et de l'argent » —, malgré une droiture homologuée « Breton têtu » — « Il ne faut jamais subir, moi j'ai toujours eu des idées précises, j'ai toujours choisi avec soin mon entourage, mon imprésario, les journalistes » — malgré tous les garde-fous, il a encaissé le coup.

« Cette affaire m'a perturbé, je ne peux pas le nier. Il s'est avéré qu'elle concernait d'anciens Nantais, certaines informations ont même mis Nantes en cause. Là, j'ai préféré ignorer. »

« Si Nantes stagne, je régresserai et il faudra partir »

Pour autant, et bien qu'au départ Ouedec « ne voyait pas bien où Jacques Glassmann voulait en venir », il respecte le libero de Valenciennes. « Parce qu'il a eu une réaction honnête. Et que maintenant, moi, à sa place, je serais en paix avec moi-même, avec ma conscience. » Reste que cette affaire a « évidemment renforcé l'idée selon laquelle le foot, c'est magouille et compagnie. » Et pour se préserver, pour protéger le plaisir, seul moteur, Nicolas Ouedec « ne veut pas se préoccuper de tout cela ». Il joue. Sans excès de candeur, lucidement, il planifie, il fait fructifier. Sans chercher à brûler les étapes, il capitalise et développe. Son talent de buteur. La finalité n'est pas géographiquement déterminée. Elle est intérieure, personnelle. L'aventure milanaise de Marcel Desailly reste « à des années-lumière » de lui.

« Marcel n'est pas arrivé là par hasard. Il s'est imposé à Marseille, il a gagné une Coupe d'Europe. Et puis, il a toujours eu un mental extraordinaire. Il peut supporter les critiques et se remettre en cause constamment. Et quand on quitte Nantes, le mental, c'est ce qui fait la différence. Marcel a toujours eu cette force. Je crois que je suis comme lui. J'ai toujours eu un mental fort, développé. Mais, comme le reste, il faut le travailler, surtout ne pas se laisser aller. »

Cette force de caractère, cette prédisposition à la réussite n'accouchera pas forcément d'une carrière de mercenaire. « Question de mentalité », justifie l'intéressé. Ses objectifs sont clairement définis, dans l'infini : « Pour le moment, je ne sais pas encore où se situent mes limites. Je suis simplement convaincu d'en être loin et de vouloir m'en approcher. Pour cela, il faut de l'expérience, des grands matches. C'est seulement dans ces conditions que je pourrai sonder mes possibilités. Avec ou sans Nantes. Tout est lié, si Nantes stagne, je régresserai et il faudra partir. Un attaquant doit aller chercher au fond de lui le maximum de ses capacités. Pour cela, il faut un contexte qui offre chaque année de nouveaux défis, la possibilité d'aller chercher encore plus profondément en soi les moyens de progresser. Si nous ne sommes pas européens à la fin de la saison, deux ou trois joueurs sans doute partiront. Je demanderai à être inscrit sur la liste. »

« Vous imaginez Papin sur le banc et Ouedec sur le terrain ? »

Rien de définitif, d'arrêté. Au contraire, « avec des garanties sportives pourquoi ne pas rester à Nantes encore cinq ou six ans, et pourquoi pas toute une carrière, comme Loïc Amisse ? » Et sans garanties, il en faudrait d'autres pour partir...

« Quitter Nantes ne se justifierait que pour une promotion sportive. Avant de vouloir intégrer l'effectif d'une plus grosse cylindrée, pour ne pas tenter l'aventure dans l'incertitude, je dois beaucoup progresser, devenir sûr de mes qualités pour arriver en position de force. Je ne partirai jamais, même dans le plus grand club du monde, pour y être seizième. Xavier Gravelaine est un ami, il a fait un choix, il l'assume, mais moi je n'aurais pas fait le même. »

Surtout pas en risquant sa place d'international. Nicolas Ouedec n'en est certes pas encore là. A l'écouter, il se situerait même « loin de l'équipe de France, parfaitement étranger à ce groupe ». Il jure n'avoir « jamais espéré être appelé ». Assure que son niveau de jeu « reste à des lieues de celui de Papin ou Catona ». Pour s'en convaincre, il lance comme une boutade cette question : « Contre Israël ou la Bulgarie, vous imaginez Papin sur le banc et Ouedec avec le numéro 9 sur le terrain ? » Certes...

Ouedec mise sur un avenir en bleu, « qui s'approche à grands pas » et s'inscrit dans la durée. Parce que cette prudence n'est qu'une assurance, un moyen d'amasser les atouts, fermement. « Je ne me sous-estime pas, mais je ne veux pas aller trop vite et je ne veux pas qu'on aille trop vite à ma place. Je veux aller très haut et je crois en avoir les moyens. Je suis conscient qu'on attend beaucoup de moi, j'en suis heureux mais je ne souhaite pas qu'on m'impose cette pression-là. Je veux arriver en équipe de France A comme dans une suite logique, après les Espoirs, en compagnie de Zidane, de Thuram et d'autres encore, mais pas pour jouer un seul match et passer au travers. Quand je serai appelé chez les A, je ne stresserai pas, je veux, à ce moment-là, avoir les moyens d'y rester longtemps. »

Le temps, au moins, de disputer une Coupe du monde que les aînés n'ont pas su accrocher. Avec de la patience et de l'humilité, histoire de ne pas se brûler au soleil de certitudes faciles, fatales.

Jean ISSARTEL à Nantes

Zinedine ZIDANE
(Bordeaux)

Photo PRESSE SPORTS

Allô ! Georges, ici Jacques...

« ALLÔ ! Georges ?
— Oui...
— Ici, Jacques...
— Jacques qui ?
— Jacques Georges.
— Ah ! C'est toi.
— Tu connais la dernière ?
— La dernière blague de Denisot ?
— Non, la dernière du football français...
— Ah ! non !
— Me revoilà président. Comme en 68, comme au bon vieux temps. Une façon comme une autre de ne pas fêter Noël trop tôt. Il paraît que je suis l'homme du compromis...
— Je croyais que tu étais celui du consensus...
— Ça, c'est pour le grand public. C'est comme toutes ces histoires avec l'UEFA et la FIFA. Tu parles... Ils m'ont mis là après des heures de discussions parce que j'étais le seul à faire l'unanimité.
— Comme en 68, alors. Comme au bon vieux temps.
— Je te l'ai dit. Et justement...
— Oui...
— Tu sais qu'il y a une guerre de succession...
— Ils en parlent parfois dans les westerns...
— Non, une guerre de suc-ce-ssion...
— Guy Roux ne me dirait donc pas tout... Peut-être qu'il a une idée derrière la tête, celui-là.
— Eh bien, moi, justement, j'ai pensé à toi. Comme au bon vieux temps. Comme en 69. Ils voulaient des hommes d'expérience, on va leur en donner, nous. Pendant trois mois au moins, on va s'amuser, on va s'éclater comme ils disent maintenant. Moi, avec la Fédé, toi, avec la sélection. Puisqu'ils n'arrivent pas à s'entendre sur un nom, puisque Le Graët et Platini ont chacun leur candidat, moi, je vais les mettre d'accord. En tant que président de la FFF, même intérimaire, j'ai les prérogatives nécessaires.
— Tu rigoles !
— Je suis sérieux. Et pour te rappeler le bon vieux temps, je suis même décidé à conclure une rencontre amicale. Tu ne devines pas contre qui ?
— Non.
— Une sorte de clin d'œil...
— Israël au Parc...
— Non.
— Alors, je ne vois pas...
— 5-0, ça ne te rappelle rien ?
— Attends... Non !
— L'Angleterre à Wembley, ton premier match de sélectionneur.
— Tiens, j'avais oublié. Tu as raison, ça, ça serait drôle. Et puis vu l'état du football anglais, on ne pourra pas faire pire.
— Ce serait un bon début, non, pour reconstruire avec des hommes nouveaux et des idées neuves.
— Tu parles. On va leur montrer, nous, à tous ces jeunes.
— Allez, salut Georges. Une dernière chose : si un journaliste te parle de la sélection, surtout tu ne lui dis rien. Juste que tu es prêt à rendre service...
— De toute façon, maintenant, c'est toi qui commande.
— Tu as tout compris. Qu'est-ce qu'on va rigoler...
— Tu as bien raison. Allez, salut, Jacques. »

Cette discussion n'a pas eu lieu la semaine dernière. Elle n'est donc pas dans *FF* de cette semaine. Mais il y a beaucoup d'autres choses. Et le reste aussi. A la semaine prochaine.

F.F.

sommaire

2
Nicolas Ouedec, génération spontanée.

6
Wenger : « Seul un fou ne serait pas tenté. »

10
Forum Division 1.

14
Division 1 : la 20e journée.

16
Gérard Gili, prophète montpelliérain.

20
Saint-Brieuc et la voie américaine.

22
Division 2 : la 24e journée.

24
Forum Division 2.

25
National 3 : la 11e journée.

26
Sonor : « Je me souviens... »
Glorieux acteur d'une merveilleuse victoire messine en terre catalane, lors de la saison européenne de 1984, Luc Sonor exhume de sa mémoire l'indescriptible sentiment qui l'avait habité en cette soirée au Nou Camp. A la veille d'une nouvelle rencontre face à Barcelone, sous le maillot monégasque cette fois-ci, Luc se rappelle, et espère.

28
Forum Europe.

30
Bordeaux face au briseur de rêves
État des lieux girondins, à quelques heures d'un match retour à Karlsruhe qui s'annonce épique. Là-même où Valence sombra avec pertes et fracas, sept buts dans la besace.

32
Châteauroux, la froide mécanique.

34
Calais, assurance tous risques.

36
Coupe Intercontinentale : Sao Paulo, Milan, Desailly et les fantômes olympiens.

38
Le Loto sportif.

40
Les Championnats étrangers.

48
C 1, la nouvelle donne.

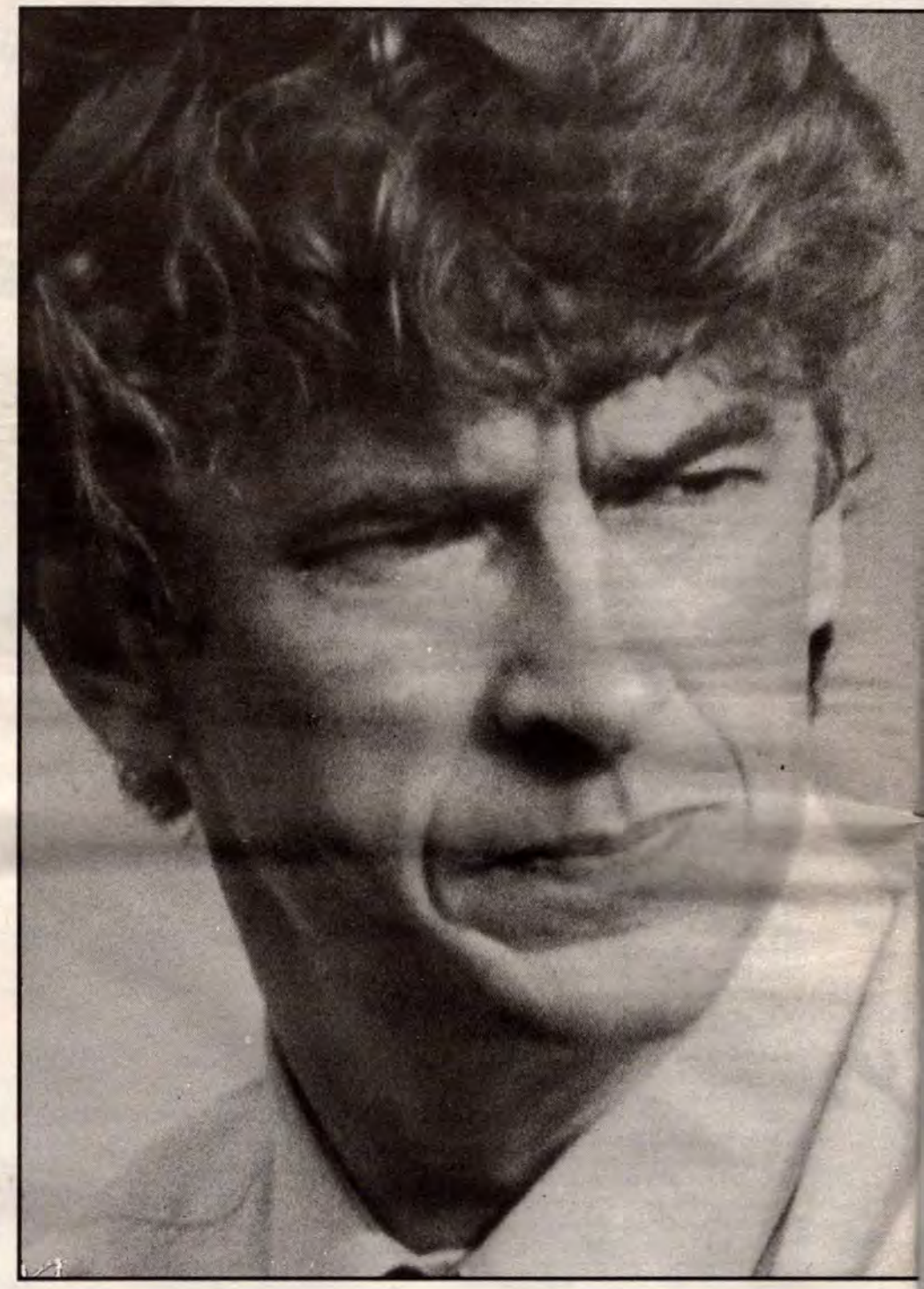
49
Romario, portrait d'un tireur d'élite.

On l'annonce candidat à la succession de Gérard Houllier, il déclare ne pas avoir été contacté. On le pare des attributs de l'homme de la situation, il n'est pas sûr d'en avoir envie. Avec Gilbert Gress, il représente un football sain et d'avenir, qui n'est pas certain d'être prêt à sauter le pas. Mais malgré ces contradictions, Arsène Wenger, en fin de contrat en juin 1994 avec Monaco, dresse un tableau de la crise et, en filigrane, dessine les conditions dans lesquelles le sélectionneur doit pouvoir mener à bien « cette mission excitante ». Arsène est tenté.

Wenger : « Seul un fou ne serait pas tenté »

Wenger : « Seul un fou

Discrétion oblige, Arsène Wenger ne se déclare qu'à demi-mot. Il réfléchit. Mais, en attendant, il pose les conditions de la réussite du sélectionneur, dresse l'état des lieux et se pose comme un candidat sérieux.



« ARSÈNE, le football français est-il réellement entré dans une crise grave ?

— Avant qu'il y ait tout ce remue-ménage, je ne le pensais pas. Je savais qu'il y avait urgence pour redonner à notre sport une crédibilité, au travers des comportements de tous. Je ne pensais pas que son image était aussi détériorée au niveau des instances internationales et, surtout, je ne pensais pas qu'il y aurait un tel affrontement, une telle épreuve de force, après la désillusion subie après l'élimination de l'équipe de France. Les luttes de clans qui apparaissent sont très désagréables. D'autant plus qu'en ce moment il faudrait plutôt apparaître comme unis, donner, comme une famille, l'image de la solidarité.

— Y a-t-il une réelle crise de fond ?

— Il n'y a pas de crise quant à la qualité profonde de notre football, quant à la qualité de nos joueurs. Il y a une crise, un flou, en ce qui concerne les prérogatives de chacun et dans la volonté de certains de s'emparer du pouvoir. Le flou actuel pousse tout le monde à s'exprimer sur tout, et c'est ce qui donne l'impression d'une crise. Il y aurait une crise, une vraie, s'il n'y avait pas d'argent, si tous les clubs étaient en position de faillite, s'il n'y avait pas de joueurs. Or, il y a toute une génération de jeunes bons joueurs. Je pense que le football, le jeu, au niveau de sa qualité propre, est en bon état. Il faudrait peu de chose, des structures claires et un pouvoir défini, pour que toutes les difficultés s'aplanissent très vite.

« Actuellement, on met la charrue avant les bœufs »

— ...

— En tout cas, pour moi, la crainte vient de ce flou qui favorise la division. J'ai hâte que tout rentre dans l'ordre et j'espère que les luttes de pouvoir ne provoqueront pas des fissures profondes dans l'édifice. J'ai peur que les déçus, ceux qui n'auront pas droit à ce qu'ils espéraient, refusent l'union sacrée.

— La crise est à venir...

— C'est ce que je crains. *(Il garde un long silence.)* J'ai lu dans la presse beaucoup de rêves. Jusqu'à présent, la délégation donnée au football par le ministère de la Jeunesse et des Sports appartient à la Fédération. Le pouvoir est donc au président de la Fédération, et il s'agit d'un poste vacant, ou intérimaire. Tant que ces structures-là ne seront pas modifiées, il est inutile de rêver, inutile de nommer des sélectionneurs comme s'il en pleuvait. La moindre des logiques serait d'attendre qu'un nouveau président soit nommé pour qu'il appelle lui-même un sélectionneur. C'est comme si un club sans président nommait un entraîneur. Cela ne pourrait jamais marcher. Il faut que le choix soit fait par celui qui devra l'assumer. Actuellement, on met la charrue devant les bœufs.

— La réforme était-elle indispensable ?

— Je ne le pense pas, mais je ne connais pas dans les détails le fonctionnement de la Ligue et de la Fédération. Moi, je crois profondément que l'équipe de France était dans d'excellentes conditions pour se préparer, pour réussir. Il se trouve que cette génération a apporté moins que ce qu'on attendait d'elle. Elle ne s'est pas qualifiée pour la Coupe du monde et elle a fait un Euro médiocre. Dans ce contexte, il est bien qu'on se remette en question. Mais je ne suis pas convaincu que l'encadrement et les structures doivent être totalement remis en cause. C'est peut-être tout simplement une génération qui n'a pas su aller au bout de ce qu'elle savait faire. Tout ce qui se répète n'est pas forcément dû au hasard. Quand on se prépare cinq jours avant un match contre Israël, il ne faut pas dramatiser ; il y a des conditions pire que celles-là !

« Avant la Bulgarie, on n'entendait pas parler de réforme »

— La montagne des intentions ne va-t-elle pas accoucher d'une souris ?

— C'est bien la peur que j'ai. Je pense que toutes les réactions sont excessives. Même si Fournet-Fayard était déjà critiqué depuis plusieurs mois, ce n'est quand même sa faute si l'équipe de France est éliminée. Ce qui est désolant, c'est qu'avant ça on n'entendait pas parler de réformes indispensables au foot. Cinq secondes contre la Bulgarie en ont provoqué le besoin urgent. Si c'était absolument indispensable, si ça débouche sur du mieux, il fallait le faire. Mais si, comme vous le dites, la montagne accouche d'une souris, ce n'était pas la peine de provoquer une telle crise dont les effets peuvent se révéler extrêmement préjudiciables. On peut faire mieux. Le football professionnel est sans doute aujourd'hui mieux préparé, mieux adapté que le monde amateur pour s'occuper de l'équipe de France. Mais malgré cela, dans le monde entier, les équipes nationales appartiennent aux fédérations. Dans le monde entier...

— Sans doute parce qu'existent parfois

ne serait pas tenté »

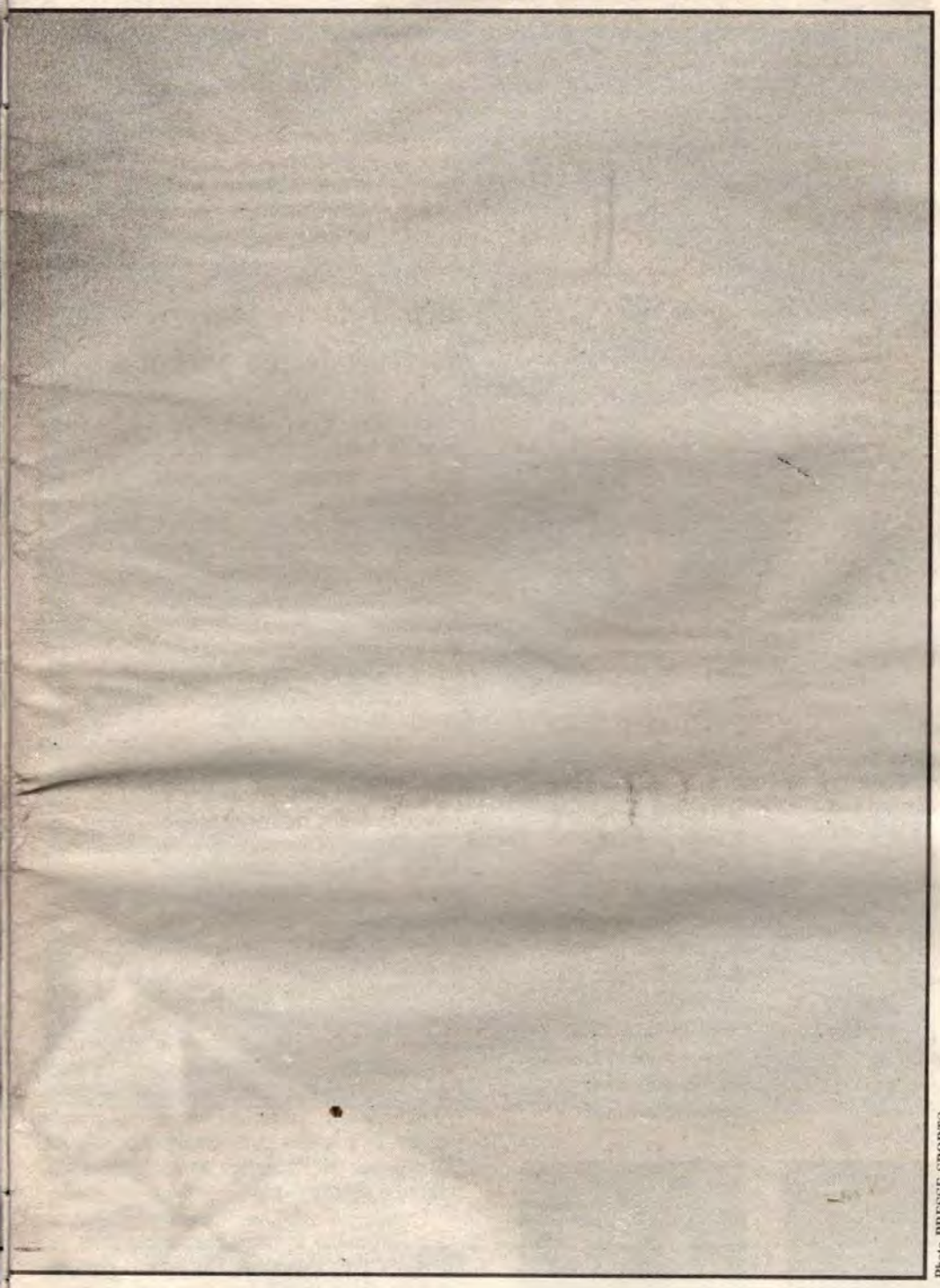


Photo PRESSE SPORTS

Wenger, idéologue du jeu.

des différences fondamentales d'intérêt entre les clubs et la sélection...

— Ce ne sont pas toujours les mêmes intérêts. De toute façon, je ne suis pas convaincu que ce rééquilibrage entre professionnels et amateurs soit fondamentalement désintéressé. De mon point de vue, s'il permet à plus de gens de terrain de participer à l'élaboration de ce qui fait la force du foot, c'est bien. En revanche, si le but c'est de permettre à certains d'obtenir le pouvoir, je n'en vois pas l'utilité, et j'en imagine les conséquences.

— N'avez-vous pas, justement, le sentiment que ces réformes visent surtout à servir des intérêts particuliers, des ambitions personnelles ?

— Je ne sais pas. On parle de beaucoup de gens qui ne sont pas demandeurs... Platini ou Hidalgo ne visent pas nécessairement plus de pouvoirs.

— Mais derrière eux, on peut voir l'ambition de petits groupes de pression, médiatiques ou industriels...

— Le danger, c'est de voir des manipulateurs partout. De toute façon, il y a des structures qui existent. Ce qui me dérange, ce n'est pas de savoir qui va prendre le pouvoir, c'est que la période de transition favorise les divisions. D'autant que je ne suis pas certain qu'on puisse améliorer les structures actuelles à 200 %, parce qu'elles ne sont pas si mauvaises que ça. Et puis, peu importent les noms. Je souhaite simplement que les élus soient des gens expérimentés, qui connaissent les contraintes du métier. L'essentiel est qu'ils aient des idées, un programme, et surtout que leur amour du jeu ne soit pas discutable. Parce que, ce qui nous intéresse tous, avant tout, c'est de voir de bons matches. C'est ce qui ramène à la réalité. Ce n'est pas dans les coulisses que l'on assiste au vrai spectacle.

— Dans *L'Équipe*, vous avez déclaré : " Pour montrer une image crédible, il faut se montrer dur, et c'est ce qu'on n'a pas su faire. " A quoi faisiez-vous allusion ? A l'affaire VA-OM ? Au refus de Canal + d'aligner le PSG en C 1 ?

— Oui, je fais référence à tout cela. Déjà, avant OM-VA, on a montré beaucoup trop de faiblesses. Il y a différentes affaires qui ont eu lieu, on ne les a jamais menées au bout. Toutes ces hésitations sont réapparues à l'intérieur de l'affaire OM-VA. On avait l'impression que l'on voulait... sans vouloir. Je fais référence aussi au comportement moral de certains joueurs, que je trouve intolérable. La crédibilité repose sur tout cela. Une commission qui sanctionne très durement ces comportements-là est absolument obligatoire. Si les réformes ne servent qu'à changer le pouvoir de main, et pas à crédibiliser le foot dans ce sens-là, ça ne servira à rien. Il est essentiel que le métier soit respecté. Il y a certaines déclarations qui ne sont pas respectables. Ce n'est pas avec l'élimination de l'équipe de France que l'image du football s'est dégradée, c'est dans ces comportements.

« J'ai peur que les déçus, ceux qui n'ont pas droit à ce qu'ils espéraient, refusent l'union sacrée. »

« Ce qui m'intéresse, c'est la survie du foot »

— L'élimination de l'équipe de France vous semble donc être plus un effet du pourrissement qu'une cause de celui-ci...

— C'est très possible. Cette génération n'a pas rendu ce qu'on attendait d'elle parce qu'elle n'a pas vécu dans un climat suffisamment exigeant et sain. Les joueurs ne sont pas les seuls responsables. Il y a tout ce qui gravite autour. C'est évident.

— ...

— Le problème à l'heure actuelle, c'est qu'il n'y a pas de grand projet pour améliorer ce climat. Je ne veux pas jouer au moraliste, mais ce qui m'intéresse c'est la survie du foot. Il existera tant que le rêve existera. Si on dit aux gens " le foot aussi est pourri ", je ne vois pas comment ce jeu pourrait conserver son attrait. La crédibilité est la première des choses. Les résultats sportifs sont moins importants.

— L'élimination de l'équipe de France vous semble-t-elle d'abord imputable à une erreur ponctuelle ou à l'absence d'une philosophie de jeu, de fonds de jeu ?

— L'équipe est sortie traumatisée de l'Euro, elle s'est améliorée progressivement durant les éliminatoires de la Coupe du monde, pour atteindre un sommet en Suède. Paradoxalement, c'est au Parc des Princes qu'elle a le moins bien joué. C'était une formation de contre, basée sur deux individus, pas une équipe capable de faire le jeu. Est-ce que, dans cette génération, il y avait plus de joueurs créatifs, techniquement capables d'évoluer autrement ?

— Vous posez une question importante, pouvez-vous y répondre ?

— Je ne sais pas. Dans la jeune génération, en tout cas, il y a des joueurs un peu moins aptes au combat physique mais beaucoup plus créatifs. Je pense aux Djorkaeff, Martins, Pedros. Je crois qu'ils n'étaient pas encore mûrs.

— Même un garçon comme Djorkaeff ?

— Il a un avenir international. Et s'il avait joué plus tôt chez les Bleus, peut-être l'aurait-on grillé. ▶

Wenger : « Seul un fou ne serait pas tenté »

— **Cruyff déclarait depuis longtemps que l'équipe de France faisait fausse route. Partagiez-vous cet avis ?**

— Par rapport à la philosophie de Cruyff, oui. On fera toujours la comparaison avec la génération Platini-Giresse-Tigana. Là, nous avions des joueurs plus forts physiquement, tactiquement, mais moins talentueux. Il fallait faire avec.

— **On a pourtant vu à l'Euro, et avec Platini, que cette méthode ne fonctionnait pas...**

— Gérard Houllier a procédé à quelques apports techniques. Il est très difficile, quand on arrive, de tout changer, surtout quand on a des échéances précises et rapprochées. Le temps des vaches maigres serait trop long. Houllier n'est pas arrivé dans un fauteuil. Celui qui lui succédera, s'il veut parvenir à quelque chose, devra changer cinq ou six joueurs, mais il risque de perdre les deux premiers matches. S'il n'a pas la crédibilité suffisante, comme a pu ou pourrait l'avoir Platini, il sera obligatoirement critiqué.

« Platini pourrait dire : " J'arrive et je change tout " »

— **Après ce qui s'est passé à l'Euro, Platini a-t-il encore une crédibilité de sélectionneur ?**

— On ne doit pas condamner les gens sur du court terme. De toute façon, je parle de crédibilité dans l'absolu, si Platini devait reprendre l'équipe — et il ne le fera pas. Il pourrait dire : " J'arrive et je change tout. " Il aurait, médiatiquement, tout le monde derrière lui. Ce qui ne sera pas le cas de n'importe quel autre candidat. Donc, ce sélectionneur devra prendre des risques en sachant qu'il pourra être très critiqué au départ. Cela dit, si l'arbitre arrête France-Bulgarie une minute plus tôt, Houllier est encensé. Et ceux qui l'ont fait un mois avant ont été les premiers à le descendre.

« Une révolution passe par un changement d'hommes »

— **Dans ce jeu, où vous situez-vous ?**

— Je reste à Monaco jusqu'en juin 1994, jusqu'à la fin de mon contrat. Si, à cette échéance, le président Campora me dit : " On n'a plus besoin de toi, va entraîner la sélection ", si la sélection veut de moi, j'irai. Pour le moment, j'ai autre chose à faire.

— **On dit pourtant que les contacts sont déjà noués avec Noël Le Graët...**

— Je n'ai eu aucun contact avec lui. Je n'ai été contacté, je vous l'affirme, ni par Noël Le Graët ni par Jacques Georges.

— **On dit pourtant que vous auriez déjà posé vos conditions, notamment en matière d'indépendance.**

— On dit beaucoup de choses...

— **Cette indépendance est une condition *sine qua non* ?**

— Oui. Le métier est tellement exposé que le futur sélectionneur devra être indépendant. Je ne crois pas beaucoup dans le partage des responsabilités, parce que ce cadre signifie : beaucoup parlent et un seul paie. Je souhaite que le sélectionneur ait une liberté totale. S'il est influencé, de droite et de gauche, il ne pourra pas être en conformité avec ce qu'il croit. Il y a des métiers où il faut assumer ses choix, et on ne les assume bien que si on les a décidés seul. Le choix ne doit appartenir qu'à un seul homme.

— **L'arrivée à la tête de la sélection d'un entraîneur de votre calibre ou de celui de Gilbert Gress signifierait-elle une révolution dans le jeu des Bleus ?**

— Je crois que la seule révolution qui puisse se faire actuellement passe par un changement d'hommes et par un changement de style conditionné par ce changement d'hommes. Comme je vous l'ai dit, il y a une jeune génération qui a beaucoup de valeur, un potentiel créatif important au milieu du terrain. Eux peuvent amener un style nouveau, un style différent de celui de l'équipe précédente.

« On rêve toujours de créer le jeu parfait »

— **Cette génération, au travers de joueurs comme Zidane, Ginola, Gourvennec, allie technique et puissance physique. Cela vous rend-il confiant ?**

— Oui, on peut être confiant. Mais il ne faut pas oublier que ceux qui viennent d'être éliminés de la Coupe du monde étaient, en leur temps, champions d'Europe Espoirs. La réussite passe par peu de chose. Sur les deux derniers matches de l'équipe de France, on a vu un Papin très moyen. L'Argentine sans un Maradona en grande forme n'est jamais championne du monde en 1986.

— **Justement, à l'image des Néerlandais ou des Allemands, n'est-il pas plus sûr de bâtir d'abord un style de jeu avant de s'en remettre à des individualités ?**

— Oui, mais attention ! Toutes les grandes équipes disposent d'abord d'au moins trois grands joueurs. Il est évident que, pour les valoriser, il faut les mettre en position de s'exprimer. Sans grands joueurs, il n'y a pas de grandes équipes.

— **Pensez-vous que la France en dispose ?**

— Il y a des graines. Entre vingt-deux et vingt-trois ans, je peux en citer sept ou huit. Entre vingt-trois et trente ans, c'est ce qu'ils ont dans la tête qui en fera ou pas des grands joueurs. Il y a des gars doués. Après, c'est l'intelligence et l'ambition qui font la différence. Le contexte, aussi.

— **Revenons à votre cas, après tout ce que vous avez apporté à Monaco, et compte tenu de votre jeune âge, que pouvez-vous espérer de plus ici ?**

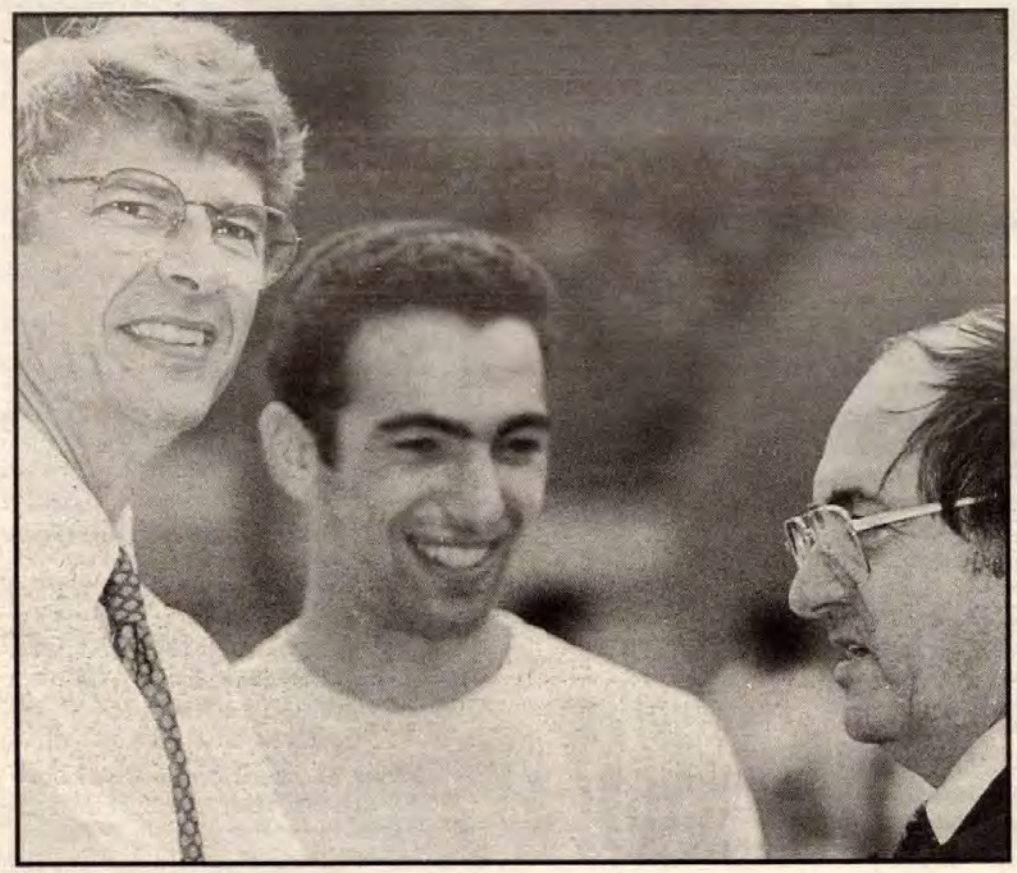
— Gagner, puis regagner. La victoire n'est pas une fin en soi. Quand on aime gagner, on aime gagner toute sa vie. La motivation, on l'a en soi ou pas du tout. Même si demain je gagnais la C 1, cela n'émousserait en rien mon envie d'en gagner une seconde, à Monaco ou ailleurs. Il y a autre chose qui me guide. Croire en l'avenir, construire, penser qu'on peut chaque année être meilleur dans le jeu, même quand les résultats sont là. On rêve toujours de créer le jeu parfait.

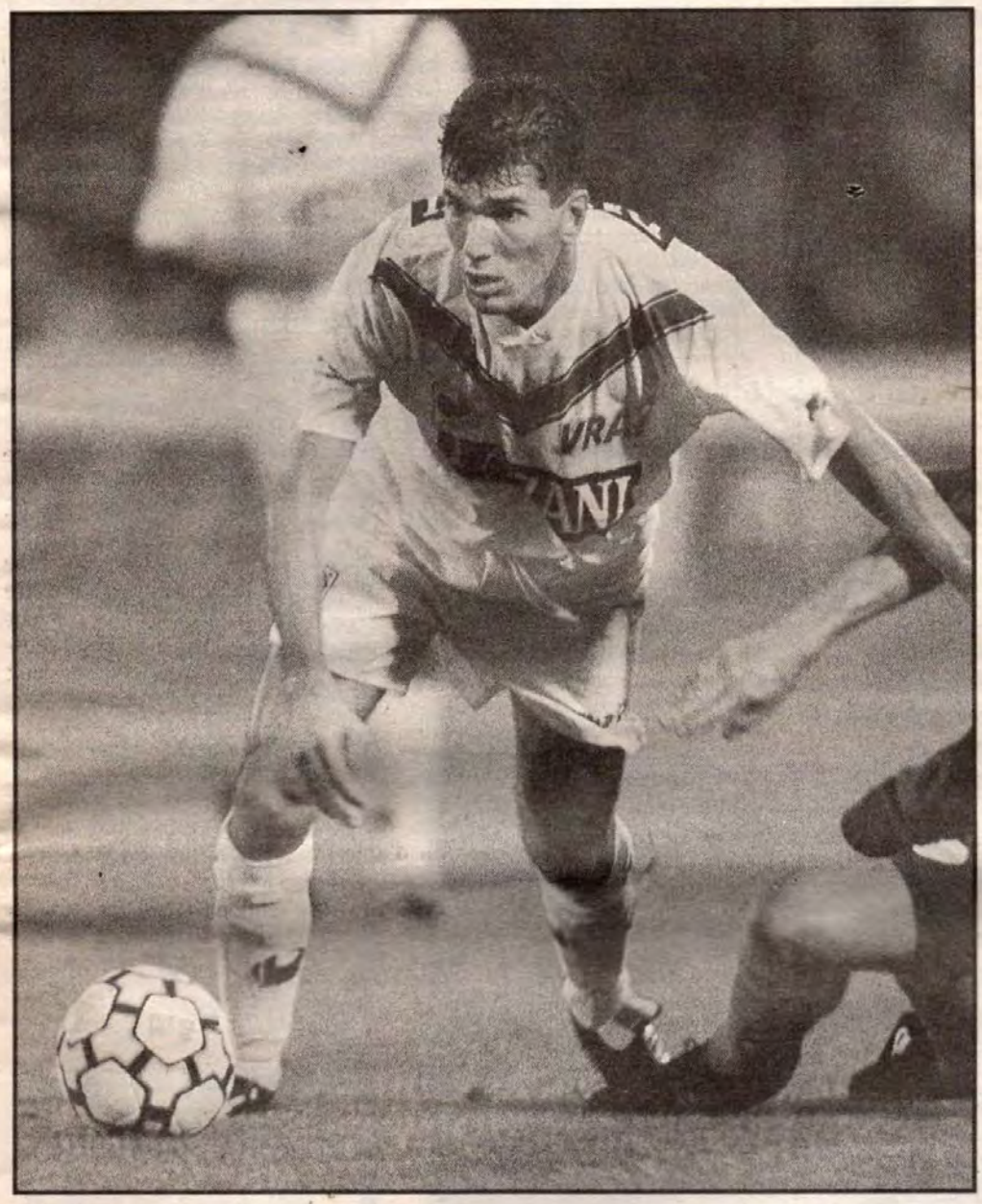
« Reconstruire à son idée, c'est excitant »

— **Un sélectionneur peut-il avoir ce plaisir-là ?**

— Je crois. Le prochain sélectionneur a une chance rare. Il aura quatre ans devant lui. Il va pouvoir modeler une génération, créer une équipe, un jeu à l'image de ce qu'il aime, de ce qu'il croit. Si Gress, Suaudeau ou un autre

« Avec des garçons comme Zidane, Pedros ou Djorkaeff, la France dispose de jeunes joueurs beaucoup plus créatifs que ceux de la génération éliminée de la Coupe du monde. » Arsène Wenger n'a pas reçu d'offres de Noël Le Graët ; il parle pourtant comme un sélectionneur national potentiel.





« Le prochain sélectionneur a une chance rare. Il va pouvoir modeler une génération, créer une équipe, un jeu à l'image de ce qu'il aime, de ce qu'il croit. »

arrive demain et dit : "Ces six joueurs, dehors !" tout le monde le laissera faire. Reconstruire à son idée, c'est excitant.

— **Si vous refusiez ce poste, on pourrait croire à un manque d'ambition...**

— Je n'ai pas peur de me remettre en cause. Mais je vis tellement intensément le foot au quotidien que je ne sais pas si avoir autant d'obligations loin du terrain me plairait. Après, c'est vrai que, si je refusais, on pourrait croire à un manque d'ambition. Le cas échéant, comme d'habitude, j'assumerais mon choix. Et puis, à mon âge, si je refusais, j'aurais sans doute l'occasion d'accepter la fois suivante. Ce qui est sûr, c'est que le contexte actuel rend la mission excitante. Il y a beaucoup à faire.

— **Cela vous tente ?**

— Seul un fou ne serait pas tenté. Aujourd'hui, cependant, je ne me sens pas prêt. On verra, selon les conditions.

— **Ne vous devez-vous pas d'apporter votre contribution au foot français ?**

— En battant Barcelone, je le ferai...

— **C'est possible ?**

— On a la chance rare d'aller au Nou Camp sans avoir rien à perdre, on ne va donc pas aller là-bas pour se cacher. On peut réaliser un exploit, donc la moindre des choses c'est de tout tenter, de montrer qu'en France on sait jouer au foot.

— **Avez-vous prévu un dispositif pour contrer Guardiola, par qui passent tous les ballons ?**

— Et c'est encore plus vrai quand Stoïchkov joue et que, donc, Koeman n'est pas là. La distribution du jeu, c'est lui. Mais jusqu'au dernier moment, on ne saura pas si Koeman joue ou pas.

— **Vous allez tenter de bloquer Guardiola en individuelle ?**

— Non, on a une façon de faire fondée sur la cohérence et la cohésion. Ce serait un trop gros risque d'exposer quelqu'un si haut. On pourrait le faire s'il jouait juste derrière ses attaquants. Là, on ne peut pas sortir un défenseur si loin de nos bases.

— **Pensez-vous que Monaco a une bonne chance de faire un résultat ?**

— Oui.

— **Et l'équipe de France a-t-elle de bonnes chances d'avoir Arsène Wenger comme sélectionneur dès la fin de saison ?**

— Vous verrez bien. »

Jean ISSARTEL, à Toulouse

Photos PRESSE SPORTS

● Le SM Caen se trouve en situation très précaire à la fin des matches aller. D'où ces deux courts messages agrafés aux portes des vestiaires de l'effectif professionnel. « Tenir jusque Noël », commentait l'un, alors que l'autre donne la tâche d'ici au mois de mai : « 18 points en 19 rencontres ».

● La pelouse du stade Michel-d'Ornano ayant du mal à « boire » l'eau, l'entreprise lyonnaise qui l'a « plantée » vient de procéder à quelques travaux d'amélioration, notamment en refaisant les fentes de suintement dans le sens de la longueur du terrain. Le terrain est désormais rayé de quelque soixante-dix lignes dans le sens de la longueur. « Dommage que cela ne soit pas le cas dans l'autre sens, commentait un arbitre de touche, cela nous aurait facilité la tâche pour les hors-jeu. »

Luis avait tout prévu...

Avant d'apprendre que Noël Le Graët ne faisait pas de lui un candidat pour le poste de sélectionneur (les choses peuvent changer...), Luis Fernandez avait pensé — s'il était nommé — à William Ayache pour lui succéder comme entraîneur de l'AS Cannes.

● Les champions du monde de pétanque Passo, Quintais et Simoes ont donné le coup d'envoi du match OM-Cannes. Ils étaient invités par la revue *Boule Magazine*.

une-deux

Herbin : « Je n'ai pas à faire ma pub ! »

« Comment réagissez-vous quand vous entendez que l'on pense à vous pour la sélection ?

— Cela fait toujours plaisir, mais je ne me suis jamais laissé griser ou perturber par quoi que ce soit. L'important pour moi actuellement, c'est le Red Star.

— **On a cru comprendre qu'il ne vous déplairait pas de jouer un rôle ?**

— Pour l'instant, je n'ai eu aucun contact, et je n'ai pas l'intention d'en dire plus. Il y a un contexte très délicat.

— **Vous semblez sur la réserve ?**

— La meilleure manière de se préserver, c'est d'être en retrait.

— **Jusqu'à quel moment ?**

— Ce qui m'ennuie, c'est que l'on a l'impression que pour être candidat, il faut un aspect médiatique. Les médias sont indispensables, et on en a besoin, mais je n'ai pas à faire ma publicité.

— **Vous demeurez ainsi fidèle à votre personnage ?**

— Il n'est pas dans mon tempérament de me livrer, et c'est la meilleure façon de rester libre. Il y a des gens habilités pour faire un choix, laissons les travailler et prendre leurs décisions.

— **Quelle serait votre attitude si vous étiez contacté ?**

— Il y a beaucoup de points à éclaircir. Je n'accepterai que dans la mesure où le football conserve sa liberté par rapport à tout ce qui gravite autour de lui, c'est-à-dire les médias, les sponsors... ce qui compte, c'est de voir comment on peut travailler. Je sais que je suis exigeant, intransigeant, sans doute un peu trop, et que je dérange tout le monde, mais je tiens à être libre. Je ne veux pas subir les pressions, les suggestions, les orientations. C'est dans mon caractère.

— **Selon vous, possédez-vous le " profil " du sélectionneur recherché ?**

— Ce n'est pas à moi de répondre. Ce que je viens de dire est clair ; les hommes, les responsabilités, je crois connaître. De même que je n'ai pas de gros problèmes pour faire passer un courant ou mettre une organisation en place. Ensuite, il y a la vérité du terrain, et on n'a jamais de certitudes. C'est pourquoi le football est si exaltant.

— **Si terrible aussi quand on regarde l'élimination de l'équipe de France de la Coupe du monde ?**

— Parce qu'on a oublié l'essentiel, alors qu'il n'y avait plus qu'un point ou deux à prendre. Et du public aux joueurs, en passant par les techniciens, les dirigeants, les médias, tout le monde est responsable. La France entière se voyait en Amérique, c'est pour ça qu'elle n'y est pas. »

J.-M. L.

Robert Herbin n'est pas le premier cité quand on parle du futur entraîneur de l'équipe de France. Il n'est pas le dernier non plus. Avec son palmarès exceptionnel et sa très grande expérience, il offre un « profil » séduisant.

Coupe du monde 94

Joël Quiniou, la passe de trois ?

Le Français Joël Quiniou, déjà présent lors des deux derniers Mondiaux (1986 et 1990), a été retenu par la FIFA dans la présélection de 30 arbitres en vue de la Coupe du monde 1994.
Ces arbitres participeront à un séminaire de préparation et à des tests physiques à Dallas (États-Unis), lors d'un stage du 13 au 18 mars. La sélection définitive des 22 arbitres sera effectuée à l'issue de ce stage.
La présélection :
Europe : Joël Quiniou (France), Fabio Baldas, Pier-Luigi Pairetto (Italie), Manuel Diaz Vega (Espagne), Philip Don (Angleterre), Guy Goethals (Belgique), Bo Karlsson (Suède), Helmut Krug (Allemagne), Peter Mikkelsen (Danemark), Leslie Mottram (Écosse), Vassilios Nikakis (Grèce), Sandor Puhl (Hongrie), Kurt Röthlisberger (Suisse), Mario Van der Ende (Pays-Bas).
Moyen-Orient et Asie : Jamal Al-Sharif (Syrie), Ali Moh Bujsaim (Emirats arabes unis), Shin-Tchiro Obata (Japon).
Amérique du Sud : Ernesto Filippi C. (Uruguay), Salvador Imperatore M. (Chili), Francisco Lamolina (Argentine), Renato Marsiglia, Marcio Rezende (Brésil), Alberto Tejada N. (Pérou), José J. Torres C. (Colombie).
Afrique : Jean-Fidele Diramba (Gabon), Neji Jouini (Tunisie), An-Yan Lim Kee Chong (île Maurice).
Amérique du Nord et centrale : Arturo A. Angeles (États-Unis), Rodrigo Badilla (Costa Rica), Arturo Brizio Carter (Mexique).

● Willy Gorter ne porte plus les couleurs du Stade Malherbe de Caen. Compte tenu de l'arrivée de Mostovoï, Gorter a demandé et a obtenu sa liberté. Il se trouve en contact avec le club de Lommel, qui opère en Première Division du Championnat belge.

● Même si Guy Stephan a quitté les bords de l'Orne depuis plusieurs années, l'entraîneur en titre de l'Olympique Lyonnais est toujours parfaitement reçu dans la capitale basse-normande. Ce fut encore le cas en fin de semaine dernière : Stéphan profitant même de l'occasion pour revoir quelques anciens copains.

Fernandez n'est pas déçu...

Réaction de Luis Fernandez à la décision de Noël Le Graët de ne pas faire de lui le sélectionneur national. « Pas question de polémiquer. D'ailleurs, je ne suis absolument pas déçu. C'est déjà très valorisant d'avoir été cité avec moins d'un an d'expérience. Et je suis ravi de pouvoir continuer avec Cannes. Je vais maintenant observer tout ce qui va se passer d'un œil très intéressé. » Luis n'est donc pas déçu, étonnant non ?

● Comme son illustre prédécesseur Jean-Pierre Papin, Dragan Stojkovic a fait du rab à l'entraînement. Il a terminé ses séances par des reprises de volée avec Libbra et De Azevedo. Sans doute pour retrouver la pêche !

● Souffrant d'un genou lors du dernier match à domicile, Joël Germain a été opéré très rapidement. Il se remet de cette opération, mais il ne devrait pas reprendre le Championnat avant la trêve. A l'inverse, Christophe Point devra attendre cette trêve pour passer sur le billard. « Pointu » souffrant également d'un genou.

● Le calendrier de D 1 étant assez sensiblement modifié, les Caennais devront attendre le 29 janvier pour recevoir sur leur pelouse du stade Michel-d'Ornano le leader parisien et l'ancien normand Xavier Gravelaine. Par ailleurs, la manche retour du derby entre Caen et Le Havre se déroulera à la mi-février.

● Vendredi dernier, pour recevoir Lyon, Daniel Jeandupeux attendit le dernier moment pour former son équipe et pour désigner les 16 joueurs sur la feuille de match. Y figuraient notamment des jeunes comme Nalis, Lièvre (ces deux hommes rentrèrent d'ailleurs en jeu) ainsi que Legrix. En revanche, Patrick Revelles dut se contenter de voir le match des tribunes. Manifestement, l'ex-Monégasque n'a apprécié qu'à moitié.

● Fabrice Grondin et Johan Micoud, les deux jeunes Cannois, ont été retenus dans l'équipe de France des moins de vingt ans pour un match amical contre le Danemark, ce mercredi à 15 heures à Montpellier.

● Denis Armbruster (25 ans, milieu offensif) cherche un club de Super-D 2, voire de N 1 dans le sud de la France. Considéré comme chômeur, il peut donc signer dès maintenant dans un club sans être considéré comme joker.

● Franck Priou et Michaël Madar ont plusieurs points communs, le premier étant de porter le brassard de capitaine. En effet, lorsque Priou n'est pas là, c'est à Madar qu'échoit ce rôle. Mais les deux attaquants cannois collectionnent également les cartons jaunes, et si Priou a dû s'installer dans les tribunes du Vélodrome pour le dernier match de Championnat, Madar en fera de même pour la venue de Bordeaux.

● Guy Chambily, le président caennais, ne l'avait jamais caché : il n'entendait pas faire de « vieux os » à la tête du club. Et compte tenu des problèmes actuels, Guy Chambily, la semaine dernière, a reprécisé qu'il fallait s'attendre à son départ d'un moment à l'autre. Pas avant cependant qu'il ait pu trouver un remplaçant possédant toute sa confiance.

● Le bonheur de Ronan Salaün faisait plaisir à voir vendredi soir. Non seulement Caen avait gagné, mais il avait été l'auteur du seul but de la partie, effaçant une inefficacité de plus de sept mois essentiellement due à une fracture d'un orteil.

● Les Cannois seront en vacances après leur déplacement à Lille le 18 décembre. Ils pourront ainsi passer Noël et le nouvel an en famille puisqu'ils ne reprendront l'entraînement que le 2 janvier au matin.

● Ce mardi à 20 heures, M. Colombo, arbitre de Première Division, accompagné de M. Kitabdjian, ancien arbitre international et membre du CCA, tiendront une réunion d'information auprès des jeunes du centre de formation de l'AS Cannes afin de les sensibiliser à l'arbitrage.

● Alain Boghossian, revenu dans le groupe olympien après sa blessure, ne s'est pourtant pas entraîné en début de semaine à Marseille. Il a fait un crochet au Bataillon de Joinville, où il est incorporé, pour la traditionnelle photo de promotion.

● C'est l'ex-président de la Commission nationale de discipline, Me André Soulier, qui l'a dit après la démission de Jean Fournet-Fayard : « Je suis attristé pour lui. Et il n'est pas certain que l'honnêteté soit désormais la première des qualités exigées pour diriger les grands organismes de ce monde. »

● L'infirmerie toulousaine s'est bien garnie en début de semaine dernière. Outre Arribagé, déjà pensionnaire, Loret (élongation à la cuisse) et Soucasse sont venus le rejoindre. Si les deux premiers devraient reprendre après la trêve, le dernier risque de voir sa convalescence durer plus longtemps encore.

● Au cours de la réunion mensuelle, les dirigeants marseillais du comité de gestion, du comité de direction et du conseil d'administration ont réaffirmé leur soutien aux dirigeants en place, Bernard Tapie en tête... et souhaité qu'il reste à la tête du club.

● Les Olympiens ont droit à une petite trêve pendant les fêtes. Du 26 au 31 décembre, ils travailleront à la Commanderie avant de rejoindre les Alpes à partir du 2 janvier pour un stage d'oxygénation jusqu'au 8.

● Cela n'avait plus eu lieu depuis longtemps à Marseille. Un feu d'artifice a été tiré au Stade-Vélodrome à l'issue du match OM-Cannes sur l'air de *Whe are the Champions*.

● Après son stage hivernal dans les Alpes-de-Haute-Provence, l'OM jouera un match amical à Pertuis contre Montpellier, six jours avant d'affronter les Parisiens, le 14 janvier au Parc des Princes.

● Luis Fernandez joue avec le feu en ne plaçant pas de second gardien sur le banc de touche, et il a dû y penser quand, à la 30e minute du match OM-Cannes, Francois Lemasson s'est blessé sur un dégagement... Il termina d'ailleurs le match en boitillant.

● Marc Libbra a marqué vendredi son premier but en Première Division : « Contre Martigues, j'avais manqué d'audace. Cette fois, j'ai pris ma chance sans chercher à comprendre, et ça m'a réussi ».

● Au nombre de sept ou huit, des drapeaux brésiliens ont refait leur apparition pour le premier match d'Anderson au Vélodrome, histoire de redonner du cœur à l'ouvrage de « Sonny ».

● L'équipe de l'OM a participé au Téléthon 93. Samedi matin, les joueurs marseillais avaient rendez-vous au Cercle des Nageurs de Marseille pour participer à un relais 100 fois 100 m avec les sportifs du club.

● L'OM sera à l'honneur en janvier sur Canal +. La chaine cryptée retransmettra d'abord Paris-SG - Marseille, fixé pour la circonstance au vendredi 14 janvier, puis Marseille-Monaco, qui se déroulera au Stade-Vélodrome le vendredi 29 janvier.

● Les footballeurs aiment la boxe : Anderson et Deschamps avaient pris place dans une loge au palais des sports de Marseille pour assister, mardi dernier, au Championnat du monde des poids plume Haccoun-Johnson.

● Franck Priou fait bien les choses. Suspendu pour le match à Marseille, il n'aurait, de toute façon, pas pu honorer le rendez-vous puisqu'il souffre d'une élongation aux ischios-jambiers qui nécessite une semaine de repos.

● Innovation cette année pour l'arbre de Noël de l'AS Cannes, qui aura lieu le dimanche 12 décembre au centre de formation au lendemain du match Cannes-Bordeaux. Pour la première fois, les volleyeurs de l'AS Cannes et leur famille seront également conviés à cette fête de fin d'année.

François de MONTVALON

Et si Fournet avait raison ?

LE discours d'adieu du fédérateur en chef, prononcé au siège de la Fédération le lundi 29 novembre, aurait, dit-on, arraché quelques larmes aux filleuls du pharmacien, tous peu ou prou membres de feu son Conseil fédéral. Et même à quelques lyncheurs médiatiques, s'apercevant un peu tard qu'il n'y avait pas que du mou dans la corde à nœuds du grand homme. Ceux-là ont trouvé dans ce texte soigneusement rédigé un peu de la fermeté, de l'audace qui auront beaucoup manqué au règne larvé de Jean Fournet-Fayard.

Que l'anticommunicateur nous pardonne une dernière fois, mais nous n'avons entendu ce jour-là qu'un cruel constat d'échec offert aux gens du football, les mains ouvertes, à la fois pleines de candeur, de naïveté et de foutaise mêlées. Comme si neuf années de mandat se réduisaient en un résumé de cent huit mois d'impuissance face aux réalités objectives qui font le jeu aujourd'hui.

Passe encore l'attaque systématique des médias, lesquels dans un concert assourdissant — « orchestré ou pas », notez la nuance — auraient dégoûté l'homme de sa passion originelle. Cette tactique, aussi ancienne que Gutenberg et le 4-2-4 réunis, est le prurit des hommes de pouvoir lorsque le vent tourne au sud, portant le sable qui les aveugle. Passe encore.

Mais, pour le reste, quelle diatribe envers une corporation dont il était le guide, le garant de la bonne conduite, amateurs et professionnels réunis, lui, leur seul représentant auprès des instances internationales. Quelle preuve *ipso facto* de sa responsabilité dans la dégénérescence des mœurs du sport le plus populaire du pays !

Comment cet homme-là, dont l'autorité lui a été déléguée par le ministère des Sports, a-t-il pu assister sans réagir à « l'explosion du football d'élite sous la poussée de l'argent et d'intérêts divers » ? Comment a-t-il pu sans sourciller être mangé par Noël Le Graët, président de la Ligue, à qui (il) « avait proposé, en mai 1992, la mise en place d'un comité exécutif faisant une très large place au football pro et qui ressemble à bien des égards au plan que l'on voit apparaître ces derniers jours et dont beaucoup s'arrogent la paternité » ? Comment lui, le patron tout-puissant, peut-il maintenant dénoncer des « manœuvres à visage masqué » (qui ?), de la « malveillance gratuite » (quand ?), des « envahisseurs économiques » (des noms, des noms ! La télé ? Privée ? Publique ? A péage ? David Vincent ?). Le président est parti. Parti, « lassé de trop d'appétits qui n'osent pas dire leur nom » (où est le menu ?), lassé de « ceux qui n'ont pour seul souci que leur image et leur carrière ».

Ou monsieur l'ex-président trois fois élu par ses pairs, eux-mêmes mandatés par la masse des anonymes, se moque du monde. Ou il a vécu neuf ans dans l'inconscience de sa propre félicité. Ou il est simplement fou de n'avoir pas réglé leur compte à tous ces despotes désignés à mots couverts, ces malhonnêtes briseurs de rêve, destructeurs du football français « si dynamique et porté par un bénévolat admirable ». Admirable !

Le bilan de JFF exposé par lui est admirable. Et le pire, c'est que l'honnête homme dit vrai puisqu'il a suffi qu'il abandonne sa part de gâteau — au goût indigeste, ainsi qu'il le claironne après coup — pour qu'une bordée de voraces s'allonge dessus, la dent aiguisée comme le couteau qui l'a saigné.

Puisque l'unité du football n'était qu'une façade à la merci de la moindre cagade venue — fût-elle commise à la 90e minute d'un match décisif contre la Bulgarie —, il était nécessaire de le prouver par l'absurde. En nommant Jacques Georges, président par intérim, contre sa volonté. « A mon âge, grommelait-il vendredi dernier sur l'antenne de RTL, on ne va plus voir des matches de football en hiver, il fait trop froid. Et puis, de toute façon, ajoutait-il, on a élu le seul homme qui n'avait pas de programme parce que les membres du Conseil fédéral ne sont pas parvenus à s'entendre. » Un homme sans programme a succédé à un homme sous-programmé pour la fonction. On vit une drôle d'époque.

Une époque où un président de Ligue, Noël Le Graët, peut s'autodésigner commandeur des croyants, patron des Bleus et chasseur de têtes. Une époque où des présidents de club associés à d'« admirables bénévoles » peuvent envisager la magistrature suprême en se souciant du footballeur lambda comme de leurs premières chemises. Et en rêvant du jeu, du moins celui qui se calcule au nombre de kilomètres parcourus en avion dans les déplacements officiels. Quand ce n'est pas au nombre d'heures passées dans les banquets.

Drôle d'époque où on mouche un Platini qui, pour n'avoir pas toujours été notre tasse de thé en matière de choix tactique, n'en représente pas moins l'essentiel du jeu, à condition d'être très bien accompagné.

Drôle de football français, cinq ans avant son heure de gloire (le Mondial 1998, si tout va bien), qui se cherche un magicien pour orchestrer les affaires du terrain sans rien connaître de ses structures, de son mode de fonctionnement, voire de son futur président de la Fédération. Qui amuse la galerie à défaut de proposer une politique cohérente.

Si le bilan de Fournet-Fayard ne suffit pas à éclairer quelques lanternes, c'est qu'il avait raison. Enfin, raison. Hélas, raison.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

La menace du contre-pouvoir

De Gérard Gili, à qui l'on demandait s'il était dans l'annuaire en vue d'une promotion nationale : « J'ai tout lu sur les qualités qu'il fallait avoir pour postuler comme entraineur national. En gros, si je ne m'abuse, il faut avoir gagné quelque chose, avoir travaillé dans de grands clubs, être une bête médiatique, posséder un fort charisme... Bon. Le seul qui a des qualités que les autres n'ont pas c'est Platini.
Moi, le paramètre qui me semble le plus important pour une mission comme celle-là, c'est de posséder une logique précise de travail. Cela dit, je ne peux pas livrer de pronostic, sinon de dire que si ce n'est pas l'un des candidats qui ont été cités, ou qui ont voulu l'être, cela va faire un gros contre-pouvoir en face de l'élu... »

● Enzo Scifo, le Monégasque, a piqué une belle colère à l'encontre de l'arbitre du match à Toulouse, M. Tellène : « C'est une honte ! Il a expulsé Puel, mais pas Casanova pour une entorse plus grave encore aux nouvelles règles ! Et il y en a encore qui osent critiquer l'UEFA et la FIFA quand elles classent les arbitres français parmi les moins respectueux des règles en question... »

● Le Syndicat national des administratifs du football veut participer à « tous les débats et contribuer à toutes les décisions » concernant la restructuration du football. Le syndicat souhaite rencontrer Mme Alliot-Marie, ministre de la Jeunesse et des Sports, ainsi que les présidents Noël Le Graët (LNF) et Jacques Georges (FFF).

● Le Paris-Saint-Germain est invaincu en Championnat depuis le 15 août, soit, exactement, quinze matches sans défaite.

● Avant la dernière rencontre de l'année des Parisiens au Parc des Princes, ce samedi contre Strasbourg, le PSG n'a perdu qu'une seule fois en 1993, c'était en Coupe d'Europe face à la Juve.

● Le 741e match des Parisiens en Première Division restera un grand souvenir pour le PSG. En effet, depuis qu'ils évoluent au sein de l'élite, les joueurs de la capitale ne s'étaient jamais imposés à Lille.

● Patrick Colleter a une sacrée santé. L'arrière gauche du PSG, le « meilleur de France », d'après Artur Jorge, a été fortement grippé les jours précédant le déplacement à Lille, ce qui ne l'a pas empêché de tenir sa place.

● Bonne nouvelle pour les supporters, le kop de Boulogne sera ouvert ce samedi à l'occasion de la venue de Strasbourg.

● Pour les matches retour, le PSG propose un abonnement à tarif très avantageux. Ainsi, il en coûtera 320 F en virage rouge et 420 F en virage bleu.

● Ce sera le choc de ce début d'année 1994, le PSG accueillera l'OM le vendredi 14 janvier à 20 h 30 devant les caméras de Canal+.

● Comme annoncé, Laurent Fournier a fait sa rentrée face à Lille. A noter la présence de José Cobos, sur le banc, un peu à court de compétition. L'ancien Strasbourgeois pourrait retrouver la Première Division dès samedi face à son ancien club.

● Daniel Bravo souffre toujours d'un genou, à la suite d'un coup reçu il y a une dizaine de jours. Il devra patienter avant d'être opérationnel.

● Encore quelques jours de patience, et Antoine Kombouaré — opéré des ligaments du genou — pourra commencer à trottiner.

● D'ici à une petite semaine, François Calderaro, opéré du ménisque, pourra oublier ses béquilles et poser le pied par terre.

● Joël Muller, après la victoire devant le SCO, s'est montré très mesuré : « On a eu beaucoup de réussite. Un nul aurait été logique. Nous prenons deux points sur un coup malheureux. Souvent, les circonstances se retournent contre les équipes qui sont en difficulté. »

Klinsmann n'y croit plus !

Le titre s'est-il envolé pour les Monégasques à Toulouse ? C'est l'opinion de la plupart des joueurs, et Klinsmann, lui, est direct. « Huit points de retard sur le PSG, désormais c'est cuit. Attention même pour la qualification en Coupe UEFA... Commençons à regarder derrière nous. »

● Jean Tigana a prévenu : « Quel que soit le sélectionneur qui sera désigné, et quels que soient les résultats obtenus, je m'abstiendrai de tout commentaire. Le moment est trop grave pour que tel ou tel s'amuse à critiquer quelqu'un qui aura d'abord besoin de travailler dans le calme. »

● Sylvain Deplace, le Lyonnais le plus régulier avec Bruno Ngotty depuis le début de la saison, avait prédit une victoire des Lyonnais à Caen. Mal pressenti, hélas, de la part de l'international Espoirs de l'OL...

● Alexandre Bes, qui n'est que rarement concerné par le groupe professionnel à Lyon, envisage sérieusement de changer d'air. Faut-il rappeler que sa prometteuse progression avait été stoppée, il y a trois ans, par une rupture ligamentaire au genou.

● Souffrant de tendinite depuis quelque temps, Jean-Pierre Cyprien ne rejouera pas en 1993, un claquage au mollet ayant été finalement diagnostiqué après sa sortie prématurée du terrain, il y a dix jours au Parc.

● En récoltant un avertissement chacun, jeudi dernier face à Nantes, les Stéphanois Despeyroux et Moravcik ont rejoint le Polonais Swierczewski au « hit-parade » des cartons jaunes infligés aux Verts depuis le début de la saison. Sept déjà pour chacun d'entre eux !

● On sait que le portier sochalien, Stéphane Ferrand, s'est trouvé écarté des terrains pendant plus de quatre mois (hernie discale). Aujourd'hui, le mal est complètement résorbé et le travail spécifique qu'il effectue à l'entraînement l'autorise à envisager un prochain retour au premier plan.

● Bruno Germain, le capitaine angevin, n'envisageait pas après la défaite devant Metz un avenir bien rose. « Nous avons été inattentifs et, à ce niveau-là, cela ne pardonne pas. L'avenir s'annonce de plus en plus difficile et il va falloir remettre les choses à plat et repartir en essayant de ne pas refaire les mêmes erreurs. »

● Christophe Galtier, qui eut l'infortune de marquer le but de la victoire messine s'en explique : « Sur le corner où Metz marque le second but, j'hésite à le remettre vers l'avant, car j'ai peur de le rendre dans l'axe et j'attends une indication de mes partenaires. Mais celle-ci n'est jamais venue. »

● Durant la trêve hivernale, Sochaux effectuera un stage à Clairefontaine, stage qui, selon les conditions météorologiques, pourrait être suivi d'un séjour dans la région de Valence.

Affaire OL-Frank La FIFA tranchera le 17 décembre !

Depuis mardi, le Danois de l'OL, Torben Frank, est sous le coup d'une mise en examen pour escroquerie ! Une regrettable première dans le monde du football, Frank étant ainsi la première cible désignée par le juge Fenech, saisi par l'OL à la suite du litige opposant, depuis août 1992, le club lyonnais à Bröndby, à Lingby, à la Fédération danoise et aux médecins à propos du transfert de Frank.

Indisponible depuis seize mois, après avoir joué en tout et pour tout un match amical avec Lyon (et marqué un but !), l'attaquant danois a-t-il été acheté blessé et déjà inapte au football à cause d'une malformation rotulienne qui aurait été cachée aux Lyonnais ? C'est le sens de la démarche de l'OL. Et l'expert de la FIFA, le docteur brugeois Michel D'Hooghe n'est pas loin de le penser, croit-on savoir. Mais, pour sa part, l'OL a eu le grand tort de signer un contrat de trois ans avec ce joueur, moyennant un transfert global de 6,1 MF, avant même de lui faire passer les indispensables examens médicaux requis en de telles circonstances. D'où l'imbroglio, la bataille juridique et cette insolite mise en examen tombée sur le dos de Torben Frank.

Constamment instruite de l'évolution du dossier, la FIFA, qui avait d'abord été amenée à délivrer une sorte de jugement de Salomon en juin dernier, se réserve en tout cas maintenant le droit de trancher définitivement sur ce cas unique dans les annales. Ce sera le 17 décembre prochain à Las Vegas...

LES RESTAURANTS DU CŒUR
LES RELAIS DU CŒUR

C'EST MAINTENANT
QUE NOUS ACHETONS
LA NOURRITURE
... C'EST AUJOURD'HUI
QUE NOUS AVONS
BESOIN D'ARGENT !

OUI, j'aide
les Restaurants
du Cœur

et je vous envoie dès aujourd'hui
la somme de :

❑ 60 F (un repas pendant deux semaines)
❑ 130 F (un repas pendant un mois)
❑ 260 F (un repas pendant deux mois)
❑ 400 F (un repas pendant tout l'hiver)
❑ plus de 400 F

324

par chèque ci-joint à l'ordre de
Les Restaurants du Cœur
221, rue La Fayette
BP 104 - 75463 PARIS CEDEX 10

Important : jusqu'à un don de 540 F, la moitié sera déduite de vos impôts

La part des anges

« IL perd de sa force, mais gagne en arôme et en saveur, se charge en esters variés, s'affine et c'est aussi le moment où il va perdre de son volume initial » : on l'appelle la « part des anges ». Est-ce le Brésil qui avait privilégié Romario plutôt que Müller, l'Argentine obligée de redevenir maradonesque, donc sacrifiant de la puissance ? Non, tout simplement l'espace-temps dans la fabrication du rhum vieux, le produit fierté des Antilles, où s'évaporera le superflu, le trop-musclé, pour accroître le savoureux.

Monaco, depuis le début de cette Coupe d'Europe, a aussi fait belle la « part des anges »... Additionner les talents offensifs (Scifo + Djorkaeff), c'est aussi convier aux soirées-dîners azuréennes de la Ligue des Champions les gourmets du foot.

Le match de mercredi soir face à l'équipe la plus accomplie dans ce qui est le plus difficile, à savoir jouer simple, peut être un nouveau révélateur d'exigence pour le groupe monégasque, rhum vieux du football continental, par les soins sans cesse prodigués dans un club où à chaque niveau de responsabilité il y a déjà un long vécu.

La réussite d'Arsène Wenger, c'est un pari d'intelligence et d'exigence, dans un club présidé par le tangible et non le tangent, où l'on n'a peut-être pas assez souligné l'importance symbolique du retour de Gérard Banide comme patron de la formation : la tradition monégasque, un club où les hommes vieillissent si bien ensemble, où autosuffisances, certitudes et fanfaronnades sont des mots interdits de séjour en Principauté. On aimerait voir Monaco réussir en Catalogne, parce qu'il est devenu rigoureusement léger, joyeusement sérieux. Jouer et exagérer sur leurs qualités, les Monégasques nous ont prouvé dans les moments de jeu importants qu'ils savaient parfaitement le faire, et la transformation tactique de Claude Puel en est le symbole : sa belle lucidité sur lui-même le rendait quelquefois frileux dans son jeu, dans son positionnement, mais surtout dans ses choix de relance, cherchant à trop sécuriser sa transmission de balle, ce qui freinait parfois les mouvements offensifs monégasques. Son absence dans une telle rencontre serait un gros coup dur tactique ; le césar de la discrétion étant devenu pour le capital confiance accumulé l'« indispensable anonyme », le Buchwald princier.

Les Monégasques viennent de démontrer, via Roumains et Russes interposés, que leur potentiel explosif, avec deux maîtres passeurs-finisseurs comme Scifo et Djorkaeff, peut miner n'importe quel système défensif.

Le problème posé au Nou Camp sera tactiquement de couper les axes de jeu catalans quand le Barça sera propriétaire du ballon. Comment gêner Koeman dans son rôle de premier relanceur ? Comment avaler le maximum d'espaces pour empêcher les disciples de Johan Cruyff de venir peupler les intervalles ? Le credo du génial coach batave est simple : pas de négligence, pas de suffisance, un soin quasiment paranoïaque apporté à l'exécution de la passe, toujours libérée dans les pieds pour les joueurs pivots et dans les espaces pour les joueurs de rupture. Le seul joueur bénéficiant de l'indulgence du maître étant Laudrup, parce que dribbler pour créer le surnombre, c'est à chaque fois prendre un pari risqué.

Si l'Arc de triomphe est le *but*, la voie royale qui conduit est souvent inspirée par l'entraîneur dans ses choix de jeu, d'exercices d'entraînement qui déterminent la base, les voies prioritaires du ballon ? La lecture tactique de l'adversaire amène à réfléchir. Comment couper ces voies prioritaires pour le fragiliser sur son acquis ? Couper l'axe Koeman, Guardiola, Laudrup, Romario, priver Bakero de ses ballons de récupération en tête de surface de réparation, sur des renvois des défenseurs monégasques perturberaient l'armada catalane, perplexe depuis sa défaite au Nou Camp face à Lerida.

Demain soir, l'axe central défensif monégasque finira la rencontre nerveusement épuisé. Romario étant le type même de joueur qui ne permet pas le moindre relâchement. Face à lui, chaque mètre carré est territoire, chaque seconde est éternité. Ses prises de balle, son timing, son jeu de corps arrivent même à créer l'illusion que dans des lieux aussi embouteillés que les surfaces de réparation il bénéficie de beaucoup d'espaces. Là encore, il lui faudra se sentir étriqué, « mal à l'aise dans ses godasses » pour le bonheur de cette communauté d'idées qu'est l'AS Monaco.

Ce n'est qu'après le match que l'ami Arsène pourra peut-être, lui, penser à enfiler un nouveau costume, celui de sélectionneur, fait sur mesure pour lui parce qu'il aura le temps pour arriver à l'excellence. Sachant qu'il a la qualité déterminante dans ce métier, être apprécié chaque jour un peu plus de ceux qui travaillent avec lui, parce que son exigence devient un art de vivre.

Les grandes manœuvres sous-marines du foot français font peur pour l'après-choix : quelques bathyscaphes apparaissent épisodiquement pour mieux se repositionner en secret.

Dans ce merveilleux périple pour un fou de foot, au hasard d'un autre chemin croisé avec le président de la ligue de Martinique, je viens d'assister, dans le sud de l'île, à une soirée de cantiques magistralement chantés par la chorale du François... la ville du club champion, ça ne s'invente pas ! Tout était harmonie : c'est cette harmonie-là qu'il nous faut retrouver dans la famille foot. Et tout de suite !

Claude LE ROY

● Plutôt que de le voir sur le banc vendredi soir à Caen, Jean Tigana a préféré demander à James Debbah, de retour après deux mois d'indisponibilité, de se mettre à la disposition de José Broissart, le week-end dernier, pour jouer avec l'équipe lyonnaise de N 2.

● « Je n'ai pas eu le moindre contact avec Saint-Étienne ! » C'est par ce discours sans ambiguïté qu'Aimé Jacquet a tordu le cou, en milieu de semaine dernière, à la rumeur qui en faisait le possible successeur de Jacques Santini à la tête de l'équipe stéphanoise. On verra bien...

● Lancé dans le grand bain au Parc il y a dix jours, le défenseur stagiaire de Saint-Étienne, Fabrice Mannucci, a encore été titularisé jeudi dernier pour la venue de Nantes à Geoffroy-Guichard, quitte à être remplacé en seconde mi-temps par le Polonais Swierczewski. International juniors venant des Caillols, Mannucci a en tout cas deux idoles qui tiennent la route : Ginola et... Costacurta, dont il cherche à avoir l'intransigeance défensive !

● Quatre joueurs de Martigues ont été avertis vendredi soir au stade Bonal. En revanche, les Sochaliens ont eu un comportement exemplaire.

● L'entraîneur sochalien, Sylvester Takac, n'a pas caché que l'arrivée de Robert Herbin à la tête de l'équipe de France pourrait être une bonne solution.

● Prévu le 31 décembre au stade de l'Abbé-Deschamps, le match amical entre Auxerre et l'équipe uruguayenne de Penarol, quintuple vainqueur de la Copa Libertadores, a été annulé. Le club sud-américain doit en effet respecter une récente règle de sa fédération qui impose aux joueurs de se reposer à cette date.

● A noter pour la petite histoire, que jamais durant l'exercice de son mandat, le président Fournet-Fayard ne s'est déplacé à Sochaux. « Au moins, avec Jacques Georges, ça se passe bien différemment », nous a confié Silvio Croci, le secrétaire général du club franc-comtois.

● Après avoir effectué la bagatelle de dix-sept appels de balle pour rien pendant les quarante-cinq premières minutes du Saint-Étienne - Nantes de jeudi dernier, l'Allemand Roland Wohlfahrt a trouvé le moyen d'égaliser en milieu de seconde période pour signer son cinquième but en l'espace de deux mois. Bref, encore un « but qui compte » pour l'ex-canonnier du Bayern !

Campora court contre la montre...

Voyage éclair dans le camp monégasque, celui effectué en quelques heures et en hélicoptère de Monaco à Nice et de Nice à Toulouse et vice versa par le docteur Jean-Louis Campora et son fidèle lieutenant Émile Rossi. Il faut dire que chaque minute compte dans la vie du président de l'ASM, par ailleurs président du Conseil national de la Principauté et médecin en chef de l'hôpital Princesse-Grâce.

● Les Cannois auraient pu faire un charter pour Monaco la semaine dernière. Ils sont quatre en effet, Banin, Priou, Khirat et Hampartzoumian, à s'être déplacés vers la Principauté afin d'y passer une IRM suite à leurs pépins physiques.

● Mercredi dernier, Abedi Pelé était à Dakar pour y recevoir des mains du président sénégalais, M. Diouf, les 3 millions de francs CFA correspondant au prix d'excellence que lui a décerné la Fondation Abdou Diouf Sport-Vertu pour l'ensemble de son œuvre sportive.

● On a parlé de l'arrivée à Sochaux du polonais Cebula. En fait, sa venue en Franche-Comté est liée directement au départ d'un attaquant. C'est ainsi que Lionel Prat a été contacté par le RC Lens.

Photo Didier FÈVRE

Alain Giresse et Pierre Berbizier ont participé aux actions organisées à Toulouse dans le cadre du Téléthon 93. L'homme de terrain de l'équipe de France de rugby à XV a même donné le coup d'envoi du match Toulouse-Monaco.

● Doublement blessé lors du match contre le Spartak de Moscou (trait de fracture à la cheville plus élongation à la cuisse), Claude Puel a effectué son retour dans l'équipe monégasque à l'occasion du déplacement à Toulouse et il sera présent au milieu de ses partenaires ce mercredi au Nou Camp.

● Le match que les Monégasques disputeront dans un peu moins de deux semaines à Bordeaux pour clore l'année 1993 sera avancé de vingt-quatre heures et télévisé par Canal+.

● Jean Petit, l'entraîneur adjoint, et Claude Puel se sont livré une partie de bras de fer pour collectionner le plus d'invitations possible pour le match à Toulouse. Logique puisque le premier est originaire de Luchon et le second de Castres. Les familles étaient au rendez-vous.

● Malgré son repentir, Jean-Claude Pagal vient d'être suspendu jusqu'à nouvel ordre par le comité directeur de son club. Le président Bérard et les autres dirigeants martégaux lui reprochent son comportement (un bras d'honneur) vis-à-vis du public du stade Turcan lors de la rencontre contre l'OM.

● C'est Gilbert Gress qui le dit : « Entre le comportement actuel de Hugues et Farina et ce qu'ils ont montré en début de saison, il n'y a pas photo. » Peut-être l'explication de la montée en régime de l'équipe strasbourgeoise.

● L'AG de la société d'économie mixte du SCO aura lieu le 18 décembre dans l'une des salles du stade Jean-Bouin, juste avant la réception d'Auxerre.

● Éloigné des terrains depuis le Saint-Étienne - Cannes de la première journée, à cause de sa cheville gauche opérée en fin de saison dernière, Gérald Passi a repris l'entraînement. Mais sa rentrée ne devrait cependant pas intervenir avant la reprise en janvier.

● Aperçu à Geoffroy-Guichard à l'occasion d'un Saint-étienne - Nantes ayant accueilli moins de 10 000 spectateurs, Dominique Rocheteau est arrivé peu après son ex-président Roger Rocher. Le froid humide n'avait pas rebuté l'Ange Vert en la circonstance.

● Jean Tigana ne pourra pas être taxé d'immobilisme à Lyon, puisque, depuis le début de la saison, il n'a pas aligné deux fois de suite la même équipe !

Rudi devance l'appel...

Rudi Völler est enfin revenu à Marseille pour suivre la seconde étape de sa rééducation. Il envisagerait de faire sa grande rentrée le 18 décembre contre Nantes au Stade-Vélodrome. Soit plus tôt que prévu. Ce ne sont pas les Marseillais qui vont s'en plaindre, d'autant que l'OM file bon train actuellement.

Les petits plus de *Terre de foot*

Ce Samedi 11 décembre, à 15 h 40, Terre de foot, présentée par Didier Roustan, revient sur l'actualité avec ses invités. Comme toujours, les magazines serviront de fil conducteur à une émission qui en donne toujours plus...

C'EST une profession de foi. Celle de Didier Roustan : « *Terre de foot* doit donner du plaisir aux téléspectateurs. Nous avons le temps de développer des magazines, de discuter longuement avec les invités tout en ayant un certain recul sur l'actualité. »

Samedi, les trois invités seront Robert Herbin (ex-entraîneur de Saint-Étienne, actuellement au Red Star), David Ginola (Paris-SG) et Joseph-Antoine Bell (Saint-Étienne). Au sommaire, un reportage de Buenos Aires, sur Victor Hugo Morales, le commentateur de radio qui occupe les ondes pendant cinq heures le dimanche après-midi. Son Gooool ! est célèbre dans le monde entier. David Ginola évoque : « Un homme fantastique, qui donne envie d'écouter un match à la radio. »

Suit l'histoire des Glasgow Rangers à travers leur président, David Murray. Depuis qu'il a frôlé la mort, un seul leitmotiv le pousse : gagner. Il n'hésite pas à engager Mo Johnston, un catholique, pour jouer dans son équipe composée de protestants. Un homme à découvrir...

Puis vient un reportage sur les deux clubs les plus populaires d'Afrique du Sud avec une finale jouée dans Soweto.

Ces magazines seront entrecoupés par un dossier : « Les problèmes du football français et ses remèdes ». Des sujets abordés en toute franchise par les invités.

A propos de l'insécurité qui règne dans les stades — jets de projectiles sur les joueurs, les attaques verbales et les fumigènes —, Robert Herbin dit : « Il existe un certain laxisme depuis quinze ans en France, l'éducation du public est à refaire. » David Ginola enchaîne : « Les supporters se haïssent entre eux, alors cela se répercute sur nous les joueurs. » Et Joseph-Antoine Bell renchérit : « Les coupables ne sont jamais punis, alors... »

Sur le problème de l'arbitrage, Robert Herbin prône la sévérité : « Des entraîneurs demandent à leurs joueurs de rester couchés pour gagner du temps, c'est très énervant, et cela ne facilite par leurs tâches. Les arbitres doivent réunir les deux capitaines et prendre des décisions. » David Ginola : « Nous devrions tous rentrer sur le terrain sans préjugé les uns envers les autres. »

Pour finir, *Terre de foot* ne peut oublier la corruption dans le football et un retour sur France-Bulgarie avec cette réflexion de Robert Herbin : « La meilleure façon de se défendre est d'occuper le terrain adverse. » Enfin, l'avenir du football français commence avec le travail des éducateurs et des centres de formation. Robert Herbin, toujours : « Les jeunes qui entrent à quatorze ans dans les centres, attendent sept à huit ans pour jouer en équipe première, ils sont saturés. »

Nathalie VOLANTE

MARDI 7 DÉCEMBRE

19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 10, Canal+ : Coupe de l'UEFA. 8e de finale retour. En direct, Karlsruhe (Allemagne)-Girondins de Bordeaux. Commentaires de Charles Biétry, Thierry Gilardi et Michel Platini.
20 h 30, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.

MERCREDI 8 DÉCEMBRE

19 h 30 et 1 heure Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 20, TF1 : *Spécial Sport.* Soirée Ligue des champions, présentée par Roger Zabel et la participation de Guy Roux, Ilie Nastase, Raymond Goethals. En direct, FC Barcelone (Espagne)-Monaco. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. Résumés de RSC Anderlecht (Belgique)-Werder Brême (Allemagne), Spartak Moscou (Russie)-Galatasaray (Turquie) et les buts de la rencontre Milan AC (Italie)-FC Porto (Portugal).
20 h 30, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
23 heures, Eurosport : Coupe d'Europe. Résumés de Boavista Porto (Portugal)-Ofi Crète (Grèce), Salzbourg (Autriche)-Sporting Lisbonne (Portugal), Tenerife (Espagne)-Juventus de Turin (Italie). Commentaires de Rémy Tissier. Rediffusion le 9 à 12 heures.

JEUDI 9 DÉCEMBRE

19 h 30 et 1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 30, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
23 h 30, Eurosport : Coupe d'Europe. Rediffusion des rencontres de la veille et d'autres matches non défini. Commentaires de Christophe Jammot et Rémy Tissier. Rediffusion le 10 à 15 heures.

VENDREDI 10 DÉCEMBRE

19 h 30 et 1 h 30, Eurospsort : *Eurosportnews.*
20 h 30, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
20 h 15, Canal+ : match avancé de la 21e journée du Championnat de France de Première Division. En direct, Lens-Lille. Commentaires de Thierry Gilardi, Charles Biétry et Pierre Sled.

SAMEDI 11 DÉCEMBRE

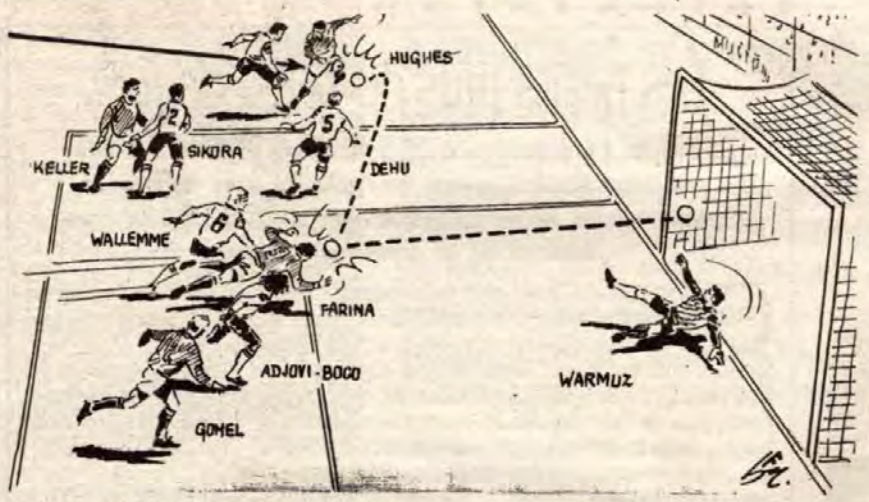
15 h 35, France 2 : *Terre de foot.*
17 heures, France 2 : en direct, 25e journée du Championnat de France de Deuxième Division, Beauvais-Nancy. Commentaires de Didier Roustan, Olivier Rey et Michel Hidalgo.
20 h 30, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
22 h 15, Canal+ : *Jour de foot.* 21e journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Thierry Gilardi.
0 h 20, TF 1 : *Formule foot.* 21e journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel.

DIMANCHE 12 DÉCEMBRE

8 h 5, Canal+ : Coupe Intercontinentale. En différé de Tokyo, Milan AC-Sao Paolo. Commentaires de Denis Balbir et Philippe Doucet.
11 h 5, TF 1 : *Téléfoot.* Présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud. 21e journée du Championnat de France de Première Division.
18 heures, France 3 : *Repères.* Invité Éric Cantona.
18 h 20, France 2 : *Stade 2.* Présenté par Patrick Chêne.
20 h 35, M 6 : *Sport 6.* Rediffusion à 1 h 5.
22 h 35, Canal+ : *L'Équipe du dimanche.* Présenté par Pierre Sled. Les Championnats européens et tous les buts de Première et de Deuxième Division.

LUNDI 13 DÉCEMBRE

19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 30, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
21 heures, Eurosport : Championnat d'Angleterre. En direct, Norwich-Leeds.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals.* Les plus beaux buts du Championnat français, espagnol, portugais, néerlandais. Rediffusion le 14 à 13 h 30 et 18 h 30 et le 15 à 12 heures.



STRASBOURG-LENS : 2-0. 37e minute, Hughes déborde sur l'aile gauche et adresse un centre parfait sur Farina, qui, d'une tête plongeante, catapulte le ballon au fond des filets de Warmuz.

20e JOURNÉE — 2 ET 3 DÉCEMBRE 1993

MATCHES														BUTS						
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.		Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
9	8	1	0	11	5	4	2	20	13	5	2	1.	Paris-SG	13	1	14	9	27	10	+ 17
11	8	3	0	9	3	2	4	20	11	5	4	2.	Bordeaux	16	4	11	10	27	14	+ 13
11	7	2	2	8	3	3	2	19	10	5	4	3.	Marseille	17	12	7	4	24	16	+ 8
9	5	4	0	11	3	3	5	20	8	7	5	4.	Monaco	20	5	12	16	32	21	+ 11
9	6	2	1	11	3	2	6	20	9	4	7	5.	Auxerre	21	5	7	11	28	16	+ 12
11	4	6	1	9	2	4	3	20	6	10	4	6.	Strasbourg	17	9	8	11	25	20	+ 5
10	8	1	1	9	0	5	4	19	8	6	5	7.	Montpellier	19	9	4	9	23	18	+ 5
10	5	4	1	10	1	6	3	20	6	10	4	8.	Nantes	10	5	7	8	17	13	+ 4
11	6	4	1	9	0	5	4	20	6	9	5	9.	Sochaux	16	8	5	11	21	19	+ 2
9	6	1	2	11	1	6	4	20	7	7	6	10.	Cannes	14	11	9	14	23	25	— 2
9	4	4	1	11	2	3	6	20	6	7	7	11.	Metz	9	4	10	15	19	19	0
11	4	6	1	9	1	2	6	20	5	8	7	12.	Saint-Étienne	13	5	5	12	18	17	+ 1
9	6	2	1	11	1	2	8	20	7	4	9	13.	Lyon	12	6	7	18	19	24	— 5
9	4	4	1	11	0	5	6	20	4	9	7	14.	Lens	12	8	4	11	16	19	— 3
11	6	3	2	9	1	0	8	20	7	3	10	15.	Caen	11	7	3	22	14	29	— 15
9	3	4	2	11	1	4	6	20	4	8	8	16.	Martigues	13	10	8	20	21	30	— 9
9	2	4	3	11	0	7	4	20	2	11	7	17.	Le Havre	6	8	7	14	13	22	— 9
11	2	6	3	9	1	3	5	20	3	9	8	18.	Lille	10	12	9	17	19	29	— 10
11	3	6	2	9	0	3	6	20	3	9	8	19.	Toulouse	9	9	5	17	14	26	— 12
10	2	4	4	10	1	2	7	20	3	6	11	20.	Angers	10	12	8	19	18	31	— 13

LILLE 0 — PARIS-SG 2 (1)

Rai (34°), Gravelaine (91°)

NADON	4	LAMA	5
LECLERCQ	3	SASSUS	3
DIENG	3	RICARDO	4
FICHAUX	3	ROCHE	4
BONALAIR	4	COLLETER	3
FRANDSEN	4	LE GUEN	4
HANSEN	4	GUÉRIN	4
ÉTAMÉ	4	VALDO	5
DECROIX	4	RAI	3
ASSADOURIAN	4	GINOLA	4
ANDERSSON		(GRAVELAINE, 87°)	
(GARCIA, 44°)	4	WEAH	3
		(FOURNIER, 75°)	
Total	41	Total	42

Entr. : Mankowski — Entr. : Jorge

10 526 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni ... 3
Avertissements : Étamé (80°) à Lille ; Ricardo (87°) au Paris-SG.

34° : Weah lance Ginola, qui centre. Rai se retrouve au point de chute et trompe Nadon à bout portant **(0-1)**.

52° : Frandsen trouve Assadourian, dont la reprise échoue sur le poteau.

73° : Weah s'échappe, frappe, mais Nadon détourne bien.

79° : tir de Frandsen, Lama détourne en deux temps, Decroix reprend mais frappe sur la barre.

89° : échange Frandsen-Hansen-Bonalair. Lama sauve son camp sur le tir de ce dernier.

91° : contre mené par Gravelaine. L'ex-Caennais efface Dieng, aux abords de la surface lilloise, et marque d'une frappe enveloppée du pied droit **(0-2)**.

12/20

BORDEAUX 2 (1) — LE HAVRE 1 (0)

Paille (42°), Croci (69°) — Tiéhi (87°)

HUARD	3	PIVETAU	4
GUÉRIT	4	PASCUAL	3
SÉNAC	4	MESZOLY	3
SANTOS	3	HAON	3
LIZARAZU	5	CLAPSON	3
CROCI	5	MOREAU	3
DOGON	3	AUBAME	3
ZIDANE	4	(KANA-BIYIK, 75°)	
(LUCAS, 72°)		MARQUET	3
WITSCHGE	2	RIO	3
PAILLE	4	TIÉHI	4
DUGARRY	4	ANGIBEAUD	2
(VERCRUYSSE, 63°)		(BERTIN, 75°)	
Total	41	Total	34

Entr. : Courbis — Entr. : David

11 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé ... 3
Avertissements : Lucas (89°) à Bordeaux ; Piveteau (42°), Moreau (67°), Tiéhi (78°) au Havre.

2° : Zidane part plein champ et sert Dugarry qui bute sur Piveteau.

18° : une-deux Zidane-Dugarry. Ce dernier tire de peu à côté.

39° : Zidane donne à Dogon dont la tentative est repoussée par Piveteau.

42° : corner de Croci, légèrement dévié par Santos. Au second poteau, Paille place une tête plongeante que Piveteau repousse, derrière sa ligne selon le juge de touche **(1-0)**.

69° : Croci voit Piveteau un peu avancé et tire un coup franc direct de 40 mètres qui lobe parfaitement le gardien havrais **(2-0)**.

87° : Tiéhi dribble Sénac, qui glisse, et place un tir croisé victorieux **(2-1)**

13/20

MARSEILLE 3 (1) — CANNES 1 (0)

Rui Barros (19°), Libbra (68°), Dutuel (73°) — Madar (71°)

BARTHEZ	3	LEMASSON	4
ANGLOMA	4	VIEIRA	4
PRUNIER	4	MARQUET	3
CASONI	3	(BEDROSSIAN, 55°)	
J.-Ph. DURAND	4	KOOT	4
DESCHAMPS	4	AYACHE	3
BOGHOSSIAN	3	RASCHKE	2
(THOMAS, 67°)		DURIX	3
DUTUEL	3	CAPOUE	3
STOJKOVIC	4	MICOUD	3
RUI BARROS	3	FERHAOUI	3
(LIBBRA, 46°)	4	MADAR	3
ANDERSON	3	(BASTÈRE, 73°)	
Total	38	Total	35

Entr. : Bourrier — Entr. : L. Fernandez

20 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc ... 3
Avertissements : Prunier (42°) à Marseille ; Marquet (33°) à Cannes.

19° : coup franc marseillais frappé lourdement par Casoni. Lemasson repousse ; Rui Barros reprend et marque d'un tir en pleine lucarne **(1-0)**.

68° : exploit individuel de Libbra, qui slalome dans la défense cannoise et adresse un tir du gauche à ras de terre imparable **(2-0)**.

71° : Madar est lancé en profondeur. L'attaquant cannois devance Casoni et lobe Barthez venu imprudemment à sa rencontre **(2-1)**.

73° : centre de Thomas qu'Anderson laisse filer intelligemment. Dutuel contrôle et effectue un ciseau décisif **(3-1)**.

14/20

TOULOUSE 2 (0) — MONACO 1 (1)

Lada (56°), Debève (89°) — Djorkaeff (40° s.p.)

CASANOVA	3	ETTORI	3
CANDÉLA	4	VALÉRY	4
HERNANDEZ	4	PETIT	4
KASTENDEUCH	4	DUMAS	4
DEBU	4	SONOR	3
NEMECEK	4	THURAM	4
PAVON	4	PUEL	
LADA	3	(Expulsé, 14°)	
FERRER	3	DJORKAEFF	4
(PICKEU, 83°)		(F. PASSI, 81°)	
ROMANO	3	SCIFO	4
(DEBÈVE, 46°)	3	IKPEBA	
BANCAREL	4	(GNAKO, 44°)	3
		KLINSMANN	3
Total	40	Total	36

Entr. : Delmas — Entr. : Wenger

7 859 spectateurs (plus 2 799 scolaires). Recette : 415 000 F.
Arbitrage de M. Tellène ... 4
Avertissements : Candéla (57°) à Toulouse ; Sonor (58°), Petit (59°), Djorkaeff (73°) à Monaco.
Expulsion : Puel (14°) à Monaco.

26° : échange Pavon-Ferrer ponctué d'une frappe de l'ancien Auxerrois, mais Ettori est bien placé.

40° : Klinsmann échappe à Hernandez, Casanova sort et commet une faute sur l'attaquant monégasque. Penalty accordé par M. Tellène et réussi par Djorkaeff **(0-1)**.

56° : Ferrer alerte Lada. Ce dernier trompe Ettori en devancant Sonor **(1-1)**.

74° : superbe tir de Bancarel sur le poteau.

89° : après un relais de Bancarel, Debève, côté droit, décoche une frappe à ras de terre qui trompe Ettori **(2-1)**.

13/20

MONTPELLIER 1 (0) — AUXERRE 0

Bonnissel (52°)

BARRABÉ	4	MARTINI	3
REUZEAU	3	HENNA	3
DER ZAKARIAN	4	GOMA	3
LAUREY	3	VERLAAT	4
S. BLANC	4	SILVESTRE	3
CAROTTI	4	MAHÉ	3
LEFÈVRE	3	GUERREIRO	3
THÉTIS	2	C. MARTINS	3
(Expulsé, 77°)		COCARD	3
ASANOVIC	4	BATICLE	3
(ROUVIÈRE, 87°)		VAHIRUA	2
DIVERT	3	(RABARIVONY, 46°)	
BONNISSEL	4	(SAÏB, 72°)	
(BLONDEAU, 83°)			
Total	38	Total	33

Entr. : Gili — Entr. : Roux

9 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot ... 3
Avertissements : Der Zakarian (43°), Thétis (67°) à Montpellier ; Henna (24°), Martins (35°), Goma (42°) à Auxerre.
Expulsion : Thétis (77°) à Montpellier.

44° : de l'intérieur du pied droit, Martins frappe un coup franc direct situé à 20 mètres du but montpelliérain. Le ballon heurte la transversale puis le crâne de Barrabé.

52° : coup franc d'Asanovic frappé de la gauche et doublement renvoyé par les Auxerrois. Bonnissel, des 20 mètres environ, amortit de la poitrine et frappe de volée du gauche. La balle touche le sol et trompe Martini **(1-0)**.

56° : coup franc direct, et en finesse, de Der Zakarian. Le poteau droit de Martini renvoie la balle.

14/20

STRASBOURG 2 (1) — LENS 0

Farina (37°, 56°)

CORMINBŒUF	3	WARMUZ	3
THYS	4	SIKORA	3
RÉGIS	4	WALLEMME	3
LEBŒUF	4	DEHU	3
BAILLS		ADJOVI-BOCO	3
(ROTT, 13°)	3	ARSÈNE	3
POULIQUEN	4	SLATER	3
PAILLARD	3	PÉRON	3
HUGHES	4	(DALLET, 67°)	
KELLER	4	MEYRIEU	3
FARINA	4	N'DJEFI	2
BOUAFIA		(HÉRÉSON, 46°)	3
(GOHEL, 6°)	3	R. BOLI	3
Total	40	Total	32

Entr. : Gress — Entr. : Bergues

11 051 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos ... 2
Avertissements : Paillard (39°), Farina (50°), Hughes (72°) à Strasbourg ; Meyrieu (35°), Slater (44°) à Lens.

37° : d'une tête plongeante, Farina catapulte au fond des filets de Warmuz un ballon joliment centré par Hughes **(1-0)**.

56° : échange Pouliquen-Farina sur la droite. L'Australien s'enfonce dans la défense lensoise et frappe sous la barre **(2-0)**.

75° : tir croisé, du gauche, de Roger Boli. Corminbœuf, du bout des doigts, met en corner.

83° : Keller transmet à Paillard dont le tir rase la barre du but lensois.

88° : nouvelle frappe de Paillard à ras de terre. Bon réflexe de Warmuz.

12/20

SAINT-ÉTIENNE 1 (0) — NANTES 1 (1)

Wohlfarth (68°) — N'Doram (14°)

BELL	3	MARRAUD	4
CUERVO	3	KAREMBEU	4
MANUCCI	2	GUYOT	3
(SWIERCZEWSKI, 64°)		NAYBET	3
L. BLANC	4	LE DIZET	3
DESPEYROUX	3	J.-M. FERRI	4
HARCHÈCHE	3	MAKÉLÉLÉ	3
DEGUERVILLE	4	N'DORAM	4
DELPECH	3	PEDROS	4
(CAMARA, 64°)		OUEDEC	3
MORAVCIK	3	(CAPRON, 68°)	
WOHLFARTH	4	LOKO	3
É. MENDY	3	(SIASIA, 83°)	
Total	35	Total	38

Entr. : J. Santini — Entr. : Suaudeau

9 431 spectateurs. Recette : 291 461 F.
Arbitrage de M. Vénel ... 3
Avertissements : Despeyroux (50°), Moravcik (59°) à Saint-Étienne ; Makélélé (29°), Naybet (90°) à Nantes.

14° : Le Dizet s'échappe côté droit. Son centre échappe à Manucci, Blanc reste passif. N'Doram en profite pour ajuster tranquillement Bell **(0-1)**.

40° : N'Doram évite Bell, mais Delpech dégage sur sa ligne !

58° : jolie parade de Marraud sur un coup franc des 25 mètres de Moravcik. Sur le renvoi, Karembeu remonte le ballon côté droit. Son centre est superbement repris de volée par Pedros. Le ballon passe de très peu au-dessus.

62° : Karembeu bute *in extremis* sur Bell.

68° : remise de la tête de Camara pour Wohlfarth qui trompe Marraud d'une reprise du gauche aux 10 mètres **(1-1)**.

12/20

SOCHAUX 1 (0) — MARTIGUES 0

Vos (89°)

CASSARD	4	DURAND	3
DARRAS	3	RALAIKERA	3
WEBER	4	BOUISSET	4
PITON	3	FERBLANTIER	3
HADZIBEGIC	5	MAZZONCINI	3
DEWILDER	3	POUNEWATCHY	4
CAVEGLIA	3	CHAINTREUIL	4
(MARAVAL, 89°)		FERRERI	3
CROCE	3	(BENARBIA, 62°)	
BAZDAREVIC	3	BOSSIS	4
FROTEY	3	ANZIANI	4
(CLÉMENT, 59°)		COLLOT	3
VOS	4	(THOLOT, 87°)	
Total	38	Total	38

Entr. : Takac — Entr. : Sarramagna

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis ... 3
Avertissements : Ralaikera (13°), Mazzoncini (28°), Ferreri (59°), Durand (86°) à Martigues.

27° : centre de Vos. Piton, pourtant bien placé, rate sa reprise.

28° : Frotey s'infiltre dans la défense martégale, mais il est fauché sans ménagement. M. De Pandis laisse jouer.

37° : belle action de Vos et de Dewilder. Ce dernier marque, mais l'arbitre annule le but pour un hors-jeu discutable.

65° : Caveglia élimine trois adversaires avant d'être contré *in extremis* par Bouisset.

81° : centre de Ralaikera, Collot reprend. Au ras du poteau.

89° : Ferblantier rate son contrôle et Vos en profite pour s'en aller battre Durand d'une belle balle piquée **(1-0)**.

10/20

ANGERS 1 (1) — METZ 2 (1)

El Hadaoui (8° s.p.) — Serredszum (22°), Galtier (84° c.s.c.)

AUBRY	2	SONGO'O	4
RABOUAN	2	BERTRAND	2
B. GERMAIN	4	PIERRE	3
GALTIER	3	BAFFOE	3
LEVENARD	3	GAILLOT	4
OLEKSIAK	3	PIRES	3
MOTTIN	3	EYRAUD	2
(STEFANINI, 86°)		SERREDSZUM	3
EL HADAOUI	2	LANG	3
MASSON	3	(TERRIER, 75°)	
DAURY	4	SÉCHET	3
LAGRANGE	3	N'DIAYE	4
(RODRIGUEZ, 75°)			
Total	32	Total	34

Entr. : De Martigny — Entr. : Muller

4 065 spectateurs. Recette : 241 183 F.
Arbitrage de M. Quiniou ... 4

8° : ouverture de Masson pour Lagrange accroché par Songo'o dans la surface. Penalty transformé en finesse par El Hadaoui **(1-0)**.

21° : centre de Lévenard et « bicyclette » de Daury bien captée par Songo'o.

22° : corner de Lang. Serredszum place une tête qui lobe Aubry, avancé. **(1-1)**.

34° : superbe parade de Songo'o sur un coup de tête de Lagrange consécutif à un corner de Lévenard.

84° : corner d'Eyraud dévié de la tête par N'Diaye. Gaillot récupère. Sa reprise est détournée par Galtier dans son propre but **(1-2)**.

11/20

CAEN 1 (1) — LYON 0

Salaün (6°)

DUTRUEL	3	OLMETA	3
DANGBETO	3	BILLONG	3
SILVA	3	FLACHEZ	2
LEBOURGEOIS	4	(RIVENET, 72°)	
POINT	3	MARCELO	3
RIVAL	4	NGOTTY	3
CAUET	4	AMOROS	2
SALAÜN	4	ROY	2
(NALIS, 69°)		(PELÉ, 46°)	2
MOSTOVOÏ	4	DEPLACE	4
HUYSMAN	3	DEBROSSE	2
(LIÈVRE, 67°)		GAVA	3
NOUMA	3	ABOU	2
Total	38	Total	29

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Tigana

13 247 spectateurs. Recette : 800 280 F.
Arbitrage de M. Garibian ... 2
Avertissements : Ngotty (33°), Abou (38°) à Lyon ; Lebourgeois (38°), Mostovoï (44°) à Caen.

6° : coup franc frappé par Mostovoï. Salaün, au premier poteau, reprend de la tête et marque à bout portant **(1-0)**.

38° : percée de Huysman mal conclue dans la surface de réparation lyonnaise.

81° : balle cafouillée par Nalis sur un superbe service de Nouma alors qu'il se trouvait tout seul devant Olmeta.

84° : Dutruel est obligé de se coucher dans les pieds de Gava.

11/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

L'année Bonnissel

Pour Jérôme Bonnissel, le jeune Montpelliérain, l'année 1993 aura été celle de tous les cadeaux. Tout d'abord, au mois de janvier dernier, c'est Gérard Gili qui le lance à Lille en remplacement de Serge Blanc, blessé après seulement trois minutes de jeu. Pour Jérôme, ce sont les grands débuts. Ils se révèlent probants. Conséquence, Bonnissel ne quittera plus l'équipe première jusqu'à la fin de saison.

Puis l'automne arrive et lui réserve une autre surprise. De taille. Raymond Domenech l'incite à rejoindre le groupe des Espoirs. En deux matches face à Israël et la Bulgarie, gagnés ceux-là, Bonnissel, vingt ans tout juste et vingt-cinq matches de D 1 derière lui, arrache un billet pour les prochains quarts de finale du Championnat d'Europe. Qui dit mieux ?

3 décembre. C'était vendredi face à Auxerre. Une volée du gauche qui fait mouche. C'est fait. Bonnissel vient d'inscrire son premier but en Première Division. Et Montpellier peut se remettre à rêver. Bonnissel lui ne rêve pas. Mieux, il est sur un nuage. Il y a des années comme ça qu'on voudrait longues...

Jérôme BONNISSEL (Montpellier)
né le 16 avril 1973 à Montpellier.
1,74 m ; 73 kg.
Premier match en D 1 :
le 17 janvier 1993, Lille-Montpellier : 0-0.
Premier but en D 1 :
le 3 décembre 1993, Montpellier-Auxerre : 1-0 (51e).

MONTPELLIER

1992-1993 : 18 matches.
1993-1994 : 15 matches, 1 but.
Total : 33 matches, 1 but.
Son début de saison :
Matches : 15.
Buts : 1 (Auxerre).
Passes décisives : néant.
Penalties : néant.
Avertissements : néant.
Expulsions : néant.

Rendez-vous

21e JOURNÉE

Vendredi 10 décembre à 20 h 30
Lens - Lille

Samedi 11 décembre à 20 heures
Nantes - Toulouse
Monaco - Saint-Étienne
Le Havre - Marseille
Cannes - Bordeaux
Paris-SG - Strasbourg
Auxerre - Caen
Lyon - Angers
Metz - Sochaux
Martigues - Montpellier

233

C'est le nombre de buts inscrits depuis le début de la saison au cours des secondes mi-temps. Ce total représente 55,74 % de l'ensemble des buts marqués. On marque donc nettement plus de buts en seconde mi-temps qu'en première (185 buts), et ce essentiellement grâce à un dernier quart d'heure très prolifique. La tranche 75e-90e minute recueille aujourd'hui à elle seule 24,16 % de la totalité des buts du Championnat.

Buteurs

Joueurs	20e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Djorkaeff (Monaco)	+ 1	8	0	0	4	18	12
2. Ouedec (Nantes)	0	7	1	1	2	20	11

3. Ginola (Paris-SG), Vos (Sochaux) : **9.**
5. Priou (Cannes), Zitelli (Metz) : **8.**
7. Boli (Lens), Tholot (Martigues), Weah (Paris-SG) : **7.**
10. Cocard, Martins (Auxerre), Paille, Vercruysse (Bordeaux), Andersson (Lille), Divert (Montpellier), Caveglia (Sochaux), Lebœuf (Strasbourg) : **6.**
18. El Hadaoui, Lagrange (Angers), Baticle (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Ikpeba (Monaco), Asanovic (Montpellier), Wohlfarth (Saint-Étienne), Farina (Strasbourg) : **5.**
26. Daury (Angers), Zidane (Bordeaux), Dedebant, Nouma (Caen), Madar (Cannes), Tiéhi (Le Havre), Omam-Biyik (Lens), Assadourian (Lille), Prunier (Marseille), Séchet (Metz), Klinsmann, Simba (Monaco), Bouafia, Hasek (Strasbourg) : **4.**
40. Laslandes, Vahirua (Auxerre), Ferhaoui (Cannes), Dehu (Lens), Abou, Maurice (Lyon), Boksic (Marseille), Ralaikera (Martigues), Scifo (Monaco), N'Doram (Nantes), Rai (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), Ferrer (Toulouse) : **3.**
53. Verlaat (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), Micoud (Cannes), Bertin, Gourouli, Rio (Le Havre), Decroix, Frandsen (Lille), Debbah, Pelé, Roche (Lyon), Boli, Durand, Dutuel, Futre, Rui Barros, Völler (Marseille), Anziani, Benarbia, Collot (Martigues), Chanlot, N'Diaye (Metz), Der Zakarian, Sanchez, Ziober (Montpellier), Siasia (Nantes), Guérin, Le Guen (Paris-SG), Blanc, Mendy (Saint-Étienne), Szewczyk (Sochaux), Hugues (Strasbourg), Bancarel, Debève, Lada, Pavon (Toulouse) : **2.**
89. Germain, Masson, Zago (Angers), Henna, Mahé, Saïb (Auxerre), Croci, Dogon, Sénac, Witschge (Bordeaux), Cauet, Gorter, Huysman, Revelles, Rouissi, Salaün (Caen), Banin, Durix, Lambourde, Pollet, Sauvaget (Cannes), Ba, Delaunay, Moreau, (Le Havre), Meyrieu, Péron (Lens), Bonalair, Étamé, Garcia, Hansen, Rollain (Lille), Deplace, Flachez, Gava, Rivenet, Roy (Lyon), Anderson, Di Meco, Libbra, Stojkovic (Marseille), Bossis, Chaintreuil, Ferreri, Mazzolini, Pounewatchy (Martigues), Pires, Serredszum (Metz), Dumas, Gnako, Sonor (Monaco), Bonnissel, Carotti, Djaffo, Lefèvre, Périlleux, Thétis (Montpellier), Ziani (Nantes), Bravo, Gravelaine, Roche, Valdo (Paris-SG), Camara, Cyprien, Moreau, Passi, Swierczewski (Saint-Étienne), Baudry, Bazdarevic, Otokoré, Yakovenko (Sochaux), Baills, Pouliquen, Régis (Strasbourg), Debu, Kastendeuch, Nemecek (Toulouse) : **1.**

Ont marqué contre leur camp : Galtier (Angers, pour Metz), Celio Silva (Caen, pour Saint-Étienne), Germain (Caen, pour Marseille), Flachez (Lyon, pour Monaco), Grimandi (Monaco, pour Lyon), Thétis (Montpellier pour Angers), Colleter (Paris-SG pour Lyon), Sassus (Paris-SG pour Strasbourg), Thys (Strasbourg pour Cannes).

Flashes

● A Frank Farina, le Strasbourgeois, le seul doublé de la soirée. L'Australien, en forme, vient d'inscrire quatre buts pour ses cinq derniers matches.

● C'est fait. Après dix-huit déplacements pour seulement quatre matches nuls, le Paris-SG s'est, pour la première fois de son histoire, imposé à Lille.

● Cannes n'a plus gagné en déplacement depuis la première journée.

● Madar, auteur du but cannois à Marseille, avait déjà marqué face à Toulouse lors de la précédente journée.

● Fin de série pour Lens, qui, avant de s'incliner à Strasbourg, restait sur sept matches sans défaite.

La question

Cette vingtième journée a été, pour bon nombre de joueurs, l'occasion de faire leur entrée au classement des buteurs ? Qui sont-ils ?

Laurent Croci (Bordeaux), Xavier Gravelaine (Paris-SG), Ronan Salaün (Caen), Cyril Serredszum (Metz), Jérôme Bonnissel (Montpellier) et Marc Libbra (Marseille). Les deux derniers ont réalisé une double « première » puisque leur but inscrit vendredi est aussi le premier de leur jeune carrière en D 1.

Fair-play

20e JOURNÉE

Angers : néant. **Auxerre :** 6 pts. **Bordeaux :** néant. **Caen :** 2 pts. **Cannes :** 1 pt. **Le Havre :** 6 pts. **Lens :** 6 pts. **Lille :** néant. **Lyon :** 2 pts. **Marseille :** 1 pt. **Martigues :** 7 pts. **Metz :** néant. **Monaco :** 11 pts. **Montpellier :** 10 pts. **Nantes :** 2 pts. **Paris-SG :** 1 pt. **Saint-Étienne :** 2 pts. **Sochaux :** néant. **Strasbourg :** 6 pts. **Toulouse :** 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Strasbourg, 28 pts ; 2. Nantes, 35 pts ; 3. Auxerre, 42 pts ; 4. Lille, Martigues, 54 pts ; 6. Le Havre, Marseille, Montpellier, 58 pts ; 9. Monaco, Sochaux, 59 pts ; 11. Lens, 60 pts ; 12. Toulouse, 62 pts ; 13. Paris-SG, 63 pts ; 14. Caen, 64 pts ; 15. Lyon, 68 pts ; 16. Metz, 73 pts ; 17. Angers, Bordeaux, 78 pts ; 19. Saint-Étienne, 88 pts ; 20. Cannes, 90 pts.

Passeurs

20e JOURNÉE

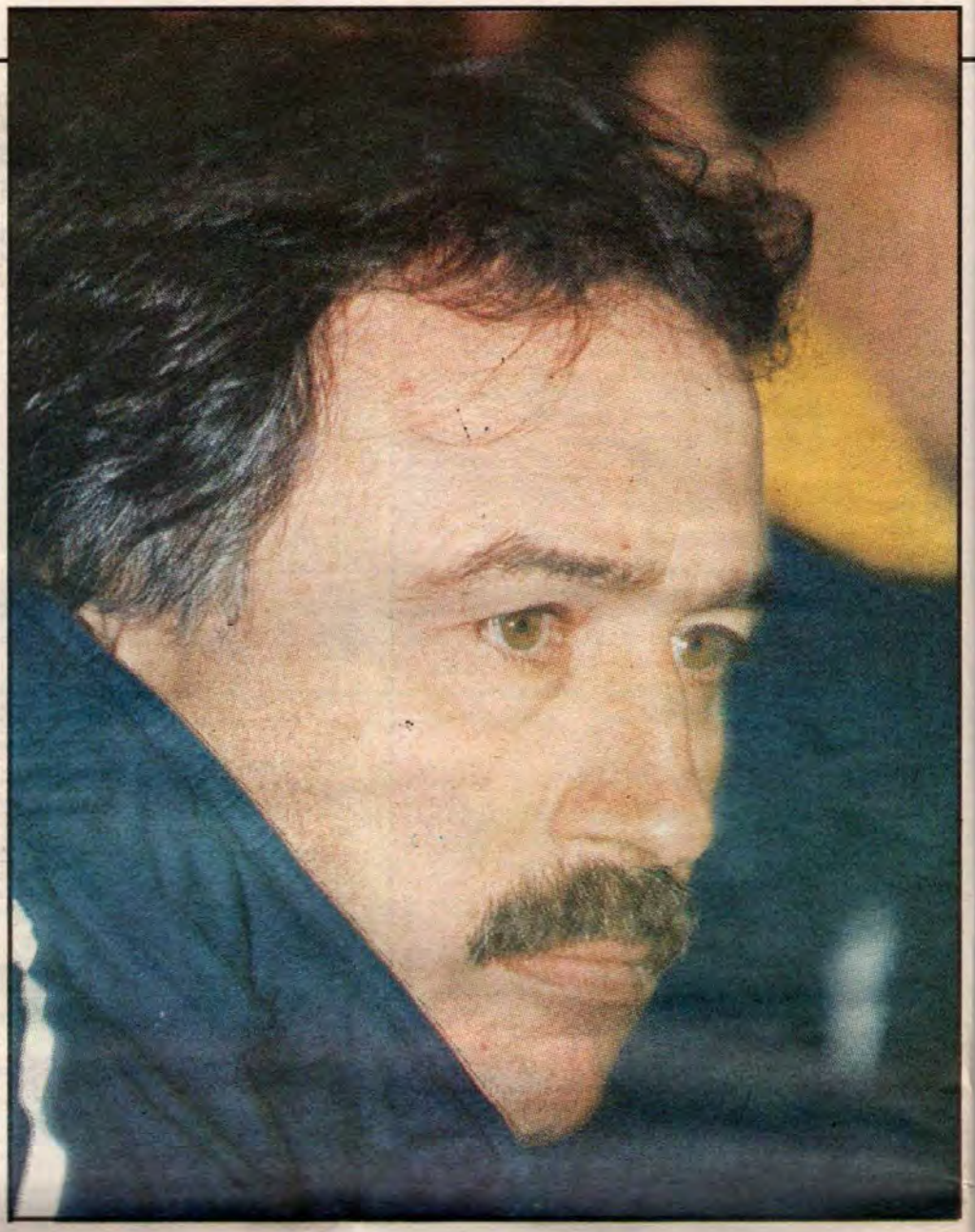
Angers : néant. **Auxerre** : néant. **Bordeaux :** néant. **Caen :** néant. **Cannes :** Vieira. **Le Havre :** néant. **Lens :** néant. **Lille :** néant. **Lyon** : néant. **Marseille** : Thomas. **Martigues :** néant. **Metz :** néant. **Monaco :** néant. **Montpellier** : néant. **Nantes** : Le Dizet. **Paris-SG** : Ginola. **Saint-Étienne :** Mendy. **Sochaux** : néant. **Strasbourg** : Hugues. **Toulouse :** Hernandez, Bancarel.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Scifo (Monaco) : **7.**
2. Martins (Auxerre) : **6.**
3. Benarbia (Martigues), Pedros (Nantes) : **5.**
5. Lagrange (Angers), Durix (Cannes), Assadourian (Lille) : **4.**
8. Cocard, Vahirua (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), Deplace (Lyon), Ikpeba, Klinsmann, Petit (Monaco), Ginola (Paris-SG), Camara (Saint-Étienne), Bouafia (Strasbourg) : **3.**

MARSEILLE. PASTIS DE M
division 1
DUVAL
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMER AVEC MODERATION.
Mc Cann

Gili et l'hymne à la joie



Délivré des errements d'une « culture pailladine » interférente, Gérard Gili voit enfin prospérer à Montpellier le bien-vivre qu'il a toujours prôné. Le football est son théâtre. Le jeu de la vraie vie, après tout, qui reprend son long cours. Dissection du discours de la félicité...

C'ÉTAIT souvent Karl-Heinz, son humeur cartésienne, ses vrais airs de roc granitique et son gigantisme d'expérience, qui quémandait l'intimité. Une vraie légende, ce type-là. K.-H. Förster, blond colosse, royal d'élégance et de maturité, mais aussi grand amateur de salon littéraire improvisé et déridé, de talk-show pittoresque où l'on disserte amoureusement du ballon, de ses caprices et de ses servitudes. C'était bien souvent à l'issue d'entraînements irisés d'un soleil provençal. Marseillais. « Dis-moi, Gérard, cet après-midi, on discute ? » Et ça discutait, ça piaillait, ça dissertait sur le foot, les petits trucs vécus du métier, les ficelles de l'emploi, et la meilleure façon de séduire la boule de cuir.

Fouinant dans son histoire, volontiers pratiquant d'une savoureuse archéologie du savoir, Gérard Gili n'en démord pas. Après six ans de formation olympienne, obscure, mais rutilante de richesse, cette proximité avec ces stars, cet OM d'un temps aujourd'hui révolu, « ces gars qui composaient à mon avis la meilleure équipe marseillaise jamais présentée à ce jour », c'est l'ère primaire de son métier. Primaire parce que formatrice, parce qu'artisan des premiers pétrissages d'« une boule d'argile qu'il était alors, forcément malléable » puisque vierge d'expérience. « Ce sont eux qui m'ont véritablement construit. »

Vive la macération tactique !

Et ce seront eux encore, soucieux d'une matrice féconde de réflexion, qui lui demanderont de rester à leur tête, sur le banc marseillais, là où généralement il vaut mieux disposer d'un CV éminent pour ne pas s'envoler dans le mistral de la folie. « J'ai passé des journées entières à discuter avec eux. De leur vécu, des déficiences ou des bienfaits de la gestion des entraîneurs qui avaient été les leurs dans leur passé. Et ce sont eux qui m'ont appris le jeu, la gestion du haut niveau, les règles à ne pas transgresser. Oui, ces deux années-là furent pour moi un formidable laboratoire... »

Et l'hommage est vibrant, sans tain. « Förster, c'était un véritable miroir... » Ces gars-là, sûrs de leurs aptitudes à tutoyer les bons génies, cuisinaient l'osmose à bon escient, jusqu'à ce qu'elle accouche du succès. C'était l'ère de l'observation participante. De la fusion des métaux. « Quoi de plus formidable après tout, pour un technicien, que des joueurs qui sont capables de partager ? La vraie réussite, elle est là, forcément. Quand l'entraîneur parvient à rester à quelques mètres, observateur de la macération tactique, c'est le vrai bonheur... » Le temps des amours. « Et là, à un moment, quand il le faut, on doit poser la question, décisive. C'est elle qui va permettre de cimenter l'option tactique qu'ont choisie les joueurs, ou alors de la décrédibiliser, avec leur consentement. »

Photos Pierre LABLATINIÈRE

Sur ce, bien évidemment, arrive monsieur Beckenbauer, mu par une ambition que l'on ne saurait comparer à celle des prédateurs. Le Kaiser ne souhaitait pas évidemment gober ce jeune entraîneur marseillais, mais la logique ambiante pousse Bernard Tapie à hiérarchiser ses techniciens. Pour une tutelle de compétence. « Je ne pouvais accepter. J'étais, et je suis, guidé par une logique qui ne pouvait m'autoriser à accepter. Dans une carrière, c'est cette volonté qui fait votre force. »

Outre l'expérience bordelaise, « logique au vu du standing girondin de l'époque », succèdent les affres du sabbat prolongé. Des jours de cogitation, sensibles, mais animés d'une fierté quasi déontologique. « Ce que l'on me proposait ne m'intéressait pas. Je ne pouvais travailler avec des hommes derrière lesquels je ne sentais pas une certaine richesse... »

Le bonheur est dans le pré

Montpellier brise alors le silence de l'action. Gili s'immerge durant des mois, renifle, tâtonne, recule, et isole l'homme-paramètre qui interfère.

Loulou Nicollin hésite, traverse ces mêmes étapes pendant ces mêmes mois, puis choisit l'évidence. Les stigmates pailladins d'un club héraultais convulsé par les coups de gueule, les transferts pétaradants et conjoncturels, rejoignent le ciel de la cité, passablement orageux depuis les décisions de la DNCG. Montpellier ne peut recruter, Montpellier ne peut survivre sans se débarrasser de son fard guignolesque, issu d'un folklore dont Loulou connaît pertinemment les limites.

Alors, Gérard Gili redéploie son théâtre, ses outils qui piaffaient contre la rouille, sa volonté de décrisper ses joueurs, et son discours d'autogestion par le jeu. Comme une thérapie vitale pour semer le bonheur. « Nicollin est très fort. Il a des yeux, et une

intuition instinctive du bonheur et des malheurs des gens. Il a vu que, quelque part, nous n'étions plus les mêmes. Moins disponibles, moins patients. » Alors, ce même personnage, débonnaire mais avisé, tranche dans la plaie, écarte Robert Nouzaret, étouffe le conflit violent qui opposait ce dernier à Gérard Gili. « Aujourd'hui, continue l'entraîneur montpelliérain, le président sait que dans son club le bien-vivre a remplacé le mal-vivre. »

Maîtriser l'espace et les émotions

Fruit d'une consultation foudroyante, « d'une bonne bourre entre Nicollin et Gérard » comme le souligne Jean-Louis Gasset, adjoint de Gili, le climat se purifie, les joueurs stressés réapprennent le rire aux éclats, et Montpellier redresse la tête, contraint à vivre de ses vraies ressources. Gili, libère le discours salvateur : « Quand le match débute, l'entraîneur n'est plus maître de rien. Ce sont les joueurs qui maîtrisent l'espace, les ballons, leurs émotions. Je deviens spectateur des réponses qu'ils fournissent aux problèmes qu'ils rencontrent. Et c'est riche... »

Un mot, deux, un regard, simple, et la joie se transmet, « parce que eux aussi, depuis que tout va bien, ils savent que nous sommes aujourd'hui mentalement disponibles. » Et Montpellier galope vers des cimes dont il avait oublié l'envoûtante oxygénation, l'emporte face à Auxerre samedi dernier après s'être fait balader durant une mi-temps. Pointe en 5e position, avec un match en retard contre Marseille. Et respire goulûment. « L'exemple de cette rencontre face aux Bourguignons est éloquent. Il y avait une véritable dimension humaine. Tenter, oser, puis réussir ou échouer. C'est la vie, quoi... »

Et la vie appelle la jeunesse, cet ingrédient moteur dont elle sait qu'elle est l'unique source de régénération. Jérôme Bonnissel qui trompe Martini, l'audace fulgurante de ses vingt ans à la clé, c'est Montpellier qui, positivement orphelin de ses Valderrama, Todorov ou Ziober, réapprend à enfanter.

« Nous ne sommes pas Auxerre, c'est sûr. Guy Roux a cent nouveaux gosses par an. D'accord, il lui en reste trois à la fin. Mais nous, on fait avec ce qu'on a, avec des jeunes qui seraient peut-être virés en Bourgogne pour insuffisance à l'orteil droit ! Nous, on les garde, avec leurs défauts, et on travaille... » Et ils grandissent, nourris au sein de la pédagogie. « Leur perception n'est évidemment pas étayée par l'expérience des Marseillais que je dirigeais. Mais ils sont curieux de savoir, attentifs à leur jeu, intéressés par leurs défauts. Il faut être présent sans l'être trop. Ce ne doit jamais être un rapport de force entre le savoir et le joueur. D'ailleurs, je n'ai jamais été un directif primaire... »

La dynamique du cœur

Solidement épaulé par Jean-Louis Gasset, responsable de la formation depuis plusieurs années — leur rencontre est sans aucun doute l'une des clés de l'embellie montpelliéraine —, Gili, totalement confiant dans la science de son adjoint, recule alors d'un cran, et observe : « Pratiquement comme un manager anglais, c'est vrai. Lui, il gère parfaitement son travail, et moi j'interviens de temps en temps. Après, on discute ensemble très longtemps. C'est évidemment le meilleur collaborateur que je n'ai jamais eu... »

Alors, ces jeunes gars explosent d'envie. Les Bonnissel, Carroti, Lefèvre, S. Blanc, Sanchez et autres dilapident leur enthousiasme tant que leur confiance est nourrie d'encouragements. Jérôme : « Gili nous parle le plus simplement du monde. Ce n'est pas un gueulard, et ses consignes sont toujours très simples. On fait des erreurs, évidemment, mais il ne nous culpabilise jamais. Et puis, moi, je n'ai pas le temps de le faire. J'ai trop envie de jouer... »

Trop envie, répond l'écho, patient sur son banc de touche : « Je ne gère plus des individualités aujourd'hui, mais un groupe. Ces jeunes ont fait leurs classes ensemble. Ils sont aussi heureux de voir titulariser un de leurs copains que de jouer eux-mêmes. C'est une véritable dynamique d'amitié. Alors, avec l'encadrement des anciens, c'est aussi une dynamique de cœur qui se met en marche... »

Jérôme Bonnissel, auteur d'une remarquable volée samedi dernier, Bruno Carroti, « intrinsèquement l'un des plus doués des jeunes », et Alliocha Asanovic, magicien de retour sur terre. Trois raisons parmi d'autres pour Gérard Gili d'espérer en l'avenir...

Asanovic se débride, mue d'« un caractère ténébreux et ombrageux » vers une totale décontraction — « Ces jeunes sont intelligents, ça suffit pur jouer », dit-il —, et pimente son activité d'« un humour qui nous fait beaucoup rire » *(dixit Gili)*.

Même Loulou rit, plus primesautier aujourd'hui que naguère, lorsqu'il fonctionnait au gré des coups de génie, ou d'absence, de ses présumées stars.

La félicité enveloppe Montpellier, et Gili irradie de sérénité, son discours séduisant en bandoulière, ses certitudes et sa logique en auréole. « Oui, tout ça, cela donne des joueurs qui viennent en chantant à l'entraînement, et qui ont toujours envie de s'éterniser sur le terrain alors que la séance est terminée. Pour nous, le staff, c'est l'accomplissement d'un bon travail... » Riche de cet apport ludique, quasi existentiel, Montpellier avance. Et Gili avec, lui qui avoue : « Nicollin m'a peut-être fait comprendre que lorsque l'on a réussi quelque part, finalement, on n'a pas réussi grand-chose. Je n'ai pas le droit de me reposer. Et je dois respecter mon métier. Ça, évidemment, je l'avais compris, mais il faut toujours se faire violence... »

Fidèle à sa philosophie. Engendrée peut-être d'un coup de pouce de Karl-Heinz Förster sur l'urgence d'une morale carriériste. Née peut-être d'une conversation de bistrot, qui transpire d'euphorie, comme irréelle. Ce genre de dialogue intimiste où l'on refait le monde, où l'on s'emporte sur le goût de la vie. Sur la simplicité, et la noblesse. « Jamais je ne me servirai de ce métier pour me satisfaire de mon image. Entraîner, c'est tout simplement l'occasion de bien vivre mon temps. Être heureux, voir autour de moi des gens heureux. Voilà, c'est ça mon métier... »

Damien RESSIOT, à Montpellier

Chiffres établis par Richard LESAGE

Pouliquen revient au premier plan

1. Lebœuf (Strasbourg), **77.**
2. Verlaat (Auxerre), Ginola (Paris-SG), **75.**
4. Pouliquen (Strasbourg), **73.**
5. Sénac (Bordeaux), Durix (Cannes), Baffoe (Metz), Régis (Strasbourg), **72.**
9. Cocard (Auxerre), Wallemme (Lens), **71.**
11. Ngotty (Lyon), Djorkaeff (Monaco), Ouedec (Nantes), **70.**
14. Étamé (Lille), **69.**
15. Séchet (Metz), Pedros (Nantes), Deguerville (Saint-Étienne), Hadzibegic (Sochaux), **68.**
19. C. Martins (Auxerre), J.-M. Ferri (Nantes), **67.**
21. Ferhaoui (Cannes), Le Guen (Paris-SG), Bailly (Strasbourg), **66.**
24. Pascual (Le Havre), Assadourian (Lille), Gava (Lyon), Vos (Sochaux), **65.**
28. Reuzeau (Montpellier), Makélélé (Nantes), Guérin (Paris-SG), **64.**
31. Prunier (Marseille), Dumas (Monaco), **63.**
33. B. Germain (Angers), Bertin (Le Havre), Adjovi-Boco, Meyrieu (Lens), J.-Ph. Durand (Marseille), Tholot (Martigues), Serredszum (Metz), Le Dizet (Nantes), **62.**
41. Ba (Le Havre), Di Meco (Marseille), Anziani (Martigues), Cyprien (Saint-Étienne), Weber (Sochaux), Thys (Strasbourg), **61.**
47. Lagrange (Angers), Mahé (Auxerre), Pelé (Lyon), Roche (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), **60.**
52. Meszoly (Le Havre), Leclercq (Lille), Deplace (Lyon), Puel (Monaco), Der Zakarian, Carotti (Montpellier), Darras (Sochaux), **59.**
59. Silvestre (Auxerre), Micoud (Cannes), Aubame (Le Havre), Andersson (Lille), Desailly (Marseille), Benarbia (Martigues), Valéry (Monaco), Divert (Montpellier), Hughes (Strasbourg), Debu (Toulouse), **58.**
69. Dieng (Lille), Pounewatchy, Ralaikera (Martigues), Asanovic (Montpellier), **57.**
73. Goma (Auxerre), Guérit, Lizarazu (Bordeaux), Tiéhi (Le Havre), Roy (Lyon), Périlleux (Montpellier), Bouafia (Strasbourg), Kastendeuch, Hernandez, Bancarel (Toulouse), **56.**
83. Paille (Bordeaux), Point, Nouma (Caen), Dehu (Lens), Hansen (Lille), Pierre (Metz), **55.**
89. Vercruysse (Bordeaux), Lebourgeois, Caudt (Caen), Ayache (Cannes), Pagal (Martigues), Chanlot (Metz), Lefèvre (Montpellier), Despeyroux (Saint-Étienne), Bazdarevic (Sochaux), **54.**
98. Croci (Bordeaux), Arsène (Lens), Amoros, Debrosse (Lyon), Lang (Metz), Petit (Monaco), Naybet (Nantes), Dewilder (Sochaux), **53.**

Yvon Pouliquen effectue une remarquable saison. Avec un total de 73 étoiles, il figure, actuellement, à une très flatteuse quatrième place.

Photo PRESSE SPORTS

Yvon POULIQUEN (Strasbourg)

Classement des gardiens

1.	Lemasson (Cannes) 80		Lama (Paris-SG) 69
2.	Durand (Martigues) 75	12.	Marraud (Nantes) 68
3.	Casanova (Toulouse) 74	13.	Ettori (Monaco) 66
4.	Cassard (Sochaux) 73		Huard (Bordeaux) 66
	Corminbœuf (Strasb.) 73	15.	Olmeta (Lyon) 65
	Piveteau (Le Havre) 73		Barrabé (Montpellier) 65
7.	Warmuz (Lens) 72	17.	Dutruel (Caen) 61
	Songo'o (Metz) 72	18.	Barthez (Marseille) 57
9.	Nadon (Lille) 70	19.	Bell (Saint-Étienne) 45
10.	Martini (Auxerre) 69	20.	Aubry (Angers) 37

Équipe type

(20e journée)

LAMA (Paris-SG, 5 ét.)

KAREMBEU (Nantes, 4 ét.) — DER ZAKARIAN (Montpellier, 4 ét.) — HADZIBEGIC (Sochaux, 5 ét.) — LIZARAZU (Bordeaux, 5 ét.)

CROCI (Bordeaux, 5 ét.) — HUGHES (Strasbourg, 4 ét.) — VALDO (Paris-SG, 5 ét.) — MOSTOVOI (Caen, 4 ét.)

FARINA (Strasbourg, 4 ét.) — BANCAREL (Toulouse, 4 ét.)

Télescope

Lama en état de grâce

Vendredi soir, en déplacement à Lille, le club qui l'a vu débuter, Bernard Lama n'a eu aucune pitié pour ses anciens partenaires.

Face aux attaquants lillois, le gardien des Bleus a dû s'employer pour éviter à son club une nouvelle défaite en ce lieu maudit pour le club de la capitale. On retiendra, le concernant, l'action de la 79e minute qui illustre assez bien l'état de grâce dans lequel était le Guyanais au cours de cette soirée. En deux temps, il stoppa miraculeusement un essai de Frandsen avant d'être sauvé, dans les secondes suivantes, par sa barre transversale. Avec autant de talent (et de chance), il était écrit que Lama ne pouvait être battu.

Bernard LAMA
Né le 17 avril 1963 à Saint-Symphorien
1,82 m, 75 kg
Gardien de but
5 étoiles : Lille.
4 étoiles : Strasbourg, Marseille, Montpellier, Lyon, Auxerre, Lens, Cannes.
3 étoiles : Bordeaux, Lille, Sochaux, Caen, Angers, Martigues, Metz, Nantes, Monaco, Le Havre, Toulouse, Saint-Étienne.

ECOUTEZ L'INTEGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT!

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT

19 H 45 sur RTL

Grand concours RTL - France Football au 36 68 11 77*
Pour gagner des places pour la finale de la Coupe de France,
des abonnements à France Football et assister à la Coupe du Monde aux USA

* 2,19 F la minute

Le tirage de la Coupe

8e TOUR

DIVISION 2 ENTRE EUX
Saint-Brieuc - Rennes
Beauvais - Dunkerque
Nancy - Charleville

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 1
Le Mans (D 2) - Stade Brestois 29 (N 1)
Ancenis (N 1) - Stade Lavallois (D 2)
Paris FC (N 1) - FC Mulhouse (D 2)
Sète (N 1) - Valence (D 2)
Istres (D 2) - Lyon-Duchère (N 1)
Muret (N 1) - Niort (D 2)
Gueugnon (D 2) - Pau (N 1)

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 2
Vaulx-en-Velin (N 2) - Nice (D 2)

DIVISION 2 CONTRE HONNEUR
Ambert (DH) - Bourges (D 2)

DIVISION 2 CONTRE DIVISIONS DE LIGUE
Guesnain (PL) - Valenciennes (D 2)
Brebières (PL) - Rouen (D 2)
Chasselay (PL) - Bastia (D 2)
Brétignolles (PL) - Alès (D 2)

DIVISION 2 CONTRE DISTRICT
Espagnols Mulhouse (Dist.) - Red Star (D 2)

NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 2
Saint-Lô (N 2) - Lorient (N 1)
Châteauroux (N 1) - Le Touquet (N 2)
Aubervilliers (N 1) - Viry-Châtillon (N 2)
Brive (N 1) - Thouars (N 2)

NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 3
FA Laval (N 3) - Guingamp (N 1)
Armentières (N 3) - Saint-Leu (N 1)
Cugnaux (N 3) - Châtellerault (N 1)

NATIONAL 1 CONTRE HONNEUR
Pontivy (DH) - Cherbourg (N 1)
Grande-Synthe (DH) - Fécamp (N 1)
Lillebonne (DH) - Évry (N 1)
Sarrebourg (DH) - Épinal (N 1)

NATIONAL 1 CONTRE DISTRICT
Cassis (Dist.) - Perpignan (N 1)

NATIONAL 2 CONTRE NATIONAL 3
Agde (N 2) ou Côte-Chaude
St-Étienne (L) - Villefranche (N 3)
Racing 92 (N 2) - Lucé (N 3)
Lons-le-Saunier (N 3) - Yutz (N 2)

NATIONAL 2 CONTRE HONNEUR
La Rochelle (DH) - Rodez (N 2)

NATIONAL 2 CONTRE DIVISIONS DE LIGUE
Carhaix (PL) - Saint-Malo (N 2)
Isle (PL) - Libourne (N 2)

NATIONAL 3 CONTRE HONNEUR
Sens (N 3) - FC Dijon (DH)
Vitrolles (DH) - Rumilly (N 3)

NATIONAL 3 CONTRE DIVISIONS DE LIGUE
Trélazé (PL) - Châteaubriand (N 3)
Blainville (PL) - Forbach (N 3)

HONNEUR CONTRE DIVISIONS DE LIGUE
Carquefou (DH) - Rennes Brequigny (PL)
CS Avion (DH) - Sarcelles (PL)

DIVISION DE LIGUE CONTRE DISTRICT
Neuville (PL) - Tournon (Dist.)

● **(Les rencontres se joueront les 18 et 19 décembre sur le terrain du club premier nommé)**

● **La commission centrale de la Coupe de France avait désigné par tirage au sort les adversaires suivants pour les deux clubs d'outre-mer encore qualifiés :**

Sedan (D 2) - US Possession (DH/Ia Réunion)
Nîmes (D 2) - Red Star Point-à-Pitre (DH/Guadeloupe)
La date et les lieux de ces deux rencontres qui auront lieu en métropole seront fixés ultérieurement.

Alexandre, le bienheureux

Depuis de très nombreux mois, Guy Chambily, le président caennais, assurait ne pas vouloir de joker. Une affirmation haute et forte. Et pourtant il l'a avoué la semaine dernière : cela faisait des mois qu'il tentait de dénicher un oiseau rare. Ce dernier est arrivé la semaine dernière puisque le Russe Alexandre Mostovoï, vingt-quatre ans, qui portait jusqu'ici les couleurs de Benfica de Lisbonne, vient d'être prêté au SMC. Possédant la double nationalité russo-portugaise, et donc un passeport CEE, Mostovoï a même débuté vendredi contre Lyon, de manière très satisfaisante puisqu'il offrit le but de la victoire à Ronan Salaün.

● Tal Banin, qui a finalement pu éviter l'opération de sa pubalgie, va peut-être être obligé de passer sur le billard à cause de son ménisque. Son genou avait beaucoup enflé après le match de Toulouse, et depuis l'Israélien n'a pu reprendre une préparation normale.

● Tant qu'à changer la formule de la Coupe des champions, Arsène Wenger est un partisan convaincu de ce qui vient d'être décidé par l'UEFA. Cela fait un moment déjà qu'il s'est prononcé pour une formule de poule débouchant sur des quarts de finale et des demi-finales avec élimination directe.

● Un handicap pour Monaco : Jürgen Klinsmann ratera le dernier match de l'année à Bordeaux. Il sera avec l'équipe d'Allemagne qui effectuera une tournée en Amérique et qui y disputera trois matches le 15 décembre à Miami contre l'Argentine, le 18 à San Francisco contre les États-Unis et le 22 à Mexico contre le Mexique.

● Ce n'est que vendredi matin que le groupe cannois choisi par Fernandez s'est déplacé en car vers Marseille. Et aussitôt après la rencontre le même car a repris la route direction la Croisette.

Plus versatile, tu meurs !

Le public strasbourgeois a sifflé une longue passe en retrait de Rott à Lebœuf. Du libero alsacien, via Pouliquen, Régis, Rott et Hughes, le ballon parvint sur la tête de Farina pour le premier but alsacien contre Lens. Le stade explosa. Neuf secondes à peine s'étaient écoulées...

● Pas d'émotion particulière pour William Ayache au moment de revenir au Stade-Vélodrome. Il a pourtant fait deux séjours à l'OM par le passé. Mais ce genre de rendez-vous ne le « remue » pas plus désormais que les matches à Nantes où il a suivi toute sa formation.

● Frank Lebœuf y tient. Son prénom s'orthographie à l'anglaise, sans « c ». Il a même failli s'appeler Franz, prénom choisi dans un premier temps par sa mère. Qui ne connaissait pourtant pas Beckenbauer...

● Avant le déplacement au Stade-Vélodrome, Luis Fernandez était ravi d'avoir atteint son objectif. Il tenait les 21 points qu'il souhaitait posséder à la trêve, alors que trois matches (à Marseille donc, contre Bordeaux puis à Lille) restaient au programme.

● Alain De Martigny se voulait encore optimiste après le revers du SCO : « Nous avons eu quelques secondes d'inattention auxquelles il faut ajouter des fautes individuelles, des erreurs de marquage et une faiblesse évidente dans le jeu aérien. Mais cela ne doit pas masquer les progrès enregistrés. Je ne pense pas que la dynamique soit pour autant brisée. » C'est ce qu'on appelle positiver !

● Joël Corminbœuf ne croit guère en ses chances de garder le but suisse aux États-Unis, l'an prochain. Ses relations avec Hodgson, le sélectionneur, qu'il a eu comme entraîneur à Neuchâtel, ne sont pas au beau fixe.

● Robby Slater, le Lensois, touché et allongé dans le rond central de la Meinau. Qui vient se soucier de lui, avant même que M. Ramos donne le feu vert aux soigneurs ? L'avant-centre strasbourgeois Farina. L'Australian Connection...

● Retrouvailles pour Jean-Christophe Marquet avec le Stade-Vélodrome, où il a joué quelques matches sous le maillot marseillais. D'ailleurs, le jeune défenseur cannois est toujours sous contrat avec l'OM et il a seulement été prêté au club de Francis Borelli.

Les punis

Un match ferme : Masson (Angers), Cuervo et Santini (Saint-Étienne), Madar (Cannes).
Par ailleurs, expulsés vendredi dernier, Puel (Monaco) et Thétis (Montpellier) ne disputeront pas la 21e journée.

Euro PSG 92-93
Canal + Vidéo
169 F

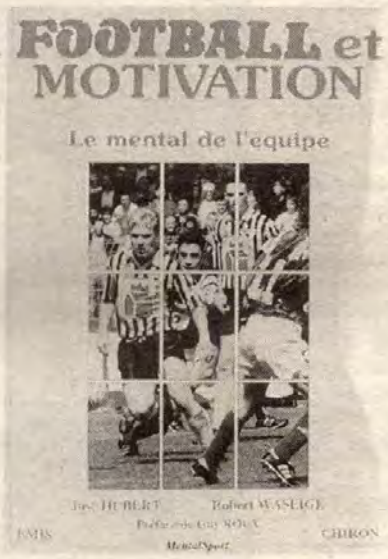
« Y a un an, si on nous avait dit ça, qu'on serait en demi-finale on aurait signé tout de suite. » A partir de cette phrase pas très jolie mais restée fameuse, revivez l'épopée européenne de Paris-SG en 1 h 57 de bonheur. Du jeu, des buts, des émotions et ce coup d'arrêt devant la Juve qui appelle pourtant des lendemains qui chantent. A savourer en toute émotion. En attendant mieux ?

Coupes du monde de football
Agenda 1994
Par Dominique Vermand
Éditions Atlas
149 F

L'agenda 1994 des Coupes du monde est une excellente manière de vivre cette année de World Cup en plongeant un regard documenté et nostalgique sur le passé. L'histoire de la plus grande épreuve internationale du ballon rond est retracée, au fil des semaines, sous la plume érudite de Dominique Vermand et illustrée de superbes documents d'archives. Une vraie encyclopédie de poche et un ouvrage utile au quotidien.

Le Football et ses règles
Par la Ligue du Nord-Pas-de-Calais
Chiron
98 F

La livraison 94 du classique *Le Football et ses règles*, habilement sous-titré « Comprendre l'arbitrage », tombe on ne peut mieux à un moment où les hommes en noir sont, une nouvelle fois, sur la sellette, souvent critiqués par ceux qui n'ont pas lu et pas assimilé les dernières règles en vigueur. C'est que les lois du jeu évoluent, on a tendance à l'oublier, et qu'il faut donc, en permanence, se recycler pour ne pas dire de contre-vérités. Faites-le avec les arbitres, et vous serez ensuite sans doute plus en phase avec leurs décisions...



Football et motivation
par José Hubert
et Robert Waseige
Chiron
96 F

Préface de Guy Roux, secrets livrés par Robert Waseige, l'un des entraîneurs belges les plus écoutés, techniques élaborées par José Hubert, préparateur mental et sophrologue : la préparation psychologique de votre équipe, si vous suivez ces conseils éclairés, sera ainsi optimisée par les meilleurs spécialistes de la question, qui ont fait leurs preuves au niveau professionnel. Que vous soyez éducateur, dirigeant, joueur, vous trouverez dans cet ouvrage tout ce qui pourra améliorer le mental de votre équipe. Instructif.

Jean-Pierre Papin, « Forza JPP ! »
Anaconda-TF 1 Vidéo

L'histoire du buteur de l'OM devenu « Djipipi » sur toutes les pelouses d'Italie. Les plus beaux buts de Papin le Milanais, qui, à force de travail et de volonté, a oublié les mauvais jours pour devenir, avec Van Basten, Gullit ou Gascoigne, une star du Calcio. Une leçon de football et de plaisir de jouer et, surtout, de marquer, avec ce diable d'attaquant dont on n'a pas fini de parler...

Dario et Hendrig,

Ils ont quitté les États-Unis pour réussir sur les chemins du Vieux Continent. Là où le football est reconnu. Dario Brose et Hendrig Gutierrez brillent à Saint-Brieuc. En Deuxième Division française certes, mais le premier est sur la route de la World Cup, dans son pays. Et espère que son ami le rejoindra.

AU début, quand Dario Brose allait au fast-food pour une provision de hamburgers, il parlait surtout avec les mains. Puis, venait la question, sournoise, de la caissière embrigadée : « Et comme boisson ? » Pour dire quelque chose, il osait, au hasard : « Ketchup, please... » Aussitôt, le regard, cils froncés, de la gracieuse vendeuse le percutait. Alors si le langage des signes restait vain, il abandonnait les paquets sur le comptoir et allait tenter sa chance dans la pizzeria d'en face, abasourdi par les tréfonds de la langue française. Il avait débarqué depuis si peu de temps. Avec vingt mots pour tout vocabulaire, un Américain ne se nourrit pas en France. Il a également les pires difficultés à prendre le train. Hendrig Gutierrez se remémore, les larmes aux yeux, ces quarts d'heure passés devant les guichets de la SNCF à palabrer pour un billet destination Brest.

C'était l'année dernière, Brose, blond et timide, et Gutierrez, brun et chaud, arrivaient à Rennes pour tenter leur chance, pour réussir dans ce métier qui envahissait leurs rêves d'enfance : joueur de football professionnel en Europe. Moins de dix-huit mois plus tard, chaque semaine, sur la feuille de match du Stade Briochin, leurs noms figurent quasi à coup sûr. Et, maintenant, au restaurant ou à la gare, ils obtiennent exactement ce qu'ils désirent. La compréhension est totale. Comme leur imprégnation de la culture briochine initiée par le coach, Denis Goavec, et entretenue par chacun au club. Un esprit qui mène l'équipe à un rang bien supérieur aux estimations de début de saison. « En pleine forme, ce sont deux joueurs clés. Ce sont les plus doués du groupe. Ils jouent comme deux meneurs de jeu, Dario à droite, Hendrig à gauche. Ce sont eux qui apportent la touche technique » (Goavec).

De tout temps, les footeux parlent de « contrôle américain » pour stigmatiser un contrôle pataud et imprécis. Maintenant, la paire yankee de Saint-Brieuc parle de « contrôle à la française ». Pour rire. Il faut dire que sa technique, acquise outre-Atlantique, a immédiatement estomaqué les observateurs. Tous les Briochins ont en tête les premiers pas des deux petits gabarits à l'entraînement au stade Fred-Aubert à l'été 1992. Jean-Michel Eouzan, leur partenaire d'attaque, se rappelle sa surprise : « C'était clair, ils avaient une dimension au-dessus. »

Maintenant, les défenseurs les surveillent de près

A l'époque, le club prépare la saison de Troisième Division et les dirigeants comprennent sur-le-champ l'intérêt de compter sur la paire américaine en vue de la montée. Mais Gutierrez a le statut pro et ne peut rester au sein du club, toujours promotionnel. Il ne quitte pas la Bretagne et signe à Brest, relégué et favori de son groupe de Division 3. En une saison, ce fils de Cubains conquiert le public finistérien, mais, au bout du compte, l'ambiance sur place ne l'a pas séduit. Alors, quand le Stade Briochin gagne brillamment sa place dans la sphère professionnelle, il rejoint l'ami Dario. Il met ainsi fin à ses pérégrinations européennes amorcées en janvier 1992 par un stage avec l'équipe réserve de Barcelone puis à Figueiras, ensuite en France à Loudun, Thouars, Châteauroux, Tours et Rennes. Il passe d'ailleurs cinq mois dans la capitale bretonne. Mais s'il convainc chaque jour à l'entraînement, il ne peut rester car le Stade Rennais a alors besoin d'attaquants de pointe et embauche les Africains Musisi et Fahr. Une brève escale à Saint-Brieuc et il rejoint Brest.... C'est donc cet été seulement que la paire est reformée.

Entre-temps, Dario Brose a digéré les méthodes locales et a confirmé l'avis des experts qui, trois printemps de suite, avaient apprécié ses aptitudes lors du tournoi Espoirs de Toulon. Denis Goavec : « Au début, il manquait de rigueur, en particulier dans son placement défensif. Il a beaucoup travaillé pour se fondre dans le collectif. Cette saison, il a la récompense de ses efforts. Et, comme en plus, il est doué. » La saison dernière, le parcours triomphant du Stade Briochin permet à Dario d'oublier un peu l'échec des récents JO de Barcelone. Retenu dans l'équipe américaine, il n'a joué que soixante minutes, mal compris par un entraîneur très versé sur le football athlétique. « A part le foot, les Jeux, c'était génial. Je me suis amusé, j'ai passé deux heures avec Carl Lewis... »

la voie de l'Amérique

Le plaisir, la joie... autant de termes qui reviennent dans la discussion. « Faut être cool », répète Brose comme Gutierrez. Cette décontraction n'a jamais dénoté dans les Côtes-d'Armor. Denis Goavec : « L'éducation américaine convient parfaitement au Stade Briochin, car, ici, le football est un jeu. C'est ce que je dis depuis toujours. Dario et Hendrig savent se faire mal, mais ils ont surtout la joie de jouer. » Ils l'ont prouvé dès leurs retrouvailles sur un terrain cet été. Un peu trop peut-être.

« Au début, ils n'arrêtaient pas de jouer ensemble, explique Yannick Le Saux. Surtout Hendrig, il cherchait sans cesse son pote. Alors ils avaient tendance à bouffer le ballon. A le régaler, comme on dit. Denis les a recadrés, et, depuis un gros mois, ça tourne parfaitement devant. Chacun a son rôle. » Lui dans celui du goleador (14 buts déjà), Eouzan comme « dévoreur d'espaces » et les deux Américains pour créer les brèches. « Ce ne sont pas vraiment des passeurs, mais, quand ils démarrent, ils nous libèrent du marquage car le libero adverse doit couvrir. Maintenant, les défenseurs les surveillent de près, surtout Dario. En plus, ils provoquent beaucoup de coups francs et de penalties. »

Les fêtes dans les bars de Raleigh, Caroline du Nord

Les deux dribbleurs américains se sont disciplinés sans grogner. Mais, quand le jeu le permet, ils adorent multiplier les échanges hyper-rapides vers le gardien adverse. Comme au bon temps de l'université de North Carolina, de 1988 à 1992. « A l'époque, on était les vedettes de l'équipe, on touchait tous les ballons. » Aussi bien que les basketteurs et les joueurs de base-ball du campus (35 000 étudiants), les footballeurs, entraînés par Jorge Tarantini le frère d'Alberto, glanaient les récompenses dans tout le pays. Dario et Hendrig étaient retenus dans chaque sélection de jeunes et multipliaient les tournées à travers le monde. Les voyages bien sûr, les fêtes permanentes dans les bars de Raleigh surtout.

D'ailleurs, les études de communication en ont pâti. Gutierrez, nostalgique : « C'est à l'université qu'un jeune Américain fait pour la première fois ce qu'il veut. Nous, on en a bien profité. On sortait tous les soirs, sauf les veilles de match. A chaque fois, on achetait cinq-six barriques de bière et on buvait tout. En plus, comme on était connu, on ne payait pas souvent. Et on ne craignait rien dans les bagarres, car nos amis appartenaient à l'équipe de catch... Vraiment, l'université, c'est tout faire à fond pendant quatre ans. »

Depuis leur arrivée à Saint-Brieuc, Hendrig et Dario, vingt-cinq et vingt-trois ans, célibataires, ont su se calmer, naturellement. Ils logent ensemble dans un appartement moderne du centre, décor minimal, désordre maximal. L'existence classique de jeunes pros. Mais, voilà deux semaines, un coup de fil inopiné a chahuté les habitudes. L'interlocuteur, un officiel de la Fédération américaine, conviait Brose à un stage de la sélection US programmé du 12 au 20 décembre à San Francisco pour une confrontation contre l'Allemagne.

Le brun Gutierrez et le blond Brose, les Starsky et Hutch de Saint-Brieuc. Cools dans les rues de la cité bretonne et dans leur appartement. Acharnés à l'entraînement. Intenables en match.

Photos Pierre LABLATINIÈRE

« Cette convocation m'a un peu surpris, car je pensais qu'il était trop tard. Que la sélection était déjà bouclée. » Le Briochin n'a jamais joué pour l'équipe A des États-Unis et n'a jamais eu le moindre contact avec le sélectionneur, le Serbe Bora Milutinovic. En fait, il semble que le groupe en stage permanent depuis des mois à Mission Viejo (Californie) en vue de la prochaine World Cup ne présente pas les gages de qualité espérés pour bien figurer devant son public. Il est donc urgent de tester d'autres garçons, plus talentueux et reconnus en Europe, comme Dario Brose. « Je pars dans l'inconnu, car je n'ai aucune information. Mais j'ai envie de porter le maillot de mon pays, alors je suis confiant. »

Lui comme Hendrig connaissent parfaitement leurs compatriotes présélectionnés, ils les ont côtoyés et affrontés avant leur envol pour l'Europe. Tous deux savent qu'ils méritent leur place au sein du futur groupe des vingt-deux élus. Car, déjà, adolescents, ils surnageaient. Mais surtout, au contact des professionnels français, ils ont appris. Brose : « En restant aux États-Unis, un footballeur ne peut pas progresser. » Car il n'existe pas de vrai Championnat, sinon en salle, et comme dit Gutierrez : « La sélection ne fait que des matches amicaux, et pas tous les samedis. »

C'est pour cette raison que les deux gaillards ont traversé l'Océan. C'est aussi pour cette raison que, jusqu'à cette convocation tardive, la Fédération américaine avait négligé Dario Brose. Quant à Hendrig Gutierrez, son espoir de revêtir le maillot national est très réduit. Avant son arrivée en France, il l'a porté à cinq reprises mais depuis le début 1992 Bora Milutinovic ne l'a plus contacté. « Alors que nous étions en stage en Floride, j'ai reçu une offre de stage à Barcelone. Il fallait que je parte sur-le-champ. Pour moi, c'était capital pour ma carrière. Je ne pouvais pas attendre, alors je suis parti car je devais trouver ma vie. Je pense que Bora l'a mal pris. Je ne lui en veux pas, mais jamais les USA ne m'auraient donné mon niveau actuel. J'ai choisi ma vie, c'est tout. Je n'ai donc quasiment aucun espoir de participer à la Coupe du monde chez moi. Je suis déçu, car je pense que j'ai ma place. »

Vu ses performances actuelles, cela semble indéniable, car, après un temps nécessaire d'adaptation, il s'est quasiment élevé au niveau de son ami. « Mais il faudrait que Hendrig fasse des miracles avec le Stade Briochin pour attirer l'attention du sélectionneur qui privilégie les joueurs en stage à Mission Viejo. » L'analyse avisée provient d'Eric Meter. Cet Américain, installé en France depuis 1987, travaillait jusqu'à cet été pour la Fédération américaine. Il était chargé d'organiser les tournées de toutes les sélections en Europe.

Le Stade Briochin est la meilleure étape

Progressivement, il a sympathisé avec Brose et Gutierrez. Aujourd'hui, il les conseille amicalement et facilite la carrière d'une quinzaine de compatriotes à travers l'Europe, y compris dans les plus petites divisions. Les deux hommes lui doivent beaucoup. En priorité sur le choix de Saint-Brieuc. « Ils sont tombés sur un club qui a tout fait pour leur donner confiance. Et sur un coach qui a su organiser les choses autour d'eux. C'est une chance. Ils sont bien là-bas. Surtout ils se rendent compte du niveau en France. Que même les étrangers des petits clubs de Division 1 sont internationaux. Pour eux, le Stade Briochin est la meilleure étape possible. »

Car, bien sûr, la Première Division attire les deux Américains, comme l'aboutissement de leur exode volontaire. « Pas tout de suite peut-être, dit Brose. Un peu plus tard, avec plus d'expérience. » Voilà qui arrange Denis Goavec pour qui « la pérennité du club passe par la conservation de l'attaque actuelle, donc des deux Américains ». Mais les recruteurs vont bientôt se précipiter. « Surtout si Dario faisait une bonne Coupe du monde, affirme Meter. Déjà, figurer dans les 22 constituerait la meilleure publicité. Il suffirait de quelques exploits pour avoir des contacts solides. » Car, bien entendu, Brose est déjà repéré. Et s'il continue sur sa lancée, Gutierrez le rejoindra bientôt dans la mire des marchands.

En attendant, Dario Brose se heurte à un dilemme. Ce stage à San Francisco le priverait d'une rencontre de Championnat et surtout du choc breton contre Rennes en Coupe de France. De son côté, Goavec joue la conciliation : « Je n'ai pas le droit de lui interdire de rejoindre sa sélection. Il peut devenir une vedette là-bas. Mais je ne veux pas que le club soit pénalisé. Donc si Dario est retenu, je suis d'accord pour le préparer en vue de la Coupe du monde, en le ménageant. Mais il ne faut pas que notre joueur parte trois mois ou qu'il soit contraint à des stages d'une semaine tous les mois. » Quant au jeune Américain, depuis le tirage au sort de la Coupe, il est moins pressé de rejoindre la Californie. « Je voudrais jouer ce match. C'est un sommet. Je n'ai pas envie d'abandonner les copains. » Brose a conscience que ce choix risque de froisser Bora Milutinovic : « Je prends un risque mais je pourrai aller au prochain stage. »

Pour l'intérêt de chacun, les diverses parties doivent s'arranger. Qui oserait empêcher Dario de fouler peut-être l'herbe du Giant Stadium de New York ? Petit, il ne manquait pas un match. C'était le joli temps où le Cosmos rayonnait. Où Pelé, Beckenbauer, Carlos Alberto, Neeskens enchantaient Big Apple.

Christophe LARCHER, à Saint-Brieuc

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Photo Jackie DELORME

division 2

24e JOURNÉE — 4 DÉCEMBRE 1993

	MATCHES														BUTS						
	Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	13	6	5	2	11	5	6	0	24	11	11	2	1. Nice	33	13	6	11	4	24	10	+ 14
2	11	8	3	0	13	4	5	4	24	12	8	4	2. Rennes	32	20	10	15	15	35	25	+ 10
3	11	9	0	2	13	3	5	5	24	12	5	7	3. Bastia	29	17	6	11	15	28	21	+ 7
4	13	8	4	1	11	2	3	6	24	10	7	7	4. Nancy	27	23	10	11	18	34	28	+ 6
5	13	7	3	3	11	4	1	6	24	11	4	9	5. Red Star	26	26	12	9	11	35	23	+ 12
6	13	7	3	3	11	3	3	5	24	10	6	8	6. Sedan	26	16	10	12	14	28	24	+ 4
7	12	5	4	3	12	4	4	4	24	9	8	7	7. Beauvais	26	19	16	15	15	34	31	+ 3
8	11	8	3	0	13	1	5	7	24	9	8	7	8. Saint-Brieuc	26	19	7	12	24	31	31	0
9	11	5	3	3	13	5	2	6	24	10	5	9	9. Nîmes	25	15	9	16	16	31	25	+ 6
10	11	5	3	3	13	3	6	4	24	8	9	7	10. Niort	25	11	7	15	16	26	23	+ 3
11	12	5	4	3	12	4	2	6	24	9	6	9	11. Rouen	24	14	11	11	15	25	26	— 1
12	11	4	3	4	13	3	7	3	24	7	10	7	12. Charleville	24	13	15	9	10	22	25	— 3
13	12	6	3	3	12	2	5	5	24	8	8	8	13. Valenciennes	24	20	15	10	20	30	35	— 5
14	11	6	5	0	13	1	4	8	24	7	9	8	14. Mulhouse	23	19	8	13	24	32	32	0
15	13	4	7	2	11	3	2	6	24	7	9	8	15. Alès	23	12	10	13	18	25	28	— 3
16	13	6	5	2	11	1	4	6	24	7	9	8	16. Gueugnon	23	13	9	6	13	19	22	— 3
17	11	4	5	2	13	2	6	5	24	6	11	7	17. Dunkerque	23	8	7	11	19	19	26	— 7
18	12	6	3	3	12	2	3	7	24	8	6	10	18. Laval	22	20	14	8	16	28	30	— 2
19	11	5	2	4	13	1	4	8	24	6	6	12	19. Valence	18	12	9	8	18	20	27	— 7
20	13	5	3	5	11	2	0	9	24	7	3	14	20. Le Mans	17	12	13	5	15	17	28	— 11
21	13	4	4	5	11	1	2	8	24	5	6	13	21. Bourges	16	18	17	9	19	27	36	— 9
22	13	4	3	4	11	1	1	9	24	5	6	13	22. Istres	16	15	14	5	20	20	34	— 14

Le Rennais Roux (à droite) saura s'échapper du marquage du Valenciennois Le Frapper. Rennes gagne et se rapproche de Nice.
Photo Jackie DELORME

NICE 0 (0) — VALENCE 0 (0)

LETIZI	4	PÉGORER	4
MATTIO	3	RONDELAERE	3
SALIMI	3	VALOUR	3
CRÉTIER	3	PONS	3
VANNUCHI	3	ASENCIO	3
COLLET	3	ZANKO	3
GIORIA	3	LALANNE	3
HANTZ	3	FEREZ	3
NAGBÉ	3	TERZIAN	3
(GÉNÉSIO, 66')		AUTHIÉ	3
CHAOUCH		ABED	4
(DI COSTANZO, 33')	3	(CHRISTEN, 66')	
SANDJAK	3		
Total	34	Total	35

Entr : Émon — Entr. : Notheaux

3 157 spectateurs. Recette : 106 109 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Collet (77'), à Nice ; Ferez (28'), Terzian (30'), Abed (32'), à Valence.

50' : centre de Mattio. Nagbé, surpris, laisse filer le ballon au deuxième poteau, où Sandjak, dos au but, talonne. Pégorer repousse dans les pieds de Di Costanzo, dont le tir est stoppé sur la ligne par Pons !

69' : débordement et centre de Rondelaere, cafouillé par la défense niçoise sans frais.

VALENCIENNES 1 (1) — RENNES 3 (1)

Mangione (31' s.p.) — Roux (6'), Denis (47'), Musisi (90')

POUTREL	4	ROUSSEAU	4
FOULON	4	DALL'OGLIO	3
SANTOS	3	SORIN	4
SOUMAH	3	DENIS	3
(LALISSE, 50')		L'HELGOUAC'H	4
GLASSMANN	3	LAMBERT	4
MONNIER	3	RIBAR	3
CLOAREC	3	VASSEUR	4
DI FRAYA	3	ROUX	3
LE FRAPPER	3	(GUILLOU, 77')	
MANGIONE	4	GOURVENNEC	4
DUFRESNE	3	MUSISI	4
(LEROY, 61')			
Total	36	Total	40

Entr. : Metsu — Entr. : Le Milinaire

5 458 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissements : Santos (14'), à Valenciennes ; L'Helgouac'h (33'), Gourvennec (39'), Vasseur (67'), à Rennes.

6' : un coup franc de Ribar, mal dégagé par les Nordistes, échoue dans les pieds de Roux au deuxième poteau (0-1).

31' : Mangione, crocheté par Lambert, obtient un penalty qu'il transforme en force (1-1).

47' : sur un centre de Vasseur, Denis se trouve bien placé à la réception (1-2).

90' : Musisi évite deux défenseurs avant de corser la note (1-3).

ALÈS 1 (1) — BASTIA 1 (0)

Saar (16') — Camadini (62')

MARTIN	4	VALENCONY	3
GIRAUDO	3	MURA	3
CABANEL	4	MAROSELLI	4
ORSONI	5	LECLERC	4
PEREZ	4	CANOSI	3
NOGUEIRA	3	MESCHINI	3
DIAF	3	BURNIER	4
LAMOUCHI	4	FAYE	3
ALIDRA	3	(ROOL, 87')	
SAAR	3	CAMADINI	4
TRAORÉ	3	CASTRO	3
		EL OUALI	4
Total	39	Total	38

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Lavagne

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Cabanel (26'), Diaf (78'), à Alès ; Faye (18'), Canosi (50'), à Bastia.

16' : Perez, seul sur le flanc gauche, déborde et centre. Saar catapulte de la tête le ballon au fond des filets (1-0).

43' : Traoré se présente balle au pied devant Valencony et est retenu dans la surface par Maroselli. M. Glochon ne dit rien.

49' : reprise de la tête de Traoré qui frôle la transversale.

62' : Canosi s'infiltre par la gauche et tire. Martin repousse, mais Camadini, en embuscade, reprend et égalise (1-1).

NANCY 1 (0) — CHARLEVILLE 1 (1)

Vairelles (73') — Avril (25')

SCHNEIDER	3	WIMBÉE	3
LIPKA	3	POULET	3
(SACHY, 63')		FOUZARI	3
LÉCLUSE	3	AVRIL	4
RABESANDRATANA	3	KOEBERLÉ	4
FISCHER	3	WOLFF	4
BIANCALANI	3	DZIÉCIOL	3
LAQUAIT	3	ANDRY	4
OUADAH	4	SZULC	3
ZAVAROV	3	GABZDYL	4
HADJI	3	(SAMBOLIC, 89')	
VAIRELLES	3	VOGEL	4
		(DYMANT, 47')	
Total	34	Total	39

Entr. : Rouyer — Entr. : Bezaz

4 569 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Lipka (5'), à Nancy ; Poulet (4'), à Charleville.

9' : centre de Hadji et volée de Zavarov de peu à côté.

16' : centre d'Andry et reprise de Vogel dans le petit filet.

25' : Avril part du centre du terrain, dribble deux Nancéiens et glisse le ballon sous le ventre de Schneider (0-1).

73' : Ouadah lance Vairelles, qui reprend du gauche (1-1).

81' : Gabzdyl se présente seul devant Schneider, lequel a le dernier mot.

RED STAR 93 3 (1) — NÎMES 1 (0)

Michel (33', 70' s.p.), Dostanic (58') — Martel (80')

BOURGES	3	SENCE	4
CHASTEL	3	CHANELET	3
GUNIA	4	PRÉJET	3
DOSTANIC	4	LUCCHESI	3
FIATTE	4	DURAND	3
GUIMARD	3	ECKER	2
MERMET	3	GROS	2
GIRARD	3	(KOVAC, 54')	
MARLET	3	KACHLOUL	2
TIMOTHÉE	3	MARTEL	4
(VALÉRI, 85')		MAZZUCHETTI	3
MICHEL	4	ARPINON	3
Total	37	Total	32

Entr. : Repellini — Entr. : Exbrayat

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt.
Avertissements : Gunia (73'), au Red Star 93 ; Préjet (9'), Kovac (65'), à Nîmes.

33' : ballon aérien dans la surface et lob de Michel. Sence se détend mais ne peut qu'effleurer le ballon (1-0).

58' : corner de Girard. Tête de Dostanic au premier poteau (2-0).

70' : Timothée entre dans la surface et est fauché par Ecker. Penalty transformé par Michel (3-0).

80' : passe aérienne de Kovac et tête de Martel au premier poteau (3-1).

SEDAN 2 (1) — MULHOUSE 1 (1)

Delmotte (33'), Testa (77') — Gueorguiev (26')

RODOLPHE	3	MIKHAÏLOV	3
LARUE	3	COLLING	3
FERNANDEZ	4	ROUSSEL	3
PELLETIER	3	PATALIN	4
HUTTEAU	3	DIRINGER	4
(NORMAND, 85')		WALTER	3
DE NEEF	4	STOPYRA	3
P.-Y. DAVID	3	TATARIAN	4
GOMBERT	3	BASILE	4
L. DAVID	4	GUEORGUIEV	3
TESTA	4	DJORDJEVIC	3
DELMOTTE	4		
Total	38	Total	37

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : Genghini

2 911 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Tatarian (18'), Roussel (27'), Diringer (84'), à Mulhouse.

26' : Basile réussit une superbe « bicyclette ». Rodolphe renvoie dans les pieds de Gueorguiev, qui marque (0-1).

33' : à la réception d'un corner de Hutteau, Fernandez, de la tête, donne à Delmotte, qui égalise (1-1).

77' : à la sortie d'un petit pont, Laurent David offre à Testa le but victorieux (2-1).

86' : tête de Laurent David. Roussel suplée Mikhailov sur sa ligne !

90' : Rodolphe va chercher un terrible coup de tête de Basile.

GUEUGNON 2 (1) — BEAUVAIS 0 (0)

Traoré (40'), Marciniak (52')

BOUMNIJEL	4	GOMÈS	5
ACÉDO	4	JUMEL	3
SAFANJON	3	OBLET	4
GRANGER	4	PINOT	4
POINÇON	4	ÉLOT	3
(ANDRIEUX, 49')		SAXEMARD	3
BERNAUD	3	HAGARD	3
BENTOUMI	4	(PENALVA, 67')	
CORREIA	4	VANDEPUTTE	3
TRIVINO	3	VERSCHUERE	3
MARCINIAK	4	VANDEVOORDE	3
(DEBORD, 83')		(BIZASÈNE, 46')	3
TRAORÉ	4	CHAGNAUD	3
Total	41	Total	37

Entr. : Gransart — Entr. : Halilhodzic

740 spectateurs. Recette : 28 450 F.
Arbitrage de M. Pignol.

19' : Marciniak, de la tête, contraint Gomès à une parade sensationnelle.

40' : centre de la gauche de Correia, repris au second poteau par Traoré (1-0).

47' : centre de Bentoumi. Traoré met de peu à côté.

52' : centre de Traoré pour Marciniak, qui marque imparablement de la tête (2-0).

75' : reprise de la tête de Traoré, qui semble victorieuse, mais Gomès détourne en corner.

BOURGES 3 (2) — SAINT-BRIEUC 3 (1)

Garande (12', 81' s.p.), Boyer (40') — Le Saux (34' s.p., 69'), Harvey (49')

CHATREFOUX	3	MANTAUX	3
LLORT	3	HARVEY	3
(OBRY, 69')		PHILIPPON	3
BOYER	3	SATORRA	3
KINIER	3	DRUON	3
ELMIRA	3	ROYÉ	3
SUTTER	5	GUTIERREZ	3
LÉVY	3	NALLET	3
SOUVIGNÉ	3	LE SAUX	4
GARANDE	4	(FRANÇOIS, 76')	
MIRIUTA	3	BROSE	5
CHAVANON	3	EOUZAN	3
(BROUARD, 78')			
Total	36	Total	36

Entr. : Michel — Entr. : Goavec

1 528 spectateurs. Recette : 58 406 F.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Chatrefoux (34'), à Bourges ; Satorra (75'), Philippon (81'), à Saint-Brieuc.

12' : festival de Garande qui marque (1-0).

34' : Chatrefoux commet une faute sur Le Saux. Penalty réussi par lui-même (1-1).

40' : coup franc de Miriuta pour la tête de Boyer (2-1).

49' : Elmira remet le ballon à Harvey, qui égalise (2-2).

69' : attaque bretonne conclu par Le Saux (2-3).

81' : Garande transforme un penalty (3-3).

ROUEN 2 (1) — NIORT 1 (0)

Lobé (42'), Horlaville (73') — Ringot (85')

PALATSI	4	DEBENEST	3
SZKLAREK	4	BEAUMET	4
DÉZIRÉ	4	COURTIN	4
RICHARD	4	BONNAFOUS	4
HAISE	3	BROCHARD	3
HITOTO	4	FAURE	3
TITÉCA	3	LOKO	4
BELBEY	3	FRADIN	3
HORLAVILLE	3	SUYWENS	3
QUINT	3	(RINGOT, 46')	3
(MOUSLIM, 46')	3	LOLLIA	4
LOBÉ	3	ALLAIS	3
Total	38	Total	38

Entr. : Zorzetto — Entr. : Buigues

2 655 spectateurs. Recette : 97 644 F.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissement : Lobé (84'), à Rouen.

42' : coup franc de Haise. Horlaville prolonge de la tête pour Lobé, qui ouvre le score (1-0).

62' : centre de Loko. Ringot trouve le poteau, et Lollia, qui a suivi, voit sa reprise détournée par Richard !

73' : corner de Titéca. Tête de Lobé. Faure sauve sur la ligne, mais Horlaville récupère (2-0).

85' : corner de Faure. Ringot, au premier poteau, trompe Palatsi de la tête (2-1).

ISTRES 2 (1) — DUNKERQUE 0 (0)

Devulder (38' c.s.c.), Ray (73')

BEAUFRETON	4	POITRINAL	3
AUNIAC	4	MARTIN	3
DESSEAUX	4	SIRVENT	4
GROSBOIS	4	BLINO	4
TRÉFOND	3	HÉBERT	3
HAMED	4	DEVULDER	3
BETTONI	4	(DALMAO, 46')	3
PANIAGUA	4	BERTUCCI	3
RAY	4	(BLANCHARD, 71')	
OUALI	3	RODRIGUES	4
(SCALIA, 86')		BENDJABALLAH	4
JANOVIC	3	RINÇON	4
		GAUTIER	3
Total: 41		Total	38

Entr. : Dos Santos — Entr. : Dupont.

400 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Janovic (44'), Ray (62'), à Istres ; Devulder (43'), Martin (48'), à Dunkerque.

38' : coup franc de Grosbois. Bien servi, Auniac adresse un tir à six mètres qui est détourné au passage par Devulder (1-0).

61' : coup franc de Martin somptueusement repris de la tête par Rodrigues. Beaufreton, d'une parade-réflexe, détourne sur le poteau !

73' : passe en retrait de Sirvent à son gardien. Ray surgit, bloque le dégagement et parvient à pousser la balle dans le but (2-0).

LE MANS 2 (1) — LAVAL 1 (0)

Van Kets (39'), Monachino (89') — Goudet (59')

PÉDEMAS	3	TROUSSIER	3
JÉZIERSKI	3	GEFFROY	3
GARCIN	3	MAURICE	3
VILLA	4	BRAUD	4
PENAUD	4	CARTERON	3
BOUNARDEAU	4	FERRON	3
CARON	4	TAPOKO	3
(MAUFROY, 75')		GOUDET	3
TANNAI	3	(DANIELOU, 63')	
GAUTIER	4	VANDECASTEELE	3
VAN KETS	4	BONORA	3
MONACHINO	3	BOUZAÏENE	3
Total	39	Total	34

Entr. : Letard — Entr. : Maligorne

3 850 spectateurs. Recette : 108 672 F.
Arbitrage de M. Salon.
Avertissements : Van Kets (52'), au Mans ; Geffroy (68'), à Laval.

39' : Caron expédie un bolide que Troussier dévie sur son poteau ! De la tête, Van Kets ouvre le score (1-0).

59' : centre de Bouzaïene. Pédemas est gêné dans sa sortie par une tentative de reprise acrobatique de Carteron. Goudet en profite pour loger, de la tête, le ballon dans la cage vide (1-1).

89' : Jézierski alerte Maufroy en profondeur. Le centre devant le but est repris par Monachino (2-1).

Andry se mobilise

1. Marlet (Red Star 93), **92.**
2. Lamouchi (Alès), **90.**
3. Beaumet (Niort), De Neef (Sedan), Abed (Valence), **89.**
6. Vairelles (Nancy), **88.**
7. Bonnafous (Niort), **87.**
8. Andry (Charleville), **86.**
9. Braud (Laval), Vasseur (Rennes), L. David (Sedan), **85.**
12. Gabzdyl (Charleville), Faure (Niort), Gourvennec (Rennes), Brose (Saint-Brieuc), Di Fraya (Valenciennes), **84.**
17. Saxemard (Beauvais), Vandecasteele (Laval), Rabesandratana (Nancy), **83.**
20. Elmira et Souvigné (Bourges), Taborda (Mulhouse), Laquait (Nancy), Druon (Saint-Brieuc), Delmotte (Sedan), **82.**
26. Patalin (Mulhouse), Satorra (Saint-Brieuc), Pelletier (Sedan), **81.**
29. Orsoni (Alès), Camadini (Bastia), Wolff (Charleville), Gueorguiev (Mulhouse), Mangione (Valenciennes), **80.**
34. Acédo (Gueugnon), Hadji (Nancy), **79.**
36. Granger et A. Traoré (Gueugnon), Le Saux et Philippon (Saint-Brieuc), Pons (Valence), **78.**
41. Canosi (Bastia), Pinot (Beauvais), Penaud (Le Mans), Courtin (Niort), **77.**
45. Blino et Gautier (Dunkerque), Nagbé (Nice), Fernandez (Sedan), **76.**
49. Faye (Bastia), Kinier (Bourges), Fouzari et Koeberlé (Charleville), Tréfond (Istres), Hantz (Nice), Havet (Rouen), Authié et Zanko (Valence), **75.**

Moteur, buteur et catalyseur. Le capitaine et milieu de terrain de Charleville, porte-drapeau du club ardennais, pointe à la 8e place.

Équipe type

(24e journée)

GOMÈS (Beauvais, 5 ét.)

ACEDO (Gueugnon, 4 ét.) — **MAROSELLI** (Bastia, 4 ét.) — **ORSONI** (Alès, 5 ét.) — **KOEBERLÉ** (Charleville, 4 ét.)

SUTTER (Bourges, 5 ét.) — **BROSE** (Saint-Brieuc, 5 ét.) — **PANIAGUA** (Istres, 4 ét.)

MUSISI (Rennes, 4 ét.) — **VAN KETS** (Le Mans, 4 ét.) — **ABED** (Valence, 4 ét.)

Buteurs

1. Le Saux (Saint-Brieuc), **14.**
2. Vandevoorde (Beauvais), Mangione (Valenciennes), **13.**
4. Sam. Michel (Red Star 93), Gourvennec (Rennes), ***12.***
6. Sachy (Nancy), Lobé (Rouen), **11.**
8. Lamouchi (Alès), Vandecasteele (Laval), Djordjevic (Mulhouse), Nagbé (Nice), **9.**
12. Vairelles (Nancy), Allais (Niort), Testa (Sedan), **8.**
15. Garande (Bourges), Bonora (Laval), Hadji (Nancy), Kachloul (Nimes), Marlet (Red Star 93), **7.**
20. Chagnaud (Beauvais), Andry (Charleville), Gueorguiev (Mulhouse), Martel (Nimes), Leuregans (Red Star 93), Roux (Rennes), Horlaville (Rouen), Brose (Saint-Brieuc), **6.**
28. Camadini et Rodriguez (Bastia), Gabzdyl (Charleville), A. Traoré (Gueugnon), Van Kets (Le Mans), Basile et Tatarian (Mulhouse), Sandjak (Nice), Timothée (Red Star 93), Pelletier (Sedan), **5.**
38. Alidra et Saar (Alès), Lévy (Bourges), Fuckala (Charleville), Rodrigues et Rinçon (Dunkerque), Monachino (Le Mans), Stopyra (Mulhouse), Mazzuchetti (Nimes), Suywens (Niort), Musisi (Rennes), Abed et Weiss (Valence), Dufresne (Valenciennes), **4.**
52. Bourabaa et Castro (Bastia), Ferrère et Garcia (Beauvais), Chavanon et Miriuta (Bourges), Wolff (Charleville), Bendjaballah (Dunkerque), Janovic, Meilley et Ray (Istres), Daniélou (Laval), Ipoua (Nice), Arpinon (Nimes), Loko (Niort), André et Wiltord (Rennes), Giguel (Rouen), Le Buzulier et Guttierez (Saint-Brieuc), L. David et Falero (Sedan), Authié et Lalanne (Valence), Duncker (Valenciennes), **3.**
77. Deletang, Diaf, Nogueira et M. Traoré (Alès), Burnier, El Ouali et Faye (Bastia), Penalva et Pinot (Beauvais), Boyer et Souvigné (Bourges), Bertucci et Dalmao (Dunkerque), Bentoumi, Debord, Joseph et Safanjon (Gueugnon), Ambrosi, Hoffer, Ray et Tréfond (Istres), Bouzaïene et Peres (Laval), Maufroy (Le Mans), Nzamba (Mulhouse), Biancalani et Laquait (Nancy), Chaouch, Di Costanzo et Hantz (Nice), Ecker et Monczuk (Nimes), Beaumet, Gauvin et Ringot (Niort), Denis et Huard (Rennes), P.-Y. David, Delmotte et Gamiette (Sedan), Lazic et Rondelaere (Valence), Di Fraya, Fernier, Glassmann et Le Frapper (Valenciennes), **2.**

Rendez-vous

25e JOURNÉE

Samedi 11 décembre, à 14 h 30
Bastia - Istres

Samedi 11 décembre, à 17 heures
Beauvais - Nancy

Samedi 11 décembre, à 20 heures
Charleville - Bourges
Laval - Gueugnon
Saint-Brieuc - Red Star 93
Dunkerque - Alès
Nimes - Le Mans
Mulhouse - Nice
Valence - Rouen
Niort - Valenciennes
Rennes - Sedan

KRITER
Brut de Brut

Pour tous les moments inégalables

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Télescope

Van Kets, profession buteur

Le contraste avec la saison passée est édifiant. Cinquième en mai dernier, la formation mancelle végète actuellement en queue de peloton. Ou plutôt végétait. Car son probant succès sur Laval pourrait enfin évacuer le doute qui la hantait depuis des mois.

Le malaise était offensif, ancré dans les pieds mais également dans les esprits. Alors les dirigeants ont recruté un joker. La fameuse perle rare qu'ils sont allés chercher à Saint-Trond, en septembre.

De l'avis de tous, le buteur belge est un crack. Son seul défaut est de ne pas parfaitement cadrer avec le schéma tactique de Christian Letard. L'entraîneur sarthois misait beaucoup sur la vitesse. Mais avec Van Kets, il a récupéré un avant-centre type, à l'aise dans la surface, adroit devant le but, opportuniste à loisir.

Fallait-il pour autant bouleverser l'organisation de l'équipe ? Sceptique, le coach s'est résolu à jouer la carte de l'offensive face à Laval. Et le risque a payé. Van Kets a marqué, bien secondé par Monachino, et surtout épaulé par un milieu de terrain plus libéré qu'à l'ordinaire des tâches défensives.

Patrick VAN KETS
Né le 12 décembre 1966, à Düssel (Belgique).
1,82 m, 75 kg.
Club : Le Mans Union Club 72.
Attaquant.
4 étoiles : Gueugnon, Nancy, Bourges, Red Star 93, Alès, Sedan, Rouen, Niort, Laval.

Flashes

▲ Malgré une invincibilité de onze matches, l'OGC Nice marque le pas. Le club azuréen a concédé son quatrième résultat nul consécutivement.

▲ Le Polonais Marciniak, joker du FC Gueugnon, a inscrit un but à l'occasion de ses débuts officiels contre Beauvais, remettant en confiance l'attaque des Forgerons, muette depuis quatre matches.

▲ La révolte des mal classés s'est révélée terrible ! Les sept derniers de la précédente journée (Rouen, Alès, Gueugnon, Valence, Bourges, Le Mans et Istres) ont engrangé au moins un point.

▲ Rouen a interrompu la belle série niortaise. Avant leur déplacement en Normandie, les Chamois comptabilisaient huit matches sans défaite.

La question

Aucun expulsé ce week-end ! Y a-t-il eu un précédent cette saison ?

La 22e journée avait aussi été marquée par un calme remarquable, accompagnée du plus petit nombre de cartons jaunes (24). A croire que le cumul des matches et la proximité des fêtes apaisent les esprits...

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● **AS CHASSELAY** (Promotion de Ligue) pour son succès, 2-1, contre Ajaccio (National 1) en Coupe de France.

● **FC CASSIS** (District) pour sa belle victoire, 3-1, face aux Minguettes Vénissieux (Division d'Honneur), en Coupe de France.

● **FC DIJON** (Division d'Honneur), pour son succès, 1-0, face au Cercle Dijon (National 1), en Coupe de France.

● **AS ARMENTIÈRES** (National 3) pour sa victoire, 3-2, contre SC Amiens (National 1), en Coupe de France.

● **FC PONTIVY** (Promotion de Ligue), pour son beau succès, 4-1, face à Sablé (National 3), en Coupe de France.

▲ Nasser Ouadah, c'est le nouveau talent de Nancy. L'international cadets et juniors fut le seul à surnager samedi dans une équipe nancéienne sans ressort. La seule satisfaction pour Olivier Rouyer.

▲ Bourges joue de malchance. Attendu comme le Messie, Jean-Luc Courtet a partiellement relancé le club. Hélas ! vendredi soir, en traversant la rue, il a été victime d'un chauffard. Violemment heurté par une voiture, Courtet s'est vu poser de 23 points de suture. Particulièrement choqué, il a assisté au match contre Saint-Brieuc dans les tribunes.

▲ Il se murmure de plus en plus qu'un nouveau sponsor épaulera bientôt l'Olympique d'Alès. Il n'y a rien d'officiel, mais chacun pense à Perrier, de larges banderoles aux couleurs de la marque ornant maintenant le stade Pibarot.

▲ Lors de la venue de Bastia à Alès la saison dernière, les supporters corses s'étaient laissés aller à des débordements et des saccages. Cette année, pour éviter de semblables incidents, des mesures exceptionnelles avaient été prises en accord avec les deux clubs : service d'ordre très renforcé, supporters corses encadrés et contrôlés, etc. Et tout s'est bien passé.

▲ Lors de la séance d'entraînement de vendredi, le gardien alésien Gilbert Ceccarelli a ressenti une vive douleur au mollet : pointe d'élongation. Il fut remplacé samedi face à Bastia par le réserviste Cyrille Martin.

▲ « On peut nourrir des regrets, d'autant que même après l'égalisation nancéienne, on se crée deux occasions franches », concluait Moussa Bezaz après la bonne prestation de Charleville à Nancy.

▲ Auteur d'un but magnifique au terme d'une chevauchée de 40 mètres avec en prime un grand pont sur Rabesandratana, Christophe Avril (Charleville) ne cachait pas sa satisfaction. « Certes, je n'ai été titularisé que grâce à un cascade de blessures... Mais je crois avoir pu saisir ma chance. Ce but a tout pour me mettre en confiance. »

▲ A cause du matelas neigeux (au moins dix centimètres), les Carolos ont eu beaucoup de difficultés à s'entraîner. Trois jours durant, Bezaz et ses hommes durent travailler en salle. Avant de retrouver l'air libre pour se mettre dans le bain avant le déplacement à Nancy.

▲ Saint-Brieuc a un président déterminé. A chaque déplacement, il est au départ de l'avion pour remettre à ses joueurs trois bouteilles de Champagne. Ayant raté l'avion samedi matin, il a sauté dans sa voiture pour gagner Bourges. Après le match, les Briochins ont donc pu savourer leur traditionnel breuvage.

▲ Pour la première fois de la saison, l'affluence au stade Émile-Albeau était inférieure à 3 000 personnes. L'approche des fêtes de fin d'année et le temps pluvieux peuvent expliquer cette légère désaffection.

▲ Muet depuis la troisième journée de Championnat, le Sedanais Christophe Delmotte a enfin été récompensé de ses efforts en inscrivant son deuxième but en Division 2 contre Mulhouse. La première fois, c'était contre Valenciennes.

▲ Au terme de Sedan-Mulhouse, l'entraîneur ardennais Michel Le Flochmoan attribuait le manque de vivacité de ses joueurs en première période à la débauche d'énergie consentie à Valenciennes et aux difficultés rencontrées les derniers jours pour s'entraîner normalement à cause de la neige.

Les punis

Sanctions à purger à partir de la 25e journée.
Un match ferme et un avec sursis : Durand (Gueugnon), Bochert et Espeisse (Rouen), Falette (Le Mans).
Un match ferme : Elot (Beauvais), Preget (Nîmes), Orsoni (Alès), Scrimenti (Valenciennes).
N'ayant pas reçu d'explications de M. Stattner, dirigeant d'Istres, quant à son attitude envers l'arbitre de Rennes-Istres, la commission de discipline l'a suspendu de toutes fonctions officielles jusqu'à réception de son rapport.

▲ L'infirmerie est toujours remplie à Charleville. Outre Fuckala et Njok, Pfrunner (claquage), Ottato (claquage), Martinez (tendinite) et Grosselin (entorse) pointent aux abonnés absents. Conséquence, le milieu de terrain croate Sambolic a effectué son grand retour contre Nancy. Titulaire en début de saison, il a eu du mal à s'adapter et avait été rétrogradé en réserve.

▲ Le capitaine sedanais, Pierre-Yves David, pense que Sedan peut hisser la barre de ses ambitions un peu plus haut. « Si nous continuons de garder ce rythme à domicile et à grappiller des points à l'extérieur, on peut finir dans le premier tiers du Championnat. »

▲ Selon l'adjoint aux sports de Nice, André Bonny, les travaux de consolidation de la tribune d'honneur et de la populaire sud du stade du Ray devraient commencer sous peu. Un crédit de 8,2 MF serait sur le point d'être dégagé, soit le double des prévisions (4 MF). Quant à la latérale et la populaire nord, fermées depuis plus d'un an et demi, le conseil municipal devrait se prononcer prochainement sur leur démolition pure et simple, puis leur reconstruction.

Zozo part en juin

C'est officiel, alors que son contrat courait jusqu'en juin 1996, Daniel Zorzetto quittera le FC Rouen en fin de saison. Il l'a annoncé jeudi soir lors de l'assemblée générale du club. Jean-Pierre Orts, le directeur sportif, cherche un entraîneur pour la saison prochaine. On parle beaucoup du retour de Didier Notheaux.

▲ Chaouch s'est sans doute arrêté à temps samedi dernier, laissant ses coéquipiers à la 33e minute du match Nice-Valence. L'attaquant azuréen, qui souffre d'une petite élongation à la cuisse droite, devrait être rétabli pour le déplacement à Mulhouse.

▲ La CSJD tiendra sa prochaine réunion le 10 janvier 1994 et entendra le président de Bourges sur la situation des joueurs Éric Lestrade et Jean-Luc Courtet pour un différend financier avec Le Havre.

▲ Les Valentinois effectueront leur stage hivernal à Mandelieu du 3 au 8 janvier prochain. Ils cherchent un match amical, ce qui ne devrait pas être difficile avec la présence de Nice, Cannes et Monaco dans les parages.

▲ Il y avait déjà Bobcat et Sogeres au verso des maillots niçois, voilà depuis peu un nouveau logo dans le dos des Azuréens avec l'inscription de Coframoc. Cette société distributrice de boissons sportives a signé un contrat pour une somme de 200 000 francs.

▲ Le gardien de but niçois Lionel Letizi vient d'être sélectionné en équipe de France des moins de vingt ans qui jouera en amical mercredi à Montpellier contre le Danemark. Le portier niçois ne sera pas seul puisque, outre son père et son grand-père, deux anciens gardiens, Albert Emon et d'autres membres du Gym devraient aller le superviser.

▲ Le Téléthon a fait sortir de leur retraite sportive une belle brochette d'anciens pros azuréens. Baratelli, Bocchi, Loubet, Ascery, Gonzales, Castellani, Buffat... ont joué en lever de rideau de Nice-Valence contre les vainqueurs du tournoi organisé par les étudiants du CERAM. Une jolie somme a été versée pour la lutte contre les maladies génétiques.

▲ La Commission supérieure juridique et de discipline (CSJD) a ramené à deux matches ferme et deux matches avec sursis la suspension de Bernard Genghini. L'entraîneur du FC Mulhouse avait écopé de quatre matches ferme d'interdiction de terrain et de vestiaires d'arbitres pour avoir jeté le ballon sur un juge de touche lors de Nancy-Mulhouse.

▲ Alex Dupont, l'entraîneur dunkerquois, déclarait à l'issue de la défaite à Istres : « Une rencontre un peu à l'image de notre saison, nous manquons de caractère et d'ambition. »

▲ « La réussite qui nous fuyait depuis quelque temps nous a souri pour un soir. Ne faisons pas la fine bouche ! » confiait Arnaud Dos Santos, l'entraîneur istréen. Son équipe a gagné à Dunkerque sur deux buts heureux, Dewulder détournant un tir dans ses filets et Ray exploitant une passe en retrait cafouillée par Poitrinal.

▲ Satisfaction samedi pour Arnaud Dos Santos : « Nous ne perdons plus à domicile. Après la victoire sur Valenciennes, le nul de Valence, nous enregistrons devant Dunkerque un nouveau succès. » C'est vrai que depuis l'arrivée du nouvel entraîneur les Istréens sont redevenus performants à domicile.

▲ La prochaine rencontre de Coupe de France entre Sedan et Possession suscite déjà un sacré engouement dans la communauté réunionnaise de la capitale où se jouera le match. Près de 5 000 personnes devraient soutenir les équipiers de l'ex-Marseillais Jacques Lopez.

▲ Pour obtenir des renseignements sur l'US Possession de la Réunion (DH), son adversaire en Coupe, le staff sedanais a pu compter sur Kiki Perrin. L'ex-professionnel sedanais, aujourd'hui entraîneur de la réserve du CSSA, avait en effet entraîné la Jeanne d'Arc il y a quelques saisons. Son frère André travaille par ailleurs toujours à la Réunion.

▲ Grégory Wimbée, David Poulet et Pierre Gabzdyl, il y avait trois joueurs formés à Nancy dans l'équipe de Charleville samedi. Ils furent tous trois excellents contre leur ancienne équipe.

▲ Bruno Valencony, victime d'un KO lors du match Bastia-Red Star, s'est rendu mercredi à Marseille pour y subir un examen. En effet, le gardien bastiais, qui avait repris la rencontre après être resté cinq minutes inconscient, ne se souvenait plus au retour aux vestiaires des instants suivant le choc.

▲ Vu la liste des Valenciennois indisponibles, on a une idée du casse-tête de Bruno Metsu : Boskovic et Corroyer (une seule titularisation), Fernier (cinq matches) ne seront vraisemblablement en état qu'après la trêve. Contre Rennes s'ajoutaient les défections de Scrimenti, alité, de Duncker, suspendu, et d'Etshélé, qui n'a repris l'entraînement que la semaine dernière.

▲ Le Valenciennois Morlaye Soumah souffre d'une disjonction de la lymphise pubienne. Il s'est blessé seul en taclant les deux jambes écartées. Il a été opéré dimanche matin et sera indisponible trois mois.

▲ Retrouvailles sympathiques à Nungesser pour Jocelyn Gourvennec et Stéphane Le Garrec, le gardien de VA, qui ont débuté ensemble en Deuxième Division à Lorient.

▲ Faute de moyens, VA a prévu de rallier Niort en bus. Rien à voir avec le train de vie des Rennais qui avaient rallié le Nord en avion privé.

▲ Valenciennes n'est pas décidé à ouvrir sa bourse pour un joker. On pourrait donc opter pour une solution interne avec l'un des attaquants du National 3, barré jusque-là en Division 2 par le quota d'étrangers. Le nom du junior Luyalu Musinga, qui a quitté le centre de formation de Lille l'an dernier, est régulièrement cité.

▲ Alors que les frimas sévissaient sur le continent, le Red Star 93 en déplacement à Bastia le 27 novembre a effectué son décrassage le dimanche matin au soleil... sur la plage de la cité corse. Avec en prime, un plongeon des joueurs dans la Grande Bleue.

▲ 150 millions de francs, c'est le coût évalué pour la reconstruction du vieux stade Bauer. Le dossier financier est presque bouclé. Reste en suspens l'engagement de la ville de Saint-Ouen, propriétaire des lieux et plutôt favorable à une rénovation de l'enceinte.

▲ « Si je ne marque pas, ce n'est pas la faute des copains. C'est à moi de me remettre en cause. » Sincère autocritique de Samuel Michel, l'avant-centre audonien évoquant sa stérilité offensive actuelle. C'était samedi avant son doublé contre Nîmes.

Joker à Gueugnon...

Le FC Geugnon a engagé jusqu'à la fin de la saison l'attaquant polonais Dariusz Marciniak, vingt-sept ans, en qualité de joker. Attaquant ou milieu offensif, Marciniak, ex-international, évoluait la saison dernière à Charleroi (Division 1 belge). Auparavant, il jouait à Lech Poznan. Comme la lettre de sortie de la Fédération belge est parvenue à temps, Marciniak a pu débuter samedi à domicile contre Beauvais. Impliqué dans le premier but, il a marqué de belle manière le second.

... et à Charleville

Le joker carolomacérien se nomme Éric Vogel. Prêté jusqu'à la fin de la saison par Strasbourg, où il a été formé et intégré dans le groupe pro par Gilbert Gress, il a pu revêtir son nouveau maillot dès samedi à Nancy. Vogel a effectué une excellente première période avant de sortir à cause d'une blessure légère. « Je ne me suis pas posé de questions. L'intégration s'est très bien passée et tout le monde a joué le jeu. » Venu renforcer le secteur offensif après les blessures de Fuckala (sciatique) et de Njok (opéré des ligaments croisés), l'Alsacien a mission de devenir le buteur que recherche Moussa Bezaz.

▲ L'équipe de Dunkerque, arrivée vendredi soir en Provence, s'est mise au vert à Auron, un charmant petit village de l'arrière-pays salonais.

▲ Les Briochins ont eu un peu peur samedi, car l'aérodrome de Bourges était noyé dans un brouillard épais. « Si le brouillard persiste, nous serons contraints d'atterrir à Clermont-Ferrand », a fait savoir le pilote. Imaginez la tête de Denis Goavec et de ses hommes se voyant effectuer le parcours Clermont-Ferrand-Bourges en bus ! Heureusement, après avoir tourné une demi-heure, l'avion a pu atterrir.

▲ Eugène Ékéké, chargé des relations avec la presse à l'US Valenciennes, a reçu un vibrant hommage de ses dirigeants en comité directeur. Il a effectivement fait un remarquable travail, sportivement et moralement.

▲ Olivier Rouyer a distribué la semaine dernière des tartes à ses joueurs. Rien à voir avec la défaite de Saint-Brieuc, c'était simplement son 38e anniversaire.

▲ L'AS Nancy-Lorraine a participé à l'opération des Restaurants du Cœur, collectant samedi à l'occasion du match Nancy-Charleville les colis de denrées pour les défavorisés.

▲ Alexandre Zavarov achève son contrat à Nancy, mais il n'exclut pas l'idée de demeurer à l'ASNL si les dirigeants le souhaitent. Sa famille et lui-même se plaisent beaucoup en Lorraine. L'Ukrainien a une demi-saison devant lui pour convaincre, il suffirait peut-être qu'il aide Nancy à monter en Division 1.

▲ Avec l'arrivée d'Arnaud Dos Santos, les jeunes Hamed et Ouali, jusque-là réservistes en National 3, sont devenus titulaires indiscutables au sein du onze istréen. D'autant que l'infirmerie provençale est encore bien remplie.

▲ A Nancy, le mauvais temps complique les entraînements. D'autant que la forêt de Haye, où se trouve le camp de l'ASNL, est l'un des endroits les plus froids de l'agglomération. Rouyer envisage sérieusement de descendre travailler au stade Picot pour gagner quelques degrés.

▲ L'entraîneur nancéien, Olivier Rouyer, plan-che sur les problèmes chroniques de sa défense. Il a supervisé maintes cassettes et observé que 97 % des buts encaissés étaient dus à des fautes individuelles.

▲ Revenu à Valenciennes dans l'arène de ses véritables débuts professionnels, Pascal Rousseau a retrouvé Dominique Corroyer qui, il y a dix ans, l'avait remplacé dans le but sur le terrain du Stade Rennais. Victime d'une fracture du tibia, il avait connu l'enfer avant de retrouver sa place onze mois plus tard.

national 3

11e JOURNÉE

GROUPE A

Chantilly - Maubeuge	0-1
Calais - Hirson	2-1
Valenciennes - Béthune	remis
Dieppe - Beauvais	2-4
Levallois - Lusitanos	2-1
Dunkerque - Friville	2-3
Saint-Quentin - Armentières	remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	17	11	7	3	1	28	9
2. Maubeuge	15	11	6	3	2	12	8
3. Valenciennes	14	10	5	4	1	15	7
4. Lusitanos	13	11	5	3	3	22	16
5. Béthune	12	10	4	4	2	11	10
6. Levallois	11	11	4	3	4	17	14
7. Saint-Quentin	11	10	4	3	3	13	10
8. Armentières	11	10	3	5	2	18	18
9. Friville	11	11	3	5	3	19	23
10. Hirson	9	11	2	5	4	13	17
11. Calais	9	11	3	3	5	10	15
12. Chantilly	7	11	2	3	6	6	12
13. Dunkerque	6	11	1	4	6	9	18
14. Dieppe	4	11	0	4	7	17	33

Rendez-vous

Hirson - Chantilly
Béthune - Lusitanos
Maubeuge - Calais
Friville - Valenciennes
Armentières - Levallois
Beauvais - Saint-Quentin
Dieppe - Dunkerque

GROUPE C

Toul - Blénod	1-6
Saint-Dizier - Forbach	2-2
Bar-le-Duc - Épernay	2-1
Colmar - Sainte Anne de Reims	remis
Saint-Avold - Biesheim	remis
Sedan - Vandœuvre	remis
Florange - Raon-l'Étape	1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BLÉNOD	15	11	6	3	2	26	13
2. Épernay	15	11	5	5	1	22	13
3. Raon-l'Étape	14	11	5	4	2	15	13
4. Bar-le-Duc	13	11	5	3	3	17	13
5. Sedan	12	10	4	4	2	24	15
6. Sainte Anne de Reims	12	10	6	0	4	15	13
7. Forbach	11	11	3	5	3	15	10
8. Biesheim	10	10	3	4	3	14	12
9. Colmar	9	10	3	3	4	16	17
10. Saint-Dizier	9	11	2	5	4	16	21
11. Toul	9	11	3	3	5	16	25
12. Vandœuvre	8	10	2	4	4	9	16
13. Florange	6	11	1	4	6	7	19
14. Saint-Avold	5	10	1	3	6	5	17

Rendez-vous

Forbach - Toul
Épernay - Biesheim
Blénod - Saint-Dizier
Vandœuvre - Bar-le-Duc
Raon-l'Étape - Saint-Avold
Sainte Anne de Reims - Florange
Colmar - Sedan

GROUPE E

Clermont - Decize	3-1
Lucé - Troyes	2-0
Châteauroux - Joué-lès-Tours	3-0
Romorantin - Plessis-Vill.	3-3
Moulins - Blois	0-2
Gien - Gueugnon	3-1
Sens - Auxerre	remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CLERMONT	17	11	8	1	2	20	13
2. Joué-lès-Tours	16	11	7	2	2	17	10
3. Gueugnon	15	11	7	1	3	20	10
4. Blois	14	11	5	4	2	19	12
5. Gien	14	11	6	2	3	18	17
6. Lucé	13	11	6	1	4	15	13
7. Auxerre	10	10	4	2	4	21	14
8. Châteauroux	10	11	4	2	5	16	13
9. Romorantin	10	11	4	2	5	17	16
10. Troyes	9	11	4	1	6	11	17
11. Moulins	7	11	2	3	6	9	16
12. Plessis-Vill.	7	11	1	5	5	8	15
13. Decize	7	11	1	5	5	10	19
14. Sens	3	10	1	1	8	5	21

Rendez-vous

Troyes - Clermont
Joué-lès-Tours - Blois
Decize - Lucé
Gueugnon - Châteauroux
Auxerre - Moulins
Plessis-Vill. - Sens
Romorantin - Gien

GROUPE G

Lormont - Aurillac	1-1
Cugnaux - Tarbes	0-3
Niort - Lavaur	0-10
Limoges F. 87 - Castets	1-1
Arsac - Albi	1-0
Saint-Alban - Bergerac	1-2
Trélissac - Béziers-Devez	1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BERGERAC	18	11	8	2	1	17	8
2. Castets	16	11	6	4	1	13	6
3. Limoges F. 87	14	11	6	2	3	30	18
4. Aurillac	14	11	6	2	3	20	14
5. Trélissac	12	11	5	2	4	16	15
6. Béziers-Devez	12	11	3	6	2	13	14
7. Niort	12	11	5	2	4	15	18
8. Lavaur	11	11	3	5	3	16	9
9. Saint-Alban	10	11	2	6	3	12	12
10. Arsac	9	11	3	3	5	11	16
11. Tarbes	7	11	2	3	6	15	18
12. Albi	7	11	1	5	5	4	10
13. Lormont	6	11	1	4	6	5	16
14. Cugnaux	6	11	2	2	7	7	20

Rendez-vous

Tarbes - Lormont
Lavaur - Albi
Aurillac - Cugnaux
Bergerac - Niort
Béziers-Devez - Arsac
Castets - Trélissac
Limoges F. 87 - Saint-Alban

GROUPE B

Granville - Évreux	1-1
Gonfreville - Paris-SG	2-1
Sablé - Rouen	1-0
Laval - Bayeux	2-0
Vire - Le Mans	1-1
Versailles - La Flèche	1-0
La Ferté-Bernard - Argentan	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE MANS	17	11	6	5	0	19	2
2. Versailles	16	11	6	4	1	16	6
3. La Flèche	14	11	5	4	2	16	16
4. Laval	12	11	4	4	3	17	13
5. Argentan	11	11	4	3	4	18	16
6. Paris-SG	11	11	4	3	4	14	13
7. Sablé	11	11	3	5	3	8	9
8. Rouen	10	11	4	2	5	17	15
9. Gonfreville	10	11	4	2	5	14	19
10. Granville	9	11	1	7	3	12	12
11. Vire	9	11	2	5	4	15	19
12. Évreux	9	11	2	5	4	13	18
13. Bayeux	9	11	4	1	6	8	17
14. La Ferté-Bernard	6	11	2	2	7	17	29

Rendez-vous

Paris-SG - Granville
Rouen - Le Mans
Évreux - Gonfreville
La Flèche - Sablé
Argentan - Vire
Bayeux - La Ferté-Bernard
Laval - Versailles

GROUPE D

Laval - Concarneau	0-1
Plabennec - Angers	0-0
St-Jean-d'Angély - Châteaubriant	1-1
Rennes - La Roche-sur-Yon	1-0
Vannes - Fontenay	0-1
Nantes - Cognac	1-1
Segré - Saint-Pol-de-Léon	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANTES	15	11	5	5	1	20	10
2. Angers	14	10	5	4	1	16	5
3. Cognac	14	10	5	4	1	17	11
4. Plabennec	12	11	4	4	3	20	11
5. Concarneau	12	10	6	0	4	15	16
6. Segré	12	11	5	2	4	13	14
7. Rennes	12	10	5	2	3	11	14
8. Châteaubriant	11	11	2	7	2	13	11
9. La Roche-sur-Yon	10	11	4	2	5	16	13
10. Fontenay	10	11	4	2	5	17	18
11. St-Pol-de-Léon	9	11	3	3	5	6	12
12. Vannes	7	11	1	5	5	9	13
13. St-Jean-d'Angély	7	11	1	5	5	11	25
14. Laval	5	11	1	3	7	9	20

Rendez-vous

Angers - Laval
Châteaubriant - Fontenay
Concarneau - Plabennec
Cognac - St-Jean-d'Angély
Saint-Pol-de-Léon - Vannes
La Roche-sur-Yon - Segré
Rennes - Nantes

GROUPE F

Thonon - Rumilly	2-2
Fesches - FC Grenoble	0-1
Valence - Lons-Le-Saunier	3-2
Belfort - Cluses-Scionzier	remis
Baume-L'Isle - Villefranche	2-2
Vermondans - Charnay	2-1
Louhans-Cuiseaux - Norcap Grenoble	0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RUMILLY	17	11	7	3	1	17	6
2. Cluses-Scionzier	15	10	6	3	1	14	3
3. Villefranche	14	11	6	2	3	18	11
4. Louhans-Cuiseaux	13	11	4	5	2	13	7
5. Lons-Le-Saunier	12	11	5	2	4	21	10
6. Valence	12	11	4	4	3	19	14
7. Baume-L'Isle	10	11	4	2	5	18	17
8. Norcap Grenoble	10	11	3	4	4	10	11
9. Charnay	10	11	3	4	4	16	18
10. Thonon	10	11	1	8	2	7	9
11. FC Grenoble	10	11	3	4	4	9	16
12. Vermondans	10	11	4	2	5	8	15
13. Fesches	5	11	1	3	7	6	25
14. Belfort	4	10	0	4	6	5	19

Rendez-vous

FC Grenoble - Thonon
Lons-Le-Saunier - Villefranche
Rumilly - Fesches
Charnay - Valence
Norcap Grenoble - Baume-L'Isle
Cluses-Scionzier - Louhans-Cuiseaux
Belfort - Vermondans

GROUPE H

Grasse - Nîmes	2-2
Montélimar - Avignon	2-2
Hyères - Le Grau-du-Roi	2-1
Beaucaire - Martigues	3-1
Cannes - Antibes	0-0
Porto-Vecchio - Endoume	1-2
Istres - Ajaccio	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NÎMES	15	11	6	3	2	20	12
2. Martigues	15	11	6	3	2	20	12
3. Avignon	15	11	7	1	3	17	12
4. Montélimar	14	11	5	4	2	17	11
5. Antibes	12	10	5	2	3	12	5
6. Beaucaire	12	11	3	6	2	10	9
7. Endoume	11	11	5	1	5	17	13
8. Hyères	11	11	4	3	4	8	8
9. Ajaccio	11	11	4	3	4	9	12
10. Istres	10	11	1	8	2	12	11
11. Le Grau-du-Roi	8	11	2	4	5	7	12
12. Cannes	8	11	2	4	5	7	13
13. Grasse	6	11	1	4	6	8	21
14. Porto-Vecchio	4	10	1	2	7	8	21

Rendez-vous

Avignon - Grasse
Le Grau-du-Roi - Antibes
Nîmes - Montélimar
Endoume - Hyères
Istres - Cannes
Martigues - Ajaccio
Beaucaire - Porto-Vecchio

régionaux

ALSACE
(12e journée)

Hochfelden - Gambsheim	remis
Str. Robertsau - AS Strasbourg	remis
Wittelsheim - Eckbolsheim	2-1
RC Strasbourg - Sundhoffen	remis
Neudorf - Str. Vauban	remis
Mulhouse - Berrwiller	1-3
Str. FCKS 06 - Mutzig	remis

Class. : 1. RC Strasbourg, 20 pts ; 2. Str. Vauban, Wittelsheim, 15 pts ; 4. Str. FCKS 06, 12 pts ; 5. Sundhoffen, Berrwiller, Mutzig, Gambsheim, 11 pts ; 9. Eckbolsheim, Neudorf, 9 pts ; 11. AS Strasbourg, 8 pts ; 12. Hochfelden, 6 pts ; 13. Str. Robertsau, Mulhouse, 4 pts.

AQUITAINE
(8e journée)

Saint-Jean-de-Luz - Stade Montois	0-0
Libourne - Arcachon	2-3
Mérignac - Saint-Médard	2-1
Orthez - Gir. Bordeaux	2-1
Marmande - Chambéry	1-0
Pau - Périgueux	1-0

Class. : 1. Stade Montois, 21 pts ; 2. Arcachon, Saint-Jean-de-Luz, 20 pts ; 4. Orthez, 18 pts ; 5. Pau, 16 pts ; 6. Périgueux, 15 pts ; 7. Mérignac, Marmande, 14 pts ; 9. Gir. Bordeaux, 13 pts ; 10. Libourne, 12 pts ; 11. Saint-Médard, 11 pts ; 12. Chambéry, 10 pts.

ATLANTIQUE
(11e journée)

Saint-Sébastien - Nantes	0-1
Thouaré - La Roche-sur-Yon	2-0
Ancenis - Cholet	0-1
Carquefou - La Chaume	1-0
Nozay - Intr. Angers	2-2
Le Croisic - Saint-Macaire	1-1
Pouzauges - SCO Angers	0-1

Class. : 1. Carquefou, 30 pts ; 2. La Roche-sur-Yon, 27 pts ; 3. Nozay, Thouaré, Cholet, Intr. Angers, 25 pts ; 7. Le Croisic, SCO Angers, 23 pts ; 9. Nantes, Saint-Sébastien, 20 pts ; 11. La Chaume, 19 pts ; 12. Ancenis, 18 pts ; 13. Pouzauges, 15 pts ; 14. Saint-Macaire, 13 pts.

AUVERGNE
(10e journée)

Brioude - Riom	1-2
Arpajon - Montluçon	5-2
Commentry - Gannat	3-1
Saint-Georges - Cournon	1-1
Clermont Foot - Vichy	1-1
Ambert - Beaumont	1-0
Lapalisse - Le Puy	1-1

Class. : 1. Clermont Foot, 24 pts ; 2. Ambert, Vichy, 21 pts ; 4. Riom, Lapalisse, 20 pts ; 6. Beaumont, Cournon, Montluçon, 19 pts ; 9. Saint-Georges, Commentry, 18 pts ; 11. Arpajon, Le Puy, 17 pts ; 13. Brioude, 12 pts ; 14. Gannat, 11 pts.

BOURGOGNE
(9e journée)

Le Creusot - AJ Auxerre	0-1
Migennes - Mâcon	4-1
Cercle Dijon - Nevers	remis
Longvic - Chalon	0-1
Chevigny - Beaune	1-1
Montceau - Is/Tille	2-1
FC Dijon - Stade Auxerre	remis

Class. : 1. Beaune, 24 pts ; 2. Montceau, Longvic, 20 pts ; 4. AJ Auxerre, 19 pts ; 5. FC Dijon, Stade Auxerre, 18 pts ; 7. Cercle Dijon, Is/Tille, Chalon, Migennes, 17 pts ; 11. Le Creusot, Nevers, 15 pts ; 13. Mâcon, 14 pts ; 14. Chevigny, 13 pts.

BRETAGNE
(11e journée)

Brest - Lanester	1-0
Pontivy - Saint-Brieuc	1-0
Coray Glazick - Redon	2-1
Locminé - Ploermel	1-0
Rennes - Douarnenez	3-0
Baud - Lorient	1-1
Pont-L'Abbé - Plumelec	2-2

Class. : 1. Ploermel, 28 pts ; 2. Pontivy, 27 pts ; 3. Brest, 26 pts ; 4. Saint-Brieuc, 25 pts ; 5. Lorient, 24 pts ; 6. Lanester, 23 pts ; 7. Pont-L'Abbé, Plumelec, Locminé, 22 pts ; 10. Douarnenez, 21 pts ; 11. Coray Glazick, Baud, 17 pts ; 13. Rennes, 16 pts ; 14. Redon, 14 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(9e journée)

Eclaron - Châlons	remis
Vendeuvre - Reims	remis
Charleville - Revin	remis
Sedan - Chaumont	remis
Bogny - Tinqueux	remis
Messempré - Vaudoise	remis

Class. : 1. Reims, 18 pts ; 2. Tinqueux, Revin, Chaumont, 16 pts ; 5. Charleville, Châlons, Bogny, 15 pts ; 8. Vendeuvre, Eclaron, 12 pts ; 10. Vaudoise, Sedan, Messempré, 11 pts.

CENTRE
(8e journée)

Pithiviers - Orléans	3-1
Vierzon - Salbris	0-2
Saint-Jean - Amboise	2-0
Saint-Amand - Issoudun	2-0
St-Pierre des C. - Tours	1-1
Chartres - Amilly	2-0

Class. : 1. Pithiviers, Salbris, 21 pts ; 3. Chartres, Saint-Amand, 19 pts ; 5. Vierzon, 17 pts ; 6. Tours, 16 pts ; 7. Amilly, Amboise, Orléans, 14 pts ; 10. Issoudun, 13 pts ; 11. Saint-Jean, St-Pierre des C., 12 pts.

CENTRE-OUEST
(10e journée)

Loudun - Soyaux	2-1
Guéretoise - Bressuire	3-1
Châtellerault - Angoulême	1-0
Brive - La Rochelle	2-0
Saint-Liguaire - Niort	2-0
Limoges - Saintes	0-2
Laleu Palice - Poitiers	1-1

Class. : 1. Brive, 25 pts ; 2. Saint-Liguaire, 24 pts ; 3. Saintes, 23 pts ; 4. Châtellerault, Guéretoise, 22 pts ; 6. Niort, La Rochelle, Angoulême, Limoges, 19 pts ; 10. Bressuire, 18 pts ; 11. Soyaux, Poitiers, 17 pts ; 13. Loudun, Laleu Palice, 16 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(11e journée)

Jura Sud Foot - Pont-de-Roide	1-2
Besançon - Dampierre	4-0
Dole Tavaux - Bletterans	1-1
Béthoncourt - Baume-L'Isle	1-1
Bart - Gilley	1-1
Dasle - Vesoul	remis

Exempt : Pontarlier

Class. : 1. Besançon, 25 pts ; 2. Dole Tavaux, 23 pts ; 3. Jura Sud Foot, Dampierre, 22 pts ; 5. Vesoul, 21 pts ; 6. Pont-de-Roide, 20 pts ; 7. Bletterans, Baume-L'Isle, 19 pts ; 9. Bart, 18 pts ; 10. Pontarlier, 16 pts ; 11. Dasle, Béthoncourt, 14 pts ; 13. Gilley, 11 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(8e journée)

Villabé - Nîmes	0-2
Uzès - Mende	1-4
Montpellier - Carcassonne	1-1
Mèze - Canet	4-0
Perpignan - Lunel	1-0
Le Crès - Sète	0-2

Exempt : Alès

Class. : 1. Nîmes, 19 pts ; 2. Sète, 19 pts ; 3. Carcassonne, Perpignan, 17 pts ; 5. Alès, Lunel, 14 pts ; 7. Mende, Montpellier, Mèze, 12 pts ; 10. Le Crès, 11 pts ; 11. Uzès, 8 pts ; 12. Villabé, 7 pts ; 13. Canet, 6 pts.

LORRAINE
(11e journée)

Epinal - Amnéville	remis
Villerupt - Merlebach	remis
Sarrebourg - Nancy	1-0
Vagney - Forbach	remis
Saint-Dié - L'Hôpital	remis
PTT Metz - Homécourt	remis
Veyremange - FC Metz	0-0

Class. : 1. Sarrebourg, L'Hôpital, 14 pts ; 3. Homécourt, 12 pts ; 4. Amnéville, 11 pts ; 5. Merlebach, 10 pts ; 6. Villerupt, FC Metz, 9 pts ; 8. Forbach, PTT Metz, Saint-Dié, 8 pts ; 11. Veyremange, Nancy, 7 pts ; 13. Vagney, 6 pts ; 14. Epinal, 5 pts.

MAINE
(9e journée)

Allonnes - AS Mayennaise	2-1
Le Mans - Coulaines	1-1
L'Ernéenne - Stade Lavallois	1-2
CA Mayennais - Voutréen	4-2
St-Berthevin - Pontlieue-Le Mans	2-3
Ecommoy - Château-Gontier	1-1

Class. : 1. Ecommoy, 21 pts ; 2. Stade Lavallois, AS Mayennaise, CA Mayennais, 20 pts ; 5. Coulaines, 19 pts ; 6. Château-Gontier, Pontlieue-Le Mans, St-Berthevin, 18 pts ; 9. L'Ernéenne, Allonnes, 17 pts ; 11. Le Mans, 16 pts ; 12. Voutréen, 12 pts.

MÉDITERRANÉE
(9e journée)

Montr. Bonnev. - Fos-sur-Mer	4-1
Saint-Cyr - Orange	1-0
Cavaillon - Gap	0-1
Vitrolles - Mouan-Sartoux	4-0
Cagnes - Draguignan	2-0
Saint-Antoine - La Seyne	1-0
SMUC 7e - Puget	2-2

Class. : 1. Vitrolles, 25 pts ; 2. Gap, 22 pts ; 3. Cagnes, 21 pts ; 4. Fos-sur-Mer, 20 pts ; 5. Mouan-Sartoux, Saint-Cyr, 19 pts ; 7. Draguignan, SMUC 7e, 18 pts ; 9. Montr. Bonnev., Orange, Puget, 16 pts ; 12. Saint-Antoine, 15 pts ; 13. La Seyne, 14 pts ; 14. Cavaillon, 13 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(9e journée)

Blagnac - FC Toulouse	0-2
Cahors - Rodez	0-0
Labège - Luchon	3-1
Saint-Alban - Saint-Gaudens	1-1
Balma - Montauban	2-1
Fonsorbes - Toulouse Font.	1-1
Fleurance - Muret	1-3

Class. : 1. Montauban, 13 pts ; 2. Muret, Toulouse Font., 11 pts ; 4. Cahors, Fleurance, Balma, 9 pts ; 7. Labège, Rodez, Luchon, Blagnac, Saint-Alban, 7 pts ; 12. Saint-Gaudens, FC Toulouse, 6 pts ; 14. Fonsorbes, 5 pts.

NORD
(8e journée)

Roubaix - Tourcoing	remis
Lens - Hazebrouck	remis
Hautmont - Hénin	remis
Gde-Synthe - Gravelines	remis
Cambrai - Lille	remis
Avion - Raismes	remis

Class. : 1. Gravelines, Tourcoing, Lille, 16 pts ; 4. Avion, Gde-Synthe, 15 pts ; 6. Lens, Hénin, Hautmont, Hazebrouck, Cambrai, 14 pts ; 11. Raismes, 11 pts ; 12. Roubaix, 9 pts.

NORMANDIE
(10e journée)

Bihorel - Bernay	1-2
Vaudreuil - Oisseil	0-2
Pavilly - Elbeuf	2-2
Bolbec - Pacy	1-1
Pont-Audemer - Lillebonne	1-0
Rouen - Arques-la-B.	0-1
HAC - Boisguillaume	1-0

Class. : 1. Vaudreuil, Pacy, 24 pts ; 3. Pont-Audemer, 23 pts ; 4. HAC, Boisguillaume, Pavilly, Oisseil, 22 pts ; 8. Lillebonne, 21 pts ; 9. Arques-la-B., 20 pts ; 10. Bernay, 19 pts ; 11. Rouen, Elbeuf, 17 pts ; 13. Bolbec, 15 pts ; 14. Bihorel, 12 pts.

BASSE-NORMANDIE
(10e journée)

Avranches - Cherbourg	1-2
SM Caen - ASPTT Caen	1-0
Condé - J. Fertoise	4-2
Mondeville - Equeurdreville	0-3
Falaise - Ifs	1-4
Flers - Bourguebus	2-0

Exempt : Honfleur

Class. : 1. Cherbourg, 24 pts ; 2. Flers, 23 pts ; 3. ASPTT Caen, 22 pts ; 4. Equeurdreville, Honfleur, SM Caen, 18 pts ; 7. Condé, 16 pts ; 8. Avranches, J. Fertoise, 15 pts ; 10. Mondeville, 13 pts ; 11. Ifs, 12 pts ; 12. Falaise, Bourguebus, 11 pts.

RHÔNE-ALPES
(8e journée)

Feyzin - Annonay	1-1
Oyonnax - Vénissieux	2-1
Roanne - Lyon	0-4
Bourg Peroche - Chambéry	2-1
Ven. Minguettes - Vill. Algérien	1-1
Gaillard - STJ Maurice	0-0

Class. : 1. Bourg Peroche, 23 pts ; 2. Lyon 20 pts ; 3. Gaillard, 18 pts ; 4. Roanne, 16 pts ; 5. Oyonnax, 14 pts ; 6. Annonay, 13 pts ; 7. Vill. Algérien, STJ Maurice, Feyzin, 12 pts ; 10. Ven. Minguettes, Chambéry, 11 pts ; 12. Vénissieux, 10 pts.

jeunes

MOINS DE 17 ANS — 10e JOURNÉE

GROUPE A

Amiens - Rouen	remis
Dunkerque - Lille	1-1
Le Havre - Charleville	3-1
Lens - Fécamp	remis
Chantilly - Valenciennes	2-6
Beauvais - Douai	remis

GROUPE B

Besançon - Dijon	2-2
Merlebach - Mulhouse	remis
Strasbourg - Champagnole	remis
Metz - Sochaux	remis
Reims - Nancy	remis
Forbach - Louhans-Cuis.	1-1

GROUPE C

Grenoble - Vichy	7-0
Martigues - Villefranche	4-1
Saint-Etienne - Lyon	2-1
Toulon - Nice	6-1
Monaco - Cannes	2-0
Vitrolles - Marseille	0-1

GROUPE D

Alès - PTT Montpellier	2-0
Carcassonne - Pau	5-1
Nîmes - Aurillac	3-1
Istres - Toulouse	0-4
Tarbes - Rodez	1-2
Montpellier - Colomiers	0-0

GROUPE E

Angers - Châteauroux	3-1
SBUC Bordeaux - Cholet	2-2
Niort - Angoulême	2-1
Poitiers - Nantes	1-4
Le Mans - La Roche/Yon	1-1
Tours - Bordeaux	1-3

GROUPE F

Caen - Vannes	2-1
Paris-SG - Argentan	7-0
Quimper - Evreux	1-2
Rennes - Poissy	1-0
Laval FA - Saint-Brieuc	0-2
INF - Laval 1	2-1

GROUPE G

Red Star - Paris FC	remis
Auxerre - Nevers	14-0
Viry-Châtillon - Racing 92	2-0
Gueugnon - Blois	3-1
Alfortville - Créteil	remis
Sarcelles - Bourges	remis

GROUPE H
(9e journée)

AC Ajaccio - JS Ajaccio	0-4
EF Bastia - Biguglia	3-2
Folelli - Ajaccio 1	1-3
Bastia Astoga - Bastia 1	2-8
O. Ajaccio - Lucciana	3-1

MOINS DE 15 ANS — 10e JOURNÉE

GROUPE A

Charleville - Calais	(remis)
Douai - Wasquehal	(remis)
Lille - Dunkerque	0-0
Valenciennes - Abbeville	(remis)
Sedan - Amiens	(remis)
Maubeuge - Lens	(remis)

GROUPE B

Epinal - Strasbourg	1-7
Haguenau - Sarreguemines	(remis)
Merlebach - Mulhouse	(remis)
Nancy - Magny	1-0
Thionville - Colmar	(remis)
Vauban Strasbourg - Metz	(remis)

GROUPE C

Champagnole - Luxeuil	2-0
Bourgès - Vesoul	3-1
Nevers - Auxerre	1-3
PS Besançon - Dole-Tavaux	0-1
Dijon - Besançon	(remis)
Sochaux - Gueugnon	1-0

GROUPE D

Lyon - St-Etienne 1	2-1
Louhans-Cuis. - Oullins	1-2
Villefranche - Brive	3-0
Montferrand - Clermont	3-4
Villeurbanne - FC Grenoble	2-5
O. St-Etienne - Norcap Grenoble	1-0

GROUPE E

Avignon - Nîmes	1-2
Marseille - Burel-Mars.	9-1
Valence - Martigues	2-4
Cannes - Vergèze	6-0
Caillols-Mars. - Alès	3-0
Mont. Bon. Mars. - Toulon	0-0

GROUPE F

Aurillac - AC Toulouse	2-1
Colomiers - Montpellier	1-0
Pau - Castres	4-2
Tarbes - Rodez	3-3
Villefranche - Béziers	0-0
Toulouse - Sète	(remis)

GROUPE G

Angoulême - Niort	4-2
Bordeaux 1 - Saintes	4-0
Fontenay - SBUC Bordeaux	0-4
PTT Limoges - Limoges F 87	0-2
Brive - Châteauroux	1-3
St-Médard - Poitiers	1-1

GROUPE H

Brest - Quimper	4-1
Lehon - Ginglin	0-0
Cholet - Lorient	4-3
La Roche/Yon - Morlaix	3-1
Saint-Malo - Angers	0-4
Nantes - Rennes	(remis)

GROUPE I

PTT Caen - Viry-Châtillon	1-1
Laval - Saint-Lô	3-0
Avranches - Paris-SG	0-5
Versailles - Brétigny	1-1
Ernée - Caen	0-7
Cherbourg - Alençon	1-3

GROUPE J

Evreux - Le Havre	0-3
Epernay - Beauvais	(remis)
Sainte-Adresse - Les Lilas	1-5
Créteil - Reims	0-3
Rouen - Red Star	3-2
Poissy - Laon	2-1

GROUPE K

Racing - Montrouge	(remis)
Orléans - Tours	0-5
St-J.-Ruelle - Joué-lès-T.	3-1
Moissy-Cr. - Le Mans	6-2
Paris FC - Chartres	4-0
Blois - Mayenne	3-0

GROUPE L
(6e journée)

AC Ajaccio - EF Bastia

Sonor : « Je me

Quand le défenseur monégasque se retourne sur son passé de footballeur, il revoit, heureux, ce Nou Camp qu'il s'apprête à retrouver, théâtre d'un vieil exploit messin. Il se rappelle aussi, contrit, les maladresses qu'il a pu commettre. Souvenirs et aveux d'une grande gueule repentie.

« L'EXPLOIT de Metz à Barcelone, c'est loin pour vous ?

— C'était il y a huit ans. Fin septembre 85. C'est donc loin mais c'est encore très présent dans ma mémoire.

— **A quel titre ?**

— Oh ! C'est un souvenir fabuleux. Sûrement l'un des plus beaux de ma carrière. Quand j'y repense, j'ai toujours des frissons.

— **Tant que ça ?**

— Vous vous rendez compte, éliminer le Barça chez lui, c'est quand même extraordinaire, non ? D'ailleurs, ce fut tellement extraordinaire que sur le moment on a eu un un mal fou à réaliser...

— **Parce que c'était impensable au départ ?**

— Sans doute, oui. On avait perdu 4 à 2 à Saint-Symphorien. J'avais joué stoppeur au marquage d'Archibald alors que je n'aurais pas dû être de la partie car je souffrais d'un claquage aux adducteurs. Mais Marcel *(NDLR : Husson, l'entraîneur de Metz à l'époque.)* tenait à ce que je participe car pour Metz c'était comme une fête. Il m'avait dit après le tirage : « On fera tout pour que tu participes. » C'était le premier match de la Coupe d'Europe.

— **Et, personnellement, vous aviez très mal entamé cette rencontre...**

— Mon premier ballon s'était transformé en but contre mon camp. On s'était fait chambrer par nos adversaires. Terrible ! Heureusement que Jean-Philippe Rohr marque ce penalty juste avant la fin du match !

— **N'empêche que vous vous étiez rendus à Barcelone sans aucune illusion.**

— Exactement. Nous sommes partis en touristes. On était sortis dans la ville, on s'était couchés tard dans la nuit. Certains avaient même suivi une préparation folklorique. Il y avait aussi le tournoi de tennis, et des joueurs comme Leconte, Becker, partageaient notre hôtel. On avait discuté, c'était sympa. On ne pensait pas du tout au match.

— **A quoi pensiez-vous ?**

— On était heureux d'être là. On se disait juste qu'il ne fallait pas être trop ridicules, c'est tout. La veille du match, on s'était entraînés au Nou Camp et ce stade nous avait paru fabuleux. On avait tous été très impressionnés, on était restés longtemps figés, à regarder. Pour nous, c'était grand de se retrouver là.

— **Et le lendemain ?**

— On n'était pas loin du stade et sur le chemin les gens rigolaient en nous voyant passer. Ça faisait drôle. On se demandait ce qu'on faisait là. Ça avait vraiment un côté irréel. Surtout quand on a vu les joueurs du Barça sortir de la chapelle. On était blêmes. J'avais l'impression qu'on allait mourir.

— **Le match ?**

— Carrasco marque au bout de cinq minutes et on se dit qu'on va prendre une nouvelle raclée. Mais on ne s'est pourtant pas affolé. On a décidé de continuer à jouer, pour s'amuser. Nous n'avions prévu aucune tactique spéciale. On voulait simplement montrer aux 20 000 spectateurs qu'on n'était pas des rigolos. Et quand, Migueli a marqué contre son camp, on a été complètement surpris !

« Jules et moi, on a failli se battre »

— **C'était déjà un exploit ?**

— Tout à fait. D'ailleurs, sur les ordres de Bernad, le capitaine, on a fait le mur à dix derrière, et Kurbos en pointe. J'ai l'impression que chacun cherchait à se faire remarquer tout en cherchant à se faire plaisir. Mais on se défonçait. Jules *(NDLR : Bocandé.)* courait partout. Et puis Kurbos en a mis un deuxième, juste avant le repos. Là, on a commencé à se dire qu'il y avait peut-être un coup à jouer. On pensait à une victoire.

— **Cela ne vous a-t-il pas rendus un peu nerveux ?**

— Si. Figure-toi que juste avant la mi-temps, Jules a raté une occasion. Ça a commencé à gueuler. Dans le tunnel, tous les deux, on en est presque venus aux mains. L'ambiance dans le vestiaire était très tendue. Molinari est arrivé et il nous a parlé. Jules et moi, on s'est mis à pleurer et on s'est embrassés en se demandant mutuellement pardon. T'imagines la scène. Jules, mon frère... *(Il rit.)*

— **La suite ?**

— Les Barcelonais pressent et ratent pas mal d'occasions. Nous, on paniquait mais on s'accrochait. Jusqu'à ce que Kurbos plante le troisième en contre. Il restait quinze minutes et, pour la première fois, on a tous entrevu la qualification.

— **Et Metz ne s'est pas mis à avoir peur ?**

— Pas du tout ! Au contraire, on a super bien manœuvré. Jules est monté devant et on a pris le jeu à notre compte. En face, ils n'ont rien compris. Le public les sifflait, ils étaient perdus. Nous, on était sur un nuage et, après un super-travail de Jules, Kurbos a inscrit le quatrième but. Les trois dernières minutes, on s'est tous massés devant Ettore. Jusqu'à l'explosion finale.

— **Vous avez réalisé immédiatement la portée de l'exploit ?**

— Non. Je me rappelle avoir voulu échanger mon maillot avec Schuster mais il m'avait envoyé balader. Archibald m'a refilé le sien. Sur le chemin des vestiaires, nos adversaires nous attendaient en formant une haie. Ils nous ont applaudis. C'était merveilleux. Dans le vestiaire, on s'est assis et on est restés longtemps sans réaction. Quand Carlo est entré et qu'on l'a vu pleurer, on a compris.

— **Le retour à Metz, délirant ?**

— On s'est éclatés ! Trois jours après, à Bordeaux, on en a pris cinq !

« Le Nou Camp, c'est le plus beau »

— **Vous aviez encore la tête à Barcelone...**

— J'avoue que je n'oublierai jamais cette soirée ni ce stade. J'avais eu la chance de jouer à Wembley, au Maracana, à chaque fois avec l'équipe de France juniors, mais le Nou Camp est, pour moi, le plus beau. Il est parfait ce stade, parfait.

— **Vous êtes sûrement joyeux à l'idée d'y retourner.**

— Excité, en effet.

— **Vous rêvez que Monaco s'impose comme Metz l'a fait il y a huit ans ?**

— J'aimerais bien ! Mais, sérieusement, ce genre de performance, on y arrive quand on est totalement libérés. Cool. Comme les Danois à l'Euro 90. Et, mieux, quand l'adversaire a tendance à te sous-estimer. Ce ne sera pas le cas mercredi...

— **Vous parlez de Monaco ou de Barcelone ?**

— Des deux équipes. Barcelone a dû changer d'avis depuis notre victoire sur le Spartak. Ils doivent nous attendre avec un certain respect et même une certaine crainte.

— **Et vous ?**

— Nous, on n'aura rien à perdre et Barcelone est le favori incontestable. Mais, à la différence de Metz, au fond de chacun il y a peut-être le secret espoir que Monaco peut ramener quelque chose de ce

Photos PRESSE SPORTS

souviens... »

voyage. Pourquoi pas un point ? Nous sommes de solides outsiders, voilà !

— **La pression risque d'être terrible.**

— Il ne faut pas se prendre la tête. Le piège serait de jouer ce match dans nos têtes quatre jours avant. Sûr qu'au coup d'envoi, on est tétanisés. Mais je pense que nous sommes assez mûrs pour ne pas s'affoler. On jouera comme on sait le faire.

— **A la lecture des palmarès, des effectifs, pourtant, il n'y a pas photo entre les deux clubs...**

— Un stade de 120 000 places et rien que des grands noms en face, vu sous cet angle, il est évident que nous ne pesons pas le même poids. Mais cela ne signifie pas que nous manquons d'arguments. Nous possédons quelques atouts offensifs nous aussi. De toutes les façons, j'ai bien l'impression que la parole sera aux défenses.

« J'avais peur qu'on nous prenne pour des charlots »

— **Vous paraissez très confiant.**

— Parce que je sais què le sort de cette Ligue des Champions ne se jouera pas ici. En battant le Spartak, on a fait l'essentiel. Barcelone doit l'emporter, nous, si on perd, ce ne sera pas grave. Je pars donc libéré. Nous avons déjà prouvé qu'on savait voyager. A Feyenoord, c'était pas mal également au niveau de la pression.

— **Finalement, cette Coupe des Champions que vous ne deviez pas disputer se déroule plutôt bien...**

— Plutôt, oui. Au départ, j'étais un peu réticent. Je me sentais même frustré. Je croyais que Monaco allait encore en prendre plein la gueule et qu'on passerait pour des rapaces. Et pour des charlots. En gros, je craignais qu'on supporte mal la comparaison avec le prodigieux parcours des Marseillais.

— **Et maintenant ?**

— Je constate que Monaco a fait honneur au football français, a remplacé dignement l'OM. C'est extra.

— **Vous vous découvrez de nouvelles ambitions ?**

— J'ignore si elles sont nouvelles. Notre objectif est d'aller en demi-finale. Et après en finale...

— **Et après...**

— Tout est possible. Tu veux savoir si je me vois dans la peau d'un futur champion d'Europe, je te réponds oui. Sans forfanterie, lucidement.

— **Mais Monaco n'est pas le favori.**

— Évidemment. Pour moi, c'est Barcelone. Davantage que Milan. Ils sont peut-être un tout petit moins bons cette saison, ils ont du mal à se situer. Les Milanais ne font plus aussi peur...

— **Et vous ?**

— Nous sommes à notre place et on a aucun complexe à nourrir. Ni plus ni moins que Galatasaray et tous les autres. Oui, cette épreuve est très ouverte. Très intéressante.

— **Elle permet aussi à Sonor de revenir dans l'actualité.**

— *(Il rit.)* Je suis toujours là !

— **Vous aviez disparu.**

— Je ne jouais plus beaucoup, en effet. J'ai connu le trou noir, l'an dernier. La période de doutes. J'étais moins bon. A la moinde erreur, je payais. Je n'avais jamais eu de concurrent à mon poste et Manu *(NDLR : Petit)* est arrivé. Un international. C'était cuit. J'ai voulu partir de Monaco. Je voulais montrer que je n'avais pas perdu toutes mes qualités en si peu de temps. Avec Bordeaux, ça n'a pas abouti. J'ai réfléchi et j'ai préféré essayer de faire bonne figure au moins un an de plus ici.

Luc Sonor qui musela Archibald, l'Ecossais du Barça, parlait à tort et à travers. Aujourd'hui, avant de retrouver le Nou Camp qui lui avait si bien réussi grâce à Tony Kurbos, triple buteur d'une nuit magique, l'arrière d'aile d'un Monaco facile vainqueur du Spartak a décidé de devenir sage.

« J'ai râlé... Je me cachais la vérité »

— **Même sans l'assurance d'être titulaire ?**

— Tout à fait. Étonnant, non ? En réalité, je me suis livré à une sévère autocritique. L'an passé, par exemple, j'ai beaucoup trop râlé et j'avais tort. Je me cachais la vérité. J'ai eu un comportement désagréable, je suis allé trop loin. Même si je m'accorde des circonstances atténuantes, j'ai dérapé.

— **Était-ce la première fois, croyez-vous ?**

— Depuis huit ans, tout ce que je raconte, même des trucs bien, ça me cause du tort. L'an passé, ça touchait Arsène *(NDLR : Wenger.)*, c'était nul. Parce que lui, il m'a toujours fait confiance.

— **Et auparavant ?**

— Le moindre de mes propos était mal interprété. Alors, j'ai décidé de changer. De me livrer moins, d'être plus faux-cul. C'est dommage car ce n'est pas vraiment moi.

— **C'est un peu tard, non ?**

— Oui. Si j'avais été plus sage avant...

— **Vous auriez eu une autre carrière internationale ?**

— Évidemment ! C'est mon plus grand regret. Même si je ne regrette rien !

— **Comment avez-vous vécu l'élimination de la France ?**

— Difficilement. Comme tout le monde, je les voyais en Amérique. Ils avaient eu une chance inouïe, je croyais que rien ne pourrait leur arriver.

— **Vous êtes déçu ?**

— Naturellement. Quelle question !

— **C'est bizarre, vous n'avez jamais exprimé d'opinion sur les diverses affaires du football français...**

— J'ai pris tout ça avec du recul. Encore une fois, je crains que mes propos soient mal perçus. Je ne veux donc pas m'en mêler. Cela ne me regarde pas. Même si j'ai eu de la peine pour quelques joueurs qui sont mes amis et qui ont été touchés, d'une manière ou d'une autre, au travers de toutes ces histoires.

— **Vous pouvez quand même porter un jugement global ?**

— Je dirai que l'élimination de l'équipe de France est un dénouement assez logique. Rien n'a été fait pour arranger, clarifier la situation. C'est triste mais c'est comme ça.

— **Vous vous sentiez concerné ?**

— Oui...

— **Et aujourd'hui ?**

— J'ai trop souffert. Je suis fatigué. On ne m'a jamais rien pardonné. Je disais simplement ce que j'avais sur le cœur. J'avais ma place, c'est tout ! *(Il rigole.)* Imagine si j'avais fait les déclarations de David Ginola qui, au passage, est le meilleur attaquant français et avait bien raison de le dire. Moi, on m'aurait renvoyé tout de suite !

— **On ne vous entendra plus jamais balancer ?**

— Faut se faire une raison ! J'ai toujours su que les journalistes venaient me voir car j'étais une grande gueule, pas parce que j'étais le meilleur joueur du monde ou le plus intelligent. Simplement, je disais les choses de façon directe. J'ai été plus souvent maladroit que méchant d'ailleurs.

— **C'est la trentaine qui vous pousse ainsi vers la sagesse ?**

— Non, ça n'a rien à voir avec l'âge, c'est à cause de la conjoncture. En France, on n'aime pas beaucoup le franc-parler. Alors, je rentre dans le rang. Là où je mettais mon grain de sel, je vais la fermer. C'est mieux. Dommage que j'ai mis tant de temps à comprendre. J'ai vraiment été con. Mais, ne vous inquiétez pas, il y en aura toujours pour prendre la relève.

— **Alors, Sonor n'est plus tout à fait Sonor ?**

— Si, si. Je suis aussi bon qu'avant ! A peine un peu plus vieux... »

Vincent MACHENAUD, à Monaco

La finale de la C 1 au Parc ?

On ne sait pas encore quelles seront les affiches de la Coupe des Champions et de la Coupe des Coupes, mais, ce qui est sûr, c'est que les sites intéressés par l'accueil d'une finale européenne ne manquent pas. L'UEFA, sur la liste qu'elle a récemment établie, en recense d'ailleurs dix-huit : Wembley (Londres), Old Trafford (Manchester), Ibrox Park (Glasgow), Parken (Copenhague), Raasunda (Stockholm), Gottlieb Daimler Stadion (Stuttgart), Philips Stadion (Eindhoven), San Nicola (Bari), San Siro (Milan), stade des Alpes (Turin), Nou Camp (Barcelone), Santiago Bernabeu (Madrid), Anoeta (Saint-Sébastien), Parc des Princes (Paris), ainsi que les stades olympiques de Munich, Berlin, Rome et Athènes.

Si la finale de la Coupe des Coupes semble promise à Anoeta, la toute nouvelle enceinte — inaugurée cet été — de la ville basque de Saint-Sébastien, celle de la Coupe des Champions est plus convoitée. Quatre villes apparaissent au-dessus du lot : Athènes, Copenhague, Glasgow et... Paris. Depuis 1986 (Barcelone-Steaua Bucarest à Séville), l'UEFA n'attribue plus l'organisation de la finale à un pays dont le champion est candidat au titre. Le Parc des Princes ne pourra donc être retenu que si Monaco n'est pas en finale. Ce qui n'empêcherait pas un Français d'en fouler la pelouse à cette occasion. Jean-Pierre Papin par exemple...

◆ Auteur de 73 buts en 103 matches pour les Gunners, depuis son transfert de Crystal Palace en octobre 1991, Ian Wright (30 ans), attaquant international anglais, a resigné pour quatre ans avec Arsenal, quart-finaliste de la Coupe des Coupes.

◆ En dix-sept saisons en Autriche, Otto Baric, l'entraîneur croate de Salzbourg, a qualifié à quatorze reprises son équipe pour une Coupe européenne. Il a même mené le Rapid Vienne en finale de la Coupe des Coupes en 1985.

◆ Glen De Boeck, libero de l'équipe de Belgique Espoirs, a prolongé jusqu'au 30 juin 1998 le contrat qui le lie au FC Malines.

◆ La dernière confrontation du Sporting Portugal avec un club autrichien avait largement tourné à l'avantage de l'équipe de Lisbonne. En 1985, le Sporting avait éliminé (4-2 à Innsbruck, 4-0 au retour) le FC Tirol. Voilà Salzbourg averti !

◆ A ceux qui lui demandaient pourquoi il emmenait les Girondins en Allemagne dès samedi après-midi, soit quatre jours avant le match contre Karlsruhe, Rolland Courbis a répondu : « Pourquoi risquer, pour un match de cette importance, des problèmes d'adaptation en ne partant que la veille ? Nous serons peut-être éliminés, mais faisons en sorte que ce ne soit pas à cause de "conneries" d'amateurs. »

◆ La finale de la Coupe de l'UEFA se jouera, à partir de la saison 1994-95, sur un seul match.

◆ Pancev à l'Inter, Ban à la Juventus, Bilic à Karlsruhe, Muzek et Jurcevic à Salzbourg, Vujacic et le gardien Lekovic au Sporting, Djukic au Deportivo La Corogne, Djukanovic et Velic à OFI Crète et Radmilo Mihajlovic (actuellement blessé) à l'Eintracht Francfort pour la seule Coupe de l'UEFA : les Yougoslaves ne sont pas complètement exclus des compétitions européennes.

◆ Le Danois John Hansen (27 ans) ne participera pas aux quarts de finale de la Coupe des Coupes avec l'Ajax : il vient de signer un contrat de quatre ans et demi à Odense. Hansen, qui compte une dizaine de sélections avec le Danemark, n'avait joué qu'une... dizaine de matches avec l'Ajax en dix-huit mois à Amsterdam.

◆ Si l'Austria Salzbourg se qualifie pour les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA, il pourra peut-être engager un troisième joueur étranger en la personne d'Otari Korgalidze, un Géorgien qui n'a toujours pas de contrat.

◆ S'il est un joueur du Sporting Portugal animé par un fervent désir de revanche, avant le déplacement de son club à Salzbourg, c'est bien le Bulgare Balakov. Il n'a pas oublié que son équipe nationale a failli perdre en Autriche, au printemps dernier, ses chances de qualification pour la World Cup aux États-Unis.

◆ Deux joueurs pourraient venir renforcer le Sporting Portugal d'ici à la fin de l'année : le défenseur brésilien Ricardo Rocha (ex-Real Madrid) et le milieu de terrain portugais Oceano (Real Sociedad).

Van Basten dans l'impasse

Trois mois de repos supplémentaires pour l'un, une nouvelle opération — la sixième — de la cheville pour l'autre : les deux éminents spécialistes récemment consultés, à Anvers et à Barcelone, par Marco Van Basten ne sont pas franchement optimistes. A vingt-neuf ans, la carrière du triple Ballon d'Or de *France Football* semble plus que jamais dans l'impasse.

◆ Pour la première fois depuis son lancement (en 1991-1992), la Ligue des Champions va faire étape en Allemagne : demain à Brême, le Werder reçoit Anderlecht. Jamais, auparavant, un champion d'Allemagne n'y avait participé : le VfB Stuttgart avait été éliminé par Leeds dès le premier tour la saison dernière, alors qu'il y a deux ans le Hansa Rostock (RDA) et le FC Kaiserslautern (RFA) avaient tous les deux subi successivement la loi du FC Barcelone.

◆ Premier corner, deuxième but (signé Panucci) ! Le Milan AC n'a pas fait traîner les choses mercredi dernier face à Porto. Score final : 3-0.

◆ Suspendu le mercredi précédent pour le match (gagné 3-2) contre le Werder Brême, Fernando Couto, le défenseur aux cheveux longs du FC Porto, a retrouvé sa place mercredi dernier à Milan. Il a même fini la rencontre comme... attaquant.

◆ C'est sans son buteur bulgare, Emil Kostadinov, que le FC Porto s'est rendu la semaine dernière à Milan. « L'homme de Paris » — comme on le surnomme désormais au Portugal — était suspendu suite au carton jaune reçu le mercredi précédent face au Werder Brême.

◆ Adolfo Aldana (27 ans) a repris l'entraînement ! Indisponible depuis plusieurs mois, le meneur de jeu du Deportivo La Corogne revient à-pic. Il ne pourra toutefois pas jouer ce soir en Coupe de l'UEFA face à l'Eintracht Francfort.

◆ Comme lors des tours précédents, les dirigeants bordelais ont organisé un charter pour que supporters, journalistes et chefs d'entreprise puissent se rendre le jour même du match à Karlsruhe.

Galatasaray sans Götz ni Türkyilmaz

Ils ont tous les deux été opérés samedi dernier, le premier à Cologne, le second à Zurich : Falko Götz, l'Allemand, et Kubilay Türkyilmaz, le Suisse, ne pourront pas jouer demain à Moscou avec Galatasaray contre le Spartak. Un handicap certain pour l'équipe turque, d'autant plus que leur rétablissement n'est pas assuré pour la double confrontation du printemps face à Monaco.

◆ Otto Baric, l'entraîneur du club autrichien de Salzbourg, a récemment reçu deux cartes postales, postées de Lisbonne, où il était accusé par les expéditeurs anonymes d'être... un « espion communiste ». Faut-il rappeler que Baric (60 ans), s'il est bien né en Yougoslavie, demeure en Autriche depuis dix-sept années.

clin d'œil

Photo PMK

Le sceptre d'Otto

Quinze jours après la défaite concédée à Porto, le spectre de l'échec hante Otto Rehhaggel, le roi de Brême. Un nouveau revers, demain face à Anderlecht, ternirait sérieusement le sceptre d'Otto... car son Werder, distancé en Championnat d'Allemagne, n'a plus que la Coupe d'Europe pour sauver sa saison.

COUPE DES CHAMPIONS

POULES FINALES (2e journée)

GROUPE A

Mercredi 8 décembre 1993, 18 heures

SPARTAK MOSCOU (Russie) (Lech Poznan 5-1, 2-1) (Skonto Riga 5-0, 4-0)
GALATASARAY ISTANBUL (Turquie) (Manchester United 3-3, 0-0) (Cork City 1-0, 2-1)
Arbitre : M. Blankenstein (Pays-Bas)

20 h 30

FC BARCELONE (Espagne) (Austria Vienne 3-0, 2-1) (Dinamo Kiev 1-3, 4-1)
AS MONACO (France) (Steaua Bucarest 4-1, 0-1) (AEK Athènes 1-0, 1-1)
Arbitre : M. Nielsen (Danemark)

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. AS Monaco	2	1	1	0	0	4	1
2. FC Barcelone	1	1	0	1	0	0	0
Galatasaray	1	1	0	1	0	0	0
4. Spartak Moscou	0	1	0	0	1	1	4

GROUPE B

Mercredi 1er décembre 1993 (match avancé)

***MILAN AC (Italie) b. PORTO (Portugal) : 3-0 (2-0).** — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Sundell (Suède). Buts : Raducioiu (18e), Panucci (40e), Massaro (63e). Avertissement : Secretario (62e) à Porto.

MILAN : S. Rossi — Panucci, Costacurta, F. Baresi, P. Maldini — Albertini, Donadoni, Massaro, Savicevic — Papin (Tassotti, 64e); Raducioiu (A. Carbone, 83e). Entr. : Capello.

PORTO : Vitor Baia — Joao D. S. Pinto, José Carlos, Aloisio, Fernando Couto, Rui Jorge — Paulo Pereira (Rui Filipe, 46e), Secretario, Semedo, Paulinho Santos (Vinha, 46e) — Domingos. Entr. : Ivic.

Mercredi 8 décembre 1993, 20 h 30

WERDER BRÊME (Allemagne) (Levski Sofia 2-2, 1-0) (Dinamo Minsk 6-2, 1-1)
RSC ANDERLECHT (Belgique) (Sparta Prague 1-0, 4-2) (Helsinki JK 3-0, 3-0)
Arbitre : M. Craciunescu (Roumanie)

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Milan AC	3	2	1	1	0	3	0
2. FC Porto	2	2	1	0	1	3	5
3. Anderlecht	1	1	0	1	0	0	0
4. Werder Brême	0	1	0	0	1	2	3

COUPE DE L'UEFA

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

Mardi 7 décembre 1993, 19 heures

AUSTRIA SALZBOURG (Autriche) **0** (Royal Antwerp 1-0, 1-0) (Dunajska Streda 2-0, 2-0)
SPORTING LISBONNE (Portugal) **2** (Celtic Glasgow 0-1, 2-0) (Kocaelispor 0-0, 2-0)
Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas)

20 h 15

KARLSRUHE (Allemagne) **0** (FC Valence 1-3, 7-0) (PSV Eindhoven 2-1, 0-0)
BORDEAUX (France) **1** (Servette Genève 2-1, 1-0) (Bohemians Dublin 1-0, 5-0)
Arbitre : M. Amendiola (Italie)

21 heures

BOAVISTA (Portugal) **4** (Lazio Rome 0-1, 2-0) (US Luxembourg 1-0, 4-0)
OFI CRETE (Grèce) **1** (Atletico Madrid 0-1, 2-0) (Slavia Prague 1-1, 1-0)
Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark)

DEPORTIVO (Espagne) **0** (Aston Villa 1-1, 1-0) (Aalborg 1-0, 0-5)
EINTRACHT FRANCFORT (All.) **1** (Dniepr 2-0, 0-1) (Dinamo Moscou 6-0, 1-2)
Arbitre : M. Röthlisberger (Suisse)

Mercredi 8 décembre 1993, 15 heures

INTER MILAN (Italie) **1** (Apollon Limassol 1-0, 3-3) (Rapid Bucarest 3-1, 2-0)
NORWICH CITY (Angleterre) **0** (Bayern Munich 2-1, 1-1) (Vitesse Arnhem 3-0, 0-0)
Arbitre : M. Krondl (Tchéco-Slovaquie)

17 h 45

TENERIFE (Espagne) **0** (Olympiakos Le Pirée 2-1, 3-4) (Auxerre 2-2, 1-0)
JUVENTUS TURIN (Italie) **3** (Kongsvinger 1-1, 2-0) (Lok. Moscou 3-0, 1-0)
Arbitre : M. Puhl (Hongrie)

BORUSSIA DORTMUND (All.) **1** (Maribor Branik 0-0, 2-1) (Spartak Vladikavkaz 0-0, 1-0)
BRONDBY IF (Danemark) **1** (Kuusysi Lahti 4-1, 3-1) (Dundee Utd 2-0, 1-3, a.p.)
Arbitre : M. McCluskey (Ecosse)

CAGLIARI (Italie) **3** (Trabzonspor 1-1, 0-0) (Dinamo Bucarest 2-3, 2-0)
FC MALINES (Belgique) **1** (MTK Budapest 5-0, 1-1) (IFK Norrköping 1-0, 1-1)
Arbitre : M. Schmidhuber (Allemagne)

◆ Bebeto, l'avant-centre brésilien du Deportivo La Corogne, est sûr de la qualification de son club pour les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA : « Je suis convaincu que nous allons éliminer l'Eintracht Francfort. Les Allemands sont en régression alors que nous, nous progressons au fil des matches. »

◆ Le Portugais Paulo Sousa (23 ans), dont le transfert cet été de Benfica au Sporting avait défrayé la chronique, pourrait de nouveau changer d'air à la fin de la saison. L'Inter de Milan, Parme et la Juventus sont déjà en train de négocier pour s'assurer ses précieux services.

◆ Si les Anglais sont, a priori, plutôt satisfaits de la nouvelle formule concernant la Coupe des champions, Gallois et Irlandais sont révoltés. Alun Evans, secrétaire général de la Fédération galloise, a accusé l'UEFA de « se plier aux exigences des clubs appartenant à l'élite ».

◆ Les six supporters britanniques inculpés et incarcérés début novembre à Istanbul pour « ivresse avec violence » avant le match Galatasaray-Manchester United ont été libérés mardi dernier par un tribunal correctionnel, faute de preuves suffisantes.

Savicevic, retour marquant

S'il n'a pas marqué de buts, Dejan Savicevic a marqué de son empreinte le récent Milan-Porto (3-0) : il a, en effet, été à l'origine des trois buts milanais. Trois passes décisives qui ont donné raison à son président, Silvio Berlusconi, contre son entraîneur, Fabio Capello. Ce dernier avait décidé de laisser de côté Savicevic suite à son refus, l'autre mercredi, d'embarquer pour Bruxelles afin de n'être que remplaçant contre Anderlecht. Une intervention de Berlusconi et les indisponibilités de Simone, Orlando et Brian Laudrup ont permis au Monténégrin de réintégrer, mercredi dernier, la formation milanaise contre Porto. Un retour gagnant !

Bruins Slot : « Que le spectacle commence ! »

Quelle sera la physionomie du Barcelone-Monaco de demain ? L'adjoint de Johan Cruyff, le Néerlandais Tony Bruins Slot, qui a supervisé l'équipe de la Principauté à plusieurs reprises, a sa petite idée.

« Comment voyez-vous cette rencontre ?

— Il va y avoir du spectacle ! Monaco, comme Barcelone, est une équipe très technique, qui pratique et aime le beau jeu. Je pense que les habitués du Nou Camp vont suivre le plus beau match de la saison.

— Vraiment ?

— Oui, Barcelone va jouer pour gagner, et Monaco, qui vient de passer quatre buts au Spartak Moscou, n'a rien à perdre. Nous devrions donc assister à une rencontre de toute beauté.

— Monaco peut aussi jouer pour ne pas perdre...

— Bien sûr, Monaco sait durcir la partie quand il le faut. Mais je ne crois pas que ce sera le cas. Arsène Wenger a assez souvent défendu en France les positions de Johan Cruyff pour ne pas venir à Barcelone avec des intentions différentes.

— Pour vous, Monaco joue donc comme le Barça ?

— Non, pas exactement. Le jeu de Monaco ressemble plutôt à celui pratiqué par l'Atletico Madrid ces deux dernières saisons, sous la conduite de Luis Aragones : un jeu technique, fondé sur le contre-pied et la maîtrise du ballon. Son récent succès sur le Spartak Moscou en est d'ailleurs la démonstration. Passer quatre buts aux Russes, je ne pensais pas que ce fût possible !

— A vous entendre, Monaco est la meilleure équipe du monde...

— Non, elle a aussi quelques points faibles.

— Lesquels ?

— Sa défense, d'abord, est inconstante, souvent distraite. Ensuite, Monaco est une équipe qui a besoin du ballon pour jouer ; comme le Barça, elle a des problèmes pour le récupérer lorsqu'elle en est privée. Et puis, son organisation tactique repose essentiellement sur Scifo. Si ce dernier n'est pas dans le coup, alors c'est toute l'équipe qui en pâtit.

— Il n'y a pourtant pas que Scifo à Monaco...

— Absolument ! Ce serait une erreur de notre part de nous focaliser sur Scifo et Klinsmann. Ce sont d'excellents joueurs, on les connaît bien, mais le danger vient d'ailleurs.

— Ah !...

— Pour moi, le joueur dont il faut d'abord se méfier, c'est Youri Djorkaeff ! C'est un fin technicien qui dispose aussi de la puissance physique nécessaire pour s'imposer dans les duels. A Monaco, c'est lui qui fait la différence, car il sait se créer des situations de but. En réalité, les adversaires marquent à la culotte Scifo et Klinsmann et oublient Djorkaeff qui, du coup, est toujours libre de ses mouvements.

— ...

— Il y a aussi Ikpeba, le Nigerian. Il est très rapide et son duel avec Ferrer s'annonce passionnant. Ce qui m'a frappé chez lui, c'est surtout son sang-froid devant le but. Il ne s'affole jamais, il est toujours calme. Et, pour un garçon de son âge, c'est un signe de grande classe.

— Que manque-t-il alors à Monaco ?

— La pression, tout simplement. A Monaco, c'est comme aux Pays-Bas, il n'y a pas d'ambiance. Jouer d'habitude sans pression peut être un avantage, mais aussi un inconvénient, en particulier dans les grands rendez-vous. Voilà pourquoi je pense que le Barça va l'emporter ! »

Correspondance Paco AGUILAR

UEFA : élections en 1994

Six membres actuels du comité exécutif de l'UEFA, dont le mandat arrive à expiration, devront être réélus (pour quatre ans) l'année prochaine. Il s'agit de MM. Johansson, président en titre et qui se représentera, Erzik (Turquie), Ryashentsev (Russie), Schramm (Islande), Van Maerle (Pays-Bas) et Villar (Espagne). Un autre candidat postulera au remplacement de M. Vaclav Jira (Tch.), décédé. Il en ira de même pour trois des représentants de l'UEFA à la FIFA : MM. Jacques Georges (France), Szepesi (Hongrie) et Mayer-Vorfelder (Allemagne). Les candidatures pour la présidence devront être déposées avant le 27 janvier 1994 et, pour le comité exécutif, avant le 27 février.

◆ Attention ! Il y a deux Carbone dans le Calcio : Angelo, qui a joué avec le Milan AC mercredi dernier face à Porto, et Antonio, la révélation de ce début de saison au Torino.

◆ Souffrant de la cheville droite, Marco Simone n'a pas pu participer au match Milan AC-FC Porto (3-0), mercredi dernier. En conséquence, Fabio Capello avait titularisé Papin et Raducioiu en pointe, ainsi que Savicevic et Massaro.

◆ Blessé lors du match de Championnat du Portugal contre le Sporting à Lisbonne, le 21 novembre dernier, José Semedo tenait sa place dans l'équipe de Porto mercredi face au Milan AC. Il n'a cependant pas pu empêcher la faillite de sa formation à San Siro.

◆ C'est dans des conditions très difficiles que s'apprête à jouer ce soir le Sporting Portugal à Salzbourg. Le Championnat d'Autriche hiberne depuis déjà dix jours, et le terrain du stade Lehen est gelé.

◆ Plusieurs joueurs de l'Austria Salzbourg, adversaire du Sporting Portugal en Coupe de l'UEFA, sont titulaires en équipe d'Autriche : le défenseur Feiersinger, le milieu de terrain Artner et l'attaquant Pfeifenberger. Le gardien Konrad, lui, n'est que remplaçant en sélection.

◆ Interdit de Coupe d'Europe jusqu'au 31 janvier 1998, le Bulgare Georgi Donkov (Botev Plovdiv) a vu sa suspension réduite de deux ans en appel. Donkov, coupable d'avoir craché au visage d'un juge de touche du match Olympiakos-Botev (5-1), le 29 septembre dernier, lors du premier tour de la Coupe de l'UEFA, reste donc suspendu jusqu'au 31 décembre 1995.

◆ C'est sans son attaquant international Karl-Heinz Riedle (28 ans) que le Borussia Dortmund jouera demain contre Bröndby. Riedle souffre d'une déchirure au bras depuis le match Brésil-Allemagne (2-1) du 17 novembre dernier.

◆ Le Russe Alexandre Mostovoï (24 ans), ancien milieu de terrain du Spartak Moscou, ne risque plus de jouer en Coupe d'Europe cette saison. Il a été prêté par Benfica, quart-finaliste de la Coupe des Coupes, à Caen jusqu'à la fin de la saison.

Le verglas a-t-il sonné le glas d'Anderlecht ?

Initialement prévue jeudi dernier, la rencontre Anderlecht-la Gantoise, reportée à cause du verglas, s'est finalement jouée samedi. Ce changement de programme, satisfaisant pour les autres clubs belges, n'a pas fait l'affaire du champion de Belgique, quatre jours avant son déplacement à Brême. Le verglas a-t-il sonné le glas des espoirs européens d'Anderlecht ?

◆ Le Néerlandais Wim Jonk ne jouera pas demain avec l'Inter, à Milan, contre Norwich. Touché au cours du récent Inter-Juventus (2-2), il a été opéré du ménisque la semaine dernière et ne devrait reprendre la compétition qu'en janvier prochain.

Roxburgh à l'UEFA !

Andy Roxburgh (50 ans), l'ancien sélectionneur de l'équipe d'Écosse, éliminée de la Coupe du monde 1994, fait son entrée à l'UEFA ! Elle a spécialement créé pour lui un poste de directeur technique. Roxburgh y sera plus particulièrement chargé des jeunes — il fut entraîneur de l'Écosse championne d'Europe juniors il y a quelques saisons —, mais aussi de l'aide au développement des « petites » fédérations. Il prendra ses fonctions le 1er mars prochain.

◆ Six des dix-neuf sélectionnés par Berti Vogts pour la prochaine tournée de l'équipe d'Allemagne aux États-Unis devraient être engagés sur la scène européenne cette semaine. Trois avec des clubs allemands : Michael Schulz (Borussia Dortmund), Maurizio Gaudino (Eintracht Francfort) et Bernd Hobsch (Werder Brême), s'il est rétabli, et trois avec des clubs étrangers : Jürgen Kohler et Andreas Möller (Juventus Turin) ainsi que Jürgen Klinsmann, avec Monaco.

◆ Rolland Courbis, l'entraîneur des Girondins de Bordeaux, est un homme prévoyant : il a emmené ses joueurs en Allemagne dès samedi après-midi. Trois jours et demi de mise au vert destinés à s'acclimater au froid et au terrain gelé.

◆ La Coupe d'Europe est une fête ! C'est pour cette raison que Rolland Courbis, l'entraîneur de Bordeaux, a emmené au total dix-neuf joueurs en Allemagne. A savoir les seize qui seront sur la feuille de match, plus Vecchioni, Plancque et Daniel.

◆ Contrairement au match aller, Bixente Lizarazu ne commencera pas la rencontre à Karlsruhe comme attaquant de pointe. « Parce que, cette fois-ci, les Allemands s'y attendent », dixit Courbis, l'entraîneur de Bordeaux.

◆ Comme d'habitude lors des matches de Coupe d'Europe, Alain Afflelou, le président des Girondins de Bordeaux, ne rejoindra son équipe en Allemagne que la veille du match. Du coup, il ratera le dîner officiel organisé par les dirigeants de Karlsruhe.

◆ Gernot Rohr, Patrick Battiston et Charles Camporo ont tour à tour supervisé les adversaires des Bordelais. Au total, le staff girondin à vu pas moins de sept matches de Karlsruhe. De quoi fournir les renseignements dont Rolland Courbis avait besoin.

◆ Ça se gâte à Francfort ! Klaus Toppmöller, l'entraîneur, menace de partir du jour au lendemain bien que son équipe puisse se qualifier ce soir pour les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA : « Lorsque j'aurai perdu ma motivation, je partirai tout de suite », a déclaré Toppmöller.

◆ Après le Ghanéen Anthony Yeboah, indisponible depuis mi-septembre, l'Eintracht Francfort vient de perdre Radmilo Mihajlovic, l'attaquant yougoslave qu'il avait recruté... pour remplacer l'Africain.

◆ C'est ce mardi, en milieu de matinée, que les Monégasques effectueront le court déplacement vers Barcelone. Et ils ne s'éterniseront pas dans la capitale catalane puisque, conformément à leurs habitudes, ils rejoindront Nice puis la Principauté aussitôt après le match.

◆ Arsène Wenger et Henri Biancheri, l'entraîneur et le directeur sportif de l'AS Monaco, se sont rendus samedi à Barcelone pour assister au match de Championnat d'Espagne qui opposait le Barça à Logrones.

◆ Luis Fernandez, l'entraîneur de l'AS Cannes, a récemment fait parvenir au Barça la cassette du match qui, voilà quelques semaines, a opposé son équipe à Monaco au stade de la Bocca.

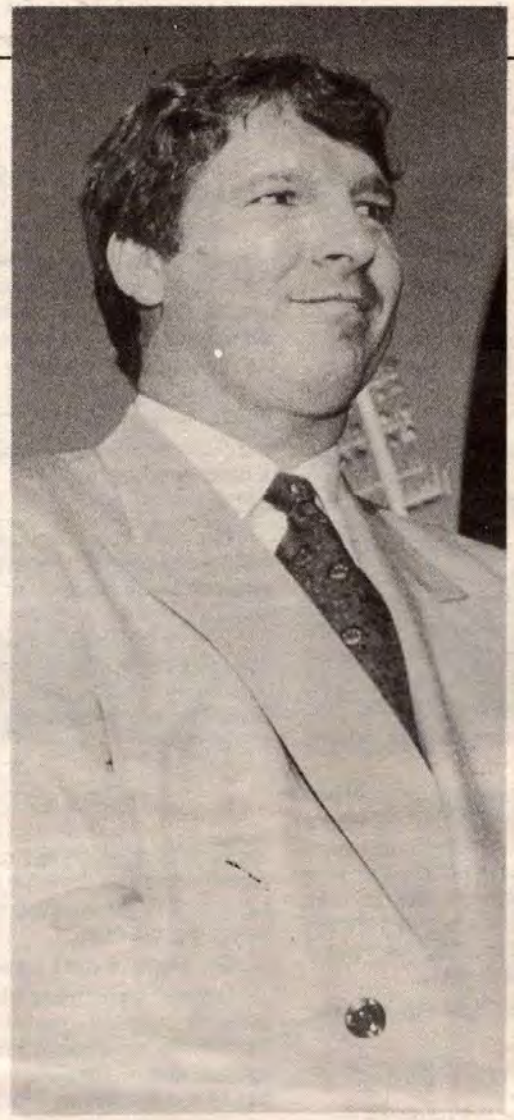
◆ Avant de se rendre à Barcelone ce week-end, Arsène Wenger, l'entraîneur de Monaco, avait eu l'occasion de voir le Barça sur deux vidéo-cassettes : celle du match contre Galatasaray à Istanbul en Ligue des Champions et celle contre Santander en Championnat d'Espagne.

◆ Tous les joueurs de Monaco vont être comblés, puisque tous rêvaient de jouer dans le mythique Nou Camp de Barcelone. Il n'y a guère que Youri Djorkaeff qui, au moment du tirage au sort, regrettait de ne pas pouvoir évoluer à San Siro, à Milan. Dans quelques semaines, peut-être.

◆ Décrassage à Louis-II samedi matin, au lendemain du match à Toulouse, entraînement à La Turbie dimanche après-midi puis lundi matin : c'était le programme des joueurs de Monaco dans les trois jours qui ont précédé le déplacement vers Barcelone.

Bender et Rolff suspendus à Karlsruhe

Pour recevoir Bordeaux, l'équipe allemande de Karlsruhe sera privée ce soir de deux de ses atouts maîtres, les milieu de terrain Manfred Bender (ex-Bayern Munich) et Wolfgang Rolff (ex-Hambourg, Strasbourg). Voici la liste communiquée par l'UEFA des autres joueurs suspendus pour les huitièmes de finale retour de la C3 : Thomas Winklhofer (Austria Salzbourg), Stefanos Vavoulas et Charalabos Moustakidis (OFI Crète), Fabrizzio Ravanelli (Juventus Turin), Ian Culverhouse, Ian Crook et Ian Butterworth (Norwich City).
En Coupe des Champions, un seul joueur est suspendu pour les matches de demain : Kubilay Türkyilmaz, l'attaquant suisse de Galatasaray.



A Karlsruhe, Rolland Courbis et ses joueurs s'attendent à rencontrer des Allemands remontés mais aussi des conditions météorologiques délicates. Deux adversaires que les Girondins, rassurés par leur succès devant Le Havre, entendent bien surmonter pour connaître la joie de retrouver la scène européenne en mars prochain.

Un, deux, trois, soleil !

ROLLAND COURBIS s'est envolé samedi en début d'après-midi pour l'Allemagne, en compagnie de dix-huit joueurs, la tête farcie de points d'interrogation. Sans doute plus qu'à l'ordinaire, « parce que c'est un match qui n'est pas ordinaire... » Au bout, il y a un billet d'entrée pour les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA, « et la perspective d'affronter des équipes prestigieuses comme l'Inter ou la Juve, alors... »

Alors, plus qu'à l'accoutumée, Rolland Courbis réfléchit, pèse le pour et soupèse le contre, ausculte, écoute, discute, « plus qu'avant la rencontre de Martigues, c'est évident ». Depuis vendredi soir, soulagé d'avoir vu ses joueurs pratiquer un excellent football pendant près de quatre-vingts minutes face au Havre, il s'est immédiatement plongé dans la préparation du rendez-vous suivant, européen cette fois, donc exceptionnel.

Et qui dit exceptionnel, dit mesures originales. « Je vous rappellerai que mardi nous aurons deux adversaires : d'abord, l'équipe de Karlsruhe, ensuite le terrain. J'estime que c'est suffisant pour qu'on ne laisse rien au hasard. Je veux bien qu'on se fasse éliminer mais pas pour avoir négligé certains détails. » C'est ainsi que la troupe bordelaise a pris la précaution d'arriver sur les lieux soixante-douze heures avant le choc. Histoire de prendre la température de l'endroit qu'on annonce glaciale à l'heure de la partie.

Oublier le froid

« Sachant cela, j'aurais préféré les jouer en septembre ou en mars, mais, bon, maintenant, on n'y peut plus rien. Il faudra s'y faire, on risque de jouer sur une pelouse enneigée, voire gelée ou carrément dans un bourbier. Ce qui m'incite fatalement à me poser quelques questions », avoue Courbis qui ne décidera qu'au dernier moment de la composition de sa formation. « Et tout dépendra de l'état du terrain. Certains gabarits sont plus à l'aise que d'autres sur des surfaces glissantes... »

Courbis a déjà conçu les plans de sa ligne Maginot. Face à Karlsruhe, un match nul suffit. Mais si Zidane souhaite donner définitivement l'avantage à Bordeaux, d'un coup de patte ciselé dans la balle, personne ne l'en blâmera.

Photos PRESSE SPORTS

Il a encore en mémoire la désagréable expérience de Bollaert où la majorité de ses joueurs ne parvint pas à s'acclimater à des conditions de jeu analogues à celles qu'il prévoit pour ce soir, et il ne tient pas à ce que pareille mésaventure se reproduise. D'ailleurs, tout le camp girondin est assez sensible sur le sujet, témoin cette réflexion de Philippe Lucas : « On ne doit pas se tromper dans nos choix. Mais, surtout, il faut éviter de faire une fixation sur ce problème, sinon, ce n'est pas la peine de jouer. Je sais que ça peut en gêner quelques-uns. Moi, à Sochaux, j'ai souvent évolué sur la neige, avec un thermomètre en dessous de zéro. Il faut l'oublier, ne pas s'imaginer qu'on part avec un handicap. »

Propos sages d'un homme qui n'est pas dépourvu d'expérience et sur lequel son entraîneur compte beaucoup. Remplaçant contre les Normands pendant soixante-douze minutes, « décidément, ça ne me convient pas d'entrer en cours de match, j'ai encore écopé d'un avertisement et je ne me suis pas senti à l'aise », l'ancien Sochalien sera titulaire devant Karlsruhe. Ménagé en Championnat, à l'instar de Marcel Dib, Lucas retrouvera aujourd'hui son poste de milieu défensif dans l'axe pendant que l'ex-Monégasque prendra place à ses côtés sur le flanc droit.

Schäfer aime Zidane

« Pour ces deux-là, en effet, il n'y a pas de doute », réplique Courbis, nettement plus embarrassé pour le reste et qui n'en aura pas fini de chercher la parade idéale aux nombreuses questions qu'il se pose avant le début des hostilités. Qui, par exemple, de Dugarry ou de Vercruysse, à l'équilibre moral défaillant sur les bords ces jours-ci, épaulera Paille en attaque ? Le jeune attaquant bordelais est apparu fringant mais aussi un tantinet maladroit face au but. Qui, au milieu du terrain, de Richard Witschge, « en progrès », dixit son entraîneur, mais dont le rendement n'est, en rien, décisif ? Verra-t-on Lizarazu, intenable contre Le Havre, défenseur derrière Laurent Croci ou enquiquineur aux avant-postes ?

Courbis, silencieux, sourit : « Tant qu'on y est, vous aimeriez peut-être que je vous livre nos combinaisons sur coup de pieds arrêtés, que je vous apprenne comment mes joueurs tirent les penalties ? Non, il faut être sérieux. Même si je n'avais que des certitudes, je ne serais pas assez sot pour les dévoiler. Je m'insurge contre les sélectionneurs qui communiquent leur équipe un jour avant le match. Et puis, tout est possible. Même que je laisse Zidane sur le banc. Eh oui... »

Là, il est ravi de son effet, heureux aussi d'avoir fait partager ses doutes. « Il a été très bon contre le Havre, c'est vrai, mais " Zizou " a encore du mal à tenir toute une rencontre. C'est pourquoi je me dis parfois qu'il nous serait très utile de le lancer quand on risque d'en avoir vraiment besoin... »

Voilà une manœuvre qui surprendrait sûrement Winfried Schäfer, l'entraîneur de Karlsruhe présent dans les tribunes du stade municipal vendredi dernier et observateur attentif des débats, « excellents au demeurant... » Le technicien allemand ne le cache pas : « J'ai vu un très grand joueur, le numéro 7. Zidane, c'est ça. Il est très fort, félicita Schäfer avant d'ajouter. Les Bordelais ont très bien joué pendant une heure, après ce fut plus calme. Je savais que ce serait dur, maintenant je sais que nous allons devoir sortir le grand jeu pour nous qualifier. En attendant, remerciez les dirigeants pour leur amabilité et leur gentillesse. J'ai été très bien reçu... »

Kiriakov, Schmitt et tous les autres...

Voilà un discours poli, loin de ses paroles rapportées par les journaux de son pays que Gernot Rohr se fit un plaisir de traduire à Rolland Courbis. « Cet entraîneur, il m'a l'air sympathique mais cela ne l'a pas empêché de nous allumer dans la presse allemande. Paraît qu'ils vont nous exploser, nous en mettre quatre et qu'ils vont nous sortir du stade, c'est une expression de là-bas. J'ai l'impression qu'ils nous prennent pour des minimes. J'ai peur que, sur ce plan-là, on les déçoive... »

Pour lui, ce n'est pas par excès de frilosité que son équipe laissera filer sa chance. « On encaissera peut-être quatre buts effectivement, mais je suis sûr qu'on ne tombera pas à cause d'un complexe d'infériorité ou quelque chose dans ce goût-là. On va leur donner du fil à retordre... » Il insiste : « Les Allemands, on les connaît, ils possèdent une farouche mentalité, ne baissent jamais les bras. Nous nous préparerons en conséquence ».

Courbis ne doute pas une seconde que ses joueurs seront mentalement à la hauteur. « Quel que soit le déroulement de la rencontre, on sera là, et pas comme des petits Français qui perdent leurs moyens. De cela, j'en suis convaincu. Ce qui m'échappe, dit-il en rigolant, c'est ce qui va réellement se passer dès le coup d'envoi et comment le match va tourner. »

Vainqueur 1 à 0 à l'aller il y a quinze jours, Bordeaux sait qu'un but inscrit au Wildparkstadion obligerait les Allemands à tromper au moins trois fois Gaétan Huard. « Je n'affirme pas que ce but sera synonyme de qualification mais, déjà, il nous éviterait la prolongation. A l'inverse, si on est mené 1 à 0 et qu'on tient, nous aurons trente minutes supplémentaires pour marquer un but qui en vaudra deux. Et là, on ne fera pas comme l'équipe de France à Séville, croyez-moi ! »

Ce n'est pas parce qu'il tient en haute estime l'adversaire, « on aurait tort de se focaliser sur le danger représenté chez eux par Kiriakov et Schmitt, même s'ils sont vraiment très forts, moi, je me méfie de tout le monde dans cette équipe », que le prétendant au rôle de sélectionneur national exigera de ses troupes une plus grande prudence qu'à l'habitude. « On jouera notre jeu, en s'adaptant du mieux possible aux événements. En souhaitant qu'ils nous soient favorables... » Naturellement.

Vincent MACHENAUD, à Bordeaux

Dib : « On est plus fort techniquement »

Pour l'ancien Monégasque, Bordeaux a de meilleurs arguments techniques que Karlsruhe. Et il compte bien les utiliser.

« MARCEL, ces Allemands sont-ils très forts ?

— Quand on élimine le PSV et Valence, on a forcément des qualités. Mais personnellement, j'avais trouvé le Servette de Genève plus difficile à manœuvrer sur notre terrain que ne l'a été Karlsruhe. En revanche, je crois que cette équipe, à domicile, sera plus dangereuse que les Suisses ne l'avaient été chez eux. Ce qui signifie que les Allemands vont sûrement tenter d'emballer le match. Et comme ils sont bons !...

— **Vous vous attendez donc à souffrir.**

— Exact. Je prévois une demi-heure de folie. On nous a rapporté quelques déclarations qu'ils ont faites, et il est sûr qu'ils nous rentreront dedans d'entrée de jeu. A nous de s'organiser pour résister et développer notre football habituel.

— **Verra-t-on un Bordeaux défensif ?**

— Non, je ne crois pas. Ce serait une erreur. On ne fera pas que les attendre derrière, on essaiera de jouer notre propre jeu, et surtout d'attaquer pour marquer un but. Ils ont confiance en leur potentiel, nous aussi.

— **Quelle est, selon vous, la clé du match ?**

— Il faudra répondre présent à tout instant de la rencontre. C'est ça la Coupe d'Europe. Il n'y a qu'une seule vérité, c'est le plus fort dans sa tête qui gagne. Ils joueront pendant quatre-vingt-dix minutes à fond la caisse, ils ne nous lâcheront pas. Ce sera un grand combat, mais je suis sûr que nous saurons les contrer. Et puis, nous possédons un avantage sur eux : nous sommes mieux armés techniquement. Et, si le terrain le permet, on tâchera d'en profiter... »

V. M.

VIVEZ LE SPORT TOUS LES JOURS !

Chaque semaine, revivez dans ce superbe agenda 1994 les plus spectaculaires actions sportives du monde entier grâce aux très belles images en couleur accumulées par les photographes de L'EQUIPE. Découvrez en plus le calendrier des grands rendez-vous sportifs de 1994. A s'offrir ou à offrir pour 120 F seulement !

BON DE COMMANDE A RETOURNER À
L'EQUIPE - Agenda 1994, 4 rue Rouget de Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux cedex, accompagné de votre chèque à l'ordre de SNC L'Equipe.
Pour tout renseignement, appelez le 46.30.03.60

OUI, je désire recevoir ..... agenda(s) 1994 des photographes de L'EQUIPE au prix unitaire de 120 F + 20 F de port =140 F, soit un total de ..... Francs.

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

Code Postal ⌊⌊⌊⌊⌊ **Ville** .....

Tarif France Métropolitaine - Pour les DOM-TOM et L'étranger, nous consulter.
Dimensions (fermé) : 25 cm x 27 cm - Délai de livraison : 3 semaines
Proposition limitée au 31 janvier 1994

FF94

Châteauroux gagne en astuces...

Devant une assistance de première série (8 000 spectateurs), le FC Pau a manqué une des marches qui mènent aux hautes sphères. A l'inverse d'un Châteauroux bien bâti et très à son aise sur les hauteurs. Question d'habitude.

POUR Franck Zingaro, la journée avait commencé par un coup de fil maudit en provenance de Paris. Plus précisément du numéro 60 *bis* de l'avenue d'Iéna, où se réunissait la commission d'appel de la Fédération. Commission qui venait de trancher dans le vif le cas du gardien berrichon, expulsé lors de la quinzième journée contre Lyon-Duchère. Le verdict, cette fois, serait sans appel : Zingaro devait purger son deuxième match de suspension. Amer, déçu de ne pouvoir participer à la fête, Franck se consolera en faisant ses grands débuts de consultant pour le compte de Radio France Berry. Manière détournée et très pratique de vivre le match intensément hors du rectangle vert...

Sans Zingaro, qui avait été jusque-là de toutes les agapes castelroussines, sans Triki, scotché par un lumbago en fin de semaine, Victor Zvunka pouvait se poser quelques questions sur l'état de ses défenses. D'autant que la solution Ukkonen, promu garde-barrière depuis quelques journées, n'avait été que la conclusion de nombreuses autres tentatives plus ou moins avortées.

Si Zvunka était soucieux, Muslin ne l'était pas moins. Slavo de Pau n'avait pas manqué de relever que son équipe avait encaissé deux buts (anodins ?) contre Mourenx et Bergerac, lors des deux derniers tours de Coupe de France. Sans être grand devin, l'entraîneur béarnais avait capté le message et avait tenté de le répercuter auprès de ses joueurs.

Il faut croire que l'avertissement n'a eu qu'une résonance très partielle. Comment expliquer, sinon, les errements et les bavures défensives diverses qui ont causé la perte des Palois ? On pourra toujours avancer que le paiement des salaires de septembre et octobre, longtemps désirés, ont pu entraîner un relâchement. On peut aussi penser que la pression, provoquée par l'enjeu, était trop forte pour les Béarnais. Mais rien, dans tout cela, ne suffit à expliquer une défense en ligne anarchique, des relances pour le moins approximatives et une fébrilité de presque tous les instants.

Votre diagnostic, docteur Muslin ? « Je crois que le match était faussé dès la deuxième minute avec ce but encaissé uniquement par notre faute. Ensuite, on a pensé à jouer, à attaquer sans conserver une idée directrice. Quand on joue le hors-jeu sans faire le pressing au milieu du terrain, on va tout droit au casse-pipe... »

Et, malheureusement, c'est ce qui est arrivé. Sans véritable patron, Pau a joué ce match de gala à l'envers. Manquant d'imagination et subissant, sans se révolter vraiment, la stratégie imposée par Zvunka, celui-ci laissant seules devant, et très tôt dans la partie, deux flèches noires appelées M'Boma et Mayélé.

Photo Gérard ÉVÊQUE

Plancque devant et Leconte derrière. Image trompeuse d'un match au sommet où les Palois se sont battus eux-mêmes.

Un Zvunka astucieux qui a su, également, remporter son match personnel contre Muslin, par bancs de touche interposés. Reste que les Berrichons sont remontés au pays avec six cartons jaunes et un expulsé (Ukkonen). Et que la propension arbitrale à sortir la main de la poche, en cette soirée préhivernale, n'est peut-être que le revers direct de gesticulations en tous genres au-delà de la ligne blanche.

Si cela n'est que pure supposition, ce qui, en revanche, est certain, c'est que Châteauroux a bouclé la première ligne droite avec efficacité. C'est justement ce qui manque, aujourd'hui, à Pau. Et c'est beaucoup...

Joël SIMON, à Pau

Rendez-vous

18e JOURNÉE

Samedi 11 décembre 1993

GROUPE A

Aubervilliers - Paris FC
Guingamp - Saint-Leu V.O. 95
Roubaix - Évry
Brest - Amiens
Épinal - Ancenis
Lorient - Créteil
Fécamp - Quimper
Avranches - La Roche/Y.
Cherbourg - Noisy-le-Sec

GROUPE B

Toulon - Perpignan
Arles - Louhans-Cuis.
Sète - Ajaccio
Brive - Dijon
Châteauroux - Vallauris
Châtellerault - Muret
Angoulême - Pau
Besançon - Lyon-Duchère

GROUPE A

Buteurs

1. Rouxel (Guingamp), **16**.
2. Guivarc'h (Guingamp), **15**.
3. B. Bouger (Quimper), **11**.
4. Soudani (Roubaix), **8**.
5. Adam (Amiens), Cuvier (Avranches), Djukic (Brest), Guédé (Brest), Lérand (Brest), **7**.
10. Karchaoui (Aubervilliers), Caddéo (La Roche-sur-Yon), Perche (Saint-Leu), **6**.
13. Lokuli (Amiens), Bruno (Aubervilliers), Cadiou (Créteil), Di Rocco (Épinal), Boucher (Fécamp), Bakari (Noisy-le-Sec), Cadel (Cherbourg), **5**.

Étoiles

1. Karchaoui (Aubervilliers), **6**.
2. Pédron (Ancenis), Ferry (Épinal), Guivarc'h (Guingamp), Gilbert (La Roche-sur-Yon), **5**.
6. Guéla (Ancenis), A. Belkebla (Aubervilliers), Le Roux (Avranches), Djukic (Brest), Trognon (Évry), T. Desportes (Fécamp), M'Bock (Paris FC), Haddaoui (Saint-Leu), **4**.
14. Lokuli (Amiens), Lagadec (Ancenis), Célestine (Aubervilliers), Le Joly (Avranches), Badiane (Avranches), Guédé (Brest), Lucas (Cherbourg), M'Bemba (Cherbourg), Domoraud (Créteil), etc., **3**.

GROUPE B

Buteurs

1. Moureaux (Sète), **11**.
2. Moulin (Besançon), M'Boma (Châteauroux), Philippe (Toulon), Boutal (Pau), Crucet (Perpignan), **9**.
7. Lestrade (Châteauroux), Rouvé (Sète), **8**.
9. Ajas (Muret), Cassèse (Toulon), Moralès (Ajaccio), **7**.
12. Bouroumi, Laurent (Brive), Vandenberghe (Louhans-Cuiseaux), Noubia (Lyon-Duchère), Monate (Châtellerault), Cabezas (Toulon), **6**.

Étoiles

1. Stéphan (Angoulême), Laurent (Brive), **6**.
3. Lefèvre (Arles), Hochart (Louhans-Cuiseaux), Dinis (Muret), **5**.
6. Moralès (Ajaccio), Prévost (Angoulême), Sutter (Besançon), M'Boma (Châteauroux), Ajas (Muret), Forêt (Nevers), Boutal (Pau), Crucet (Perpignan), Khada (Sète), Bénédet (Toulon), Ducci (Vallauris), **4**.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	29	17	12	5	0	38	11
2. Amiens	23	17	8	7	2	23	12
3. Créteil	21	17	7	7	3	22	15
4. Saint-Leu V.O. 95	18	17	6	6	5	18	14
5. Brest	18	17	6	6	5	26	23
6. Lorient	18	17	6	6	5	20	18
7. La Roche/Y.	17	17	4	9	4	19	18
8. Aubervilliers	17	17	5	7	5	19	18
9. Quimper	17	17	5	7	5	19	19
10. Paris FC	17	17	5	7	5	9	10
11. Avranches	17	17	6	5	6	17	20
12. Épinal	17	17	6	5	6	14	24
13. Roubaix	16	17	6	4	7	17	15
14. Fécamp	14	17	4	6	7	19	23
15. Noisy-le-Sec	13	17	2	9	6	12	16
16. Cherbourg	13	17	4	5	8	16	27
17. Évry	11	17	2	7	8	10	18
18. Ancenis	10	17	2	6	9	11	28

GUINGAMP b. *ÉVRY : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 480. Recette : 17 800 F. Arbitre : M. Dutheil. But : Rouxel (32e). Avertissements : Muenimanu (38e), Bamba (59e), Cocot (60e) à Évry.

ÉVRY : Trognon — Bafeta, Ruys, Cocot, ***HARDIAGON** — Wohlgemuth, Lenfant (Hémon, 83e), Bamba, Sardin — Abdelhak, Muenimanu. Entr. : Ségura.

GUINGAMP : ***HUGHES** — Anselmini, Fournier (Guerlesquin, 83e), Lecomte, Laspalles — Kaczmarek, Houze, Leroux, Vinuesa — Rouxel, Coridon (Carnot, 67e). Entr. : Smerecki.

***SAINT-LEU V.O. 95 b. AMIENS : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 858. Recette : n.c. Arbitre : M. Tournegros. But : Perche (6e). Avertissements : Picot (44e), Escaffre (71e), Chartier (79e), Suka (85e) à Saint-Leu ; Lokuli (28e), Gérez (45e) à Amiens.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Escaffre, Le Grevès, Marlot, ***LAVECHIN** — Chartier, Suka, Picot, Magny (Tanchot, 73e) — Haddaoui, Perche. Entr. : Pascalou.

AMIENS : Wantz — Raymond, Gérez, Castets — Dobelle, Rosset (Dumoulin, 59e), Laversenne, ***BARTHELEMY**, Milosevic — Lokuli (Faderne, 82e), Adam. Entr. : Parizon.

***CRÉTEIL et BREST : 0-0.** — Spectateurs : 281. Recette : 12 015 F. Arbitre : M. Ruffray. Avertissements : Milojevic (5e), Domoraud (31e), Branger (35e) à Créteil ; Jolivet (11e), Rannou (75e) à Brest. Expulsions : Branger (67e), Baclet (73e) à Créteil ; Anjou (85e) à Brest.

CRÉTEIL : Darcy — Séguy, Branger, Domoraud, Dumontel — Irazoqui, Vukicevic, ***MILOJEVIC**, Aïd — Cadiou, Baclet. Entr. : Collat.

BREST : Guéguen — Boulouard, Robert, ***JOLIVET**, Riou — Rosier (Tanguy, 74e), Rannou, Djukic, Guédé — Lérand (Simovic, 74e), Anjou. Entr. : Todorov.

***ANCENIS et LORIENT : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 194. Recette : n.c. Arbitre : M. Archat. Buts : Lebon (39e) pour Ancenis ; Gury (71e) pour Lorient. Avertissements : Guéla (23e), Lagadec (57e), Benier (61e), Faham (70e) à Ancenis ; Falquero (43e), Trinita (63e), Lemontagnier (51e), Kerhuiel (75e) à Lorient.

ANCENIS : Pellerin — Bourdaud, Faham, Lagadec, Garcia — ***ESCHBACH**, Fernandez, Patouiller, Lebon (Jacquet, 71e) — Benier, Guela. Entr. : Abran.

LORIENT : Schuth — Rouzo, Bouger, Kerhuiel, Danio — Falquero, Le Bert, ***TRINITA**, Gury — Guégan, Perez-Franco (Lemontagnier, 46e). Entr. : Gourcuff.

***LA ROCHE-SUR-YON et AUBERVILLIERS : 0-0.** — Spectateurs : 196. Recette : 7 424 F. Arbitre : M. Mano. Avertissements : Erceau (72e) à La Roche-sur-Yon ; Bououden (22e), Hadj-Barbi (82e) à Aubervilliers.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — ***GEORGELIN**, Suire, Erceau, Denis — Guitton, Pérocheau, Moreau, Hervouët — Pouvreau (Joly, 79e), Gilbert. Entr. : Dupont.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Richer, Bououden, Lacheb — Afonso, Kam, Belkebla, Badoual, Bruno (Cesar, 84e) — Hadj-Barbi, ***A. BELKEBLA**. Entr. : Kar. Belkebla.

***QUIMPER et ÉPINAL : 0-0.** — Spectateurs : 407. Recette : 16 753 F. Arbitre : M. Legrain. Avertissements : Salaün (54e) à Quimper.

QUIMPER : Bourgeois — Suignard, Sergent, Fall, Philippe — Le Bohec, Faye, Salaün, Martin (Lancien, 75e) — ***ZEOULA**, Bouger. Entr. : Pohon.

ÉPINAL : ***FERRY** — Didierlaurent, Maillard (Revelli, 80e), Harmand, Blamard — Collin, Rouani, Simon, Droesch — Bouchemla (Ehlé, 86e), Di Rocco. Entr. : Maurice.

***PARIS FC b. ROUBAIX : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 363. Recette : 11 510 F. Arbitre : M. Perozziello. But : Quenot (1er). Avertissements : Poil (86e) au Paris FC ; Hénin (85e) à Roubaix.

PARIS FC : Poil — Fontaine, Tchimbakala, Nugent, Galloula — Ousfane, M'Bock, Moreau, Doceul (Grebert, 83e) — Négre (Melhi, 62e), ***QUENOT**. Entr. : Onnis.

ROUBAIX : Duponcheel — Hénin, Cabula, Person, Bruynaert — Toussart, Beaumann, Soudani, Loridan (Caure, 63e) — Szwagiel, ***ADOHI**. Entr. : Belhadji.

***CHERBOURG et FÉCAMP : 3-3 (0-2).** — Spectateurs : 292. Recette : 8 546 F. Arbitre : M. Baffou. Buts : Fuhrmann (57e), Cadel (67e), Baudry (80e) pour Cherbourg ; Mercier (36e), Eude (38e), Colinet (75e) pour Fécamp. Avertissements : Nicol (55e) à Cherbourg ; Piffre (52e), Droniou (87e) à Fécamp.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Sauvey, Scipion, Birette — Nicol, Cadel, Bretot, ***MARTIN** — Baudry, Fuhrmann. Entr. : Scipion.

FÉCAMP : Lepiller — Piffre, Boucher, Mercier, Delobelle (Benard, 45e) — Vincent, Asseloos, ***COLINET**, Droniou — Demouchy (Termotte, 62e), Eude. Entr. : Colinet.

AVRANCHES b. *NOISY-LE-SEC : 3-2 (2-0). — Spectateurs : 323. Recette : 15 290 F. Arbitre : M. Merlot. Buts : R. Sandjak (86e), J. Sandjak (87e) pour Noisy-le-Sec ; Badiane (6e), Malle (28e, 54e) pour Avranches. Avertissement : Menard (85e) à Avranches.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Santelli (Bouchemal, 46e), Maatit, Reyal, Prata — Amirat, Tayamoutou, L. Sandjak, ***PIRES-NABAIS** — Stritong In (R. Sandjak, 46e), J. Sandjak. Entr. : J. Sandjak.

AVRANCHES : Rault — Menard, Badiane, Philip, Stevant — ***LEROUX**, Royer (Le Guen, 80e), Pennec, Le Joly — Cuvier (Montibeller, 84e), Malle. Entr. : Maccio.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	24	16	9	6	1	24	11
2. Perpignan	21	16	9	3	4	22	11
3. Ajaccio	20	16	9	2	5	21	15
4. Sète	20	16	9	2	5	24	21
5. Pau	19	15	8	3	4	24	13
6. Lyon-Duchère	19	16	7	5	4	23	15
7. Brive	18	16	8	2	6	20	12
8. Toulon	17	15	6	5	4	25	13
9. Louhans-Cuis.	17	15	8	1	6	22	15
10. Angoulême	17	16	6	5	5	20	20
11. Châtellerault	16	16	6	4	6	24	18
12. Besançon	14	16	4	6	6	18	27
13. Muret	13	15	4	5	6	14	21
14. Vallauris	12	16	5	2	9	13	28
15. Dijon	10	16	3	4	9	12	22
16. Nevers	8	16	3	2	11	18	37
17. Arles	3	16	0	3	13	10	35

CHÂTEAUROUX b. *PAU : 3-2 (1-0). — Spectateurs : 5 516. Recette : 257 750 F. Arbitre : M. Vallin. Buts : Thiéblemont (49e), Boutal (83e s.p.) pour Pau ; Lestrade (3e, 76e), Forge (63e, c.s.c.) pour Châteauroux. Avertissements : Plancque (20e) à Pau ; Ukkonen (21e), Leconte (32e), Mayélé (32e), Boukrouh (49e), Gastien (73e), M'Boma (89e) à Châteauroux. Expulsion : Ukkonen (88e) à Châteauroux.

PAU : Sabonnadière — Viseux, Radovanovic, Rolling, Thiéblemont — Sénoussi (Forge, 46e), Lagaronne, Plancque (Sykora, 84e) — ***BOUTAL**, Thompson, Peyrelade. Entr. : Muslin.

CHÂTEAUROUX : ***BOUKROUH** — Algerino, Sarragaglia, Ukkonen, Leconte, Gastien — Pauk, Avenet, Lestrade, M'Boma — Mayélé (Lassudrie, 88e). Entr. : Zvunka.

***PERPIGNAN b. SÈTE : 4-1 (2-1).** — Spectateurs : 1 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Veyssières. Buts : Crucet (1er s.p., 6e, 50e), Son (53e) pour Perpignan ; Moureaux (2e) pour Sète. Avertissements : Escayol (5e), Buttignol (41e) à Perpignan. Expulsion : Navarro (19e) à Sète.

PERPIGNAN : Gardié — Escayol, Benfodda (Buhlmann, 75e), Durand, Jezierski — Rauturier, Mounadi (Sanchez, 62e), Buttignol — Son, Iwanicki, ***CRUCET**. Entr. : Carayon.

SÈTE : Navarro (Moureaux, 19e) — Javegny, Lemasson (Sahud, 64e), Cecutti (Muzet, 64e), Catarina — Calabuig, Yé, Benstiti — Rouvé, ***MOUREAUX**, Freidel. Entr. : Calabuig.

***AJACCIO b. ARLES : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 887. Recette : 40 540 F. Arbitre : M. Moulin. Buts : Alcocer (63e), Moralès (89e). Avertissements : Limantour (20e), Michelleau (73e) à Arles.

AJACCIO : D'Angelo — Thierry, Richard, Pastinelli, Ferri — S. Garcia, Cano, Mandart, ***ALCOCER** — Moralès, Ousfane. Entr. : P. Garcia.

ARLES : Limantour — Michelleau, Martinez, Tusoli, Cardarelly — Altur, Lefevre, ***CISSE**, Saez — Cirillo, Lupi. Entr. : Saez.

***MURET b. BRIVE : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 300. Recette : 4 445 F. Arbitre : M. Somps. But : Gély (24e). Avertissements : Barthe (37e), Gély (51e), Armand (75e) à Muret ; Bouachri (25e), Tronche (40e), Nenezic (72e), Faurel (76e) à Brive.

MURET : Casagrande — Serrano, Brun (Jean, 46e), Barthe, Saffon — Jarriot, Gély, ***ARMAND**, Pelissier — Ajas, Dinis (Poisson, 77e). Entr. : Rabier.

BRIVE : Vialet — Bouachri, Liévin (M'Bolé, 72e), Tronche, ***GAONAC'H** — Faurel, Mateu, Girardot (Cousty, 46e), Nenezic — Laurent, Bouroumi. Entr. : Giuntini.

TOULON b. *NEVERS : 3-0 (0-0). — Spectateurs : 620. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Bénédet (62e), Cabezas (69e, 86e). Avertissements : Denizart (85e) à Nevers ; Maennel (43e), Cassèse (65e) à Toulon. Expulsion : Maennel (58e) à Toulon.

NEVERS : ***FORET** — Henriot, Schoutt, Liogier, Morera — Briffaz, Clemenceau, Abran, Durix (Dutremble, 62e) — Goupy, Denizart. Entr. : Chay.

TOULON : Dervin — Coulbault, Vacher, Becker, Burgio — Charlet, Maresu, Maennel, Cassèse (Péronin, 65e) — Cabezas (Iglesias, 86e), ***BENEDET**. Entr. : Alfano.

***LOUHANS-CUISEAUX 71 b. DIJON : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 715. Recette : 33 315 F. Arbitre : M. Anton. Buts : Kruajitch (24e), Monteilh (58e) pour Louhans-Cuiseaux 71 ; Luneau (7e) pour Dijon. Avertissements : Kruajitch (67e) à Louhans-Cuiseaux 71 ; Jobard (46e), Corian (82e) à Dijon.

LOUHANS-CUISEAUX 71 : Weber — Kruajitch, Dufournet, Boniface, Sergi — Boisseau, Abauzit (Gas, 61e), Sekana — Monteilh, Manfredi (Chow Yuen, 72e), ***VANDENBERGHE**. Entr. : Le Lamer.

DIJON : ***BIED** — Corian, Theulin, Demirdjian, Bozek — Jobard, Comtat, Duchêne — Jacquot (Recober, 46e), Luneau, De Lazzer (Gaboriaud, 73e). Entr. : Steck.

ANGOULÊME b. *BESANÇON : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 563. Recette : 16 450 F. Arbitre : M. Gonon. Buts : Maurin (7e), Hoffmann (67e). Avertissements : Sadat (44e), Métro (66e) à Besançon ; Couronne (29e), Stéphan (30e), Roy (33e), Vergne (57e) à Angoulême.

BESANÇON : Dura — Genet, ***BRETOT**, Métivier, Tournoux — Sadat, Venditelli, Bellime (Isabey, 65e), Moulin — Sutter, Métro. Entr. : Garzitto.

ANGOULÊME : Prévost — Le Ny, Roy, Kujawa, Vergne — Couronne, Stéphan, ***MAURIN**, Élot — Hoffmann, Rémy. Entr. : Szarmach.

CHÂTELLERAULT b. *VALLAURIS : 3-1 (0-1). — Spectateurs : 95. Recette : n.c. Arbitre : M. Chéron. Buts : Casino (87e) pour Vallauris ; Monate (10e), Maufray (50e et 70e) pour Châtellerault.

VALLAURIS : Ducci — Baudoin, ***BOURAKMA**, Sintes, Chauvet — Stocquart (Mengual, 68e), Gamber, Ravera, Cabon — Bonadei, Casino. Entr. : Cappadona.

CHÂTELLERAULT : Baiocco — Penoty (Batista, 78e), Asdrubal, Dehouck, Potet — Floze, Malloyer, Moulin, Monate — Soyer (Siegmann, 82e), ***MAUFRAY**. Entr. : Carlier.

Exempt : Lyon-Duchère.

★ Christian Coste, l'ancien entraîneur du FC Annecy, vient de suivre une semaine de stage à Auxerre, en compagnie de Guy Roux. Toujours sans emploi depuis la liquidation du club savoyard, Christian s'active pour ne pas perdre le contact avec le haut niveau. Si vous êtes intéressé par ses services, contactez-le en appelant le (16) 50-81-95-18.

★ Ronan Diverrès, remplacé par Philippe Schuth, il y a un mois, dans les buts du FC Lorient, ne fait plus partie du club morbihannais. Il avait pourtant débuté la saison en tant que titulaire en N 1. Le jeune Breton est libre de tout engagement et joignable au (16) 97-65-56-79.

★ Avec deux buts inscrits dans les quatre dernières minutes, l'Olympique Noisy a réussi une fin de match assez sensationnelle. Trop tard, malheureusement, pour rattraper une première mi-temps très hésitante.

★ Malgré un claquage, Jamel Sandjak a inscrit un but sur corner direct démontrant que son pied gauche était toujours aussi précis.

★ Les dirigeants lorientais Yvon Boutet et Jean Delancay ont profité de la venue de Saint-Lô à La Montagne (National 2) pour superviser les Normands. Les footballeurs de la Manche recevront en effet les Lorientais dans quinze jours en Coupe de France.

★ Conséquence de sa politique de jeunes, Noisy a dû se passer de Boulila et Bakari devant Avranches. En effet, ces deux joueurs étaient retenus par l'équipe juniors qui affrontait dimanche le Red Star en Coupe Gambardella.

★ Michel Wunderlich, le président de l'Olympique Noisy, déplorait, samedi soir, le manque de soutien du conseil général de Seine-Saint-Denis et des pouvoirs publics en général. Avec un des plus petits budgets de N 1, Noisy ne peut même pas se permettre de prendre un joker.

★ Le logo de la ville de Muret a fait son apparition sur le maillot de l'équipe fanion au côté de la marguerite et des ailes de Clément Ader, symbole du club. En attendant celui d'un éventuel sponsor ?

Marathon Man

Depuis le 8 février 1991, Dominique Armand, le numéro 8 de Muret, n'a pas quitté ses coéquipiers un seul instant. Soit un total de soixante matches d'affilée et 5 400 minutes. Sans fatigue apparente puisque Dominique fut encore le meilleur homme du match contre Brive. Chapeau bas !

★ Il y avait trois anciens joueurs du FC Annecy sur la pelouse du stade de Bram, samedi soir à Louhans-Cuiseaux : Gilles Comtat, côté dijonnais, Jérôme Vandenberghe, qui fut assurément le grand bonhomme du match, et Pierre Manfredi, côté bressan.

★ A Créteil, comme dans toute la France, les sportifs ont contribué au Téléthon. C'est ainsi que, durant vingt-quatre heures, le parc des sports de Créteil fut le théâtre de bien des manifestations. Et c'est à la mi-temps du match Créteil-Brest que Laurent Cathala, le député-maire de Créteil, remit le fruit des donations (footballeurs compris) à la responsable locale de l'association AMF, sous forme d'un chèque d'un montant de 180 000 francs.

★ C'est en mini-bus qu'une poignée de supporters brestois, les « ultras », avaient fait le déplacement, inondant de fumigènes rouges la pelouse avant le coup d'envoi et chantant comme s'ils avaient été dix fois plus nombreux. Les Bretons ont véritablement de la voix.

★ Pour son retour à Créteil, Michel Milojevic a réalisé devant Brest, un de ses anciens clubs avant d'aller à Bordeaux, un match quasi parfait. Patron au milieu du terrain, l'ex-Girondin multiplia en effet les bons services et il montra que son excellente frappe de balle était toujours là.

★ Laurent Hochart, qui soufflait ce week-end ses vingt-sept bougies, n'a pu épauler ses camarades, et pour cause !... Le « ch'timi » souffre depuis la rencontre livrée à Perpignan, voici deux semaines, d'une élongation musculaire à la cuisse. Il ne sera sans doute même pas rétabli pour le prochain déplacement à Arles du 11 décembre.

★ Pour la première fois depuis sa blessure, le 12 décembre 1992 à Perpignan, le stoppeur ajaccien Pascal Mandart a joué intégralement un match samedi soir contre Arles. Promu au milieu du terrain, il s'est beaucoup dépensé en attendant de revenir à son meilleur niveau.

★ Armand Sène, expulsé la semaine dernière à Chasselay, a été suspendu pour trois matches. Il ne réapparaîtra en compétition que le 15 janvier à Besançon, ce qui signifie qu'il ne jouera ni contre Sète samedi prochain ni contre Châteauroux lors de la reprise de janvier.

★ Conscient que son équipe ne fait pas l'unanimité au niveau du football pratiqué, Pierre Garcia, l'entraîneur d'Ajaccio, affirmait : « Actuellement, il convient d'engranger des points. A la reprise en janvier, nous parlerons de la manière. »

★ Lors d'Ancenis-Lorient, Eschbach, Verien et Trinita avaient beaucoup de choses à se dire avant le début de la rencontre : ils n'avaient pas oublié qu'ils avaient joué ensemble au Mans il y a quelques saisons.

★ Ancenis recevra Laval en Coupe de France. Bien évidemment, un émissaire lavallois s'était déplacé pour observer la lanterne rouge de National 1. Jean-Michel Fouché était le visiteur de service.

★ L'avant-centre ancenien Lebon a réussi à inscrire son premier but sous ses nouvelles couleurs, après trois mois de présence. Délivrance !

★ En accueillant Aubervilliers, les dirigeants de La Roche-sur-Yon tentaient une expérience en fixant le coup d'envoi à 17 heures. Ce fut un échec, car seulement 196 spectateurs répondirent à l'invitation.

une-deux

Smerecki : « Attention à l'autosuffisance ! »

Avec six points d'avance sur Amiens, Guingamp mène grand train dans la course vers la Division 2. Mais Smerecki met ses troupes en garde contre une éventuelle démobilisation...

« Cette victoire à Évry sert bien vos intérêts, n'est-ce pas ?

— Je dois avouer que nous avons, avant tout, pris deux points. Pour le reste, ce n'était pas agréable du tout. Nos adversaires jouaient apparemment leur survie et ont placé le débat sur le plan physique. Ils nous ont entraînés, malgré nous, dans un combat de rue au bout du monde...

— Avec la défaite d'Amiens, puis le match nul de Créteil, votre équipe prend le large ?

— C'est vrai que nous bouclons cette poule aller avec une marge assez conséquente. Je suis évidemment très satisfait. Quand on sait que nous nous sommes déplacés chez nos rivaux les plus proches (Amiens, Créteil, Saint-Leu), on a de quoi voir l'avenir avec optimisme.

— Le fait de dominer aussi nettement ce Championnat ne risque-t-il pas de provoquer un peu de relâchement ?

— Même si certaines rencontres ont été gagnées avec beaucoup de facilité, les garçons ont démontré, durant ces 17 matches, une grosse détermination. Ils savent que l'objectif du club est la remontée immédiate en Deuxième Division. Et ils font preuve d'application et de motivation. Maintenant, il est nécessaire qu'ils poursuivent dans cette voie. C'est à nous d'y veiller, avec les dirigeants.

— La Coupe de France sera-t-elle un bon stimulant ?

— Oui, j'attends quelque chose de cette épreuve si, bien entendu, nous passons le prochain tour contre Laval. J'aimerais bien que nous puissions affronter des équipes plus solides pour connaître notre valeur exacte. Éventuellement, ce serait intéressant de voir quelle serait, en cas de difficultés, notre capacité de réaction. Assurément, cela nous permettrait de nous étalonner.

— En disant cela, vous songez déjà à l'avenir ?

— Cette première place dans ce groupe de National 1 n'est pas une finalité. Il faut aller plus loin. C'est nécessaire pour la carrière des joueurs et l'optique du club. Nous ne devons pas nous reposer sur nos lauriers, en se persuadant que c'est très bien d'avoir huit points d'avance sur le troisième.

— Vous attendiez-vous à une telle domination de votre équipe au départ de la saison ?

— Non. Au départ, les équipes étaient fraîches et, en dépit de notre excellente série, certaines formations se sont accrochées. Mais on a fait le plein au mois de novembre. Pendant ce temps-là, les autres se sont essoufflés. A ce sujet, notre victoire à Créteil a été déterminante, car si nous avions connu la défaite Créteil serait revenu à un point. Notre force, c'est d'être constant, performant offensivement aussi avec la meilleure attaque et les deux meilleurs buteurs. Mais évitons toute forme d'autosuffisance... »

Correspondance Didier REY

★ « Un but marqué après seulement neuf secondes de jeu, de toute ma carrière je n'avais encore jamais vu cela », indiquait Jean-Pierre Carayon, à l'issue de Perpignan-Sète. Et Stéphane Crucet a, de surcroît, été l'auteur de trois buts.

★ Le Sétois Jean-Paul Navarro n'est pas près d'oublier ses retrouvailles avec le public catalan. Non seulement il a encaissé un but dès le coup d'envoi de la rencontre, mais il a également provoqué un penalty six minutes plus tard. Enfin, il s'est fait expulser après dix-neuf minutes de jeu. Sale soirée !

★ L'entraîneur sétois, Calabuig, était doublement attristé par l'expulsion de Navarro, son gardien. Le seul joueur de champ capable de se comporter honorablement dans la cage n'était autre que son meilleur buteur, Moureaux, auteur, d'ailleurs, de l'égalisation héraultaise après 1'46" de jeu seulement.

★ Afin d'expliquer le manque de vivacité de son équipe contre Paris FC, l'entraîneur roubaisien Belhadji faisait remarquer que le récent périple effectué à la Réunion avait laissé des traces. En effet, pas moins de vingt-huit heures de voyage ont été nécessaires au SC Roubaix pour retrouver ses terres.

★ Judicieuse initiative samedi soir au club-house du stade de Bram, à Louhans-Cuiseaux, lors de la collation d'après-match. Le capitaine bressan Patrice Monteilh a présenté un à un ses équipiers aux différents sponsors, alors que le président Jacky Duriez prit le relais, indiquant que son club resterait ambitieux jusqu'au terme de la saison 1993-1994.

Jestin a les crocs

Certains, en football, embrassent la pelouse avant ou après un match, d'autres portent des gris-gris autour du cou ou au poignet pour éloigner les mauvais esprits. Michel Jestin, le président du Stade Brestois 29, se dévore, lui, un morceau de plastique ou d'Élastoplast sur le banc de touche lors de chaque rencontre. La semaine passée, à la fin du match perdu à domicile face à Quimper, il montra ce qui restait de la dernière victime du match. A voir la mine déchiquetée du matériau, on peut imaginer son état de décontraction durant les débats !

★ Il ne fallait pas arriver en retard au stade de la Porte de Montreuil. Dès la 45e seconde de la partie, le Parisien Éric Quenot a ouvert la marque contre Roubaix sur un centre millimétré de Cédric Fontaine.

★ Deux buts inscrits lors du 7e tour de la Coupe de France, un autre marqué samedi dernier en Championnat, les semaines écoulées se sont avérées fructueuses pour Éric Quenot. L'avant-centre du PFC semble avoir retrouvé la confiance qui lui faisait défaut en début de saison.

★ Selon Delio Onnis, le Paris FC respecte à la lettre le tableau de marche qu'il s'était fixé en début de saison : « 17 points en 17 matches, nous sommes à jour. Et avec les progrès que l'on effectue au fil des rencontres, nous pouvons logiquement prétendre à mieux lors des matches retour. »

★ Lors de la réception de Brive, l'AS Muret a inauguré un club de partenaires intégrant des particuliers et des sociétés qui pourront ainsi unir leurs efforts pour la promotion de leur club favori.

★ Jarriot, guéri, a repris sa place dans l'effectif de Muret. Maintenant, c'est Bessard, touché à la main, et Rodriguez, souffrant du ménisque, qui sont indisponibles.

Nevers dans les méandres

MALGRÉ la visite de Guy Roux en début de semaine dernière, venu apporter son soutien au football neversois, la situation de la JGAN continue de se délabrer au fil des jours.

Alors que les problèmes financiers sont loin d'être résolus, la lumière qui aurait pu naître du terrain s'éteint, elle aussi, peu à peu. Confirmation, ce week-end, avec le match calamiteux livré par les joueurs de Jean-Yves Chay devant Toulon. Malgré les rentrées d'Henriot, Schouft, Briffaz et Denizart, Nevers s'est lourdement incliné (3-0) face à une équipe varoise pourtant privée de son buteur, Didier Philippe, et de Carvalho, suspendu.

Triste ambiance dans les vestiaires de Nevers où Denizart, désabusé, ne mâchait pas ses mots. « Nous avons été vraiment mauvais, bien à l'image de la ville et du département. Il faut tout arrêter. La Nièvre ne mérite pas d'avoir du sport de haut niveau. »

Allusion faite aux sérieuses difficultés budgétaires du club, mais aussi à l'ambiance au sein d'une équipe où de nombreux joueurs semblent avoir perdu la foi. On commence d'ailleurs à évoquer le départ de certains d'entre eux. Une situation de crise qui a touché le cœur de l'entraîneur toulonnais Bérenguier, ce dernier s'excusant d'avoir « profité de la situation »...

Calais, la mémoire vive

Avant de hisser de nouveau la grand-voile, les Calaisiens ont beaucoup galéré en début de saison. Ces souvenirs récents les aident, aujourd'hui, à garder les pieds sur terre.

«NE nous emballons pas!» s'exclame Jean-Claude Cloët, quand on lui dresse la liste des bons résultats alignés les uns après les autres par une équipe pourtant à la dérive, au bout d'un mois de compétition. Pour ses débuts calaisiens, l'ex-partenaire de Michel Platini à l'AS Nancy-Lorraine et vainqueur de la Coupe de France 1978, ne pouvait pas imaginer pire scénario avec comme point d'orgue, le 28 août, la séquence la plus pénible du feuilleton : une claque magistrale essuyée à domicile par Wasquehal, dont il s'efforça d'amenuiser les effets en se disant qu'il valait mieux perdre une fois 5-0 que cinq fois 1-0...

A l'époque, Calais offrait vraiment l'image de ces navires que l'on voit la quille engluée dans la vase quand le bassin se vide à marée basse. Après avoir laissé échapper le dernier filin capable d'arrimer l'équipe au National 1, il a fallu, finances rares exigent, chercher de l'aide et faire des choix.

« Pas question d'attendre quelque chose des banques, qui ont été échaudées par les problèmes du football français, de moins en moins disposées à aider les clubs amateurs », explique le président Jean-Marc Puissesseau, qui trouva heureusement, auprès de la municipalité, une bonne oreille : « La collaboration engagée a été franche, loyale, dans un esprit total de transparence. Après examen de nos besoins, de nos objectifs, nous avons pu ainsi bénéficier d'une avance sur la subvention de 1994 pour nous permettre de commencer la saison. Ensuite, nous avons décidé, pour notre part, de réduire tous nos frais de manière drastique. »

Pas moins de huit joueurs sont partis tandis que Jean-Marc Varnier, l'entraîneur, s'en allait retrouver ses premières amours à Maubeuge. Calais n'a pas eu à aller chercher bien loin pour trouver son successeur. Jean-Claude Cloët, qui dirigeait Gravelines depuis cinq saisons, n'a pas hésité à relever le défi. Trois de ses joueurs lui ont emboîté le pas : Doméon, capitaine et libero d'expérience ; Canu, fourmi parmi les fourmis ; et Traché, qui avait inscrit 11 buts la saison dernière.

Au petit noyau resté fidèle se sont ajoutés quelques éléments bourrés de qualités, témoignant de la vitalité de Calais dans le domaine de la formation. La présence de l'équipe réserve en National 3 illustre encore davantage la volonté du club de faire de la promotion.

Et ça marche ! Depuis deux mois et demi, Calais a singulièrement redressé la barre, réalisant une série de six victoires et quatre nuls qui a propulsé l'équipe de la dernière place aux premières loges. Dans le même temps, Cloët a récupéré Traché, blessé avant même le démarrage du Championnat. « Ce qui nous arrive aujourd'hui n'est que la réponse du groupe. C'est lui, et lui seul, qui la détenait. Je me félicite de voir que chacun a pris conscience de ses responsabilités », commente Jean-Claude Cloët, très attaché à cette notion d'unité.

Désormais, à Calais, on respire l'air du large à pleins poumons. Et le vent qui souffle régulièrement sur la Manche pourrait bien porter l'équipage calaisien vers des rivages encore plus accueillants...

Correspondance Hervé DEGUINES

Photo D.R.

Stéphane Canu, l'un des anciens Gravelinois, venu cette saison à Calais avec Cloët, ménage rarement ses efforts.

★ Pithon, le gardien de Poissy, a encaissé trois buts de la tête des attaquants havrais. Un coup franc, un corner et un centre devant le but. Un problème des airs à régler rapidement.

★ Poissy se présentait devant Le Havre avec une équipe décimée puisque, outre les suspensions de Bellini et de Hammami, Thierry Bocquet a dû pallier la blessure du gardien de l'équipe première Fiore (élongation) et de la méforme persistante de son défenseur central Dominique Gomis.

★ Initialement prévu le 8 janvier, le match Poissy-Troyes, comptant pour la 16e journée du Championnat, aura lieu le 18 décembre au stade Léo-Lagrange. Les deux clubs « profitent » de leur élimination de la Coupe de France pour se rencontrer plutôt que prévu et ainsi bénéficier d'une plus longue trêve.

★ Nicolas Caglione, le défenseur de Poissy, a égalisé contre Le Havre grâce à une bicyclette « sambaïenne ». Superbe geste !

★ « Je ne mettrais aucune pression sur mes joueurs. Et ce n'est pas parce que nous allons jouer à Lisieux que nous irons prier à la basilique avant le match. » Poissy aurait pourtant bien besoin d'un miracle.

★ Après Paris, les anciens Brésiliens, emmenés par Paulo Cesar, joueront jeudi 9 décembre au stade du Ramier de Blagnac à 20 heures contre une sélection d'anciens, où l'on retrouvera, entre autres, Christian Lopez, Bergeroo, Ferratge, Djorkaeff père, Ruty et Camus.

★ Privé de cinq titulaires, Bernard David, l'entraîneur de l'Olympique Grenoble Isère, a dû largement puiser dans les équipes de jeunes de son club pour pallier ces absences, notamment en titularisant le capitaine de son équipe de moins de dix-sept ans en milieu de terrain. Une expérience réussie en fin de compte, après un début un peu timide de l'intéressé.

★ Entré en jeu dans la dernière demi-heure contre Saint-Priest, le jeune Grenoblois Frédéric Godoi a eu le temps de tirer sur un montant, puis de marquer un but d'une superbe volée de 25 mètres et enfin d'obtenir le penalty (généreux) de la victoire grenobloise.

★ L'ex-Alésien, Patrick Laurent, arrivé à Grenoble récemment, a déjà conquis le public isérois. Victime d'un coup sur une cheville, son absence devrait être de courte durée.

★ Nouveau coup dur au sein de l'AS Villeurbanne : le défenseur Nambotin vient d'être opéré du ménisque à Lyon. Il ne reprendra la compétition qu'après la trêve...

★ A l'occasion de ce dernier match avant la trêve, les dirigeants de L'Ile-Rousse avaient décidé de pratiquer un prix unique pour l'entrée au stade de manière à mobiliser un peu plus le public. Sans véritable résultat.

★ A la suite des sanctions qui ont frappé le club après les incidents du match Monaco-L'Ile-Rousse, Fanfan Félix, l'entraîneur, a été contraint de puiser dans ses réserves, pourtant peu fournies. Résultat : l'équipe corse ne gagne plus.

★ En battant les Toulousains du TFC, les Luçonnais ont mis fin à une longue et mauvaise série à domicile. Ils n'avaient en effet pas empoché le moindre point au Stade Beaussire depuis le 18 septembre.

★ L'entraîneur luçonnais, Pierre Mosca, compte désormais un élément de plus à ses séances d'entraînement. Il s'agit du milieu de terrain, Olivier Hamon, définitivement libéré de ses obligations militaires depuis mardi dernier.

★ Les ex-professionnels, résidant aujourd'hui à Tours, Jacky Planchard et Thierry Princet, étaient venus saluer l'entraîneur thouarçais Bertrand Marchand, qui est aussi l'entraîneur et leur président au sein de l'équipe ouest des ex-pros.

Guimard ter

Après Frédéric, au Red Star, voici Rodolphe. Les fils de Cyrille Guimard ne prennent décidément pas la roue de leur cycliste de père. Le dernier nommé, membre du centre de formation du Stade Rennais, était présent sur le banc de touche de l'équipe réserve ce week-end. A lui, maintenant, de se faire un prénom...

★ La rencontre Luçon-Toulouse FC fut également synonyme de retrouvailles entre les Méridionaux de José Gomez et Pierre Mosca, qui fut entraîneur du TFC de 1989 à 1991 et qui est toujours domicilié dans la banlieue de la Ville Rose.

Remue-ménage à Château-Thierry

François Bartoli a succédé à Gilbert Verbiese à la tête du SC Château-Thierry. Ce dernier a, en effet, démissionné pour des raisons de santé, mais reste toutefois le principal sponsor du club. Pour l'heure, l'une des premières tâches de François Bartoli sera de rétablir le contact avec la mairie et ainsi renouer des relations moins tendues, eu égard aux divergences portant sur des questions financières. En effet, l'ancien président accuse notamment le maire de ne pas tenir ses promesses en matière de subventions, ce que conteste le premier magistrat. Et samedi, à la mi-temps de Château-Thierry-Saint-Omer, Yvon Thibaut, représentant de la municipalité, a été pris à partie par Verbiese et s'apprêtait à déposer plainte. La tâche de Bartoli s'annonce difficile...

★ Dans le cadre du dépôt de bilan prononcé il y a un mois, le FC Tours est toujours en redressement judiciaire. Le Conseil fédéral de la Fédération a donné son accord pour que Tours reste en N 2, à la condition que le tribunal de grande instance prononce la liquidation avec plan de cession. Une association, le Tours FC, a vu en effet le jour et a reçu le soutien de la ville du conseil général et de la majorité des membres du club.

★ L'ex-Vitréen Yann Coadour a fait un malheur pour son retour en Bretagne avec son nouveau club, Viry-Châtillon. Il fut non seulement le meilleur homme de la rencontre, mais marqua également deux buts et en offrit un autre à son camarade Cavalzer.

★ Victime d'un traumatisme à Châteaudun, Hébert tenait finalement sa place contre Viry. Il joua même sans la protection que lui avait proposée le kiné du club.

★ L'AS Vitré a entamé contre Viry le cycle des rencontres l'opposant aux clubs de la région parisienne. Samedi prochain, les Bretons se rendront au Racing. Et, juste après la trêve, ils accueilleront successivement le PSG et Poissy.

★ Visite surprise de Camille Choquier, ancien entraîneur des deux équipes en présence. Un petit mot à tout le monde et un sourire toujours égal malgré une retraite forcée depuis que le conseil général des Hauts-de-Seine a revu ses subventions au Racing 92 à la baisse.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LILLE	18	13	7	4	2	18	9
2. Lens	18	14	7	4	3	19	12
3. Nancy	17	13	7	3	3	23	12
4. Calais	17	14	6	5	3	19	16
5. Le Touquet	16	14	5	6	3	16	14
6. Saint-Omer	16	14	6	4	4	14	13
7. Château-Thierry	15	14	5	5	4	20	17
8. Sochaux	14	13	5	4	4	19	17
9. Gravelines	14	14	4	6	4	14	14
10. Schiltigheim	13	14	3	7	4	20	19
11. Wasquehal	12	13	5	2	6	21	20
12. Mulhouse	12	13	4	4	5	17	22
13. Haguenau	12	13	5	2	6	15	20
14. Strasbourg	11	13	4	3	6	18	18
15. Boulogne	11	14	4	3	7	20	23
16. Thionville	10	13	2	6	5	8	17
17. Metz	9	14	2	5	7	16	25
18. Yutz	7	12	2	3	7	10	19

***LILLE-YUTZ : REMIS**

***BOULOGNE et LENS : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 783. Recette : n.c. Arbitre : M. Behague. Buts : Sagnier (59*) pour Boulogne ; Eloi (8*) pour Lens. Avertissements : Lenglet (38*), Diagne (88*), Darcy (89*), à Boulogne ; Leroy (60*), à Lens.

BOULOGNE : Etienne — Hansen (Sagnier, 46*), N'Timbanzee, ***LENGLET,** Dufosse, Fasquelle, Hassouna (Jacob, 78*), Darcy, Lassally, Diagne, Vuksanovic. Entr. : Ellena.

LENS : Archexad — Vernier, Meride, Dubois, Leroy, Chouya (Dablemont, 67*), Deblock (Dewalf, 80*), Wilson, Brunel, De Oliveira, ***ELOI.** Entr. : Tournay.

NANCY-WASQUEHAL : REMIS

CALAIS b. *MULHOUSE : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Castro. Buts : Lachaab (70e, 88e). Avertissements : Daens (21*), à Calais.

MULHOUSE : Baltaze — Amzine, Schwertz, Jacquin (Hugot, 60*), Hagist — ***MILAZZO,** Aibeche, Roy, Normandie — Diouf, Wirth. Entr. : Prost.

CALAIS : Lisse — Merlen, Decreia, Lefèbure, Domeoni — Canu, ***LACHAAB,** Daens, Gerardi, Boulanger, Traché. Entr. : Cloet.

*** LE TOUQUET et SCHILTIGHEIM : 2-2 (1-1).** — Spectateurs : 405. Recette : n.c. Arbitre : M. Tholson. Buts : Rioust (22*), Buchot (67*), pour Le Touquet ; Kaminski, (33*), Mouakit (88*), pour Schiltigheim. Expulsion : Bisson (85*), au Touquet.

LE TOUQUET : Tassaro — Bufin, Gomel, Elliott, Segret — Bisson, Buchot, Lysack, ***RIOUST** (Ciss, 85*) — Greffier, Halle (Forest, 70*). Entr. : Dupuis.

SCHILTIGHEIM : Debes — Brunneinstein, ***MOUAKIT,** Woelffel (Cheadi, 86*), Lazannus — Demuth, Guerra, Martinez, Raminski — Fancello, Serschon (Hazzia, 89*). Entr. : Kuntz.

***CHATEAU-THIERRY b. SAINT-OMER : 4-0 (2-0).** — Spectateurs : 857. Recette : n.c. Arbitre : M. Manneveau. Buts : Cherikh (24*), Barle (27e, 67*), Lahemade (73e). Avertissements : Rabathaly (37*), Savejong (31*), à Château-Thierry. Expulsions : Krawczyk (39*), Benguin (53*), à Saint-Omer.

CHATEAU-THIERRY : Bouillaguet — Lucas, Rabathaly, Masclaux, Lahemade, Guion (Bart, 75*), Amelot, Savejong, Cherikm, Barle, ***VARELA-MARTINS** (Demazure, 75*). Entr. : B. Blachon.

SAINT-OMER : Amchart — Benguin, Rouccuccy (Bekerf, 30*), Sillon, Mecquinon — Krawczyk, Gace, Ratto (Mametz, 69*), Cousin — ***HURAY,** Brodel. Entr. : Lozano.

***HAGUEMAU-SOCHAUX : REMIS**

***GRAVELINES et METZ : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 160. Recette : n.c. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Warmez (43*), pour Gravelines : Alexandre (27*), pour Metz. Avertissement : Warmez (45*), à Gravelines.

GRAVELINES : Magniez — Madi (Deharte, 57*), Maillet, Westelynck, ***WARMEZ** — Oudart, Hamille, Stefanovic (Pollet, 61*), Pinquet — Prouvost, Legrand. Entr. : Salingue.

METZ : Fluckinger — Martin, ***TJOCK,** Boulard, Walter — Maurice, Strasser, Laheri, Clément — Alexandre (Vareille, 66*), Pouget. Entr. : Hinschberger.

***THIONVILLE-STRASBOURG : REMIS**

Photo Franck LANTENOIS

Franck BARLE (Château-Thierry)

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONACO	22	14	10	2	2	33	12
2. Fréjus	21	13	9	3	1	27	7
3. Saint-Raphaël	19	14	8	3	3	17	12
4. Pont-St-Esprit	18	14	6	6	2	20	11
5. Cannes	18	14	7	4	3	17	9
6. Montluçon	17	14	7	3	4	22	19
7. Agde	15	14	6	3	5	22	14
8. Vaulx-en-Velin	15	13	6	3	4	20	12
9. Nice	15	14	5	5	4	21	15
10. Lyon	14	13	6	2	5	22	12
11. Saint-Priest	13	14	5	3	6	17	18
12. Grenoble	13	14	5	3	6	15	19
13. Bastia	12	13	4	4	5	9	13
14. L'Ile-Rousse	11	14	3	5	6	9	13
15. Marseille	11	14	4	3	7	18	25
16. Annemasse	6	14	0	6	8	10	35
17. Villeurbanne	5	14	0	5	9	6	33
18. Toulon	3	14	1	1	12	9	35

***MONACO b. BASTIA : 5-0 (4-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Buts : Wreh (8e s.p., 44e, 46e), Bettahar (23e), Viaud (34e). Avertissement : Delucia (12e) à Bastia.

MONACO : Delaroche — Dos Santos (Hatton, 66e), Legwinski, Grimandi, Manach — Viaud, Barret, Brando, ***WREH,** Perez, Betahar (Pujade, 56e). Entr. : Banide.

BASTIA : Biancarelli — Calandini, ***FRANGINI,** Puzicha, Chessa — Saillan, Giacoletti, Santini (Filippi, 42e), Bangoura (Anziani, 45e), Aiello, Delucia. Entr. : Biancarelli.

NICE b. *FRÉJUS : 3-1 (2-0). — Spectateurs : 900. Recette : n.c. Arbitre : M. Ortega. Buts : Montoro (85e) pour Fréjus ; Ipoua (1re s.p., 23e s.p.), Gomis (50e) pour Nice. Avertissements : Lefeuvre (1re), Fadhli (87e) à Fréjus ; Albertganti (60e) à Nice.

FRÉJUS : Farina — Caukuil, Brusseau, Canessa, Poirier — Deslandes, Fadhli, Lefeuvre — Longère, ***ARDISSON,** Laugier (Montoro, 55e). Entr. : Broggini.

NICE : ***ALONZO** — Sagna, Fugen (Rossi, 65e), Baldaccino, Martin — Segati, Farias, Calatabra, Gomis — Albertganti, Ipoua (Labro, 26e). Entr. : Sanchez.

***L'ILE ROUSSE et SAINT-RAPHAËL : 0-0.** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Ambrogi.

L'ILE ROUSSE : ***OUDET** — N'Tazambi, Muraccioli, Trenel, Prouvent — Filippi, Olivira, Sandroni, Assoumani (Ricco, 65e) — Tholon, Almeras. Entr. : Félix.

SAINT-RAPHAËL : ***CLÉMENT** — Landi, Leclerc, Maggio, Boucher — Jeune, Lopez, Seck, Sinck (Krakowski, 82e) — Kebbal, Nozaique. Entr. : Besnard.

PONT-SAINT-ESPRIT b. *VILLEURBANNE : 4-0 (0-0). — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Dupin (58e, 70e), Tomczyk (59e), Fernandez (90e).

VILLEURBANNE : Petit — ***TOURÉ,** Debot, Daily, Maccia — Brossat (Raffin, 72e), Bulin, Lazarevic — Dumont (Berthier, 55e), Cécillon, Hanachi. Entr. : Sitbon.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty — Charbonnel, Morel, Fontanelli, Montez (Arsal, 80e) — Dupin, Tolentino, Gagneux — Faougier, Fernandez, ***TOMCZYK.** Entr. : Boissier.

***CANNES b. AGDE : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Testa. Buts : Sauvaget (17e, 90e). Avertissements : Khirat (20e), Feron (48e), Konlow (53e), Lambourde (87e) à Cannes ; Richard (60e), Narcisse (68e), Polak (82e) à Agde.

CANNES : Lacourt — Andrieux, Feron, Lambourde, Pollet — Burnier, Lestage (Konlow, 16e), Otokoré (Ceougna, 83e), Marton — ***SAUVAGET,** Khirat. Entr. : Lacombe.

AGDE : Caruso — Richard, Narcisse, El Hafa, Polak — Zimny, Goudard, Naizeau, Minguet — ***VILLA,** Villalonga. Entr. : Brecheteau.

***MONTLUÇON b. VAULX-EN-VELIN : 3-2 (1-2).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Dessay. Buts : Gomis (22e), Darbelet (88e), Vokrri (92e s.p.) pour Montluçon ; Elyahiaoui (4e), P. Duflot (11e) pour Vaulx-en-Velin. Avertissements : Debaut (27e), Bertholier (34e), Keserovic (40e), Placide (68e), Combe (71e), Benkaci (85e) à Montluçon ; Ch. Duflot (44e), Moujetsky (69e) à Vaulx-en-Velin.

MONTLUÇON : Bonnaud — Placide (Gayon, 68e), ***COMBE,** Debaut, Keserovic, Benkaci, Berthelier, Pokee (Darbelet, 68e), Vokrri, Spadiny, Gomis. Entr. : G. Ranavello.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Cannaux, Couilloud, Rancier, Rodier (Adjoud, 35e), Bounouara, Elyahiaoui (Negouay, 88e), Diallo, Ch. Duflot, ***MOUJETSKY,** P. Duflot. Entr. : D. Narbonnet.

***LYON b. ANNEMASSE : 8-0 (4-0).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Fucks. Buts : Chavrondier (3e, 45e, 59e), Belisi (30e), Roche (36e, 65e, 73e), Debbah (53e s.p.). Avertissements : Vidal (50e) à Annemasse.

LYON : Breton — Colacicco, Belisi, Laville, Bes — Moulin, Jurietti, Delamontagne — Roche, Debbah, ***CHAVRONDIER.** Entr. : Broissart.

ANNEMASSE : Raphoz — V. Miquet, S. Miquet, Nicolini, Vidal — Plantard (Martin, 46e), Bourgeois, Chrétien — Miguet, Lizena (Ruche, 57e), ***WAKHIDI.** Entr. : Poinsignon.

***GRENOBLE b. SAINT-PRIEST : 4-3 (2-1).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Crespo. Buts : Laurent (30e), Fahr (36e et 76e s.p.), Godoi (64e) pour Grenoble ; C. Scheiwe (22e), Bensaadia (48e), Pedreiro (66e) pour Saint-Priest. Avertissements : Sroczinski (67e), Sabri (72e) à Grenoble ; Billong (17e), L. Scheiwe (45e), Pedreiro (68e) à Saint-Priest.

GRENOBLE : Malatrait — Sroczinski, Djebbour, Sabri, Bochu — Capelli, Laurent (Godoi, 57e), ***GERALDES,** Magnan — Dumolin, Fahr. Entr. : David.

SAINT-PRIEST : Merah — Tarin, L. Scheiwe, Billong, Peaud — Pedreiro, Dubus, Navarro, ***C. SCHEIWE** (Regaldo, 65e) — Bensaadia, D'Auria (Petchi, 65e). Entr. : Revelli.

***MARSEILLE b. TOULON : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 80. Recette : n.c. Arbitre : M. Coué. But : Fugier (67e). Avertissements : Luciani (46e), Gomis (72e) à l'O.M ; Gorké (6e), Lagier (11e) à Toulon. Expulsion : Gorké (72e) à Toulon.

MARSEILLE : Rousset — Chabot (Doumeng, 10e), Luciani, ***FUGIER,** Usai — Imbert, Courrent, Echouasni, Henry — Gomis, De Azevedo (Zahié, 64e). Entr. : Castaneda.

TOULON : ***LIOTTA** — Sigaud (Ozenda, 20e), Gorké, Rossi, Lagier — Sampieri, Cathala, Charlet, Grosso (Echilley, 52e) — Quemenez, Arnaud. Entr. : Andrieu.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	23	14	10	3	1	24	9
2. Thouars	21	14	8	5	1	26	12
3. Poitiers	17	13	6	5	2	24	11
4. Villenave	17	14	7	3	4	12	15
5. Montpellier	16	14	6	4	4	19	13
6. Bourges	15	13	6	3	4	18	12
7. St-Étienne	15	13	5	5	3	11	11
8. Toulouse-F.	15	13	4	7	2	8	8
9. Blagnac	14	13	5	4	4	17	16
10. Mont-de-Marsan	14	14	4	6	4	17	18
11. Nantes	11	14	4	3	7	14	15
12. Toulouse	11	14	2	7	5	12	14
13. Bordeaux	11	14	3	5	6	10	15
14. Libourne	11	14	2	7	5	13	20
15. Luçon	10	13	5	0	8	16	20
16. Tours	9	14	2	5	7	14	24
17. Châteauroux	8	14	2	4	8	12	23
18. Cholet	8	14	2	4	8	10	21

RODEZ b. *CHOLET : 2-0 (2-0). — Spectateurs : 128. Recette : n.c. Arbitre : M. Broissaim. Buts : Quevedo (10e, 32e). Avertissements : Dumont (35e) à Cholet ; Groutch (50e) à Rodez.

SCO CHOLET : Bozzi — Samson, Gourdon, Dumont, Piou — Duret, Liachenko (Lejean, 75e) — Duval, Chiron — Lecomte, ***ATHMEN.** Entr. : Radigois.

RODEZ : Solis — Adams (Condomi, 80e), Bobeck, Guitard, Pasturel — Sibra, Groutch, Kaçarevic — Linard, ***QUEVEDO** (Guerrier, 86e). Entr. : Periauld.

***TOURS et THOUARS : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Ollivier-Henry. Buts : Gnavore (45e) pour Tours ; Grègoire (75e) pour Thouars. Avertissements : Ona (34e), Gnavore (57e), Duschene (73e), Tomé (84e) à Tours ; Voyer (71e) à Thouars.

TOURS : ***GALLOU** — Duschene, Da Silva, Harroud, Dergham — Couvenant, Ona, Gougé, Berrefas (Tomé, 84e) — Gnavore, D'Amore (Medjhed, 85e). Entr. : Leroux.

THOUARS : Astier — Voyer, Le Lanne, Cadu, Guitter — Rambault, ***BELLANGER,** Roux, Khèrif — Romain (Sabouteau, 76e), Grègoire. Entr. : Marchand.

***POITIERS b. MONT-DE-MARSAN : 3-1 (1-1).** — Spectateurs : 707. Recette : n.c. Arbitre : M. Ovinai. Buts : Barraud (18e s.p.), Billac (58e, 87e) pour Poitiers ; Miguel (9e) pour Mont-de-Marsan. Avertissements : Bouquet (7e), Diakité (35e), Billac (62e) à Poitiers ; Heri (26e), Turcius (56e) à Mont-de-Marsan. Expulsions : Gay (87e) à Mont-de-Marsan.

POITIERS : Thomas — Montavit, Diakité, Guerineau (Guérin, 46e), Bonin — Mancini, Bouquet, Barraud — Branlard, Pejouan (Lagnaoui, 83e), ***BILLAC.** Entr. : Devaux.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Haguet, Perrocheau, Darribau (Carbace, 72e), Capdeviolle (Gay, 55e) — Arat, Turcius, Bisbau — Hiri, Hysy, ***MIGUEL.** Entr. : Letort.

NANTES b. *VILLENAVE : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 93. Recette : 2 980 F. Arbitre : M. Kaes. Buts : Renou (66e, 67e). Avertissements : Reglat (69e), Guyot (77e) à Nantes.

VILLENAVE : Aymon — Reglat, Kouvouama, Deleporte, Gandolfi — ***GUTIERREZ,** Phenix, Galera (Lassalle, 72e), Sanz — Kaci, Croué. Entr. : Augustin.

NANTES : Garcia — Delplangue, Moreau (Benaud, 73e), Bekhti — Guyot, Achbakou, Ziani, Bouteiller (Lepain, 13e) — ***RENON,** Lima, Garcion. Entr. : Denoueix.

MONTPELLIER b. *CHATEAUROUX : 3-0 (1-0). — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Anne-Bruno. Buts : Sanchez (5e), Delaye (51e), Frechet (90e). Avertissements : Malabry (35e), Reda (53e), Fidanzi (63e), Cauvet (84e) à Châteauroux ; Rizzeto (45e), Martin (48e) à Montpellier.

CHATEAUROUX : Jannin — Martin, Fidanzi, Foler, Malabry — ***ABALO,** Nadal (Lacome, 73e), Reda, Diamé (Tanzilli, 73e), Makita, Cauvet. Entr. : Lacome.

MONTPELLIER : Sykora — Alicarte, Ait-Yahia, Martin, Thiam — Ammour, Frechet, **SANCHEZ,** Petit — Delaye, Rizzetto. Entr. : Ouattara.

***BOURGES b. BORDEAUX : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Diabaté (86e). Avertissements : Collomb (34e, Quizan (88e) à Bourges ; Aho (29e), Mombrun (40e), Histillolei (88e) à Bordeaux.

BOURGES : Labarre — Neves, Colliat, Di Bernardo, Vostanic — Quilan, Delbarre, ***HACHAKOUR,** Collomb, Poucan — Barbier (Diabaté, 82e), Thibaudat. Entr. : Brown.

BORDEAUX : Fontan — Estellet, Mombrun, Fischer, Toyes — Deblasiis, Aho (Kamacho, 60e), Castant (Costes, 79e), Grenet — ***HISTILLOLEI,** Arnaud. Entr. : Rohr.

SAINT-ÉTIENNE b. *BLAGNAC : 3-1 (1-0). — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefebvre. Buts : Larrieu (22e) pour Blagnac ; Aulanier (63e), Pataloni (86e), Four (88e) pour Saint-Étienne. Avertissements : Chicharo (30e) à Blagnac ; Primard (60e) à Saint-Étienne.

BLAGNAC : Ravel — Larrieu, ***G'BIZIE,** F. Andrade, Bretagne — Delplace, Denat, Bouvier, Marti (A. Andrade, 80e) — Chicharo, N'Landu. Entr. : Mellano.

SAINT-ÉTIENNE : Coupet — Pérez, Lecluse (Fayard, 59e), Primard, ***POTILLON** — Spinella, Baston, Pataloni, Four — Guichard (Basson, 83e), Aulanier. Entr. : Baup.

***LIBOURNE et TOULOUSE-FONTAINES : 0-0.** — Spectateurs : 185. Recette : 3 330 F. Arbitre : M. Lalu. Avertissements : Callola (70e) à Libourne ; Solacroub (57e) à Toulouse-Fontaines. Expulsions : Cassola (63e) à Libourne.

LIBOURNE : Quesnel — Almeida, Douence, Beauvarlet, Vallade — ***BOURDONCLE,** Couly, Favreau, Troquereau (Chino, 60e) — Kopogo, Cassola. Entr. : Petitbois.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Causse, Chelle, Moins, Illa, Solacroup, Trèvisan, Ouaknihe (Benaissa, 65e), ***BAUDIN** — Goutaudier, Youb (Merle, 74e). Entr. : Brunet.

***LUÇON b. TOULOUSE : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 180. Recette : n.c. Arbitre : M. Thévoc. Buts : Casties (45e), Vendomele (75e) pour Luçon ; Paviot (12e) pour Toulouse. Avertissements : Fouka (19e), Srapoli (27e), Ramade (86e) à Toulouse.

LUÇON : Chevallereau — Loizeau, Xavier, Heyman, Philippon — Bracigliano, Reculeau (Furton, 83e), Hamon, ***CASTIES,** Mandin (Seudre, 78e), Vendomèle. Entr. : Mosca.

TOULOUSE : Richert — Gurcler, Destruhaut, Batlles, Fouka (Ramade, 75e) — Paviot, Srapoli, ***RODOR,** Audry — Serreau (Molinier, 70e), Dupuy. Entr. : Gomez.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	24	14	11	2	1	34	10
2. Rennes	23	14	11	1	2	29	8
3. Troyes	22	14	9	4	1	31	14
4. Saint-Malo	21	14	9	3	2	23	10
5. Caen	18	14	8	2	4	31	15
6. Racing 92	18	14	8	2	4	23	15
7. Paris-SG	17	14	6	5	3	23	16
8. Saint-Lô	15	14	6	3	5	18	15
9. Vannes	14	14	5	4	5	28	30
10. Le Havre	13	14	4	5	5	28	29
11. Viry-Châtillon	12	14	4	4	6	13	18
12. Guingamp	10	14	2	6	6	20	23
13. Fontainebleau	10	14	3	4	7	12	25
14. Montagnarde	10	14	4	2	8	16	32
15. Vitré	7	14	2	3	9	12	24
16. Poissy	7	14	0	7	7	10	25
17. Lisieux	7	14	2	3	9	10	34
18. Châteaudun	4	14	1	2	11	11	29

***AUXERRE b. CAEN : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Zyla. Buts : Laslandes (20e s.p., 59e). Avertissements : Lecour (53e), Sommeil (76e), à Caen.

AUXERRE : Charbonnier — Ciechelski, West, Assati (Danjou, 76e), Remy — André, Violeau, Diomède (Kamata, 79e), Deniaud, ***LASLANDES,** Vignola. Entr. : Rolland.

CAEN : Montanier — Lecour (Marie, 59e), Beaudry, Duboscq, Fretard — Dieng, ***TIRET,** Sommeil, Legrix — Tchato, Dufour. Entr. : Théault.

***RENNES b. CHÂTEAUDUN : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 33. Recette : 960 F. Arbitre : M. Déru. Buts : André (29e), Darbelet (37e s.p.). Avertissements : André (55e), David (58e), à Rennes.

RENNES : Cado — Sero, Lebris, David, Melfort — Atta, Kajima, Gilet, Darbelet — ***ANDRÉ,** Willtord. Entr. : Colleu.

CHÂTEAUDUN : Brossamain — Duguy, Bonsergent, Blin, Fouillit — F. Gibus, H. Gibus, Boucher, Harel — ***LINGER,** Chalier. Entr. : Coustillet.

***GUINGAMP et TROYES : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 44. Recette : n.c. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Laurent (35e), pour Guingamp ; Mouyème (2e), pour Troyes. Avertissements : Davai (35e), Derrien (58e), A. Gorègues (73e), à Guingamp ; Laigneau (34e), E. Thomas (82e), à Troyes. Expulsion : A. Gorègues (88e), à Guingamp.

GUINGAMP : Thomas — Derrien, A. Gorègues, Daniel, Davai — Le Dour, ***HERVÉ,** Boisseau — Guilloux, Loas, Laurent (Riou, 88e). Entr. : Schmitt.

TROYES : Dehon — E. Thomas, Bradja, Alonzi, ***PINHO** — Laigneau, Marchand (Louis-Marie, 77e), O. Thomas, Paternoga (Petitjean, 80e) — Badiali, Mouyème. Entr. : Perrin.

***SAINT-MALO b. VANNES : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 330. Recette : 7 498 F. Arbitre : M. Khondol. Buts : Millon (38e), Lefebvre (82e s.p.). Avertissements : Delalande (60e), à Saint-Malo ; Lelallonnec (62e), à Vannes.

SAINT-MALO : Lemaux — Le Baillif, Delalande, Lamy, Millot — Colas (Anis, 45e), Millon, Fauvel, ***CANGINI** — Lefebvre, Bait. Entr. : P. Brender.

VANNES : ***NATÉ** — Stevant (Lamoureux, 80e), Mays, Hochet, Kerjean — Sylla, Lelallonnec, Bogo, Crenn — Dukic, Ledorze. Entr : Kevarec.

***PARIS-SG b. RACING 92 : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 103. Recette : 3 482 F. Arbitre : M. Guérif. Buts : Calenda (80e). Avertissement : Angan (20e), au Paris-SG.

PARIS-SG : Fernandez — Stephanopoli, Lucas, Angan, Dorado — Bonnot, ***CALENDA,** Fernandes — Seailles, Allou, Soliveres (Leroy, 63e). Entr. : Leclercq.

RACING 92 : Da Silva — N'Zau, Péquignot, Dième, Suire — Morand, Biondi, ***TABTI,** Lima — Hébreu, Akiana. Entr. : Lawniczac.

SAINT-LÔ b. *US MONTAGNARDE : 3-1 (1-0). — Spectateurs : 227. Recette : 6 346 F. Arbitre : M. Bré. Buts : Tison (47e), pour l'US Montagnarde ; Emeran (21e), Requier (51e), Belas (72e), pour Saint-Lô. Avertissement : Stephant (38e), à l'US Montagnarde.

US MONTAGNARDE : Moullac — Audic, Kersusan, Corlay, Stephant — Rio, Le Devhat, Tison, Celdran (Le Nozach, 78e) — Le Formal, ***MORVANT.** Entr. : Le Calloch.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Fauvel, Martin, Lejamtel, Joba — ***EMERAN,** Letellier (Vautier, 88e), Russeau, Belas — Requier, Tavenet (Lamy, 85e). Entr. : Restout.

LE HAVRE b. *POISSY : 3-2 (2-1). — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Dessort. Buts : Bruno (37e), Caglione (68e), pour Poissy ; Debert (2e), Diawara (41e), Robert (80e), pour Le Havre. Avertissements : Boileau (33e), Dos Santos (65e), à Poissy.

POISSY : Pithon — Afoune, Delval, Gillet, Caglione — R. Meunier (Hella, 45e), ***COULIBALY,** Guillochon, Boileau — Bruno, Dos Santos (Bailo, 67e). Entr. : Bocquet.

LE HAVRE : Revault — Debert, Uvenard, ***DIAWARA,** Louis-Jean — Lestrade, Lelong, Louchet, Robert — Dhorasoo, Levasseur (Spleit, 71e). Entr. : Djaadaoui.

VIRY-CHÂTILLON b. *VITRÉ : 4-1 (2-0). — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Dagorne. Buts : Lalleman (55e), pour Viry-Châtillon ; Le Guyader (10e c.s.c.), Coadour (17e, 77e), Cavalier (70e), pour Viry-Châtillon. Avertissements : Lalleman (57e), Tamve (70e), Coupeau (74e), à Vitré ; Petrynkal (58e), Amelka (60e), Napon (63e), à Viry-Châtillon.

VITRÉ : Tanve — Lamdais, Dudoit, Hébert (Lalleman, 46e), Coupeau — Le Guyader, Flippot, ***MORIN** (Bregu, 71e), Bodin — Girard, Rebillon. Entr. : Y. Marsac.

VIRY-CHÂTILLON : Chavenon — Amelka, Naille, Coustillet, Petrynkal — Boibles, Trabelsi, Dikoumé, Henriksen, — ***COADOUR,** Napon. Entr. : P. Lallement.

***FONTAINEBLEAU b. LISIEUX : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 72. Recette : 2 503 F. Arbitre : M. Mousset. Buts : Tshiananga (11e, 63e). Avertissements : Tshiananga (38e), à Fontainebleau ; Sauvage (27e), Piquet (61e), à Lisieux.

FONTAINEBLEAU : Parize — Rivière, Diagne, C. Kimpesa, Becque — Poirier, Renard (Komonski, 66e), Perraux, Le Corsu (Marmet, 83e) — ***TSHIANANGA,** Idir. Entr : Rubio.

LISIEUX : Pierre — Sauvage, Boubier, Le Deux, Audra — Hamel, Larivière, Pottier, Piquet — Oger, ***PAPINI.** Entr. : Le Corvic.

Buteurs

GROUPE A

1. Clément-Demanges (Wasquehal), **9**.
2. Diagne (Boulogne), Gérard (Calais), N'Djeffy (Lens), Tissot (Nancy), **8**.
6. Prouvost (Gravelines), Rioust (Le Touquet), **7**.
8. Fenart (Le Touquet), Chodakowski (Thionville), **6**.
10. Lahemade (Château-Thierry), Cousin (Saint-Omer), Frankowski, Farina (Strabourg), Capiaux (Wasquehal), Kaminski (Schiltigheim), **5**.

GROUPE B

1. Wreh (Monaco), **14**.
2. Ardisson (Fréjus), **12**.
3. Charvet (Cannes), **10**.
4. Villalonga (Agde), Spadiny (Montluçon), Fernandez, Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), **7**.
8. Chavrondier (Lyon), **6**.
9. Granon (Monaco), Navarro (Saint-Priest), Seck (Saint-Raphaël), C. Duflot (Vaulx-en-Velin), Alberganti, Cisse (Nice), **5**.

GROUPE C

1. Romain (Thouars), **8**.
2. Petit (Montpellier), Kherif (Thouars), Quevedo (Rodez), D'Amore (Tours), **7**.
6. Renou (Nantes), **6**.
7. Sentein (Blagnac), Poucan (Bourges), Casties (Luçon), Favreau (Libourne), **5**.

GROUPE D

1. Mouyémé (Troyes), **15**.
2. Akiana (Racing 92), **11**.
3. Deniaud (Auxerre), **10**.
4. Laslandes (Auxerre), **9**.
5. Le Dorze (Vannes), Guilloux (Guingamp), **7**.
7. Angibeaud (Le Havre), Aliou, Calenda (Paris-SG), Badiali (Troyes), Lalleman (Vitré), **6**.

Étoiles

GROUPE A

1. Gacé (Saint-Omer), Lachaab (Calais), Rioust (Le Touquet), **6**.
4. Didaux (Haguenau), Dallet (Lens), Clément-Demanges (Wasquehal), **5**.
7. Capiaux (Wasquehal), Gomes (Thionville), Djetou (Strasbourg), Guion (Château-Thierry), **4**.

GROUPE B

1. Wreh (Monaco), Lisena (Annemasse), **5**.
3. Villalonga (Agde), Raphoz (Annemasse), Vieira (Cannes), Clapson (Fréjus), Géraldes (Grenoble), Oudet (Ile-Rousse), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), Moujetsky (Vaulx-en-Velin), **4**.

GROUPE C

1. Renou (Nantes), **8**.
2. Casties (Luçon), Gallou (Tours), **7**.
4. Liachenko (Cholet), Reda (Châteauroux), Potillon (Saint-Étienne), **5**.
7. Quevedo (Rodez), Potillon (Saint-Étienne), Grenet (Bordeaux), **4**.

GROUPE D

1. Mouyémé (Troyes), Guilloux (Guingamp), **5**.
3. Sénéchal, Papini (Lisieux), Tison (Montagnarde), Beaurepaire (Saint-Lô), Akiana, Lima (Racing 92), Mate (Vannes), Lalleman (Vitré), **4**.

Rendez-vous

15e JOURNÉE

Samedi 11 et dimanche 12 décembre 1993

GROUPE A

Sochaux - Gravelines
Yutz - Le Touquet
Metz - Haguenau
Schiltigheim - Nancy
Wasquehal - Château-Thierry
Strasbourg - Boulogne
Saint-Omer - Mulhouse
Lens - Lille
Calais - Thionville

GROUPE B

Toulon - Lyon
Pont-St-Esprit - L'Ile-Rousse
Annemasse - Marseille
Saint-Raphaël - Grenoble
Saint-Priest - Fréjus
Agde - Monaco
Nice - Montluçon
Bastia - Villeurbanne
Vaulx-en-Velin - Cannes

GROUPE C

Toulouse-F. - Tours
Toulouse - Villenave
Thouars - Libourne
Nantes - Cholet
Rodez - Bourges
St-Étienne - Châteauroux
Bordeaux - Poitiers
Montpellier - Luçon
Mont-de-Marsan - Blagnac

GROUPE D

Racing 92 - Vitré
Châteaudun - Guingamp
Viry-Châtillon - Paris-SG
Troyes - Fontaineble

O melhor futebol do mundo

C'ÉTAIT le 24 novembre, au Morumbi de Sao Paulo. Les Tricolores de Sao Paulo recevaient Flamengo en finale de la Supercopa d'Amérique du Sud, une épreuve créée il y a six ans et opposant entre eux, par élimination directe, les anciens vainqueurs de la Copa Libertadores. Soixante mille spectateurs — et quelques millions de téléspectateurs sur tout le continent — furent les témoins privilégiés d'un moment his-to-ri-que !

Est-ce parce que Sao Paulo, après avoir éliminé Independiente, Gremio et l'Atletico Nacional Medellin, après le nul de l'aller au Maracana (2-2), un nouveau nul chez lui (encore 2-2) et une victoire aux tirs au but, raflait la dernière Copa manquant encore à sa fastueuse salle de trophées ? Non.

Est-ce parce que le Sao Paulo de Tele Santana remportait ainsi son huitième succès en trois ans, après les titres paulistes de 1991 et 1992, le titre brésilien de 1991, les Copas Libertadores de 1992 et 1993, la finale intercontinentale de 1992 contre Barcelone et la Recopa 1993 (gagnée en septembre contre Cruzeiro, le vainqueur de la Supercopa 1992), sans compter les raclées infligées à quelques grands européens comme le Real Madrid ou Barcelone lors de tournois d'été, en 1992, en Espagne ? Non plus.

Ce fut tout simplement un moment historique parce que Sao Paulo et Flamengo, ce soir-là au Morumbi, offrirent un spectacle fidèle à la légende du foot brésilien. Occases à la pelle, mouvements collectifs de toute beauté, exploits techniques à répétition, que l'on n'avait même pas le temps de digérer grâce aux ralentis télé, tellement le rythme était étourdissant.

Malgré le départ de Rai, le Sao Paulo FC demeure sans doute l'équipe la plus spectaculaire du monde. Elle l'a encore prouvé il y a quelques jours en remportant la Supercopa sud-américaine contre Flamengo. Dis, Tele, comment tu fais ?

« Todo o arte do melhor futebol do mundo. » Tout l'art du meilleur football du monde...

Sao Paulo ne s'imposa certes qu'aux tirs au but. Mais cet exercice, qui sanctionne souvent ailleurs la victoire du moins médiocre, sacrait cette fois le plus brillant. Et, ce soir-là, en s'endormant après la dernière *caipirinha*, pas un seul spectateur ou téléspectateur ne pouvait douter qu'il venait d'assister à un spectacle digne des plus grandes créations artistiques dans quelque domaine que ce soit.

Et ce soir-là, en s'endormant après les derniers pas de samba inspirés par une irrésistible envie d'exprimer son bonheur, pas un seul Brésilien ne pouvait douter que le Sao Paulo de Tele Santana, malgré la perte de Rai, demeure en cette fin d'année 1993 ce qui raccroche le mieux la réalité du foot à nos rêves les plus fous. Vous savez, ceux où le but est la conséquence d'une succession de une-deux suivis d'une talonnade pour l'ailier qui centre en retrait pour l'avant-centre qui amortit de la poitrine, élimine un dernier défenseur d'un *sombrero* et marque d'une *chilena* (un retourné) dans la lucarne...

Cafu, Valber, Palinha et les jeunes

Rai n'est plus là et on le regrette d'autant plus que, du côté de Sao Paulo, on dit que le PSG l'utilise aussi bien que Montpellier, jadis, utilisa Valderrama.

Le palmarès

1960 : Real Madrid (Espagne)
1961 : Penarol Montevideo (Uruguay)
1962 : Santos (Brésil)
1963 : Santos (Brésil)
1964 : Inter Milan (Italie)
1965 : Inter Milan (Italie)
1966 : Penarol Montevideo (Uruguay)
1967 : Racing Buenos Aires (Argentine)
1968 : Estudiantes La Plata (Argentine)
1969 : Milan AC (Italie)
1970 : Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas)
1971 : Nacional Montevideo (Uruguay)
1972 : Ajax Amsterdam (Pays-Bas)
1973 : Independiente Buenos Aires (Argentine)
1974 : Atletico Madrid (Espagne)
1976 : Bayern Munich (Allemagne)
1977 : Boca Juniors Buenos Aires (Argentine)
1979 : Olimpia Asuncion (Paraguay)
1980 : Nacional Montevideo (Uruguay)
1981 : Flamengo Rio (Brésil)
1982 : Penarol Montevideo (Uruguay)
1983 : Gremio Porto Alegre (Brésil)
1984 : Independiente Buenos Aires (Argentine)
1985 : Juventus Turin (Italie)
1986 : River Plate Buenos Aires (Argentine)
1987 : FC Porto (Portugal)
1988 : Nacional Montevideo (Uruguay)
1989 : Milan AC (Italie)
1990 : Milan AC (Italie)
1991 : Etoile Rouge Belgrade (Yougoslavie)
1992 : FC Sao Paulo (Brésil)

● ***1975 et 1978 : non disputée.***

Rai n'est plus là, mais son fantôme ne hante pas la pelouse du Morumbi. Car, une fois encore, une fois de plus, Sao Paulo a su assurer la relève. Et Palinha, l'autre grand créateur de l'équipe, l'autre dépositaire du jeu, de l'imagination, de la création, n'est pas orphelin.

Mais procédons par ordre pour examiner ce Sao Paulo de Tele Santana au prestige intact, qui s'attaque, ce dimanche à Tokyo, au Milan de Capello. Derrière, rien n'a changé ou presque. Devant le gardien Zetti, toujours excellent dans les face-à-face avec les attaquants adverses, on trouve le grand Ronaldo et le fin Valber en défense centrale, le subtil Andre à gauche et Cafu à droite. Cafu, qui a donc retrouvé son poste d'origine (Tele le faisait jouer en attaque l'année passée), mais qui n'en demeure pas moins un ailier et un buteur redoutable.

Au milieu, le vétéran Toninho Cerezo (38 ans !) N'a plus tout à fait son entrain de la saison passée, mais son sang-froid est encore utile. A ses côtés, l'international Dinho est un relayeur de valeur, alors que la jeune recrue Juninho (19 ans), l'une des révélations brésiliennes de la saison passée (il vient d'Ituano, petit club pauliste), s'est affirmée comme un créateur inspiré, excellent complément pour un Palinha qui a souffert d'une saison harassante (Sao Paulo frôle les 100 matches joués depuis le début de l'année !).

En attaque, Muller et Valdeir sont les titulaires. Guilherme (autre recrue de cette saison) est une alternative intéressante. Palinha, qui est aussi un buteur efficace, peut aussi jouer dans cette ligne à la place de Valdeir. C'est le cas quand Tele Santana aligne Doriva au milieu.

Comme le Santos d'antan

Grâce à Tele Santana, qui est, rappelons-le, l'entraîneur brésilien le plus titré et le plus aimé des *torcedores* (supporters), ce Sao Paulo a aligné les triomphes et les démonstrations depuis trois ans. A un confrère argentin sous le charme qui lui demandait, avant la finale retour de la Copa Libertadores 1993, « dis, Tele, comment tu fais ? », Santana, magnifique de simplicité sous les lambris d'un palace chilien, avait répondu en souriant : « Je les laisse libres ! »

Avec une ligne de conduite empreinte de grandeur — la fidélité au jeu offensif —, Sao Paulo a d'ores et déjà rejoint le Santos de Pelé dans la légende du *futebol-arte*. Il lui reste désormais à le rejoindre au palmarès. Vingt ans après celui de Santos (1962-1963), la finale de dimanche contre Milan peut lui permettre de réaliser son doublé en Coupe intercontinentale.

C'est le dernier grand défi pour l'équipe dirigeante menée par l'avocat Pimenta Mesquita, qui prit ses fonctions en 1990 alors que le club était à la dérive et criblé de dettes et qui l'abandonnera en avril prochain, contraint et forcé par les statuts (il ne peut être réélu après deux mandats de deux ans), riche et aimé de tous.

C'est peut-être aussi le dernier grand défi en ces lieux pour Tele Santana qui, à force d'annoncer son départ et de plaindre la désorganisation du football local, finira peut-être par se retirer afin de tenter une nouvelle aventure sous d'autres cieux (pas forcément japonais, même si la Fédération de ce pays vient de lui offrir 300 000 dollars par mois pour entraîner la sélection nippone jusqu'au Mondial 1998, soit 18 millions de dollars au total, autrement dit 108 millions de francs !).

D'autant que Tele sait très bien que le chant des sirènes européennes finira par séduire les Cafu, Valber ou Palinha.

Mais le plus grand défi qu'incarnera dimanche ce Sao Paulo qui nous a tant fait rêver, c'est évidemment celui du jeu. Contre un Milan que Capello a transformé en équipe calculatrice, le dernier devoir de Sao Paulo est de livrer un héritage en forme de message d'espoir pour l'ensemble du foot mondial.

Il y a un an, à Tokyo, les Japonais avait commencé à apprendre à danser la samba. Dimanche, on espère que l'enthousiasme les poussera à se lancer corps et âme dans un véritable carnaval.

C'est si émouvant, en ces temps de chauvinisme aveugle, de voir des spectateurs neutres transportés par la beauté du jeu.

Francis HUERTAS

Van Basten et l'OM n'y seront pas. L'OM un peu quand même, grâce à Desailly. Cafu et Tele Santana, eux, n'auraient manqué ça pour rien au monde.

Photo PRESSE SPORTS

Desailly : « Je vais représenter l'OM »

Lorsqu'il remporta la C 1 en mai, comment la dernière recrue du Milan AC pouvait-elle deviner qu'elle jouerait la Coupe Intercontinentale sous le maillot rossonero ?

« MARCEL DESAILLY, que représente pour vous la Coupe Intercontinentale ?

— Avant tout, c'est selon moi une compétition à laquelle l'Olympique de Marseille devait participer cette année, puisque l'OM a gagné la Coupe d'Europe.

— Le 26 mai à Munich, après votre victoire sur le Milan AC, vous avez songé aussitôt à ce match de Tokyo ?

— Bien sûr. Tout de suite. La victoire en C 1 nous ouvrait la voie de la Supercoupe d'Europe et de la Coupe Intercontinentale. On était persuadés de se régaler.

— Qu'avez-vous éprouvé le jour où vous avez appris que l'OM était sanctionné et remplacé par le Milan AC ?

— La rumeur traînait déjà depuis longtemps. On était ballottés d'un jour à l'autre par des informations contradictoires. Alors, on s'était fait une raison. Avant même de connaître la décision, on a fait comme si on était éliminés. En devenant ainsi totalement fatalistes, il ne pouvait plus rien nous arriver de mal. On ne pouvait être surpris qu'en bien.

— Mais comment jugez-vous les décisions prises par les instances internationales ?

— J'ai toujours été énervé par la contradiction qui existe entre le fait que l'OM conserve sa Coupe d'Europe et le fait qu'on l'empêche de disputer les deux compétitions qui découlent de sa victoire en C 1.

— Cette contradiction "énervante" va toutefois vous permettre de participer à la Coupe Intercontinentale sous le maillot rossonero...

— Je suis heureux de la jouer, je l'avoue. Pas question de cracher dessus. De mon équipe, je suis le seul à avoir gagné sur le terrain le droit d'y participer. Je représenterai mes camarades marseillais. Quoi qu'il arrive, cette Coupe appartient un peu à Marseille.

— Ce match de Tokyo, c'est donc à vos anciens coéquipiers marseillais que vous allez le dédier ?

— Attention, aujourd'hui, je pense à eux, c'est bien normal. Mais le jour de la rencontre, je n'y penserai plus. Je vais la jouer à fond, cette Coupe. Là, c'est de mon destin à moi qu'il s'agit, et à personne d'autre.

— Marseille remplacé par Milan et Desailly qui passe d'un club à l'autre, ce double bouleversement était totalement imprévisible en mai...

— Deux mois avant mon transfert, il y avait déjà eu des approches, mais il est vrai que ce scénario était très inattendu. Vous imaginez le chemin parcouru en deux ans, du FC Nantes au Milan AC ? C'est peut-être un peu précipité, mais je ne vais pas m'en plaindre.

— Étiez-vous déjà allé au Japon auparavant ?

— Non, jamais. Je connais l'Afrique, l'Amérique du Sud, les États-Unis, mais je vais découvrir l'Asie. J'envisage d'ailleurs d'aller en vacances en Thaïlande l'été prochain.

— Qu'attendez-vous de ce déplacement à Tokyo ?

— Il y a tout d'abord le côté folklorique : jouer dans un pays inconnu, qui découvre le football professionnel. J'espère aussi que j'aurai le temps de visiter un peu et d'acheter du matériel vidéo. Mais évidemment, il y a avant tout l'opportunité d'affronter une équipe aussi forte que celle de Sao Paulo.

— Ce sera votre premier match contre une équipe sud-américaine ?

— Non. Avec Nantes, on était allés disputer un tournoi à Mar del Plata, en Argentine. Je me souviens qu'on avait joué contre Boca Juniors notamment... Ce match de Tokyo, ce sera également pour moi la possibilité de me faire remarquer au Japon. Dans un avenir lointain, ça peut servir. On ne sait jamais...

— Une victoire contre Sao Paulo ajouterait encore un peu de bouquet à une année 1993 qui restera pour vous un grand cru.

— Ce serait génial. Au siège du Milan AC et à Milanello, j'ai vu les posters des victoires précédentes en Coupe Intercontinentale. J'en rêve... »

Dominique COURDIER, à Milan

Le label Rennes

Les Bretons ont belle allure. A la veille de recevoir Sedan, ils rappellent qu'ils sont invaincus depuis huit journées.

LA grille nº 62 (FIN DE LA VALIDATION, DEMAIN A 16 H 15) constitue un compromis entre Coupes d'Europe et Championnat anglais. En Coupe des champions, Barcelone apparaît hors de portée pour Monaco. Alors que Galatasaray (0-0 avec Barcelone) possède les moyens de partager les points avec le Spartak Moscou. Même chose pour Anderlecht (0-0 avec le Milan AC) qui se déplace au Werder de Brême.

En C 3, Borussia Dortmund, fort de son 1-1 obtenu au match aller, devrait se qualifier aux dépens de Bröndby. Quant à la Juve, vainqueur 3-0 il y a quinze jours, elle peut voir venir...

Le raisonnement tient également pour Cagliari (3-1 à Malines). Prudence toutefois, car l'équipe de Giorgi est souvent décevante à domicile...

Rappelons que pour ces trois matches de la Coupe UEFA, le Loto sportif prendra le score à la fin du temps réglementaire ou à la fin de l'éventuelle prolongation. LES COUPS DE PIED AU BUT NE SERONT PAS PRIS EN COMPTE.

D'autre part, en Angleterre, quatre équipes sont susceptibles de l'emporter à domicile. Il s'agit de Manchester City, Aston Villa, Liverpool et Newcastle. Tandis que Wimbledon, Ipswich et Leeds font figure de vainqueurs potentiels à l'extérieur.

Retour en France pour saluer l'exploit de Toulouse qui a battu Monaco. Grâce à Debève, auteur du but vainqueur à une minute de la fin. Confirmation à Nantes ? En Loire-Atlantique, ce sera mission difficile. Pour ceux qui raffolent des stats, sachez aussi que les Verts restent sur trois défaites à Monaco. Lequel aura sans doute dilapidé quelques forces, en Catalogne, quatre jours auparavant.

D'autre part, Le Havre a perdu, à Bordeaux, son invincibilité qui durait depuis quatre journées. Et voici la venue effrayante de Marseille ! Rappel du résultat de la saison dernière : 1-3.

Bordeaux, quant à lui, présente un bilan extérieur qui plaide en sa faveur : 3 victoires et 2 nuls, le tout en 9 matches. Sans commentaire.

Pleins feux sur le Paris-SG, leader invaincu depuis quinze journées. Au Parc, il n'a cédé qu'un seul point. Samedi prochain, son adversaire se nomme Strasbourg, ayant enregistré un nul (1-1), la saison dernière.

Dans un autre domaine, Auxerre et Lyon revendiquent, haut et fort, leur étiquette de favori. Metz également, mais Sochaux a déjà obtenu 5 nuls en 9 matches joués à l'extérieur. Tout comme Montpellier.

En D 2, Nîmes a subi une nouvelle défaite au Red Star (3-1). Le Mans, son adversaire, en difficulté en bas de classement, a sûrement noté la fragilité des Gardois.

Si Nice, le leader, peut compenser, à Mulhouse, le point perdu face à Valence (0-0), Valenciennes, lui, sera en perdition à Niort. Est-ce l'occasion de jouer une petite cote ?

Enfin, Rennes possède un label de qualité. N'est-il pas invaincu depuis 8 matches. A Sedan de semer la perturbation !

Maurice BROQUET

Cadeau ou pas cadeau ?

La nouvelle taxe (2,3 % sur tous les enjeux de la Française des jeux au bénéfice du FNDS) fait jaser. Question : y aura-t-il augmentation de la part (55 % actuellement) réservée aux parieurs du Loto sportif ? Deux cas se présentent :

1. Aucune modification n'est envisagée, y compris au niveau de la part revenant au FNDS (25 % des enjeux) ;

2. On change tout. Le LS est astreint à la taxe de 2,3 %. Dans ce cas, la part des enjeux allouée aux parieurs frisera les 80 %. Sera-t-elle diluée sur les trois rangs de gains ? Sera-t-elle affectée exclusivement au premier rang ?

Décision imminente, car la taxe sera effective le 1er janvier 1994.

M. B

Pour le beau jeu

Je me permets de vous écrire, en tant qu'abonné par l'intermédiaire de ma grand-mère (donc en cachette de mes parents, comme un « drogué » de football et de votre hebdomadaire que je suis), pour vous faire part de mon sentiment sur la défaite française.

Avant de commencer mes propos, il me semble nécessaire de vous faire connaître les équipes que j'aime pour que vous ayez une idée de mes conceptions. Dans un premier temps, il y a celles que j'aime de manière sentimentale (Lyon-la Duchère, Akranes, France, Islande et Équateur) et d'autres pour leur jeu, qui m'ont permis d'apprécier le football à la fin des années 70 (Monaco, Bastia, Barcelone, Mönchengladbach et Göteborg, ainsi que le Brésil et plus tard l'Eire). A mes yeux, la meilleure équipe française en Coupe d'Europe, c'est Bastia, car son objectif était toujours de marquer un but de plus que ses adversaires et non d'en encaisser un de moins.

Pour en revenir à la défaite française, je dois avouer mon sentiment de tristesse en tant que supporter, mais mon soulagement, en tant qu'amateur de beau jeu, que la Bulgarie, qui comptait cinq joueurs à vocation offensive, se soit qualifiée.

Au niveau de l'équipe, qui aurait dû être présente pour ces matches de qualification, je me permets de vous la soumettre car il me semble qu'elle corresponde la mieux au souhait du beau jeu qui nous anime tous les deux.

Gardiens : Huard (et Durand). **Défenseurs** : Angloma, Cyprien, Lebœuf, Mahé (Deguerville, Ngotty, B. Boli, Lizarazu). **Milieux** : Durand, Sauzée, Djorkaeff, Cantona (Desailly, Fournier, Martins, Cocard). **Attaquants** : Papin, Paille (Simba, Vahirua).

En ce qui concerne le sélectionneur, il devrait y avoir une équipe de quatre hommes autour de lui pour sillonner la France au lieu de se contenter de sélectionner les joueurs de prétendues grandes équipes ou les chouchous des différents médias.

De plus, son élection devra être à la fois cautionnée par la FFF, la Ligue et les entraîneurs regroupés en commission comprenant cinq membres de chacune des corporations. Il devra être un meneur d'hommes, mais surtout un adepte du beau jeu. On devra lui laisser carte blanche et lui assigner comme objectif prioritaire de restaurer à la française, sans aucune pression de résultats immédiats.

H. PIAU
Saint-Genis-Laval

La justice immanente

Il y a une justice, je ne sais qui la donne, mais elle est là et elle existe. La fierté, la pseudo-éthique moralisatrice de tout un gotha du football français, construite sur les ruines de l'OM, s'est effondrée en ce jour glorieux de novembre.

Les encenseurs du « beau jeu », les moralisateurs bon teint se sont enfin révélés.

La défaite de l'équipe de France va faire perdre plusieurs millions de francs à la FFF. Voilà l'important.

Et ceux qui hier se levaient comme un seul homme et montraient du doigt le club renégat du football français se déchirent et se dévoilent tels qu'ils sont, maintenant qu'il n'y a plus assez d'argent à se partager, entre gens aux mains propres.

Assez d'hypocrisie, depuis que l'argent a mis son nez dans le football français, tout le monde en a usé et souvent abusé, et ceux qui ne l'ont pas fait c'est parce qu'ils n'avaient pas assez de pouvoir pour le faire, et c'est peut-être eux les plus aigris.

Si on veut assainir le football français, il faut remuer toute la vase et ça fait mal, les places sont tellement chères.

Car il y a plusieurs façons de truquer un match.

On peut acheter l'équipe adverse. Cette méthode nauséabonde est peut-être la plus voyante mais ne fausse certainement pas la validité d'un Championnat. L'OM a gagné deux fois contre son dauphin, c'est toujours la meilleure équipe qui gagne.

Mais il y a aussi d'autres pratiques plus pernicieuses et insidieuses qui puent autant et qui, elles, marchent à coup sûr.

On peut couper les fonds à un club, pour qu'il vende ses meilleurs joueurs.

On peut expulser deux joueurs et refuser un penalty.

On peut refuser l'homologation de la licence d'un joueur quand l'équipe est décimée.

Mais ces pratiques correspondent à l'éthique morale du football français. Ah ! quelle belle morale que cet acharnement. Puisqu'il faut choisir son camp, moi, j'ai choisi le mien, celui de l'enthousiasme et du courage.

Car quoi que vous disiez, messieurs aux mains propres, l'équipe qui nous a fait vibrer pendant plusieurs années malgré les injustices et les coups du sort, ce n'est pas cette piteuse équipe de France sans âme. C'est l'OM.

C. BRIGANDO
Marseille

Les grandes manœuvres

Au moment où les grandes manœuvres battent leur plein et qu'il est question de réformer les structures de la FFF, j'ose espérer que les marchands n'investiront pas le temple. Il faut que le foot amateur soit très vigilant et que les arrivistes du football pro ne prennent pas les rênes. Dans cet ordre d'idées, je pense pouvoir rigoler rapidement si l'équipe de France passe sous le contrôle de la Ligue.

J.J. GARCIN
Montalieu-Vercieu

L'Europe inégale

Encore un bel exemple d'inégalité « socio-sportive » destinée à engraisser ceux qui vivent des rentes du football (intermédiaires plus ou moins honnêtes, la télé, la pub) et à enrichir les clubs les plus aisés (plus ou moins honnêtes aussi, d'ailleurs).

Ce système qui va nous proposer des « chocs » chaque semaine sur le petit écran nous intéressera trois ans ? Quatre ans peut-être... Car il ne faut pas être dupe, nous retrouverons chaque année les sept ou huit gros calibres du Vieux Continent. Le Milan éternel profiteur, le Real, Porto, Munich, Anderlecht, PSG — avec de la chance. Alors, tous les ans, Porto-Milan à la même date ? Chaque année, les mêmes demi-finales ? Le même champion requalifié d'office ? Gé-nial, non ? A côté de ça, le droit d'antenne monopolisé par cette ligue politico-financière sera interdit aux petits et moyens clubs, qui *eux*, comptent sur ces rentrées télévisuelles nécessaires à leur vie, à... leur survie.

Prônons un retour à une vraie Coupe qui laisserait une place à la chance et au hasard, qui laisserait le droit au Petit Poucet de terrasser l'Ogre. Ce genre de scénario serait plus digne des responsables de l'UEFA, censés faire partager les honneurs de la victoire et de l'exploit sportif.

Sportif, voilà un mot, qui fait défaut de nos jours.

P. R.
Nantes

Avril 93.
279 588 F

Août 93, encore un ! 37 766 F

Juin 93. 10 142 F

Septembre 93, encore un ! 49 897 F

NE JOUEZ PLUS : INVESTISSEZ AU LOTO SPORTIF !

ENFIN !, sans jargon, une présentation claire du LOTO SPORTIF avec des explications simples, sans calculs fastidieux mais une application facile de règles pour rendre – en 45 mn – **performantes les mises... même modestes !** En cela, **"Savoir Investir au Loto Sportif"** n'est pas une "méthode" de plus mais une proposition originale et passionnante de l'Auteur pour que vous puissiez, comme lui, et à votre tour, appliquer une **véritable stratégie d'investissement** basée sur 10 ans d'analyses sur le foot et 5 ans sur le LOTO SPORTIF soit : 9 920 matchs (Divisions I et II) confondues... Et récompensée par **des centaines de milliers de francs** par chèques établis par la Française des Jeux et **constatés par Huissier***.

*Procès-verbal de constat du 23/06/93.

CERTIFIÉS PAR HUISSIER DE JUSTICE* 9 379 F

BON DE COMMANDE

A découper et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :

LES ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS
GRANDE RUE – 78520 SANDRANCOURT
TÉL. 16 (1) 34.97.00.05
SARL de Presse au Capital de 2.000 F – R.C. Versailles en cours

Je désire recevoir **sous pli discret et en recommandé** votre ouvrage "Savoir Investir au Loto Sportif".

Je joins mon règlement de **395 F TTC – franco de port – établi à l'ordre des "ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS".**

☐ par chèque ☐ par mandat lettre

(Écrire en majuscules SVP)

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM _____

Prénom _____

N° ____ Rue _____

_____ Code Postal _____

Ville _____

Signature

+ de 150 pages d'explications précises !

VOUS AVEZ TOUS VU CETTE ANNONCE. VOUS N'Y AVEZ PAS TOUS CRU.
CHASSEZ VOS APPRÉHENSIONS ET REJOIGNEZ LES GAGNANTS QUI SONT DÉJÀ CONNUS !

le 10 Septembre 1993

Editions Jean Yves de Bars
Grande rue
78520 Sandrancourt

Cher Monsieur de Bars,

J'ai la grande joie de vous annoncer que 2 semaines après avoir acheté votre livre et en mettant en application toutes vos recommandations sur le football, j'ai gagné avec mon ami Fabrice 121 252F au loto Sportif, pour une mise de 200 Frs (Vos modules d'investissement à 25F, 8 fois.)

Je me souviens, j'étais très sceptique avant d'acheter votre livre, d'autant que sur le plan financier 395F était, pour moi un très gros sacrifice. Croyez bien qu'aujourd'hui, je n'ai plus aucun doute sur le sérieux de votre ouvrage et que grâce à vous, mes soucis financiers du moment sont largement résolus.

Mille fois merci d'avoir fait de moi un heureux gagnant, sans vous je serai passé à côté d'un vrai bonheur.

Pour vous manifester toute ma gratitude, vous pouvez publier cette lettre et photocopies de mes chèques si vous pensez qu'ils peuvent aider à convaincre et faire d'autres heureux gagnants.

Ma seule condition, vous le comprendrez sûrement, c'est que vous gardiez, comme pour le gagnant Patrick qui figure dans votre livre, mon anonymat.

Veuillez croire, cher Monsieur Le Bars, à toute ma reconnaissance.

José Marc

2 gagnants qui se partagent 121 252 F le 16 Août 93.

FOUS DE JOIE !
JOSÉ-MARC ET SON AMI FABRICE GAGNENT 26 195 F LE 2 OCTOBRE 1993.

THÈMES ABORDÉS DANS SAVOIR INVESTIR AU LOTO SPORTIF

1. PRÉFACE 3
2. INTRODUCTION 5
3. LA FRANÇAISE DES JEUX 9
4. LES TEXTES RÉGLEMENTAIRES 17
5. MISES ET POSSIBILITÉS DE JEUX, RÉDACTION DES BULLETINS 37
6. LE FOOTBALL, SUPPORT DU LOTO SPORTIF 49
7. AGENDA ET PANORAMA DU FOOTBALL 1993/1994 51
8. STRATÉGIE ET DÉVELOPPEMENT 67
9. LES 77 PARAMÈTRES VIVANTS QUI FONT LA DIFFÉRENCE 73
10. STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT 83
11. LA GRILLE DÉFINITIVE ET SA COUVERTURE 85
12. LES 36 MODULES D'INVESTISSEMENT 87
13. TABLEAU DE BORD ET AGENDA DES PARAMÈTRES VIVANTS 133
14. GRILLES SPÉCIALES COUPE DE FRANCE – COUPE D'EUROPE 139
15. LES MATCHS DU JOUR 143
16. CALCUL DES GAINS 145
17. CENTRES DE PAIEMENT 151
18. LETTRE OUVERTE d'un heureux GAGNANT à Jean-Yves Le Bars ! 153
19. COMMENT COMMUNIQUER ENTRE NOUS ? 1

BON DE COMMANDE

A découper et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :

LES ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS
GRANDE RUE – 78520 SANDRANCOURT
TÉL. 16 (1) 34.97.00.05
SARL de Presse au Capital de 2.000 F – R.C. Versailles en cours

Je désire recevoir **sous pli discret et en recommandé** votre ouvrage "Savoir Investir au Loto Sportif"

Je joins mon règlement de **395 F TTC – franco de port – établi à l'ordre des "ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS".**

☐ par chèque ☐ par mandat lettre

(Écrire en majuscules SVP)

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM _____

Prénom _____

N° ____ Rue _____

_____ Code Postal _____

Ville _____

Signature

+ de 150 pages d'explications précises !

*** FRANCHEMENT,** croyez-vous que si ce n'était pas vrai j'aurais le droit de faire cette annonce ?*

CERTIFIÉS PAR HUISSIER DE JUSTICE
Procès-verbal de constat du 23/06/93.

Michel Jacot & Associés – (1) 30.42.30.30
FF 7-12

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Franco Baresi, une tête au-dessus de l'Uruguayen Pato Aguilera et Milan AC domine Torino d'un petit but.

Milan qui rit, Parme qui pleure

Grande semaine pour les Rossoneri avant la finale intercontinentale (victoires sur Porto en Ligue des champions et sur Naples en Championnat) et inversement mauvais passage pour Parme battu à Rome après avoir aussi déçu en Coppa Italia.

MERCREDI soir à San Siro, Milan s'installe en tête de son groupe de la Champion's League en dynamitant Porto (3-0).

Pendant ce temps, dans l'ambiance plus feutrée du stade Tardini, l'autre leader du Championnat de série A, entendez Parme, n'arrive pas à se défaire du Brescia « roumain » toujours entraîné par notre vieille connaissance Mircea Lucescu. 1 à 1, le résultat n'a rien d'engageant pour les lauréats de la Coupe des Coupes 93, la seconde manche de cette bataille de Coppa Italia (8es de finale) devant se jouer sur le terrain de l'équipe de Série B emmenée par Hagi et Sabau.

Dimanche à San Siro, juste avant de s'envoler à destination de Tokyo où ils disputeront une finale intercontinentale (dorénavant appelée Coupe Toyota) en qualité de simples « intérimaires » — inutile de rappeler ici les péripéties ayant abouti à l'élimination sur le tapis vert de l'Olympique de Marseille — les Rossoneri reçoivent Torino et son nouveau canonnier Andrea Silenzi. Au contraire de ce qui se passera au Japon, Desailly est de la revue, Papin non, car il est blessé comme plusieurs autres titulaires. C'est encore Raducioiu le Roumain qui porte le coup décisif. Ainsi Milan grapille-t-il deux nouveaux points non seulement bons pour le moral avant le match contre Sao Paulo, mais également précieux dans la lutte au sommet qui l'oppose à Parme, à la Samp et à la Juve sur la scène nationale.

Même jour, même heure à l'Olimpico, où les Parmesans en perte de vitesse sont les hôtes d'une Roma n'ayant perdu aucun de ses six précédents matches. Visiblement émoussée à l'image de son attaquant colombien Asprilla, l'équipe de Scala est balayée par la fougue « giallorossa ». Elle pourra même s'estimer heureuse de n'avoir encaissé que deux buts.

De ce dimanche caractérisé en marge des jeux du stade par un record historique pour le Totocalcio (dont les enjeux ont atteint 34 470 967 370 lires, soit près de 200 millions de francs), on retiendra par ailleurs le « scorbutique » succès aux dépens d'un Napoli de plus en plus vaillant d'une Juve toujours à la peine et surtout le fracassant K.-O. réussi par la Cremonese dans le derby du Pô qui l'opposait à Piacenza (4-0).

On n'omettra pas de mentionner aussi la victoire des fantasques Interisti sur le terrain de la lanterne rouge, victoire portant encore une fois la griffe étrangère (Shalimov, deux buts, Bergkamp un) et celle de Reggiana en plein renouveau face à un Cagliari essoufflé. Cagliari qui, comme la Juve à Tenerife et l'Inter devant Norwich, va s'efforcer demain de confirmer face à Malines son succès du match aller en Coupe de l'UEFA.

Au fait, avez-vous noté que la semaine dernière, les autres héros de la Coppa nazionale ont été Piacenza et Venise, celui-ci tombeur de la Fiorentina dans la cité des Médicis ?

La Fiorentina qui, dorénavant présidée par Vittorio Cecchi Gori (successeur de son père Mario décédé il y a un mois), n'en poursuit pas moins sa course en tête de la Série B avec deux guides exceptionnels, l'artificier argentin Batistuta et l'Allemand Effenberg, trois buts à eux deux ce dimanche au détriment d'Ancône.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Imprévisible Lazio

Annoncé candidat au titre en début de saison, le club de la capitale réalise pour l'instant un parcours en dents de scie. Difficile à analyser, on peut le comparer à une équation à quatre inconnues.

Tout d'abord le renouveau du club est le fait du président Sergio Cragnotti qui a investi comme seuls le Milan et la Juve semblaient capables de le faire. Pris dans la tourmente de la corruption, il a cependant fait un bref séjour en prison avant d'être remis en liberté la semaine dernière. Une nouvelle aggravation de sa situation personnelle serait catastrophique pour un club qui manque encore singulièrement d'organisation.

Le club s'est, de plus, montré incapable de gérer le problème Paul Gascoigne. L'Anglais est de plus en plus contesté et surtout de plus en plus contestable. Susceptible d'inventer un coup de génie à tout moment, il est pourtant incapable de tenir le rythme d'une partie. Absent pour blessure autant diplomatique que physique, l'Anglais aura désormais du mal à obtenir la confiance de Zoff au point qu'un retentissant retour vers la Perfide Albion est prévisible.

Heureusement pour Zoff, il semble que la Lazio tienne en Alen Boksic l'élément susceptible de permettre un nouveau bond en avant de l'équipe. Auteur d'une formidable prestation face au Genoa, l'ex-Marseillais a déjà convaincu tout son monde et a surtout relancé le buteur Beppe Signori. Une parfaite entente dès les premiers échanges et c'est l'international Pier Luigi Casiraghi qui se retrouve de nouveau sur la touche. Reste à savoir si cela sera suffisant pour recoller vers le haut du tableau.

Pauvres tifosi laziali qui, dans ces conditions, n'y comprennent plus rien et surtout se sont lassés de la poudre aux yeux version Gascoigne. Le nouveau héros Boksic a rendu un peu d'espoir mais il en faudra beaucoup plus pour leur faire avaler les récentes éliminations en Coupe d'Italie et en Coupe UEFA. Au moindre nouveau faux pas, ils pourraient cette fois réclamer la tête de Zoff et plonger ainsi le club dans une grave crise.

Correspondance Thierry CROS

14e JOURNÉE (5 décembre 1993)

A Milan (stade Giuseppe Meazza),

MILAN AC b. TORINO : 1-0 (1-0). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. But : Raducioiu (28e). Avertissements : Savicevic au Milan AC ; Annoni au Torino.

MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Maldini, Costacurta, F. Baresi — Eranio (Tassotti, 24e), Desailly, Donadoni, Savicevic (De Napoli, 82e) — Raducioiu, Massaro. Entr. : Capello.

TORINO : G. Galli — Annoni, Jarni, Fusi, Gregucci (Francescoli, 46e) — Mussi, Sinigaglia, D. Fortunato, B. Carboni (Aguilera, 68e) — Silenzi, Venturin. Entr. : Mondonico.

A Gênes (stade Luigi Ferraris),

GENOA et SAMPDORIA : 1-1 (1-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Buts : Ruotolo (1er) pour le Genoa ; Platt (42e) pour la Sampdoria. Avertissements : Signorini, Onorati au Genoa ; Evani à la Sampdoria. Expulsion : R. Mancini (63e).

GENOA : G. Berti — Petrescu, Lorenzini (Corrado, 40e), Torrente, Signorini Galante, Ruotolo, Bortolazzi, Detari Skuhravy, Onorati (Cavallo, 64e). Entr. : Maselli.

SAMPDORIA : Pagliuca Mannini, M. Serena, Vierchowod, S. Sacchetti — Gullit, Lombardo, Jugovic (Salsano, 85e), R. Mancini — Platt (Invernizzi, 90e), Evani. Entr. : Eriksson.

A Turin (stade delle Alpi),

JUVENTUS TURIN b. NAPLES : 1-0 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Luci. But : Ferrara (27e c.s.c.). Avertissements : Galia, D. Baggio à la Juventus ; Policano, Fonseca, Di Canio à Naples. Expulsion : Bia (80e) à Naples.

JUVENTUS : Peruzzi (Rampulla, 85e) — Porrini, A. Fortunato, Kohler, Notari — Galia, Di Livio, D. Baggio, R. Baggio — Vialli (Ravanelli, 67e), Möller. Entr. : Trapattoni.

NAPLES : Di Fusco — Ferrara, Gambaro (Corini, 77e), Corradini (Policano, 29e), Bia — Bordin, Di Canio, Thern, Pecchia — Fonseca, Buso. Entr. : Lippi.

A Rome (stade Olympique),

AS ROMA b. PARME : 2-0 (1-0). — 52 000 spectateurs. Arbitre : M. Baldas. Buts : Comi (18e), Cappioli (74e). Avertissements : Cappioli, Mihajlovic, Haessler à la Roma ; Apolloni, Benarrivo à Parme.

AS ROMA : Lorieri — Garzya, Festa, Comi, Carboni — Mihajlovic, Haessler, Cappioli, Giannini (Berretta, 76e) — Balbo, Rizzitelli (Bonacina, 61e). Entr. : Mazzone.

PARME : Bucci — Benarrivo (Balleri, 48e), Di Chiara, Apolloni, Sensini — Minotti, Crippa, Zoratto (Melli, 46e), Zola — Brolin, Asprilla. Entr. : Scala.

A Lecce (stade Via del Mare),

INTER MILAN b. LECCE : 3-1 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Buts : Notaristefano (89e) pour Lecce ; Bergkamp (33e), Shalimov (85e, 87e) pour l'Inter. Avertissements : Melchiori à Lecce ; Dell'Anno, Zenga, Bergkamp à l'Inter.

LECCE : Gatta — Biondo, S. Altobelli, Ceramicola, Verga (Gazzani, 3e) — Padalino, Melchiori, Gerson, Notaristefano — O. Russo (Baldieri, 68e), K. Ayew. Entr. : Marchesi.

INTER : Zenga — Bergomi, A. Paganin, Ferri (Tramezzani, 87e), Battistini — M. Paganin, Rossi (A. Bianchi, 78e), Shalimov, Dell'Anno — Bergkamp, Sosa. Entr. : Bagnoli.

A Bergame (stade Comunale),

ATALANTA BERGAME et LAZIO ROME : 1-1 (0-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Amendolia. Buts : Orlandini (47e) pour l'Atalanta ; Di Matteo (17e) pour la Lazio. Avertissements : Minaudo, Pavan à l'Atalanta ; Bergodi, Marchegiani à la Lazio.

ATALANTA : Ferron — Minaudo, Poggi, Pavan, Montero — De Paola, Sauzée (Valentini, 46e), Magoni (Tacchinardi, 65e), Orlandini — Ganz, Rambaudi. Entr. : Prandelli-Valdinoci.

LAZIO : Marchegiani — Bergodi, Bacci, Bonomi, Cravero — Di Matteo, Fuser, Doll (Favalli, 54e), Winter — Boksic, Signori. Entr. : Zoff.

A Cremone (stade Zini),

CREMONESE b. PIACENZA : 4-0 (2-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Cardona. Buts : Tentoni (18e, 54e), Dezotti (45e s.p.), Florjancic (82e). Avertissements : Pedroni à la Cremonese ; Ferrante, Turrini à Piacenza. Expulsions : Gualco (86e) à la Cremonese ; Brioschi (45e), Ferazzoli (87e) à Piacenza.

CREMONESE : Turci — Gualco, Pedroni (Castagna, 66e), Colonnese, Verdelli — S. De Agostini, Giandebiaggi, E. Nicolini, Maspero — Dezotti, Tentoni (Florjancic, 68e). Entr. : Simoni.

PIACENZA : Taibi — Polonia, Brioschi, Maccoppi (Suppa, 56e), Lucci — Ferazzoli, Papais, Iacobelli, Moretti — Turrini, Ferrante (Chiti, 66e). Entr. : Cagni.

A Reggio Emilia (stade Mirabello),

REGGIANA b. CAGLIARI : 3-1 (2-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Mateut (20e), Padovano (24e s.p., 69e) pour la Reggiana ; Matteoli (75e s.p.) Pour Cagliari. Avertissements : Torrisi, Accardi, Scienza, L. De Agostini à la Reggiana ; Oliveira, Pusceddu à Cagliari. Expulsion : Bisoli (24e) à Cagliari.

REGGIANA : Taffarel — Parlato, Torrisi, Sgarbossa, L. De Agostini — Accardi, Esposito, Scienza, Morello — Padovano, Mateut (Picasso, 76e). Entr. : Marchioro.

CAGLIARI : Fiori — Villa, Pusceddu (Sanna, 59e), Napoli (Allegri, 65e), Firicano — Bisoli, Moriero, Herrera, Matteoli — Valdes, Oliveira. Entr. : Giorgi.

A Foggia (stade Pino Zaccheria),

FOGGIA et UDINESE : 2-2 (1-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Roy (40e), Stroppa (60e) pour Foggia ; Pizzi (6e), Branca (78e s.p.) pour l'Udinese. Avertissements : Di Biagio, Caini, Bianchini à Foggia ; Statuto, Calori à l'Udinese.

FOGGIA : F. Mancini — Nicoli, Caini, Chamot, Bianchini — Di Biagio (Giacobbo, 86e), Seno, Kolivanov, Stroppa — P. Bresciani (Sciacca, 73e), Roy. Entr. : Zeman.

UDINESE : Battistini — Pellegrini, Bertotto, Calori, Desideri — Rossitto (Biagioni, 61e), Statuto, Pizzi, Kozminski (Rossini, 46e) — Helveg, Branca. Entr. : Fedele.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	21	14	8	5	1	17	7
2. Sampdoria Gênes	20	14	9	2	3	27	18
3. Juventus Turin	19	14	7	5	2	25	14
4. Parme	19	14	8	3	3	19	9
5. Inter Milan	17	14	6	5	3	17	12
6. Torino	16	14	7	2	5	20	14
7. Lazio Rome	16	14	5	6	3	15	12
8. Cremonese	15	14	6	3	5	17	14
9. AS Roma	15	14	5	5	4	14	13
10. Naples	14	14	5	4	5	19	15
11. Cagliari	14	14	5	4	5	20	22
12. Piacenza	12	14	3	6	5	12	20
13. Foggia	11	14	1	9	4	14	18
14. Genoa	11	14	3	5	6	10	16
15. Reggiana	10	14	2	6	6	9	19
16. Udinese	9	14	2	5	7	9	18
17. Atalanta Bergame	9	14	2	5	7	14	24
18. Lecce	4	14	1	2	11	12	25

BUTEURS

1. Silenzi (Torino), **11.**
2. Gullit (Sampdoria), R. Baggio (Juventus), **9.**
4. Möller (Juventus), **8.**
5. Tentoni (Cremonese), Roy (Foggia), Ganz (Atalanta), Zola (Parme), Fonseca (Naples), Branca (Udinese), **7.**

RENDEZ-VOUS

15e JOURNÉE

(12 décembre 1993)
Cagliari-Parme
Genoa-Foggia
Inter Milan-Sampdoria Gênes
Lazio Rome-Juventus Turin
Naples-AtalantA Bergame
PiacenzA-AS Roma
Reggiana-Lecce
TorinO-Cremonese

(23 décembre 1993)
Udinese-Milan AC

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Neuville Southall (n° 1), la gardien gallois, sort du terrain mais c'est Howard Kendall, l'entraîneur, qui abandonne Everton.

Kendall tire sa révérence

TRÈS exactement trois ans et un mois après son retour, Howard Kendall a décidé de quitter Everton, le deuxième club de Liverpool. La nouvelle a été rendue officielle quelques minutes seulement après la victoire des « Blues » sur Southampton par le président du club, le docteur David Marsh. Rien, non rien, ne laissait augurer cette surprenante décision. Dans la mesure, bien entendu, où Kendall était devenu un personnage incontournable et même mythique du club.

D'abord joueur reconnu dans le courant des années 70 au milieu du terrain, Kendall était, ensuite, devenu le meilleur entraîneur du club. N'y remporta-t-il pas deux titres de champion et une Cup dans les années 80 ? Sans oublier, la cerise sur le gâteau, une Coupe des Coupes qui marqua la notoriété de ce technicien à l'échelon européen. Très attaché à ses couleurs, Kendall décida pourtant, en 1987, de tenter l'aventure à l'étranger. C'est en Espagne à l'Athletic Bilbao qu'il connut son unique expérience européenne avant de revenir, pour un passage éclair, en Angleterre à Manchester City. Sa carrière, alors, prit un virage décisif. Un moment pressenti pour reprendre l'équipe nationale à la suite de Bobby Robson, il fut finalement doublé par Taylor.

Démissionner après une victoire, c'est le dernier exploit réalisé par l'entraîneur d'Everton, Howard Kendall...

Déçu mais encore très marqué par les années Everton, il revint donc aux commandes de son club d'adoption. Sa réputation, sa cote auprès des supporters intactes furent néanmoins insuffisantes pour ramener Everton dans le wagon de tête du football anglais.

On allait, en effet, lui reprocher des dépenses trop excessives en matière de recrutement (80 millions en trois ans pour des investissements qui, malheureusement, ne se justifièrent jamais) et, surtout, d'avoir donné son aval pour le transfert de Peter Beardsley, le chouchou du public, pour Newcastle où, on le sait, il est en train de réaliser une formidable saison.

Est-ce donc cette accumulation de faits — qui cependant égratignèrent seulement son aura — qui a incité Kendall à se retirer ? On en doute. Est-ce encore la récente élimination d'Everton de la Coupe de la Ligue par Manchester United qui l'a poussé à cette dernière extrémité ? « Non, répond Tony Cottee, l'un des joueurs d'Everton. Ce soir-là, il nous a dit que nous avions bien joué. Jamais il n'a fait la moindre allusion. Au contraire, il semblait content. » Kendall, en tout cas, n'a pas souhaité justifier sa décision.

« Il ne s'agit pas d'un divorce avec le football mais juste d'une séparation momentanée. Je vais prendre un peu de recul avant de chercher une nouvelle destination. »

Quelques-uns osent croire qu'il deviendra le sélectionneur anglais alors que les « books » estiment ses chances à 33 contre une. D'autres, apparemment mieux renseignés, estiment qu'il pourrait reprendre la direction de l'Espagne.

Toujours est-il que sa succession est à l'ordre du jour. Steve Coppell, l'ancien entraîneur de Crystal Palace, Joe Royle (Oldham), Ron Atkinson (Aston Villa) et même Graham Taylor, le sélectionneur déchu, sont les plus souvent cités. Une lourde tâche attend l'élu puisque Everton vit encore très mal dans l'ombre de Liverpool qui reste le premier club de la ville.

Correspondance Ric GEORGE

Keegan en pole-position

C'est à Jimmy Armfield que revient la tâche, ô combien délicate de trouver le prochain entraîneur de l'équipe nationale. La Fédération anglaise vient en effet de faire appel à l'ancien capitaine de la sélection pour l'aider dans ses investigations. Armfield, cinquante-huit ans, fait partie d'un comité des sages composé du président de la FA, sir Millichip, du secrétaire administratif, Graham Kelly, du président d'Oldham, Ian Stott et de Noel Withe, un dirigeant de Liverpool. Armfield reste néanmoins la figure de proue de ce comité restreint avec ses 566 matches disputés à Blackpool, son seul club, et ses 43 capes en équipe d'Angleterre dont 15 en tant que capitaine. Il est indiscutablement une personnalité de marque dont on se souvient encore des exploits comme entraîneur. Notamment une finale de la Coupe des clubs champions à Paris, en 1975, avec Leeds United.

Avant d'être nommé conseiller technique de la Fédération, Jimmy s'était essayé au métier de journaliste au *Daily Express*. Sa tâche, au-delà de la simple recherche d'un nouveau selectionneur, consistera aussi à améliorer les rapports entre les joueurs et tous les entraîneurs de la Fédération. On imagine aussi qu'il aura la charge de diriger l'équipe nationale lors de ses deux prochains matches programmés en février et mars prochains contre le Danemark et l'Allemagne.

En attendant Armfield n'a pas caché sa préférence pour Kevin Keegan : « Il est exact, que j'ai beaucoup parlé de lui mais il ne représente pas la seule piste à suivre. »

Favori de l'Angleterre du football, Kevin Keegan n'est pourtant pas promis à l'élection. Il faut savoir en effet que l'ancien Ballon d'Or de *France Football* a signé, en octobre dernier, un nouveau contrat de trois ans à Newcastle. « Si la fédération croit nous l'enlever elle se trompe lourdement. Elle ne sait pas non plus combien Kevin est attaché à notre club ». Sir John Hall, président de Newcastle, traduit plutôt bien tout l'amour qu'une ville entière voue à Keegan.

R. G.

MATCH EN RETARD

A Southampton (Dell),
WEST HAM UNITED b. SOUTHAMPTON : 2-0 (2-0). — 13 258 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Morley (31°), Chapman (38°).
SOUTHAMPTON : Andrews — Kenna, Monkou, Wood, Benali — P. Allen, Cockerill, Maddison, Charlton — Le Tissier, Dowie. Entr. : Branfoot.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Gale, Potts, Burrows — M. Allen, Butler, Bishop, Holmes — Chapman, Morley. Entr. : Bonds.

(18e JOURNÉE) (4 et 5 décembre 1993)

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UNITED et NORWICH CITY : 2-2 (2-1). — 44 694 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Giggs (30°), McClair (42°) pour Manchester ; Sutton (31°), Fox (47° s. p.) pour Norwich.
MANCHESTER : Schmeichel — Parker, Bruce, Pallister, Irwin — Kantschelskis, McClair, Ince, Giggs — Hughes (Sharpe, 73°), Cantona. Entr. : Ferguson.
NORWICH : Gunn — Bowen, Culverhouse, Woodthorpe, Butterworth (Sutch) — Fox (Eadie, 78°), Newman, Goss, Megson — Power, Sutton. Entr. : Walker.

A Leeds (Elland Road),
LEEDS UNITED b. MANCHESTER CITY : 3-2 (2-0). — 33 821 spectateurs. Arbitre : M. Gifford. Buts : Rod Wallace (11°), Speed (22°), Deane (85°) pour Leeds ; Sheron (54°), Griffiths (60°) pour Manchester.
LEEDS : Beeney — Kelly, Fairclough, Wetherall, Dorigo — Strachan, McAllister, Speed, Sharp (Whelan, 79°) — Deane, Rod Wallace (Ray Wallace, 89°). Entr. : Wilkinson.
MANCHESTER : Coton — Vonk, Kernaghan (Ingebrigtson, 89°), Phelan, Lomas — McMahon, Simpson (Griffiths, 45°), White — Sheron, Mike. Entr. : Horton.

A Blackburn (Ewood Park),
BLACKBURN b. CHELSEA : 2-0 (1-0). — Arbitre : M. Ashby. Buts : Le Saux (14°), Shearer (90°).
BLACKBURN : Flowers — Berg, May, Hendry, Le Saux — Ripley, Batty, Sherwood, Gallagher — Shearer, Newell. Entr. : Dalglish.
CHELSEA : Kharine — Hall, Jensen, Sinclair, Donaghy — Hopkins, Peacock, Newton, Wise — Shipperley (Cascarino, 58°), Stein. Entr. : Hoddle.

A Londres (White Hart Lane),
NEWCASTLE b. TOTTENHAM HOTSPURS : 2-1 (0-0). — 30 780 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : Barmby (61° s. p.) pour Tottenham ; Beardsley (55°, 90°) pour Newcastle.
TOTTENHAM : Thorstvedt — Kerslake (Austin, /5°), Calderwood, Sedgley, Edinburgh — Samways, Anderton, Hazard, Caskey — Barmby, Campbell (Dozzell, 61°). Entr. : Ardiles.
NEWCASTLE : Hooper — Watson, Venison, Elliott, Howey — Bracewell, Lee, Clark, Jeffrey — Cole, Beardsley. Entr. : Keegan.

A Coventry (Highfield Road),
COVENTRY CITY b. ARSENAL : 1-0 (0-0). — 12 722 spectateurs. Arbitre : M. Hart. But : Quinn (79°).
COVENTRY : Ogrizovic — Atherton, Rennie, Babb, Morgan — Boland, Flynn, Darby — Ndlovu, Wegerle, Quinn. Entr. : Neal.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Keown, Adams (Bould, 75°), Winterburn — McGoldrick (Campbell, 75°), Davis, Selley, Merson — Wright, Smith. Entr. : Graham.

A Londres (Loftus Road),
QUEEN'S PARK RANGERS et ASTON VILLA : 2-2 (2-1). — 14 915 spectateurs. Arbitre : M. Hackett. Buts : McGrath (5° c. s. c), Penrice (40°) pour QPR ; Richardson (26°), Parker (47°) pour Aston Villa.
QPR : Stejskal — Bardsley, Ready, McDonald (Halloway, 75°), Wilson — Impey, Barker, Wilkins, Meaker — Allen, Penrice. Entr. : G. Francis.
ASTON VILLA : Bosnich — Teale, Barrett, McGrath, Cox — Townsend (Daley, 46°), Parker, Richardson, Houghton — Saunders, Atkinson. Entr. : Atkinson.

A Sheffield (Hillsborough),
SHEFFIELD WEDNESDAY b. LIVERPOOL : 3-1 (1-1). — 32 177 spectateurs. Arbitre : M. Borrett. Buts : Ruddock (30° c. s. c), M. Wright (58° c.s.c), Bright (80°) pour Sheffield ; Fowler (37°) pour Liverpool.
SHEFFIELD : Pressman — Nilsson, Walker, Palmer, Worthington — Waddle, Bart-Williams, Jones, Hyde — Jemson, Bright. Entr. : T. Francis.
LIVERPOOL : Grobbelaar — Jones, M. Wright, Ruddock, Harkness — Barnes, Molby, Nicol, Matteo — Fowler, Clough. Entr. : Souness.

A Londres (Selhurst Park),
WEST HAM UNITED b. WIMBLEDON : 2-1 (0-1). — 10 903 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Holdsworth (82°) pour Wimbledon ; Chapman (45°, 79°) pour West Ham.
WIMBLEDON : Segers — Barton, Fitzgerald, Scales, McAllister — Ardley, Jones, Earle, Berry (Talboys, 53°) — Clarke, Holdsworth. Entr. : Kinnear.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Potts, Gale, Burrows — Allen, Butler, Bishop, Holmes — Chapman, Morley. Entr. : Bonds.

A Liverpool (Goodison Park),
EVERTON b. SOUTHAMPTON : 1-0 (1-0). — 13 660 spectateurs. Arbitre : M. Burge. But : Cottee (36°).
EVERTON : Southall — Jackson, Ablett, Watson, Snodin — Ward (Warzycha, 84°), Horne, Ebbrell, Stuart — Cottee, Beagrie. Entr. : Kendall.
SOUTHAMPTON : Beasant — Kenna, Wood, Adams, Charlton — Hurlock (Dodd, 65°), Allen, Maddison, Benali — Dowie (Cramb, 77°), Le Tissier. Entr. : Branfoot.

A Ipswich (Portman Road),
IPSWICH TOWN et OLDHAM ATHLETIC : 0-0. — 12 004 spectateurs. Arbitre : M. Lodge.
IPSWICH : Forrest — Stockwell, Whelan, Linighan, Wark — Thompson (Whitton, 70°), Slater, Youds, Palmer (Milton, 77°) — Kiwomya, Marshall. Entr. : McGiven.
OLDHAM : Walsh — Fleming, Jobson, Redmond, Pointon — Halle, Bernard, Milligan, Sharp — McCarthy, Holden.

A Swindon (County Ground),
SWINDON et SHEFFIELD UNITED : 0-0. — 12 734 spectateurs. Arbitre : M. Holbrook.
SWINDON : Digby — Bodin, Nijholt, Taylor, Moncur — Ling (Summerbee, 73°), Whitbread, Horlock, Fenwick — Mutch (Maskell, 77°), Scott. Entr. : Gorman.
SHEFFIELD : Kelly — Gage, Tuttle, Ward, Beesley — Nilsen, Hoyland, Scott, Falconer — Whitehouse, Bradshaw. Entr. : Bassett.

RENDEZ-VOUS

19e JOURNÉE
(7 décembre 1993)
Arsenal-Tottenham Hotspurs
Oldham-Swindon
Sheffield United-Manchester Utd
(8 décembre 1993)
Aston Villa-Sheffield Wednesday
Chelsea-Wimbledon
Liverpool-Queen's Park Rangers
Manchester City-Everton
Newcastle-Coventry
Norwich-Blackburn
Southampton-Ipswich
West Ham-Leeds Utd

20e JOURNÉE
(11 décembre 1993)
Arsenal-Sheffield Wednesday
Aston Villa-Wimbledon
Chelsea-Ipswich
Liverpool-Swindon
Manchester City-Tottenham
Newcastle-Manchester Utd
Norwich-Leeds Utd
Oldham-Blackburn
Sheffield United-Everton
Southampton-Queen's Park Rangers
West Ham-Coventry

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	45	18	14	3	1	36	15
2. Leeds Utd	33	18	9	6	3	32	21
3. Blackburn Rovers	32	18	9	5	4	24	16
4. Newcastle	31	18	9	4	5	34	18
5. Arsenal	30	18	8	6	4	17	10
6. Aston Villa	30	18	8	6	4	21	17
7. Norwich	28	17	7	7	3	27	18
8. QPR	28	18	8	4	6	31	25
9. Liverpool	26	17	8	2	7	25	19
10. Everton	24	18	7	3	8	20	23
11. Sheffield Wednesday	23	18	5	8	5	30	26
12. Coventry	23	18	5	8	5	18	20
13. West Ham	23	17	6	5	6	12	16
14. Tottenham	22	18	5	7	6	23	20
15. Wimbledon	22	18	5	7	6	20	26
16. Ipswich	22	18	5	7	6	16	22
17. Manchester City	16	17	3	7	7	17	20
18. Sheffield Utd	16	18	3	7	8	18	26
19. Oldham	15	18	3	6	9	12	26
20. Chelsea	14	18	3	5	10	11	21
21. Southampton	14	18	4	2	12	18	29
22. Swindon	10	18	1	7	10	14	38

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn), **13.**
2. Cole (Newcastle), **11.**
3. Wright (Arsenal), Cottee (Everton), R. Wallace (Leeds), Cantona (Manchester Utd), Beardsley (Newcastle), Sutton (Norwich), Ferdinand (QPR), Le Tissier (Southampton), Sheringham (Tottenham), **8.**
10. Speed (Leeds), Hughes (Manchester Utd), Allen (QPR), **7.**
13. Atkinson (Aston Villa), Quinn (Coventry), Deane (Leeds), Clough et Fowler (Liverpool), Sharpe (Manchester Utd), Bright (Sheffield Wednesday), **6.**

Le Barça en panne de motivation

Battu à domicile par Lerida, battu à Madrid par le Real et tenu en échec au Nou Camp par Logrones, le FC Barcelone sombre dans la facilité. La démotivation menace.

Photo PRESSE SPORTS

« Il est beau, il est célèbre et il est riche. Il ne peut pas être triste » : déclaration du président Nunez au sujet de Julio Salinas, l'avant-centre du Barça. Et pourtant...

QUAND on a gagné trois Championnats de suite, la seule Coupe européenne qui manquait au palmarès du club et qu'on continue à faire vibrer tout un peuple, qu'est-ce qui peut vous inciter à faire plus ? Voilà ce que doivent sûrement penser certains joueurs du Barça même s'ils s'en défendent ! Voilà ce que redoute par-dessus tout Johan Cruyff ! Voilà ce qu'appréhendent également au plus haut point les dirigeants catalans ! Car, en football, il n'y a rien de pire que le manque de motivation.

L'affaire a éclaté en semaine, avec une nouvelle déclaration de Cruyff. L'entraîneur néerlandais du Barça reprochait à ses joueurs de trop se disperser. Au centre du débat, la participation, dûment rétribuée, d'un de ses joueurs chaque semaine à l'émission de la TVE (Télévision Espagnole) *Fantastic*, diffusée uniquement en Catalogne. Les joueurs, parmi lesquels Julio Salinas, ont mal pris le reproche. Ce n'est pas qu'ils soient particulièrement désireux de se pavaner dans tous les studios de télé ou de radio mais ils souhaitent garder un peu de liberté. A l'évidence, ils sont fatigués par tant de pression, de discipline et si peu de distractions. Ils sont las et l'ont fait comprendre. On a même dit qu'ils étaient tristes !

Il faut préciser que bien des choses ont changé au Barça cette saison. Il y a eu, bien sûr, l'arrivée de Romario et de quelques autres. Il y a aussi un nouveau capitaine, José Maria Bakero, désigné d'autorité par... Cruyff. Or, auparavant, ce sont les joueurs qui élisaient entre eux leur capitaine. Et celui-ci jouait un rôle capital dans les rapports humains qui sont plus délicats au sein d'un grand club européen comme le Barça. Ainsi, Alexanco avait tenu un rôle important dans la normalisation des relations joueurs-entraîneur lors de l'arrivée de Cruyff, il y a... six ans déjà. Bakero, lui, n'aurait pas la carrure.

Mais Cruyff ne veut rien savoir. Il continue à gérer son équipe comme il l'entend, s'appuyant un jour sur les joueurs, le lendemain sur les dirigeants. Ainsi, il a trouvé en Josep Luis Nunez, président de longue date du Barça, un allié de poids pour répondre à la prétendue tristesse de ses protégés : « Julio Salinas est beau, il est célèbre et il a de l'argent. Dans ces conditions, il ne peut pas être triste ! », a déclaré Nunez lors d'une conférence de presse improvisée vendredi dernier, au lendemain de la défaite (3-1) à Madrid. Nunez a même proposé de faire un tour des boîtes de nuit de Barcelone pour voir si des jeunes comme Guardiola y avaient l'air... triste.

Reste que sur le terrain, ce n'est pas la joie ! Malgré une probante victoire (4-2) à Madrid, sur le terrain de Rayo Vallecano, l'autre dimanche, le Barça collectionne des résultats médiocres : défaite (0-1) à domicile face à Lerida, défaite (3-1) à Madrid contre le Real, en match aller de la Supercoupe, et match nul (2-2) au Nou Camp face à Logrones samedi dernier. Pas vraiment de quoi se réjouir !

Pour sortir de cette crise, une de plus dans la riche histoire du Barça, Cruyff a une nouvelle fois recours à ses méthodes, qui ont fait leurs preuves : il fustige par voix de presse Untel ou Untel, il relègue sur le banc ceux qui se croient intouchables, il annonce des transferts pour la fin de saison. Des prises de position qui, jusqu'à présent, ont toujours entraîné des réactions positives. Va-t-il en être de même cette fois-ci ? Réponse demain, face à Monaco.

Correspondance Paco AGUILAR

Le Real revient fort

Une nette victoire (3-1) sur Barcelone en match aller de la Supercoupe jeudi, une autre (2-1), plus laborieuse mais méritée, en Championnat dimanche face à l'Athletic Bilbao : le Real Madrid, si fébrile en début de saison, revient fort. Contre le Barça, il aurait pu l'emporter beaucoup plus nettement mais n'a pas exploité toutes les erreurs de la défense catalane.

Face à Bilbao, il a fait preuve de plus de réalisme. Sous les yeux de Joël Bats, l'espion du Paris-SG, adversaire du Real en quart de finale de la Coupe des Coupes, l'équipe entraînée par Benito Floro a dominé la première mi-temps mais c'est en seconde qu'elle a marqué, à deux reprises, par le Chilien Zamorano. L'Athletic a pu revenir à la marque dans le dernier quart d'heure grâce à un penalty transformé par Garitano.

Si le Real est désormais troisième, le Deportivo La Corogne, vainqueur (1-0) du Racing Santander, est seul leader. Il a pourtant dû attendre la dernière minute, et un but sur coup franc du Brésilien Bebeto, pour venir à bout d'une très solide et défensive équipe de Santander. C'est donc avec un moral au beau fixe que le « Depor » doit recevoir ce soir l'Eintracht Francfort en huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA.

A signaler, enfin, la défaite (2-1) à domicile de Séville face au Sporting Gijon et l'échec (3-1) du Valence de Paco Real à Albacete.

P. A.

14e JOURNÉE

(4 et 5 décembre 1993)

A La Corogne (Riazor),
DEPORTIVO LA COROGNE b. RACING SANTANDER : 1-0 (0-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Rubio Baldivieso. But : Bebeto (93e), Expulsion : Pablo (94e) au Racing Santander.
LA COROGNE : Liano — Lopez Rekarte, Voro (Pedro Riesco, 46e), Djukic, Ribera, Alfredo (Mariano, 78) — Mauro Silva, Fran, Nando — Claudio, Bebeto. Entr. : Arsenio Iglesias.
RACING SANTANDER : Ceballos — Edu Garcia, Gelucho, Pablo, Merino, Zigmantovitch — Roncal, Quique Setien, Geli, Mutiu Adepoju (D. Popov, 59e) — Radtchenko (M. Pineda, 90e). Entr. : Irureta.

A Barcelone (Camp Nou),
FC BARCELONE et LOGRONES : 2-2 (1-2). — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Romario (23e), Koeman (50e s.p.) pour Barcelone ; Salenko (24e), Erana (36e) pour Logrones. Expulsion : Nadal (19e) à Barcelone.
FC BARCELONE : Zubizarreta — Eusebio, Nadal, Goicoechea — Oscar, M. Laudrup, Amor — Quique Estebarranz, Romario, Stoïchkov (R. Koeman, 46e), Beguiristain (Ferrer, 32e). Entr. : Cruyff.
LOGRONES : Lopetegui — Dulce, Herrero, Villanova, Anton — Erana, Martin, Romero (Paco, 74e), Iturino — Poyatos (José Ignacio, 70e), Salenko. Entr. : Aimar.

A Madrid (Santiago Bernabeu),
REAL MADRID b. ATHLETIC BILBAO : 2-1 (0-0). — 98 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Zamorano (60e, 75e) pour le Real Madrid ; Garitano (79e s.p.) pour l'Athletic Bilbao.
REAL MADRID : Buyo — Luis Enrique, Alcorta, Sanchis, Lasa — Michel (Nando, 75e), L. Milla, Hierro, Prosinecki (Ramis, 75e) — Alfonso, Zamorano. Entr. : Floro.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Lacabeg (Asier, 68e), Larrazabal, Larrainzar, Tabuenca — Carlos Garcia (Urrutia, 46e), Escurza, Guerrero, Garitano — Valverde, Ciganda. Entr. : Heynckes.

A Séville (Sanchez Pizjuan),
SPORTING GIJON b. FC SÉVILLE : 2-1 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Abelardo (75e c.s.c.) pour Séville ; Oscar (14e), Miner (57e) pour Sporting Gijon. Expulsion : Ferreira (45e) à Séville.
FC SÉVILLE : Unzue — Rafa Paz (Pineda, 68e), Ferreira, Diego (Cortijo, 55e), Martagon, M. Soler — Marcos, Simeone, Moya — Monchu, Suker. Entr. : Luis Aragones.
SPORTING GIJON : Emilio — Luis Sierra, Abelardo, Muniz, Pablo — Castano, Miner, Oscar, Sabou — Stanic (Tomas, 73e), Juanele (Ablanedo, 90e). Entr. : Mariano Garcia Remon.

A Albacete (Carlos Belmonte),
ALBACETE b. VALENCE : 3-1 (1-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Redondo. Buts : Antonio (26e), Menendez (69e), Zalazar (90e s.p.) pour Albacete ; Pizzi (5e) pour Valence.
ALBACETE : Balaguer — Alejandro, Santi (Chesa, 46e), Fradera, Coco, Geli — Sala, Zalazar, Menendez — Antonio (Jose, 83e), Nilson. Entr. : Esparrago.
VALENCE : Sempere — Tarraga, Belodedic (Alvaro, 70e), Giner, Serer — Mijatovic (Galvez, 65e), Camarasa, Fernando, Ibanez — Eloy, Pizzi. Entr. : Paco Real.

A Saint-Sebastien (Anoeta),
REAL SOCIEDAD b. CELTA VIGO : 2-1 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Buts : Carlos Xavier (25e), Oceano (82e) pour la Real Sociedad ; Losada (75e) pour Celta Vigo.
REAL SOCIEDAD : Biurrun — Fuentes, Larranaga, Guruceta, Lumbreras — Luis Perez, Oceano, Carlos Xavier, Imaz (Loren, 76e) — Alquiza (Uria, 46e), Kodro. Entr. : Toshack.
CELTA VIGO : Canizares — Dadie (Salva, 87e), Alejo, Salinas, Atilano (Gudelj, 76e) - Ratkovic, Engonga, Gil, Berges — Andrijasevic, Losada. Entr. : « Chechu » Rojo.

A Oviedo (Carlos Tartiere),
REAL OVIEDO et ATLETICO MADRID : 1-1 (1-1). — 9 500 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Jankovic (35e) pour Oviedo ; Pedro (45e s.p.) pour Atletico Madrid. Expulsion : Vizcaino (55e) à l'Atletico Madrid.
OVIEDO : Viti — Cristobal, Jerkan, Rivas, Armando — Jokanovic, Suarez, Carreras (Maqueda, 74e), Berto — Jankovic, Carlos. Entr. : Antic.
ATLETICO MADRID : Diego — Tomas, Pizo Gomez, Pedro, Toni — Moacir (Sabas, 46e), Manolo (Benitez, 89e), Vizcaino, Pirri — Kosecki, Kiko. Entr. : Cruz.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
VALLADOLID b. TENERIFE : 2-0 (2-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Bello Blanco. Buts : Alberto (3e, 24e) pour Valladolid.
VALLADOLID : Cesar — Cuaresma, Ramon, Najdoski, Martin — Damian, Gracia, Miguelo, Inaqui — Amavisca, Alberto (Macon, 89e). Entr. : Mesones.
TENERIFE : Manolo — Aguilera, Mata, J. Llorente (Conte, 46e), Cesar Gomez — Chano, Del Solar, Redondo, Olivares (Dertycia, 86e) — Pinilla, Pier. Entr. : Valdano.

A Saragosse (La Romareda),
REAL SARAGOSSE b. RAYO VALLECANO : 4-1 (2-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Perez Sanchez. Buts : Higuera (41e, 66e), Pardeza (45e), Poyet (88e) pour Saragosse ; H. Sanchez (86e) pour Rayo Vallecano.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Aguado, Caceres, Solana — Aragon, Garcia Sanjuan, Poyet, Nayim — Pardeza (Moises, 77e), Higuera. Entr. : V. Fernandez.
RAYO VALLECANO : Wilfred Agbonavbare — Cota, Alex, Ayarza, Josete (Rodriguez, 46e) — Alcazar (Miguel, 13e), Visjnic, Pablo, Pedro Aguado — Onesimo, H. Sanchez. Entr. : Zambrano.

A Pampelune (El Sadar),
OSASUNA b. LERIDA : 1-0 (0-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Santamaria Uzqueda. But : Luque (82e).
OSASUNA : Unanua — Arozarena (Yanguas, 29e), Edu, Pepin, Spasic — Merino (Luque, 50e), Martin Dominguez, Martin Gonzalez, Staniek — Castillejo, Ziober. Entr. : Zabalza.
LERIDA : Ravnic — Jaime, Herrera, Virgilio, Gonzalo, Javier (Milinkovic, 73) — Rubio, Chema, Tomas, Urbano — Andersen (Aguila, 21e). Entr. : Esnal « Mane ».

RENDEZ-VOUS

15e JOURNÉE
(11 et 12 décembre 1993)

Tenerife-Dep. La Corogne
Lerida-Valladodid
Santander-Oviedo
Rayo Vallecano-Osasuna
Logrones-Saragosse
Valence-FC Barcelone
Celta Vigo-Albacete
Sporting Gijon-Real Sociedad
Real Madrid-FC Séville
Athletic Bilbao-Atletico Madrid

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	20	14	8	4	2	18	5
2. FC Barcelone	19	14	8	3	3	28	16
3. Real Madrid	18	14	8	2	4	24	15
4. Sp. Gijon	18	14	8	2	4	17	12
5. Athl. Bilbao	17	14	7	3	4	23	16
6. FC Valence	17	14	7	3	4	19	16
7. FC Séville	16	14	6	4	4	22	13
8. Real Sociedad	16	14	6	4	4	19	20
9. Racing Santander	15	14	6	3	5	15	10
10. Atl. Madrid	14	14	4	6	4	21	19
11. Albacete	14	14	3	8	3	17	18
12. Tenerife	14	14	6	2	6	20	26
13. Saragosse	13	14	5	3	6	22	21
14. Celta Vigo	12	14	3	6	5	12	16
15. Oviedo	11	14	3	5	6	10	20
16. Logrones	10	14	3	4	7	18	23
17. Rayo Vallecano	10	14	4	2	8	20	28
18. Osasuna	10	14	4	2	8	14	22
19. Valladolid	10	14	3	4	7	10	20
20. Lerida	6	14	2	2	10	8	21

BUTEURS

1. Romario (Barcelone), **13**.
2. Suker (Séville), H. Sanchez (Rayo Vallecano), **10**.
4. Salenko (Logrones), **9**.
5. Kodro (Real Sociedad), Ciganda (Athletic Bilbao), Zamorano (Real Madrid), **8**.
8. Higuera (Saragosse), **7**.
9. Fernando (Valence), Esnaider (Saragosse), Guerrero (Athletic Bilbao), Alberto (Valladolid), Ziober (Osasuna), **6**.

Belgique

A l'heure africaine...

BRUXELLES. — Raymond Goethals ne deviendra pas, comme certains quotidiens locaux en avaient évoqué l'hypothèse, l'entraîneur du Cameroun en phase finale de la prochaine Coupe du monde. Mais un Camerounais de Belgique pourrait fort bien disputer la World Cup. Il se nomme Jean-Jacques Misse-Misse et évolue dans la ligne d'attaque du Sporting de Charleroi, l'une des heureuses confirmations de l'actuelle campagne.

Il y a quinze jours cet ancien international Espoirs, qui jouait encore en Division IV la saison dernière, avait signé les trois buts de son équipe contre l'Antwerp. Il était devenu la nouvelle coqueluche d'un des meilleurs publics du pays.

Samedi dernier, Misse-Misse n'a réussi qu'un but, le premier, de la jolie victoire remportée par Charleroi contre Liège mais il a pris une part active dans la confection de quelques-uns des autres buts marqués par une formation en folie. « Marquer six buts, c'est très bien. En encaisser quatre, ça l'est beaucoup moins, tempérait l'entraîneur local, Robert Waseige, toujours très réaliste. J'ai l'impression que nous avons fêté la Saint-Nicolas avec deux jours d'avance. Nous conservons, en tout cas, une grosse marge de travail et de progression. »

Ce derby wallon débridé, un peu fou, enchanta le public tant il recela d'occasions de but. Liège qui avait requalifié le vétéran Quaranta, un de ses anciens capitaines qui n'avait plus d'emploi, contribua largement à la confection de ce spectacle attrayant même si, à la demi-heure, il avait déjà encaissé trois buts. Liège se reprit après la mi-temps. Sebwe, l'ex-Libérien de Monaco, fit alors apprécier sa technique individuelle et son opportunisme : avec trois buts il s'érigea en meilleur réalisateur d'une rencontre qui s'acheva sur le score inhabituel de 6-4.

Dans le même temps, Anderlecht battait plus difficilement la Gantoise (2-1) au Parc Astrid. Wallem, le plus jeune Anderlechtois par l'âge mais le plus vieux par l'ancienneté dans le club, avait été promu capitaine. Ce milieu défensif n'avait pas encore inscrit le moindre but en 75 rencontres de Championnat, il a comblé cette irritante lacune dès la 27e minute de jeu. Malgré ce succès, Anderlecht a subi une nouvelle contrariété : il a perdu, peut-être définitivement, son vétéran De Wolf, victime d'une déchirure aux adducteurs. A trente-six ans, il a probablement précipité ses adieux au Sporting.

Quant à Nilis, le buteur européen d'Anderlecht, il est enfin rétabli d'une fracture à un orteil. Il pourrait reprendre sa place à la pointe de l'attaque ce mercredi au Weserstadion de Brême.

Correspondance Michel DUBOIS

Pays-Bas

Carte blanche à Cruyff

AMSTERDAM. — La Fédération (KNVB) a finalement accepté toutes les conditions posées par Cruyff, en vue de conduire la sélection à la World Cup. L'entraîneur du Barça pourra choisir librement tous ses collaborateurs, et aura carte blanche jusque dans les moindres détails.

Jos Staatsen, le président de la Fédération, s'est rendu à Barcelone pour le rencontrer et régler les derniers détails du contrat. Parti de Bruxelles, afin d'éviter tout contact avec la presse hollandaise, il est rentré triomphalement pour annoncer la bonne nouvelle. Bien que Cruyff ait déjà fait part de sa disponibilité l'an dernier, le choix du « Maître » constitue une surprise pour certains. En effet, après la victoire des Orange en Pologne, les internationaux avaient manifesté leur solidarité envers Dick Advocaat. Il lui revient d'ailleurs le mérite d'avoir qualifié la sélection pour la World Cup 1994.

De plus, le caractère difficile de Cruyff n'est un secret pour personne, et nombreux sont ceux qui se demandent comment il pourra s'occuper de l'équipe nationale après avoir dirigé Barcelone jusqu'en mai. Avant de prendre sa décision, Cruyff a envoyé son ami et médecin Viladot auprès de Van Basten, qui semble avoir définitivement abandonné tout espoir d'aller aux États-unis. Le fait que Cruyff ait voulu en avoir le cœur net indique combien il accorde d'importance au triple Ballon d'Or milanais. Quoi qu'il en soit, le contrat n'a pas encore été signé, une décision définitive étant attendue avant le 19 décembre, date du tirage au sort de la World Cup.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Bulgarie

Silence, Hristo !

HRISTO STOÏCHKOV parlerait-il mieux avec ses pieds qu'avec sa langue ? C'est, en tout cas, ce que l'on semble penser du côté de Zurich où le secrétaire général de la FIFA, Sepp Blatter, a recommandé à l'attaquant du FC Barcelone d'éviter de s'adresser à la presse internationale. « Du fait que Stoïchkov ne maîtrise pas vraiment les langues étrangères », a précisé, avec une pointe d'humour, le bras droit de Joao Havelange.

L'UEFA et la FIFA reprochent à Stoïchkov d'avoir tenu des propos « désobligeants » dans plusieurs organes de presse (*France Football* et *Onze-Mondial* notamment) à l'encontre des arbitres officiant lors des rencontres de Coupe du monde de la Bulgarie et du président de l'Union Européenne, le Suédois Lennart Johansson, coupable d'avoir usé de son influence lors du match Bulgarie-Suède (1-1) pour favoriser l'équipe scandinave.

Les instances internationales ayant menacé Stoïchkov de lourdes sanctions, pouvant aller jusqu'à la radiation à vie, le joueur bulgare a présenté ses excuses à l'UEFA et à la FIFA. Sans oublier d'égratigner au passage la presse française qui a fait « une guerre psychologique à l'équipe de Bulgarie en déformant les propos tenus à la veille du match contre la France ».

Les journaux bulgares évitent de porter un jugement sur les interviews accordées par Stoïchkov à *France Football* et *Onze-Mondial*. Ils préfèrent rappeler que Dimitar Penev avait tenu le même langage que son attaquant vedette à la fin de la rencontre Bulgarie-Suède. Accusant lui aussi Johansson d'avoir chercher à influencer l'arbitre. Encore un problème de maîtrise de la langue ?

Correspondance Ivan AVOUSKI

Suisse

Où va Xamax ?

LAUSANNE. — Gilbert Gress, en son temps, avait étonné en affirmant à la télévision : « Et pourquoi Neuchâtel Xamax ne pourrait-il pas gagner une Coupe d'Europe ? ». Son équipe faisait alors rêver. Toute la ville de Neuchâtel, le canton, la suivait avec enthousiasme. Son jeu était offensif ; les coups de colère ne manquaient pas non plus : il y avait de la vie dans la maison.

En perdant (2-0) à Lausanne, Neuchâtel Xamax a basculé dans la zone de tous les dangers. Au printemps, pour la première fois de son existence, il jouera le tour de promotion-relégation. Et ce que l'équipe désormais entraînée par l'Irlandais Don Givens, successeur de l'Allemand Stielike, a montré, inquiète au plus haut point. Du temps de Gress, ce qui frappait, c'était le droit à l'audace que s'était arrogé Xamax pour jouer sa chance à fond en toutes circonstances.

Don Givens dit se référer aux méthodes de Gress qui, affirme-t-il, l'a beaucoup marqué lorsque, joueur, il évoluait sous les ordres de l'Alsacien à Neuchâtel. Mais, face à Lausanne, malgré tous les efforts, on ne découvrit aucun rapport entre le Xamax de l'époque Gress et celui de Givens. Que ce soit dans l'interprétation des rôles, dans la multiplication des passes ou dans les choix tactiques, rien n'est comparable.

Exemple : Gress jouait avec trois attaquants, Givens avec deux. Quand Neuchâtel était mené, il arrivait souvent que Gress choisisse de terminer au galop en prenant tous les risques, avec quatre attaquants. A Lausanne, Don Givens n'a rien tenté d'un peu fou. Alors que la situation l'imposait. Neuchâtel Xamax est devenu triste et c'est bien ce qui inquiète le plus pour son avenir.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Danemark

La surprise Silkeborg

Si Silkeborg termine en tête du classement au terme de la première phase du Championnat 93-94, rien n'est joué pour le titre. Bien au contraire, et la pause hivernale vient à point. Ce n'est, en effet, qu'avec un point d'avance sur son second, Odense, que la petite équipe du Jutland repartira, en mars prochain, pour le tour final. Derrière, le FC Copenhague, le champion sortant, Brøndby et Lyngby restent bien placés.

On n'attendait pas le modeste Silkeborg à cette place. Il faut dire que les jeunes entraînés par le Suédois Benny Lennartsson ont surpris par leur audace et leur jeu offensif. Allan Reese et l'international Espoirs Heine Fernandez ont été les fers de lance de la meilleure attaque du Championnat avec 34 buts. Au milieu du terrain, on retrouve l'international Morten Bruun qui apporte son expérience à un ensemble qui, notamment, est venu battre (2-1) le champion sortant à Copenhague.

Le FC Copenhague est d'ailleurs la grande déception de cet automne. Son terrible échec (0-6) face au Milan AC en Coupe des champions fut le parfait symbole de son désarroi. Le club de la capitale se trouve dans la nécessité de mener à bien un changement de génération que Benny Johanssen, son entraîneur, n'assurera probablement pas : il a déjà annoncé qu'il ne renouvellerait pas son contrat.

Correspondance Daniel DRAY

Portugal

Porto souffre encore

LISBONNE. — Ce week-end, le Championnat a fait relâche en raison des 32es de finale de la Coupe. Et il faut bien dire que les petits se sont honorablement comportés, à commencer par l'Academico Viseu, classé 13e en Division 2, qui a poussé Porto à la prolongation (2-2 à la fin du temps réglementaire) lors d'un match disputé au stade Antas ! Academico Viseu s'est même permis le luxe de mener à la marque (2-1) pendant une bonne vingtaine de minutes en deuxième mi-temps !

Au cours de la prolongation, la fraîcheur physique et le rythme de Porto ont naturellement pris le dessus sur la combativité et la bonne organisation tactique des hommes de Viseu (5-2). Quoi qu'il en soit, cette partie permet de constater que la traditionnelle solidité défensive des Portistes est en panne depuis deux semaines. En effet, dans ses trois derniers matches (contre le Werder Brême, Milan AC et ce dimanche Academico Viseu), le FC Porto a encaissé sept buts, alors que jusqu'au jour de la victoire (3-2) sur le Werder Brême, il n'en avait encaissé que cinq.

Le Sporting, après avoir mené à domicile (4-1) devant l'équipe de Leça (D 2), a permis à celle-ci de réduire l'écart dans le dernier quart d'heure. Robson, l'entraîneur, n'a pas aimé le laxisme de ses joueurs en fin de partie et il n'a pu s'empêcher d'exprimer son mécontentement auprès de la presse, à l'issue de la rencontre.

Benfica, quant à lui, n'a eu aucun mal à se débarrasser d'Estoril (4-0), tout comme Boavista, qui en semaine avait déjà renvoyé à ses chères études la très fragile équipe de Maia (4-1). A signaler, côté surprises, l'élimination de Paços Ferreira à Espinho (1-2), lanterne rouge en D 2, ou encore celle d'Academica Coïmbra, leader en D 2 par Lourosa, équipe de D 2 B (0-2).

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

ALBANIE. — Jour de fête à Durrès, petit port situé au nord de Tirana, d'où partirent — avant d'y revenir pour la plupart — tant de candidats à l'émigration dans les années 89-91. 8 000 supporters enthousiastes ont accueilli dans la liesse le premier titre (symbolique) jamais conquis par une équipe de la ville. En l'emportant de peu (1-0) sur Beselidhja, Teuta (ex-Lokomotiv) est devenu champion d'automne. C'est Ilir Alliu (20 ans) qui a inscrit le but de la victoire, à la 44e minute. Le gardien Xhevair Kapllani a pour sa part établi un autre record, celui de la durée d'invincibilité dans son but : il en est à 829 minutes. *(Gezim NUSHI)*

CROATIE. — Tous les matches de la 16e journée ont été remis à cause du mauvais temps régnant à l'intérieur du pays. Cette décision n'a pas plu aux clubs des villes de la côte adriatique (Rijeka, Pula, Pazin, Split, Dubrovnik) où les conditions de jeu restent acceptables. Une décision doit être prise demain quant au report définitif des deux dernières journées (16e et 17e) des matches aller. *(Zdravko REIC)*

EIRE. — Pas de World Cup pour Niall Quinn ! L'avant-centre de l'équipe nationale, gravement blessé avec Manchester City lors d'un match de Championnat d'Angleterre à Sheffield Wednesday, est indisponible pour huit mois. Quinn (27 ans) souffre d'un déchirement des ligaments croisés du genou droit. Pour Jacky Charlton, le sélectionneur, ce forfait constitue un sacré handicap, d'autant plus que Tony Cascarino (Chelsea), son habituel doublure est, lui aussi, sujet à de fréquentes blessures. *(Paul KELLY)*

GRÈCE. — Depuis le 8 mars 1992, l'AEK n'avait plus perdu sur son terrain de Nea Philadelfia. Mieux, en 50 matches, il s'était imposé à 28 reprises et avait marqué 91 buts (contre seulement seize encaissés). La belle série est aujourd'hui terminée ! Mercredi dernier, en match de retard du Championnat, l'AEK s'est incliné (2-1) face à Olympiakos. C'est l'Ukrainien Oleg Protassov (19e) — en partance pour le Japon — et le Danois Bent Christensen (39e) qui ont marqué pour l'équipe du Pirée. Malgré ce revers, l'AEK reste leader alors qu'Olympiakos, battu 2-0 en Crète, par OFI, lors de la 14e journée est troisième. *(Paul GONDIKAKIS)*

HONGRIE. — Pour la quatrième fois de suite, le FC Vac-Samsung est champion d'automne. Mais, loin d'apporter joie et satisfaction, ce titre rend tout le monde un peu plus nerveux à Vac. Il faut dire que le FC Vac a pris la fâcheuse habitude d'être champion à l'automne mais jamais en fin de saison. Voilà pourquoi personne ne s'est réjoui de cette performance, pas même l'entraîneur Janosz Csank : « J'espère que l'histoire ne se répétera pas mais, avec le temps, on devient superstitieux ». *(Mathias IMRE)*

ISRAËL. — Au terme du premier tiers du Championnat (13e journée), le Maccabi Tel-Aviv, vainqueur (3-1) à Nathanyah, est plus que jamais leader, avec quatre points d'avance sur le Maccabi Haïfa, net vainqueur (5-1) de Bnei-Yehoudah. Seules ces deux équipes restent invaincues. Derrière, l'Hapoël Beer-Shebah est à onze points et le Betar Jérusalem, le champion sortant, à dix-huit ! *(Noah KLIEGER)*

ROUMANIE. — Samedi dernier s'est jouée la 18e journée avec comme match phare, le derby entre le Steaua et le Dinamo. Lors de ce 80e face-à- face, le Steaua s'est logiquement imposé 1-0 grâce à l'inévitable Dimitrescu, reléguant ses poursuivants à huit points. Deux jours auparavant, Dimitrescu avait reçu une invitation du Milan AC. En effet, le club italien organise un match de gala à la fin décembre qui opposera une sélection mondiale contre la dream-team milanaise. *(Radu TIMOFTE)*

TURQUIE. — Ça bouge à Trabzonspor ! Quelques semaines après le licenciement de l'entraîneur belge George Leekens, le président, Sadri Sener, a démissionné. Pour le remplacer, une assemblée extraordinaire a été fixée au 11 décembre. En attendant, les Ukrainiens Youri Chelepnitski et Sergueï Gusev ont quitté Trebizonde et rejoint l'Altay d'Izmir, battu (4-1) l'autre dimanche à Trabzon. Deux Géorgiens, Archil et Sota, ont été appelés en renfort. Malgré tous ces mouvements, Trabzonspor s'est encore imposé ce week-end, 2-0 à Ankara contre Gençlerbirligi. Galatasaray a, de son côté, obtenu sur le terrain de Kayserispor sa septième victoire d'affilée en Championnat. *(Selçuk MANAV)*

Photo AP

En résistant à Carsten Kober, Rainer Schütterle et Karlsruhe ont obtenu un bon résultat nul à Hambourg : de bon augure avant Bordeaux !

Kiriakov, l'ennemi public numéro 1

Il est petit mais tellement doué. Il est devenu, en un an et demi, la coqueluche de Karlsruhe et, depuis quinze jours, l'ennemi public numéro 1 pour les Girondins de Bordeaux.

BORDELAIS méfiez-vous : outre un état de forme des plus respectables, Karlsruhe s'appuie en ce moment sur une insolente réussite. Une nouvelle preuve en a été apportée samedi dernier lors du déplacement à Hambourg. Dominés, submergés, les hommes de Schafer peuvent s'estimer heureux du match nul (1-1, égalisation du stoppeur Bilic à trois minutes du coup de sifflet final) obtenu à Hambourg.

Mais il est vrai aussi qu'en la circonstance Karlsruhe déplorait l'absence de Serguei Kiriakov, son meilleur attaquant. Ledit Kiriakov s'était, on s'en souvient, illustré la semaine passée en inscrivant trois buts en dix-sept minutes devant Dortmund, avant d'être expulsé ! Cet incident ayant le don d'irriter dans un premier temps le Russe, puis de le ramener à une certaine raison : « J'ai pu me reposer samedi, retrouver de nouvelles forces et m'imprégner du rendez-vous et des buts que je dois marquer contre Bordeaux. »

Personnage incontournable à Karlsruhe, Kiriakov fait désormais partie de l'histoire du club. Après un essai à Stuttgart jugé insuffisant selon l'entraîneur Christoph Daum, Winfried Schafer, son homologue de Karlsruhe, se jeta sur l'occasion : « Je le connaissais déjà, précise le technicien allemand. J'avais eu l'occasion de le voir lors de l'Euro en Suède, à l'échauffement avant un match contre l'Allemagne. » Ce soir-là, Kiriakov ne joua pas, mais Schafer s'en alla trouver le manager du Russe pour lui dire : « S'il est libre, je le prends tout de suite. »

Heureuse opportunité puisque, dès sa première saison à Karlsruhe, Kiriakov allait inscrire onze buts. Mieux encore, à l'intersaison, plusieurs clubs, dont les Français de Monaco, se portèrent acquéreurs. Mais Kiriakov fidèle et reconnaissant, décida de rester et allait même prolonger son contrat, il y a deux semaines seulement, jusqu'en juin 1997. Une transaction rendue possible après le formidable parcours réussi jusqu'à présent par les Allemands en Coupe de l'UEFA.

D'ailleurs, l'attaquant russe ne s'en cache pas : il est actuellement le joueur le mieux payé du club avec trois millions de francs par an. Kiriakov ainsi établi, son entraîneur Winfried Schafer ne manque pas d'ajouter : « Il est très bien dans sa tête. Il sait que chez nous sa paye tombera chaque mois. C'est une chance énorme selon lui. Il a, en effet, pris quelques renseignements auprès de certains de ses coéquipiers de la sélection russe qui opèrent dans des grands clubs, mais n'ont pas obtenu une telle garantie. »

Voilà qui explique probablement l'étonnante réussite de Kiriakov, qui sera sans aucun doute l'obstacle majeur à franchir pour les Girondins de Bordeaux mardi soir.

Correspondance Rainer KALB

Daum annonce son départ

Vendredi prochain, au soir du match contre Duisbourg, Christoph Daum (40 ans) ne sera plus entraîneur du VfB Stuttgart. Il a annoncé la semaine passée qu'il quitterait son poste à la trêve. Daum, arrivé à Stuttgart le 20 novembre 1990, aurait pu rester jusqu'à la fin de la saison. Et gagner pas moins de 1 million de francs supplémentaire. Mais il ne voulait pas servir d'alibi en cas d'échec dans la course à l'Europe. Aussi a-t-il démissionné avant l'hiver.

En réalité, Daum ne part pas sans biscuits. Il est annoncé en Turquie, à Besiktas, où il pourrait prendre la place du Britannique Gordon Milne, en partance pour le Japon. Daum est d'ailleurs attendu à Istanbul début janvier. Va-t-il suivre l'exemple de ses compatriotes Derwall, Feldkamp, Holmann, Osiek ?

Pendant ce temps, le Bayer Leverkusen a profité du nouvel échec (1-0 à Brême) de l'Eintracht Francfort pour prendre la tête du Championnat, à la différence de buts. Le Bayer a obtenu un résultat nul (1-1) fort mérité à Munich (1-1). Le match n'a pas été d'un grand niveau, car le Bayern était privé de Lothar Matthäus et le Bayer de Kirsten et Schuster, tous suspendus.

On comprend que, dans ces conditions, Dragoslav Stepanovic, l'entraîneur serbe de Leverkusen, soit particulièrement satisfait : « Nous étions à sept points du leader il y a quelques semaines, nous voilà aujourd'hui en tête ! C'est le juste résultat de notre travail. » Une récompense d'autant plus appréciée que, en semaine, le Bayer avait perdu sa Coupe. En quarts de finale, réduit à dix par l'expulsion de Schuster (30e), il ne s'était incliné à Dresde qu'aux tirs au but.

Autre fait marquant de la 19e journée : la première victoire (1-0), en trente ans de Bundesliga, du FC Nuremberg à Cologne, grâce à la formidable prestation de son gardien Köpke, et le match nul (1-1) de Schalke 04 à Dortmund dans le derby de la Ruhr.

R. K.

19e JOURNÉE (4 et 5 décembre 1993)

A Munich (Olympiastadion),
BAYERN MUNICH et BAYER LEVERKUSEN : 1-1 (0-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Ziller. Buts : Labbadia (57e) pour le Bayern ; Rydlewicz (51e), pour le Bayer.
BAYERN : Aumann — Thon, Kreuzer, Helmer, Nerlinger (Schupp, 55e) — Jorginho, Wouters (Sternkopf, 68e), Ziege, Scholl — Valencia, Labbadia. Entr. : Ribbeck.
BAYER : Vollborn — Foda, Wörns, Meizig (Kree, 85e), Fischer — Lupescu, Hapal, Sergio (Rydlewicz, 46e), Nehl — Tolkmitt, Thom. Entr. : Stepanovic.

A Brême (Weserstadion),
WERDER BRÊME b. EINTRACHT FRANCFORT : 1-0 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. But : Rufer, (49e).
WERDER : Reck — Wolter, Beiersdorfer, Bratseth, Borowka — Eilts, Votava, Basler (Legat, 90e), M. Bode — Hobsch (Wiedener, 76e), Rufer. Entr. : Rehhagel.
EINTRACHT : Stein — Roth, Binz, Tskadatse, Komljenovic — Bindewald, Bein (Okocha, 46e), Dickhaut (J. Andersen, 72e), Falkenmayer — Gaudino, Furtok. Entr. : Toppmöller.

A Mönchengladbach (Bökelberg stadion),
BORUSSIA MONCHENGLADBACH b. KAISERSLAUTERN : 3-1 (0-0). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Best. Buts : Kastenmaier (57e s.p.), Pflipsen (72e), Wynhoff (82e), pour M'Gladbach ; Haber (84e), pour K'Lautern.
M'GLADBACH : Kamps — Hochstätter, Andersson, Stadler, Kastenmaier — Neun, Nielsen, Pflipsen, Wynhoff — Dahlin, Max (Schneider, 66e). Entr. : Krauss.
KAISERSLAUTERN : Ehrmann — Kadlec, Eriksson (Marin, 70e), Funkel, Roos — Ritter, Brehme, Haber, Sforza — U. Fuchs, Kuntz. Entr. : Rausch.

A Hambourg (Volkparkstadion),
HAMBOURG et KARLSRUHE : 1-1 (1-0). — 19 050 spectateurs. Arbitre : M. Merk. But : Hartmann (25e).
HAMBOURG : Gotz — Kostner, Babbel, Kober, Spörl — Hartmann, Von Heesen, Letchkov, Sassen — Albertz, Bäron. Entr. : Möhlmann.
KARLSRUHE : Kahn — Wittwer, Bilic, D. Schuster, Reich — Schütterle (Schmitt, 65e), Rolff, Bonan (Schmarov, 65e), Bender — Carl, Krieg. Entr. : Schäfer.

A Duisbourg (Loheheidesstadion),
DUISBOURG et DYNAMO DRESDE : 1-1 (1-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Schmidhuber. Buts : Közle (42e), pour Duisbourg ; Nowak (90e), pour Dresde.
DUISBOURG : Rollmann — Westerbeek, Nijhuis, Hopp, Böger — Azzouzi (Notthoff, 89e), Steininger, Preetz (Reinmayr, 80e), Tarnat — Weidemann, Közle. Entr. : Lienen.
DRESDE : Tschertchesov — Kranz, Schössler, Nowak, Maucksch — Kmetsch, Stevic (Maglica, 67e), Rath, Schmäler — Marschall, Penksa (Rank, 67e). Entr. : Held.

A Dortmund (Westfalenstadion),
BORUSSIA DORTMUND et SCHALKE 04: 1-1 (0-0). — 42 800 spectateurs. Arbitre : M. Weber. Buts : Sammer (64e), pour Dortmund ; Sendscheid (56e), pour Schalke.
DORTMUND : Klos — Sammer, Kutowski, Schulz, Reuter — S. Freund (Carl, 63e), Zorc (Franck, 78e), Poschner, K. Reinhardt — Povlsen, Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.
SCHALKE 04: Gehrke — Güttler, Linke, Eigenrauch, Luginger — Nemec, A. Müller, Anderbrügge, Büskens — Mulder, Sendscheid (Prus, 74e). Entr. : Schulte.

A Cologne (Müngersdorferstadion),
NUREMBERG b. COLOGNE : 1-0 (0-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Gläser. But : Wiesinger (77e).
COLOGNE : Illgner — Christoffe (H. Fuchs, 80e), Higl, Greiner, Hauptmann — Rudy (Kohn, 58e), Steinmann, Janssen, Heldt — Weiser, Polster. Entr. : Olsen.
NUREMBERG : Köpke — Kubik, Friedmann, Wiesinger, Kurz — Schwabl, Brunner, Oechler, Zietsch — Golke, Criens (Wück, 85e). Entr. : Entenmann.

A Wattenscheid (Loheheidesstadion),
WATTENSCHEID b. FRIBOURG : 3-1 (1-0). — 4 500 spectateurs. Arbitre : M. Dellwing. Buts : Sane (30e, 62e), Lesniak (78e), pour Wattenscheid ; Zeyer (77e), pour Fribourg.
WATTENSCHEID : Mai — Neuhaus, Bach, Emmerling (Buckmaier, 83e), Moser — Wolters, Fink, Kula (Löbe, 73e), Studer — Sane, Lesniak. Entr. : Bongartz.
FRIBOURG : Schmadtke — M. Heidenreich, Vogel, Seeliger, Braun — Zeyer, Todt, Cardoso (Kohl, 54e), T. Schmidt (Simon, 69e) — Rrakli, O. Freund. Entr. : Finke.

A Leipzig (Zentralstradion),
VfB LEIPZIG et VfB STUTTGART : 0-0. — 5 800 spectateurs. Arbitre : M. Janssen.
LEIPZIG : Kischko — Edmond, Däbritz, Lindner, Gabriel (Hecking, 46e) — Heidrich, Bredow, Bühner, Rische — Anders (Engelmann, 77e), Weichert. Entr. : Stange.
STUTTGART : Immel — Dubajic, U. Schneider, Frontzeck, Berthold — Strunz, Buchwald, Buck (Kruse, 77e), Dunga — F. Walter (Kögl, 77e), Knup. Entr. : Daum.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Leverkusen	24	19	9	6	4	39	26
2. E. Francfort	24	19	10	4	5	34	23
3. Bayern Munich	23	19	8	7	4	41	22
4. FC Kaiserslautern	23	19	10	3	6	38	25
5. Hambourg SV	23	19	10	3	6	34	28
6. MSV Duisburg	23	19	8	7	4	26	25
7. Werder Brême	22	19	8	6	5	29	22
8. B. Dortmund	20	19	7	6	6	28	27
9. M'Gladbach	19	19	7	5	7	37	36
10. FC Cologne	19	19	8	3	8	24	26
11. Karlsruhe SC	18	19	5	8	6	25	22
12. Dyn. Dresde	18	19	5	8	6	20	29
13. SC Fribourg	17	19	6	5	8	32	35
14. VfB Stuttgart	16	19	4	8	7	22	31
15. FC Nuremberg	15	19	6	3	10	22	29
16. Wattenscheid 09	13	19	3	7	9	25	37
17. VfB Leipzig	13	19	2	9	8	16	34
18. Schalke 04	12	19	3	6	10	19	34

BUTEURS

1. Kuntz (K'Lautern), **14.**
2. Sergio (Leverkusen), **11.**
3. Bäron, Von Heesen (Hambourg), Zarate (Nuremberg), **10.**
6. Chapuisat (Dortmund), Polster (Cologne), Yeboah (Francfort), Kirsten (Leverkusen), **9.**
10. Lesniak (Wattenscheid), **8.**

RENDEZ-VOUS
20e JOURNÉE

(10 décembre 1993)
Nuremberg - Borussia Mönchengladbach
VfB Stuttgart - Duisbourg
Dynamo Dresde - Bayern Munich

(12 décembre 1993)
Karlsruhe - Cologne
Schalke 04 - Hambourg
Fribourg - Borussia Dortmund
Bayer Leverkusen - Wattenscheid
Kaiserslautern - Eintracht Francfort
VfB Leipzig - Werder Brême

Russie

On demande la tête de Sadyrine

MOSCOU. — Malgré la qualification de l'équipe nationale russe pour la phase finale de la Coupe du monde, la situation au sein de la sélection est loin d'être réjouissante. La semaine dernière, un groupe de quatorze internationaux faisant partie de l'équipe nationale a signé une pétition envoyée au conseiller du président Boris Eltsine, Chamile Tarpichtchev, responsable des sports, dans laquelle ils ont exigé le remplacement de l'entraîneur en place Pavel Sadyrine. Démarche inopinée et bizarre car il y a un an et demi, tout le groupe s'était félicité lorsque Sadyrine avait remplacé Anatoly Bychovets, démis de ses fonctions pour insuffisance de résultats lors de l'Euro 92.

Pourtant, les premiers signes de mécontentement apparurent quelques minutes seulement après le match Grèce-Russie (1-0). Le milieu de terrain de l'Inter Igor Chalimov, furieux, qualifia de scandaleux ce qui se passait dans l'équipe.

Il s'agissait en premier lieu du montant des primes pour la qualification toujours pas fixé et des conditions de préparation pour les matches éliminatoires.

Selon Chalimov, les fonctionnaires de l'Union russe du foot, (RFS) cherchent par tous les moyens possibles à diminuer les sommes dues aux joueurs. Ce fut déjà le cas en Italie en 1990 où l'équipe refusa de jouer sans garantie de versement des primes et en Suède en 1992, où les litiges financiers ne furent résolus qu'après un ultimatum des footballeurs et de leur entraîneur Bychovets.

« C'est pourquoi on a vite fait pour se débarrasser de lui malgré le fait que son contrat n'expirait qu'en 1994, indique Chalimov. Bychovets était la bête noire des fonctionnaires de la fédération ».

Quant au contrat avec Reebok, il fut signé sans consultation des joueurs qui ont des contrats personnels avec d'autres firmes.

« Aucun joueur qui a du respect ne chaussera les Reebok. Cette firme n'a pas d'expérience en matière de chaussures de foot », estime Chalimov. De plus, aujourd'hui, l'équipement Reebok destiné à l'équipe nationale, n'a toujours pas été livré à Moscou. Pour Chalimov : « On ne traite pas les professionnels de cette manière. »

Hormis les problèmes financiers donc, les joueurs ont également mis en doute la compétence de Sadyrine. « Il a eu beaucoup de mérite en tant qu'entraîneur du Zénith et du CSKA (sous son règne, les deux clubs ont été champions d'URSS) mais en tant que sélectionneur, il n'a rien apporté, estime le milieu de terrain de Foggia, Igor Kolyvanov. Je ne jouerai pas pour la Russie tant que Sadyrine sera en place ».

Une question se pose : qui pour le remplacer ? Les joueurs eux, votent pour Bychovets. C'est lui qui avait mis sur pied cette équipe, elle lui doit sa qualification et c'est donc lui qui doit la diriger pour la Coupe du monde aux États-Unis.

Correspondance Constantin KLECHTCHEV

Pologne

Le Championnat en sommeil

KATOWICE. — Le rideau vient de tomber sur le Championnat polonais. Pour l'entracte ou si vous préférez la longue trêve hivernale qui s'étend jusqu'au mois de mars 1994. Les joueurs vont d'abord en profiter pour prendre quelques jours de vacances et, le cas échéant, soigner leurs blessures.

Une fois passée la période des fêtes, la plupart des clubs se plongeront dans la traditionnelle série de stages, matches amicaux et tournois à travers le pays, ou le continent pour les plus riches d'entre eux. C'est ainsi que Katowice disputera un tournoi en salle à Halle, dans l'ex-Allemagne de l'Est, en compagnie de Bröndby, la Real Sociedad, le Dukla Prague et Hanovre 96.

Le LKS Lodz a programmé un stage à Zakopane. Il participera, par la suite, à des tournois en salle à Skarzysko et Belchatow. Son voisin du Widzew a choisi une station de sports d'hiver en Pologne et, faute d'invitations, ne disputera que des matches en plein air.

D'autres clubs, comme le Wisla Cracovie, cherchent des adversaires à l'étranger mais leurs faibles moyens économiques les empêchent de nouer des contacts avec la plupart des clubs d'Europe occidentale et de programmer des stages.

Correspondance Czeslaw LUDWICEK

Liban

Les Irakiens du Racing

BEYROUTH. — A la différence de Nejmeh, la popularité du Racing n'a pas résisté aux trop longues années de guerre. Pourtant, le derby contre la Sagesse, quatrième au classement, a mobilisé tout Beyrouth-Est. Comme avant-guerre, lorsque le Racing connaissait ses heures de gloire.

Mais il n'est pas écrit qu'il ne retrouve pas un jour son prestige d'antan. En tout cas, il s'en est donné les moyens pour cette nouvelle saison.

Il a imité la Sagesse, son rival de toujours et adversaire d'un jour, en recrutant en Irak un entraîneur et trois joueurs de très bon niveau dont deux — Natek Hachem et Karim Saddam — avaient participé au Mundial au Mexique en 1986.

Choix judicieux puisque le Racing effectue un très bon parcours. C'est la seule équipe qui a pris cette saison un point à l'ogre Ansar. Le Racing avec un jeu bien construit domina la première mi-temps mais Saddam rata une occasion en or (35e). En deuxième période, la Sagesse s'est repris mais de manière trop désordonnée. Et à la 63e, sur un coup franc repoussé par le montant, Krayem qui avait bien suivi inscrivait le seul but de la partie (1-0).

Correspondance Yves BANZET

Algérie

Madjer aux commandes

ALGER. — C'est sans surprise que l'ancien international Rabah Madjer a été désigné à la tête de l'équipe nationale par Mouldi Aissaoui, le tout nouveau président de la Fédération. « Le choix de Madjer s'imposait, compte tenu des immenses services rendus au football national, de son envergure et de son audience internationale », a notamment déclaré le président de la FAF. Pourtant, son intronisation — il succède à Ighil et Medhaoui — a suscité peu de commentaires au sein d'une opinion publique encore sous le coup de la double élimination en Coupe du monde et en Coupe d'Afrique des nations.

Madjer, récompensé par le Ballon d'Or africain en 1987, après être devenu le premier Africain vainqueur d'une Coupe d'Europe (la C 1 avec Porto), espère suivre les traces des Cruyff, Beckenbauer et autres Platini, malgré son inexpérience à ce poste. La connaissance du haut niveau, que ce soit avec l'équipe nationale — vainqueur de la CAN en 1990 — ou en club, avec le Mouloudia d'Alger, le Racing de Paris et Porto, devrait aider ce jeune retraité du foot — il aura trente-cinq ans le 15 décembre — à négocier au mieux cette promotion. Il lui faudra cependant faire face à de gros problèmes structurels et financiers, sans oublier les problèmes de libération des joueurs professionnels, qu'il désire utiliser au maximum.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Argentine - Cameroun

Maradona absent contre les Lions

BUENOS AIRES. — « Il est presque certain que je ne pourrai plus jouer avant l'année prochaine », a indiqué Maradona (33 ans), blessé jeudi soir en Championnat avec son club de Newell's Old Boys contre Huracan (1-1). Sorti du terrain à la 34e minute, Diego ne pourra donc pas conduire l'équipe nationale demain face au Cameroun, à Buenos Aires (au nouveau Gasomètre de San Lorenzo), ni le 15 décembre à Miami (Floride) contre l'Allemagne.

« Je veux jouer mais ce sera impossible », a précisé Maradona, revenu en sélection en octobre dernier pour le match de barrage contre l'Australie et particulièrement désireux d'en découdre avec les Lions Indomptables du Cameroun qui avaient humilié l'Argentine en ouverture du Mondiale 90.

Alfio Basile, toujours sélectionneur, va donc profiter du premier de ces deux matches amicaux pour procéder à quelques essais. Faute de pouvoir aligner le jeune milieu offensif d'Independiente Gustavo Lopez (blessé au tendon d'Achille), il va lancer Daniel Ortega (19 ans), milieu de terrain offensif de River Plate. Un gaucher au petit gabarit dont les dribbles et les inspirations sont pour beaucoup dans la première place qu'occupe actuellement l'équipe de Passarella en Championnat.

Autres nouveautés : Jorge Reinoso (26 ans), arrière droit du Racing ; Hernan Diaz (28 ans), arrière droit ou milieu travailleur de River ; Claudio Baggio (26 ans), attaquant de San Lorenzo ; et Roberto Monserrat (25 ans), milieu relayeur de qualité de San Lorenzo.

Les autres joueurs convoqués sont ceux qui évoluent au pays et faisaient déjà partie de la liste des joueurs convoqués pour la Copa America en Équateur et les éliminatoires de la World Cup. Parmi eux, les retours d'Alberto Acosta, qui a retrouvé le chemin du but sous le maillot du Boca de Menotti, et de Nestor Gorosito (San Lorenzo). Seul émigré rapatrié pour l'occasion : Sergio Vazquez (Universidad Catolica, Chili).

Correspondance Francis HUERTAS

Barras bravas...

C'EST arrivé lundi passé, à Santa Fé. Les joueurs de Colon (Division 2) quittaient le stade après l'entraînement dans leurs véhicules particuliers. Un groupe de "barras bravas" (hooligans) arrêta d'abord le défenseur paraguayen Farina :

« Chaque joueur doit payer 1 000 dollars afin que nous puissions aller soutenir l'Argentine aux États-Unis.

— Vous n'y pensez pas, avec ce que je gagne...

— **Bon, alors disons cinq cents.**

— C'est une somme...

— **Tu peux payer par traites. Cent dollars par mois ».**

Farina s'exécuta. Mais, quand vint le tour de l'attaquant Walter Mamani, celui-ci refusa. Ni mille, ni cinq cents, ni traites. Pas un peso !

Les "barras bravas" commencèrent à cogner. Sur Mamani, puis sur ses coéquipiers qui volèrent à son secours. Quand la rixe prit fin, le chef des hooligans menaça : « On va revenir avec des armes, et on verra si vous allez payer ou pas ».

Il y a un mois, les "barras bravas" de l'autre club de la ville, Union, avaient cogné sur des journalistes.

Il y a quelques jours, Antonio Alegre, président de Boca Juniors, déclarait : « Les "barras bravas" n'existent pas. C'est une invention des journalistes ». José Barrita, dit « El Abuelo » (le grand-père), chef de la "barra brava" de Boca, en rit encore. Et tous les "barras bravas" de tous les clubs argentins, homme de mains des dirigeants (voire de politiciens pendant les campagnes électorales), tabasseurs d'entraîneurs et racketteurs de joueurs (en toute impunité), rient à l'unisson.

En 1986, Jorge Valdano avait été l'un des rares joueurs de l'équipe nationale à refuser de payer la « cotisation » pour que des "barras bravas" effectuent le voyage à Mexico...

F. H.

AFRIQUE DU SUD. — La Fédération a annoncé le report du tournoi international à quatre prévu ce mois-ci. Les noms des sélections invitées — on parle du Nigeria, de la Côte-d'Ivoire, du Cameroun, de la Zambie, du Brésil et de l'Argentine — devraient être connues avant la fin de l'année. Ce tournoi se disputera du 29 janvier au 6 février 1994. En outre, la deuxième édition de la Super-Coupe d'Afrique a été fixée au 15 janvier, au FNB Stadium, proche de Soweto. *(Philippe BERNARD)*

ALGÉRIE. — Victorieuse à Sétif (1-0) grâce à un but de Khiat inscrit à la 89e minute, l'US Chaouia est la grande bénéficiaire de la 4e journée. Ce succès lui permet de se hisser au niveau des deux coleaders, la JSK et le NAHD, tenus respectivement en échec par Mostaganem et Aïn M'Lila (1-1). Quant au MC Alger, il n'a pu préserver son invincibilité à Bel-Abbès (1-2). Dans le bas du tableau, le MC Oran, champion en titre, respire un peu mieux, grâce au nul ramené d'El-Harrach. Il pourra dorénavant compter sur Belloumi, qui vient d'obtenir sa qualification définitive pour le Championnat. *(Mokhtar BOUDRAR)*

CAMEROUN. — Roger Milla, dont on évoque actuellement le possible retour en sélection, a été victime d'un accident de la route mardi dernier, alors qu'il empruntait l'axe lourd Yaoundé-Douala. Le choc se serait produit alors que Roger tentait de dépasser un autre véhicule. Le vétéran des Lions s'en est heureusement sorti sans dommage et reste candidat à une place parmi les Lions Indomptables, en vue de la World Cup. *(Lambert YODIODI EMEBE)*

COUPE D'AFRIQUE. — Le National du Caire s'est adjugé sa quatrième finale de Coupe des Coupes en battant à domicile l'Africa Sports d'Abidjan, tenant du trophée (1-0). Vainqueur en 1984, 85, 86 et 93, le National Al-Ahly disputera en janvier prochain la deuxième Super-Coupe d'Afrique à Johannesburg, probablement face à son éternel rival égyptien, le Zamalek, favori en Coupe des champions face au Kotoko de Kumasi. *(F. S.)*

MAROC. — Le match vedette de la 10e journée du Championnat a opposé à Casablanca les deux équipes locales, le WAC et le RAJA, devant 60 000 spectateurs et s'est achevé sur un score nul (0-0). La victoire de l'Olympique de Casa sur le terrain de Fès (1-0) et la réussite de Khouribga à Settat (2-0) sont les autres faits marquants de la journée. *(Kebir ARSALANE)*

TUNISIE. — Retour gagnant de l'Étoile du Sahel, en pleine métamorphose ces dernières semaines. Elle a battu le CA Bizerte chez lui, retrouvant du même coup sa confiance. L'équipe dirigeante, conduite par l'ancien international Othmane Jnayeh, a conservé le même effectif que la saison dernière et a su se ressaisir après un mauvais début de saison. L'arrivée de Chetali, qui a succédé au Polonais Platek, y est sans doute pour beaucoup. *(HAKIM)*

BRÉSIL. — Corinthians, qui vient de faire match nul avec Flamengo, demeure l'équipe surprise du Championnat. Sous la direction de Mario Sergio, un ancien ailier au tempérament voyageur — il a joué dans une dizaine de clubs —, l'équipe la plus populaire de Sao Paulo continue son étonnant parcours. Dotée de la meilleure défense du pays, elle mérite incontestablement une place en finale, malgré la résistance du FC Santos. *(Alain FONTAN)*

ÉTATS-UNIS. — Quatre expatriés ont été convoqués par Bora Milutinovic, le sélectionneur, pour le match contre l'Allemagne du 18 décembre à Stanford (Californie). Mais il ne s'agit pas de ceux qui sont considérés comme les vedettes de l'équipe : Roy Wegerle (Coventry), Eric Wynalda (Sarrebruck), John Harkes (Derby County) et Tab Ramos (Bétis Séville) ne seront pas au rendez-vous. En revanche, Bora a rappelé Chad Deering (Schalke 04), Ernie Stewart (Willem II Tilburg), Cle Kooiman (Cruz Azul, Mexique) et, surtout, Brian Bliss (Iéna, ex-RDA) qui n'a plus joué en sélection depuis 1990 ! *(Paul KENNEDY)*

JAPON. — Après sa victoire sur Shimizu, Yomiuri termine premier des matches retour du premier Championnat professionnel et gagne le droit de jouer la grande finale 1993 qui l'opposera à l'équipe du Brésilien Zico, Kashima Antlers, vainqueur des matches aller. Meilleure équipe japonaise de ces dernières années, Yomiuri possède avec sa paire d'attaquants Kazu et Takeda (33 buts à leur actif) un atout essentiel pour remporter ce nouveau trophée. *(Pierre JUSTO)*

classements

monde

Belgique

(16e journée)

CHARLEROI - RC LIÉGE : 6-4 (4-1)
12000 spect. Buts : Misse-Misse (7e), Malbasa (17e), Balog (30e), Brogno (36e) Noury (49e), Curto (66e) pour Charleroi ; Sebwe (50e, 75e et 88e) De Sart (31e).

STANDARD LIÉGE - WAREGEM : 2-0 (1-0)
8 000 spect. Buts : Wilmots (45e), Lushof (69e).

FC LIERSE - ANTWERP : 1-1 (0-0)
4 500 spect. Buts : Pauwels (75e) pour Liège ; Severeyns (50e) pour Antwerp.

LOMMEL - CS BRUGES : 5-1 (3-0)
8 200 spect. Buts : Peeters (20e), Mukanya (30e), Van Geneugden (45e), Vandervee (60e), Berghuis (70e) pour Lommel ; Weber (75e).

ANDERLECHT - LA GANTOISE : 2-1 (1-1)
9000 spect. Buts : Walem (20e), Boffin (69e) pour Anderlecht ; Booy (26e) pour la Gantoise.

FC BRUGES - RC GENK : 2-1 (2-0)
7500 spect. Buts : Van Heyden (12e et 38e) pour Bruges ; Goots (51e) pour Genk.

EKEREN - FC SERAING : 1-2 (1-2)
3500 spect. Buts : Verstraeten (4e) pour Ekeren ; Teppers (17e), Foguenne (28e) pour FC Seraing.

OSTENDE - FC MALINES : 0-0
5500 spect.

BEVEREN - RWD MOLENBEEK : 0-0
6000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	26	16	13	2	1	44	18
2. FC Bruges	24	16	9	6	1	27	12
3. FC Seraing	21	16	8	5	3	25	12
4. Charleroi	20	16	9	2	5	30	22
5. Lommel	19	16	7	5	4	25	20
6. Antwerp	19	16	6	7	3	20	17
7. FC Malines	17	16	4	9	3	20	15
8. Ostende	17	16	4	9	3	21	19
9. Standard Liège	16	16	6	4	6	17	11
10. Ekeren	16	16	5	6	5	21	20
11. Beveren	16	16	4	8	4	17	17
12. La Gantoise	16	16	4	8	4	21	23
13. RC Liège	12	16	2	8	6	16	29
14. RWD Molenbeek	11	16	4	3	9	17	26
15. FC Lierse	10	16	1	8	7	14	24
16. CS Bruges	10	16	3	4	9	23	39
17. Waregem	9	16	3	3	10	15	31
18. RC Genk	7	16	1	5	10	21	39

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	(+ 1) 15
2. Bosman (Anderlecht)	12
3. Niles (Anderlecht)	11
Amokuchi (FC Bruges)	11
5. Mulbasa (Charleroi)	(+ 1) 10
6. Goot (Genk)	(+ 1) 8
Udovic (Beveren)	8
8. Rekdal (Lierse)	7
Berghuis (Lommel)	(+ 1) 7
Brogho (Charleroi)	(+ 1) 7

Rendez-vous

(11 décembre 1993, 17e journée)
La Gantoise - Ostende
RC Genk - Ekeren
RC Liège - Standard Liège
FC Malines - Beveren
Antwerp - Lommel
RWD Molenbeek - FC Bruges
(12 décembre 1993, 17e journée)
CS Bruges - Anderlecht
Waregem - FC Lierse
FC Seraing - Charleroi

Irlande du Nord

(12e journée)

Ards - Newry Town	9-0
Ballyclare - Portadown	2-0
Crusaders - Glenavon	2-4
Carrick Rangers - Glentoran	1-2
Ballymena - Bangor	1-2
Coleraine - Cliftonville	0-0
Omagh Town - Larne	1-0
Distillery - Linfield	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glenavon	34	12	11	1	0	32	11
2. Portadown	31	12	10	1	1	29	6
3. Linfield	28	12	9	1	2	24	11
4. Crusaders	26	12	8	2	2	22	10
5. Glentoran	20	12	6	2	4	21	13
6. Cliftonville	18	12	5	3	4	21	14
7. Coleraine	17	12	4	5	3	17	15
8. Distillery	16	12	4	4	4	19	17
9. Bangor	15	12	5	0	7	15	23
10. Ballymena	13	12	4	1	7	20	28
11. Ballyclare	12	12	3	3	6	12	18
12. Ards	10	12	3	1	8	22	27
13. Omagh Town	9	12	3	0	9	14	25
14. Larne	9	12	2	3	7	14	26
15. Carrick Rangers	7	12	1	4	7	18	34
16. Newry Town	6	12	1	3	8	9	31

BUTEURS

1. McBride (Glenavon)	(+ 2) 9
2. Haylock (Linfield)	(+ 1) 8
McWalters (Coleraine)	8
4. Fergusson (Glenavon)	(+ 2) 7
Cleland (Distillery)	7
McCabee (Ballyclare)	7
7. McCallan (Bangor)	6
Strang (Cliftonville)	6
Curry (Larne)	6

Écosse

(20e journée)

DUNDEE UTD - CELTIC GLASGOW : 1-0

HIBERNIAN - ST JOHNSTONE : 0-0

KILMARNOCK - HEARTS OF MID : 0-0

MOTHERWELL - PARTICK THISTLE : 1-0

RAITH ROVERS - DUNDEE FC : 2-1 (2-1)
2 993 spect. Buts : Dalziel (6e, 42e) pour Raith Rovers ; Wieghorst (17e) pour Dundee FC.

GLASGOW RANGERS - ABERDEEN : 2-0 (2-0)
45 182 spect. Buts : Hateley (28e, 42e).

(21e journée)

DUNDEE UTD - KILMARNOCK : 0-0
7 100 spect.

PARTICK THISTLE - DUNDEE FC : 3-2 (1-1)
3 595 spect. Buts : Taylor (12e), Craig (59e, 75e s. pen.) pour Partick ; Tosh (33e), Dodds (90e) pour Dundee FC.

MOTHERWELL - GLASGOW RANGERS : 0-2 (0-1)
14 069 spect. Buts : Durie (37e, 61e).

CELTIC GLASGOW - ST JOHNSTONE : 1-0 (0-0)
16 751 spect. Buts : McGinlay (68e).

RAITH ROVERS - HIBERNIAN : 1-2 (1-2)
4 407 spect. Buts : Graham (28e) pour Raith Rovers ; Wright (21e), Findlay (34e) pour Hibernian.

HEARTS OF MID - ABERDEEN : 1-1 (1-0)
9 402 spect. Buts : Colquhoun (6e) pour Hearts of Mid ; Shearer (75e) pour Aberdeen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	27	21	10	7	4	32	21
2. Celtic Glasgow	25	21	8	9	4	26	16
3. Motherwell	25	20	10	5	5	24	18
4. Aberdeen	24	20	7	10	3	25	15
5. Hibernian	23	21	8	7	6	26	24
6. Kilmarnock	22	21	6	10	5	19	18
7. Dundee Utd	20	20	4	12	4	19	22
8. Partick Thistle	19	21	5	9	7	26	28
9. Hearts of Mid.	19	20	5	9	6	14	16
10. St. Johnstone	16	21	4	8	9	17	26
11. Raith Rovers	15	20	3	9	8	23	37
12. Dundee FC	11	20	4	3	13	19	29

BUTEURS

1. Hateley (Rangers)	(+ 2) 10
2. Graig (Partick)	(+ 2) 8
Shearer (Aberdeen)	(+ 1) 8
Grant (Partick)	8
5. McGinlay (Celtic)	(+ 1) 7
Arnott (Motherwell)	7
McKinlay (Dundee)	7
8. Wright (St Johnstone)	6
9. Jackson (Hibernian)	5

Rendez-vous

(11 décembre 1993, 22e journée)
Aberdeen - Partick Thistle
Hibernian - Motherwell
Kilmarnock - Raith Rovers
Dundee FC - Celtic Glasgow
St. Johnstone - Hearts of Mid.
Glasgow Rangers - Dundee Utd

Italie

COUPE
(Huitièmes de finale aller)

SAMPDORIA (D1) - AS ROMA (D1) : 2-1 (1-1)
6 021 spect. Buts : Lombardo (46e), Salsano (75e) pour Sampdoria ; Benedetti (3e) pour AS Roma.

PARME (D1) - BRESCIA (D2) : 1-1 (0-1)
3 000 spect. Buts : Crippa (58e) pour Parme ; Sabau (6e) pour Brescia.

ANCÔNE (D2) - AVELLINO (D3) : 1-0 (0-0)
1 976 spect. But : Centofanti (90e).

FIORENTINA (D2) - VENISE (D2) : 1-2 (0-0)
10 394 spect. Buts : Batistuta (65e) pour Fiorentina ; Cerbone (60e, 70e) pour Venise.

UDINESE (D1) - INTER MILAN (D1) : 0-0
2 060 spectateurs.

CESENA (D2) - FOGGIA (D1) : 1-0 (0-0)
3 065 spect. But : Salvetti (90e).

ATALANTA BERGAME (D1) - TURIN (D1) : 0-3

MILAN AC (D1) - PIACENZA (D1) : 1-1
Buts : Orlando (24e) pour Milan AC ; Maccoppi (82e) pour Piacenza.

● *Les matches retour auront lieu le 15 décembre.*

Luxembourg

(13e journée)

Jeunesse d'Esch - Aris Bonnevoie	1-0
F 91 Dudelange - Avenir Beggen	2-3
CS Grevenmacher - Fola Esch	3-0
Spora Luxembourg - CS Petange	2-3
U. Luxembourg - Red Boys Differdange	0-0

Class. : 1. CS Grevenmacher, 20 pts ; 2. Avenir Beggen, 18 pts ; 3. Jeunesse d'Esch, Union Luxembourg, 17 pts ; 5. F 91 Dudelange, 15 pts ; 6. CS Petange, Aris Bonnevoie, 11 pts ; 8. Fola Esch, 8 pts ; 9. Red Boys Differdange, 7 pts ; 10. Spora Luxembourg, 4 pts.

Pays-Bas

(16e journée)

WILLEM II-RKC WAALWIJK : 4-1 (0-0).
Spectateurs : n.c. Buts : Van Hinton (55e), Meijs (60e), Stewart (87e), Van Geel (89e) pour Willem II ; Decheiver (75e) pour RKC Waalwijk.

SC HEERENVEEN-AJAX AMSTERDAM : reporté.

GO AHEAD EAGLES-MAASTRICHT VV : 2-2 (2-1).
5 000 spectateurs. Buts : Heering (20e), Rorijk (21e) pour Go Ahead Eagles ; Roklofsen (36e s.p.), Lanckohr (88e) pour Maastricht.

NAC BREDA-PSV EINDHOVEN : 2-2 (1-0).
11 446 spectateurs. Buts : Lommeds (9e), Van Hooijdonk (61e) pour NAC Breda, Numan (59e), Kieft (72e) pour PSV Eindhoven.

FC GRONINGUE-SPARTA ROTTERDAM : 1-4 (1-2).
9 000 spectateurs. Buts : Djurowski (20e) pour FC Groningue ; De Nooyer (11e), Valke (30e), Bogarde (50e, 72e) pour Sparta Rotterdam.

FC VOLENDAM-VITESSE ARNHEM : 2-0 (0-0).
3 000 spectateurs. Buts : Wasiman (51e), Stepanovic (90e).

FEYENOORD-FC UTRECHT : 1-1 (0-0).
Spectateurs : n.c. Buts : Taument (52e) pour Feyenoord ; De Kock (90e) pour FC Utrecht.

FC TWENTE-RODA JC : 2-1 (1-1).
4 500 spectateurs. Buts : Hogma (32e), Mols (77e) pour FC Twente ; Hofstede (33e) pour Roda JC.

VV VENLO- CAMBUUR : 1-0 (0-0).
Spectateurs : n.c. But : Loros (56e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	28	16	12	4	0	34	12
2. Ajax Amsterdam	26	15	12	2	1	40	7
3. Vitesse Arnhem	20	15	9	2	4	29	13
4. PSV Eindhoven	20	15	8	4	3	27	16
5. Willem II	19	16	8	3	5	27	17
6. Roda JC	19	15	8	3	4	26	17
7. Go Ahead Eagles	17	16	7	3	6	27	22
8. NAC Breda	16	15	7	2	6	29	24
9. FC Twente	16	15	7	2	6	22	18
10. VV Venlo	15	16	5	5	6	17	25
11. SC Heerenveen	15	15	5	5	5	15	24
12. FC Utrecht	14	16	5	4	7	20	31
13. Sparta Rotterdam	12	15	3	6	6	20	24
14. Maastricht VV	11	15	3	5	7	20	31
15. FC Volendam	10	15	4	2	9	21	28
16. Groningue	8	15	3	2	10	15	37
17. RKC Waalwijk	6	15	1	4	10	14	33
18. Cambuur L.	2	14	0	2	12	7	31

BUTEURS

1. Litmanen (Ajax)	16
2. Lammers (Nac)	(+ 1) 13
3. Hofstede (Roda)	(+ 1) 11
4. Gillhaus (Vitesse)	10
5. Van Hooijdonk (Nac)	(+ 1) 9
6. Graef (VVV)	8
Roelofsen (MVV)	(+ 1) 8
8. Kammeron (Go Ahead Eagles)	7
Van Loen (Feyenoord)	7
10. Lamptey (PSV)	6

Rendez-vous

(11 décembre 1993, 17e journée)
Cambuur L. - FC Twente
PSV Eindhoven - FC Volendam
Maastricht VV - SC Heerenveen
(12 décembre 1993, 17e journée)
Sparta Rotterdam - Go Ahead Eagles
Vitesse Arnhem - Groningue
Roda JC - Feyenoord
Ajax Amsterdam - Willem II
RKC Waalwijk - VV Venlo
FC Utrecht - NAC Breda

Angleterre

COUPE DE LA LEAGUE
(1/8e finale)

Arsenal (PL) - Aston Villa (PL)	0-1
Everton (PL) - Manchester UTD (PL)	0-2
Tranmere (D 1) - Oldham (PL)	3-0
Liverpool (PL) - Wimbledon (PL)	1-1
Nott. Forest (D 1) - Manchester City (PL)	0-0
Queen's PR (PL) - Sheffield Wed (PL)	1-2
Tottenham (PL) - Blackburn (PL)	1-0
Peterborough (D 1) - Portsmouth (D 1)	n.c.

Allemagne

COUPE
(1/4 de finale)

Tebe Berlin (D 2) - SC Fribourg (D 1) : 1-0 (1-0)
But : Keim (16e).
Dyn. Dresde (D 1) - B. Leverkusen (D 1) : 1-1 (5-4 t.a.b.)
Rot. Weiss Essen (D 2) - Carl Zeiss Iéna (D 2) : 0-0 (6-5 t.a.b.)
Werder Brême (D 1) - FC Kaiserslautern (D 1)
remis en raison du mauvais temps.
(1/2 finales)
8-9 mars 94
Rot Weiss Essen (D 2) - Tebe Berlin (D 2)
Werder Brême (D 1) ou Kaiserslautern (D 1) - Dyn. Dresde (D 1)

Suisse

(20e journée)

SERVETTE GENÈVE - NEUCHÂTEL XAMAX : 1-0 (1-0)
3 000 spectateurs. But : Neuville (44e).

YVERDON - GRASSHOPPER ZURICH : 0-0
1 650 spectateurs.

KRIENS - FC LUCERNE : 1-0 (0-0)
4 200 spectateurs. But : Germann (67e).

YOUNG BOYS BERNE - FC SION : 0-2 (0-1)
3 500 spectateurs. Buts : Giannini (27e), Hottiger (90e).

FC ZURICH - LUGANO : 1-1 (1-1)
1 800 spectateurs. Buts : Mazzareli (45e), pour Zurich ; Andrioli (23e), pour Lugano.

AARAU - LAUSANNE : 0-0
3 200 spectateurs.

(21e journée)

YOUNG BOYS BERNE - SERVETTE GENÈVE : 4-2 (1-1)
5 500 spectateurs. Buts : Kunz (45e), Christensen (54e), Hartmann (71e), Bregy (82e s.p.), pour Young Boys ; Renato (43e et 46e), pour Servette.

FC SION - YVERDON : 4-1 (1-1)
9 500 spectateurs. Buts : Rey (25e, 67e), Fournier (53e), Hottiger (63e), pour FC Sion ; Guey (33e), pour Yverdon.

GRASSHOPPER ZURICH - KRIENS : 1-1 (1-0)
2 500 spectateurs. Buts : Buckel (43e), pour Grasshopper ; Hermann (66e), pour Driens.

LUCERNE - FC ZURICH : 0-1 (0-1)
8 900 spectateurs. Buts : Baljic (25e).

LAUSANNE - NEUCHÂTEL XAMAX : 2-0 (0-0)
4 500 spectateurs. Buts : Sylvestre (54e), Soubie (90e).

LUGANO - AARAU : 1-3 (0-1)
3 000 spectateurs. Buts : Subiat (68e), pour Lugano ; Rengli (11e), Romano (51e), Carrasco (88e c.s.c.), pour Aarau.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	28	20	11	6	3	35	14
2. FC Sion	28	20	10	8	2	30	12
3. Young Boys Berne	24	21	9	6	6	37	25
4. Lausanne	24	20	9	6	5	26	20
5. Servette Genève	22	20	8	6	6	34	34
6. Lugano	20	20	7	6	7	22	26
7. Aarau	20	20	8	4	8	22	28
8. FC Zurich	18	19	5	8	6	20	18
9. Lucerne	17	20	6	5	9	23	31
10. Neuchâtel Xamax	16	20	4	8	8	24	30
11. Yverdon	13	21	3	7	11	19	33
12. Kriens	12	21	3	6	12	16	37

BUTEURS

1. Anderson (Servette)	11
2. Subiat (Lugano)	(+ 1) 10
3. Waas (FC Zurich)	8
4. Guntensperger (Lucerne)	7
5. Hottiger (Sion)	(+ 2) 6
Vrosevic (Yverdon)	6
La Placa (Lausanne)	6
Elber (Grasshopper)	6

Rendez-vous

(12 décembre 1993, 22e journée)
Servette Genève - Lausanne
Yverdon - Young Boys Berne
Kriens - FC Sion
FC Zurich - Grasshopper
Aarau - Lucerne
Neuchâtel Xamax - Lugano

Grèce

(Match en retard)

AEK - Olympiakos : 1-2

(14e journée)

OFI Crète - Olympiakos	2-0
Panionios - Doxa	4-3
Panathinaikos - Aris	1-1
Levadiakos - Panahaiki	5-0
AEK Athènes - Edessaïkos	4-1
Naiussa - Kalamaria	0-1
Larissa - PAOK	1-1
Apollon - Athinaïkos	1-1
Iraklis - Xanthi	5-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	33	14	10	3	1	30	11
2. Panathinaïkos	30	14	9	3	2	31	16
3. Olympiakos	27	14	7	6	1	21	9
4. Aris	27	14	8	3	3	26	15
5. PAOK	23	14	6	5	3	20	14
6. Iraklis	21	13	6	3	4	25	16
7. OFI Crète	19	13	5	4	4	24	17
8. Apollon	19	13	5	4	4	12	14
9. Athinaïkos	18	14	5	3	6	16	19
10. Levadiakos	18	14	5	3	6	14	18
11. Larissa	16	14	4	4	6	18	24
12. Panionios	15	13	4	3	6	20	20
13. Kalamaria	15	14	4	3	7	15	22
14. Edessaïkos	15	14	4	3	7	18	27
15. Doxa	15	14	4	3	7	16	26
16. Xanthi	13	14	3	4	7	24	30
17. Panahaiki	12	14	3	3	8	18	31
18. Naïussa	6	14	2	0	12	19	38

BUTEURS

1. Saravakos (Panathinaikos)	11
2. Toitzaris (Heraklis)	(+ 1) 9
Lomtsar (Aris)	(+ 2) 9
3. Scara (Edessa)	(+ 2) 7
Dimitriadis (AEK)	(+ 1) 7
Miloyevic (Aris)	7
Protassov (Olympiakos/Japon)	7

Portugal

(match en retard)

Estoril - Sporting Portugal : 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	17	11	7	3	1	29	14
2. Sporting Portugal	17	11	8	1	2	20	7
3. Boavista	15	10	7	1	2	20	9
4. FC Porto	15	10	6	3	1	15	5
5. Guimaraes	13	11	5	3	3	9	6
6. Maritimo	13	11	5	3	3	17	15
7. Paços Ferreira	12	11	4	4	3	11	9
8. Gil Vicente	12	11	5	2	4	14	17
9. Est. Amadora	10	11	3	4	4	12	12
10. Beira Mar	9	11	4	1	6	9	11
11. Belenenses	9	11	4	1	6	10	15
12. Salgueiros	9	11	4	1	6	11	18
13. Famalicao	9	11	4	1	6	8	18
14. Sp. Braga	8	11	2	4	5	8	9
15. Farense	8	11	4	0	7	14	23
16. Estoril	7	11	2	3	6	7	14
17. V. Setubal	6	11	2	2	7	12	18
18. Uniao Madeira	5	9	2	1	6	9	15

Rendez-vous

(11 décembre 1993, 12e journée)
Guimaraes - Boavista
Gil Vicente - FC Porto
Uniao Madeira - Estoril
Paços Ferreira - Farense
Sporting Portugal - Beira Mar
Salgueiros - Sp. Braga
Est. Amadora - Benfica
V. Setubal - Famalicao
Belenenses - Maritimo

Moldavie

(12e journée)

Tiligul Tiraspol - FC Agro Chisinau	10-0
Nistru Otaci - Zimbru Chisinau	1-3
Mold. Boroseni - CSS Amocom Chis.	0-0
Codru Calarasi - Sinteza Causeni	5-1
Olimpia Balti - Tighina Bender	2-1
Nistru Cioburciu - Cristalul Falesti	2-0
Speranta Nisporani - Bugeac Comrat	0-2
Torentul Chisinau - Vilia Briceni	2-0

(13e journée)

Tighina Bender - Speranta Nisporani	5-1
Nistru Cioburciu - Torentul Chisinau	0-0
Sinteza Causeni - Olimpia Balti	1-3
Zimbru Chisinau - Moldova Boroseni	4-0
Bugeac Comrat - Nistru Otaci	1-0
FC Agro Chis. - CSS Amocom Chisinau	2-2
Vilia Briceni - Codru Calarasi	0-1
Cristalul Falesti - Tiligul Tiraspol	0-5

(14e journée)

Vilia Briceni - Nistru Cioburciu	1-1
Tiligul Tiraspol - Nistru Otaci	4-1
Bugeac Comrat - Cristalul Falesti	2-0
Speranta Nisporani - Codru Calarasi	1-2
Moldova Boroseni - Olimpia Balti	0-1
Torentul Chisinau - Zimbru Chisinau	0-3
CSS Amocom Chis. - Tighina Bender	0-3
FC Agro Chisinau - Sinteza Causeni	3-2

(15e journée)

Tighina Bender - Bugeac Comrat	2-0
Cristalul Falesti - Vilia Briceni	1-0
Zimbru Chisinau - Speranta Nisporani	3-0
Olimpia Balti - CSS Amocom Chisinau	0-0
Nistru Cioburciu - FC Agro Chis.	3-2
Sinteza Causeni - Tiligul Tiraspol	1-4
Codru Calarasi - Torentul Chisinau	2-1
Nistru Otaci - Moldova Boroseni	2-0

Eire

(17e journée)

Bohemians - Drogheda Utd	0-1
Galway Utd - Cobh Ramblers	4-0
Cork City - Shamrock Rovers	2-2
Monagham Utd - Limerick	0-0
Saint Patrick's - Shelbourne	2-2
Dundalk - Derry City	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shamrock Rovers	36	16	11	3	2	34	12
2. Cork City	31	16	9	4	3	29	16
3. Shelbourne	26	16	7	5	4	24	20
4. Galway Utd	25	16	7	4	5	23	23
5. Bohemians	21	16	5	6	5	14	12
6. Dundalk	20	16	5	5	6	17	15
7. Monagham Utd	18	15	5	3	7	19	18
8. Derry City	18	16	4	6	6	13	17
9. Saint Patrick's	17	16	3	8	5	20	20
10. Cobh Ramblers	16	16	4	4	8	16	24
11. Drogheda Utd	14	15	3	5	7	14	28
12. Limerick	13	16	2	7	7	11	29

BUTEURS

1. Geoghegan (Shamrock)	(+ 1) 15
2. Brennan (Galway)	(+ 2) 11
3. Sarragher (Galway)	(+ 1) 8

Ukraine

(17e journée)

Niva Vinitsa - Chakhtior Donetsk	2-2
Torp. Zaporojie - Zaria-Mals Lougansk	1-0
Krivbass Krivoi Rog - Volyn Loutsk	0-0
T. Odessa - Boukovina Tchernovtsy	4-0
Niva Ternopol - Temp Chepetovka	3-0
Tavria Simferopol - Veres Rovno	1-1
Kremen Krementchoug - Dynamo Kiev	0-2
Karpaty Lvov - Metallist Kharkov	3-0
D. Dnepropetrovsk - Metal. Zaporojie	7-0

Class. : 1. Dinamo Kiev, 29 pts ; 2. Chakhtior Donetsk, 25 ; 3. Tchernomorets Odessa, 23 ; 4. Veres Rovno, 21 ; 5. Dnepropetrovsk, 20 ; 6. Karpaty Lvov, 19 ; 7. Niva Ternopol, 18 ; 8. Travria Simferopol, Krivoi Rog et Temp Chepetovka, 17 ; 11. Volyn Loutsk, Niva Vinitsa et Torpedo Zaporojie, 16 ; 14. Boukovina Tchernovtsy, 12 ; 15. Zaria-Mals Lougansk et Metallist Kharkov, 11 ; 17. Kremen Krementchoug et Metallourg Zaporojie, 9.

Turquie

(Matches en retard)

Gaziantepspor - Galatasaray	3-4
Kocaelispor - Trabzonspor	1-2
Besiktas - Karabükspor	4-1

(13e journée)

Zeytinburnuspor - Karsiyaka	2-3
Besiktas - Gaziantepspor	1-0
Genclerbirligi - Trabzonspor	0-2
Samsunspor - Fenerbahce	2-0
Bursaspor - Ankaragücü	3-2
Sariyer - Karabükspor	3-1
Kayserispor - Galatasaray	1-2
Altay - Kocaelispor	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	32	13	10	2	1	30	15
2. Fenerbahce	26	13	7	5	1	26	14
3. Besiktas	25	13	7	4	2	26	10
4. Samsunspor	23	13	6	5	2	18	13
5. Trabzonspor	22	13	6	4	3	22	16
6. Genclerbirligi	21	13	6	3	4	28	20
7. Kocaelispor	21	13	6	3	4	23	22
8. Kayserispor	18	13	5	3	5	13	17
9. Karsiyaka	17	13	5	2	6	11	14
10. Bursaspor	16	13	4	4	5	15	17
11. Sariyer	15	13	4	3	6	12	17
12. Gaziantepspor	12	13	3	3	7	24	27
13. Ankaragücü	12	13	3	3	7	18	25
14. Zeytinburnuspor	10	13	2	4	7	9	19
15. Altay	7	13	1	4	8	12	22
16. Karabükspor	7	13	1	4	8	11	30

BUTEURS

1. Bülent (Fenerbahce)	12
2. Hakan (Galatasaray)	) + 1) 11
3. Kona-Ngole (Genclerbirligi)	10

Albanie

(13e journée)

Dinamo - SK Tirana	0-3
Teuta - Beseleidhja	1-0
Elbanasi - Vllaznia	2-1
Albapetrol - Besa	2-2
Apolonia - Sopoti	1-0
Flamurtari - Laci	2-0
Lushnja - Partizani	0-0

Class. : 1. Teuta, 18 pts ; 2. Elbanasi, 16 pts ; 3. Partizani, Flamurtari, Apolonia, 15 pts ; 6. Vllaznia, 14 pts ; 7. SK Tirana, Albapetrol, 13 pts ; 9. Beseleidhja, Dinamo, 12 pts ; 11. Laci, 11 pts ; 12. Lushnja, Besa, 9 pts ; 14. Sopoti, 8 pts.

BUTEURS

1. Hjka (Laci)	7
2. Hoxha (Beseleidhja)	6
Bushi (Tirana)	6

Bulgarie

COUPE
(1/8 de finale aller)

Sliven (D 2) - Tcherno More	1-3
Pirin - Levski Karlovo (D 3)	7-0
Met. Pernik (D 3) - Spartak Plovdiv (D 2)	1-2
Béroé - Levski	0-1
Vihren (D 2) - Locomotiv GO	2-2
Loc. Drianovo (D 3) - Tchirpan (D 3)	0-0
Pavlikeni (D 3) - Doupnitsa (D 3)	0-2
Ovetch (D 2) - Dorostol (D 2)	3-1

● **Matches retour le 8 décembre.**

Arménie

(Classement final)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ararat Erevan	51	28	23	5	0	92	9
2. Chirak Gumri	49	28	24	1	3	101	20
3. Banants Abovian	48	28	23	2	3	111	21
4. Homenetmen Erevan	45	26	21	3	4	80	29
5. Van Erevan	32	28	15	2	11

Roumanie

(17e journée)

FC Brasov - Sportul Studentesc 1-0
Steaua Bucarest - Dacia Unirea Braila . 2-0
Electroputere C. - Dinamo Bucarest 2-2
Farul Constanza - Universit. Craiova ... 1-1
Progresul Bucarest - Universitatea Cluj . 0-0
Rapid Bucarest - Poli Timisoara 1-0
Petrolul Ploiesti - Ceahlaul Piatra 2-0
Otelul Galati - UT Arad 0-0
Gloria Bistrica - FC Inter Sibiu 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	28	17	13	2	2	32	7
2. Dinamo Bucarest	22	17	9	4	4	34	18
3. Universit. Craiova	20	17	8	4	5	34	26
4. Petrolul Ploiesti	20	17	9	2	6	18	14
5. FC Inter Sibiu	19	17	8	3	6	25	23
6. UT Arad	19	17	7	5	5	17	20
7. Farul Constanza	18	17	8	2	7	25	22
8. Gloria Bistrica	18	17	8	2	7	25	24
9. Pr. Bucarest	17	17	7	3	7	26	21
10. FC Brasov	17	17	7	3	7	19	17
11. D. Unirea Braila	17	17	6	5	6	17	17
12. Rapid Bucarest	15	17	6	3	8	15	19
13. Universitatea Cluj	14	17	4	6	7	20	24
14. Electroputere C.	14	17	5	4	8	15	19
15. Sportul Studentesc	13	17	5	3	9	15	24
16. Otelul Galati	13	17	5	3	9	14	24
17. Ceahlaul Piatra	12	17	4	4	9	12	27
18. Poli Timisoara	10	17	4	2	11	15	32

Israël

(12e journée)

Maccabi Tel Aviv - Maccabi Haifa 1-1
Ironi Ashdod - Maccabi Nathanya 1-5
Bnei Yehoudah - Hapoël Kfar Saba 3-1
Beitar Jérusalem - H. Be'er Shebah 0-2
Maccabi Herzliyah - H. Petah Tikvah ... 2-0
Hapoël Haïfa - Maccabi Petah Tikvah ... 0-0
Hapoël Holon - Hapoël Tel Aviv 1-1

(13e journée)

Maccabi Nathanya - Maccabi Tel Aviv .. 1-3
Maccabi Haïfa - Bnei Yehoudah 5-1
Hapoël Kfar Saba - Beitar Jérusalem ... 1-1
H. Be'er Shebah - Maccabi Herzliyah ... 1-1
Hapoël Petah Tikvah - Hapoël Haïfa 4-0
Hapoël Tel Aviv - Ironi Ashdod 2-2
Maccabi Petah Tikvah - Hapoël Holon .. 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maccabi Tel Aviv	37	13	12	1	0	37	6
2. Maccabi Haïfa	33	13	10	3	0	33	10
3. H. Be'er Shebah	26	13	8	2	3	19	10
4. Maccabi Nathanya	18	13	5	3	5	31	21
5. Bnei Yehoudah	18	13	5	3	5	20	21
6. Maccabi Herzliyah	17	13	4	5	4	14	14
7. Beitar Jérusalem	16	13	4	4	5	22	22
8. H. Petah Tikvah	16	13	4	4	5	17	17
9. Hapoël Holon	16	13	4	4	5	14	24
10. Hapoël Kfar Saba	13	13	3	4	6	15	20
11. Ironi Ashdod	12	13	3	3	7	15	19
12. Hapoël Tel Aviv	11	13	3	2	8	14	28
13. Hapoël Haïfa	10	13	2	4	7	10	36
14. M. Petah Tikvah	8	13	2	2	9	9	22

BUTEURS

1. Konriski (Bnei Yehoudah) ..... (+ 1) 14
2. Mizrahi (Mac. Haïfa) ..... (+ 1) 13
3. Zohar (Mac. Tel Aviv) 12

Hongrie

(15e journée)

BVSC Novep - Dreker Ujpest 2-3
Ferencvaros - Debrecen 1-0

Class. : 1. Bekescsaba, Vac FC Samsung, 22 pts ; 3. Ferencvaros, 21 pts ; 4. Debrecen, 19 pts ; 5. Raba Eto Gyor, Csepel, 18 pts ; 7. Kispest Honved, 17 pts ; 8. Ujpest TE, 15 pts ; 9. Videoton Waltham, Siofok, Pecs, 13 pts ; 12. Sopron, 12 pts ; 13. MTK Budapest, 11 pts ; 14. Vasas Budapest, 10 pts ; 15. BVSC Novep, 9 pts ; 16. Haladas VSE, 7 pts.

Japon

(Seconde phase)

(11e journée)

Shimizu S. Pulse - JEF United 1-1
(3 t.a.b à 4)
Kashima Antlers - Gamba Osaka ..(a.p.) 3-4
Mitsubishi Urawa - Sanfrecce Hiroshima 1-2
Yomiuri Verdy - Yokohama M. .....(a.p.) 1-0
ANA Satokogyo - Grampus Eight 1-0

(12e journée)

JEF United - Yomiuri Verdy 1-4
Mitsubishi Urawa - Grampus Eight 0-5
Gamba Osaka - Sanfrecce Hiroshima ... 3-6
Shimizu S. Pulse - ANA Satokogyo 3-1
Kashima Antlers - Yokohama M. 3-2

(13e journée)

JEF United - Mitsubishi Urawa ....(a.p.) 2-3
Yokohama M. - Gamba Osaka 4-0
ANA Satokogyo - Kashima Antlers .(a.p.) 2-3
Shimizu S. Pulse - Grampus Eight 2-0
Sanfrecce Hiroshima - Yomiuri Verdy ... 1-3

(14e journée)

ANA Satokogyo - Mitsubishi Urawa 1-2
JEF United - Gamba Osaka .....(a.p.) 3-4
Shimizu S. Pulse - Kashima Antlers 0-2
Grampus Eight - Yomiuri Verdy 1-2
Sanfrecce Hiroshima - Yokohama M. 1-2

Class. : 1. Yomiuri Verdy, 12 victoires ; 2. Shimizu S. Pulse, 11 victoires ; 3. Kashima Antlers et ANA Satokogyo, 8 victoires ; 5. Yokohama M., 7 victoires ; 6. Sanfrecce Hiroshima et Gamba Osaka, 6 victoires ; 8. JEF United, 5 victoires ; 9. Grampus Eight, 4 victoires ; 10. Mitsubishi Urawa, 3 victoires.

BUTEURS

1. Diaz (Yokohama Marinos) 22
2. Alcindo (Kashima Antlers) 18
3. Rehak (JEF United) 15
   Takeda (Yomiuri Verdy) 15

● Le classement est établi au nombre de victoires.

Algérie

(3e journée)

US Chaouia - USM El Harrach 2-0
MC Oran - CR Belouizdad 0-0
NA Hussein Dey - ESM Bel-Abbes 1-0
WA Tlemcen - AS Ain M'Lila 1-0
USM Blida - WA Boufarik 2-0
CA Batna - WA Mostaganem 2-0
JS Kabylie - ES Sétif 3-0
MC Alger - JS Bordj Ménaiel 1-0

(4e journée)

USM Bel-Abbes - MC Alger 2-1
AS Ain M'Lila - NA Hussein Dey 1-1
WA Boufarik - WA Tlemcen 2-0
CR Belouizdad - USM Blida 2-0
USM El Harrach - MC Oran 1-1
ES Sétif - US Chaouia 1-2
WA Mostaganem - JS Kabylie 1-1
JS Bordj Ménaiel - CA Batna 3-0

Class. : 1. JS Kabylie, US Chaouia, NA Hussein Dey, 7 pts ; 4. MC Alger, 5 pts ; 5. Belouizdad, USM Blida, AS Ain M'Lila, ESM Bel-Abbes, WA Boufarik, WA Tlemcen, 4 pts ; 11. JS Bordj Ménaiel, CA Batna, ES Sétif, 3 pts ; 14. MC Oran, WA Mostaganem, 2 pts ; 16. USM El Harrach, 1 pt.

Maroc

(9e journée)

Hus Agadir - WA Casablanca 0-4
Raja CA - MC Oudja 1-0
Ittihad Tanger - FAR Rabat ..... -
Fus Rabat - MAS Fès 2-0
Kenitra AC - Rachad Bernoussi 0-0
O. Casablanca - RS Settat 3-0
OC Khouribga - USK 2-3
SCCM - KAC Marrakech 0-0

(10e journée)

KAC Marrakech - Kenitra AC 2-0
Rachad Bernoussi - Ittihad Tanger 1-1
USK - SCCM 1-1
FAR Rabat - Hus Agadir 1-0
RS Settat - OC Khouribga 0-2
WA Casablanca - Raja CA 0-0
MAS Fès - O. Casablanca 0-1
MC Oudja - Fus Rabat 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	24	10	4	6	0	19	3
2. KAC Marrakech	24	10	5	4	1	12	3
3. Raja CA	22	10	4	4	2	6	3
4. O. Casablanca	21	8	5	3	0	12	4
5. FAR Rabat	21	9	5	2	2	11	6
6. RS Settat	21	10	4	3	3	11	12
7. OC Khouribga	19	9	3	4	2	10	8
8. Fus Rabat	19	10	2	5	3	10	9
9. SCCM	18	10	1	6	3	6	8
10. MC Oudja	18	9	3	3	3	6	8
11. Ittihad Tanger	18	9	1	7	1	10	13
12. USK	16	9	2	3	4	7	12
13. Hus Agadir	16	9	2	3	4	4	10
14. Kenitra AC	15	10	1	3	6	2	9
15. Rachad Bernoussi	14	9	1	3	5	6	15
16. MAS Fès	14	9	1	3	5	3	12

Archives

COUPE D'AFRIQUE DES VAINQUEURS DE COUPE

(Finale retour)

Le 3-12 au Caire,

NATIONAL CAIRE b. AFRICA SPORTS : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Mouguengui (Gabon). But : Al-Rahman (50e s.p.).

NATIONAL : Shoubeir — I. Hassan, M. Youssef, Sadek, Al-Ghalil — Raayan, Saed, Orabi, Al-Rahman — Hadidi, H. Hassan. Entr. : Allan Harris.

AFRICA : Macaire — Hobou, P. Miezan, Oba, Yohou Blé — Maguy, Koné, Comara, Oliha — Beugré, Ah. Ouattara. Entr. : Cheradi.

TOURNOI AMILCAR-CABRAL

(À Freetown, Sierra Leone)

Poule A

Le 29-11,

GAMBIE b. GUINÉE : 2-1 (1-1). — Buts : Djatta Ceesay (36e), S. Jallow (64e) pour la Gambie ; Fodé Soumah (31e).

GHANA b. SIERRA LEONE : 3-2 (2-1). — Buts : Emmanuel Asare (37e), Moro Issa (40e, 82e) pour le Ghana ; Amidu Karim (24e), I. Koroma (80e s.p.).

Le 30-11,

GAMBIE et SIERRA LEONE : 1-1 (1-1). — Buts : Lamine Conteh (6e) pour la Sierra Leone ; Mamadu Samba (10e) pour la Gambie.

GHANA b. GUINÉE : 1-0 (1-0). — But : Issa Moro (26e).

Poule B

Le 29-11,

SÉNÉGAL b. MAURITANIE : 4-0 (3-0). — Buts : M. Diarra (2e), M. Marième Diallo (24e s.p.), Boubacar Gassama (45e), Aly Male (62e).

MALI b. GUINÉE-BISSAU : 3-0 (3-0). — Buts : Demba Ndiaye (10e), Pathé Diallo (18e), Bassala Touré (24e).

Le 1-12,

SÉNÉGAL et GUINÉE-BISSAU : 0-0.

MALI et MAURITANIE : 0-0.

Demi-finales

Le 3-12,

SÉNÉGAL b. GAMBIE : 2-0. — Buts : Tendeng, B. Gassama.

SIERRA LEONE b. MALI : 2-0.

Asprilla pris dans la tenaille romaine, c'est Parme qui s'incline. Photo AP

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
Tél. :
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous rét. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier)

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club DHR banlieue Sud, rech. arbitre lib. ouvert à ttes propositions. Contacter M. Guy Bouquet au 69-09-15-49.

Club DHR Rhône-Alpes rech. joueur CN1 à DH, offre emploi commercial logistique. Tél. H.B. : 75-31-10-94.

Club DHR région Toulouse, ambitieux, cherche milieu niv. CN2, plusieurs possibilités d'emploi. Ecrire sous réf. 2698 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex qui transmettra.

Pour saison 94-95 universités US offrent bourses (études et hébergement gratuits) à footballeur français. Conditions : niveau DH et +, bac exigé. Venez goûter au fun des campus américains. Pour info complémentaires, écrire au journal sous réf. 2706 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transmettra.

OP 15 (prom. 1re div.) Hauts-de-Seine rech. pour son équipe première défenseurs (nos 2, 3, 4, 5) non mutés niv. Promotion d'Honneur (intéress. financ. s'abstenir). Tél. : 44-67-86-73 ou 48-28-61-77 (ap. 20 h).

Club Sud-Est DHR rech. joueur niv. D2, D3, poss. emploi compta. niv. BTS. Tél. : 92-34-76-20.

DEMANDE

Défenseur, 23 ans, champ. de France D4, niv. N2, formation BTS commerce, ch. club. Tél. : 54-81-24-32.

Attaquant bon but. n° 9-7, niveau D3 ch. club nat. 1-2-3. Étudie ttes propos. France, étranger, DOM-TOM. Tél. : (16) (1) 39-91-30-25.

Entraîneur, 36 ans, BE2 complet, exp., rech. club sér. ou formation. Étudie ttes propos. 67-71-70-62.

Dubouil J.-C., entraîneur BEE2, cherche club sérieux et ambitieux français ou étranger. Tél. : 71-48-03-47.

Milieu 6-8-10, BEE1 complet, exp. niv. national, ch. club structuré ttes rég. avec emploi sûr. Tél. : 96-41-55-00.

Joueur non muté n° 9-8, évolue en Nat. 3, né le 12-8-76, ambitieux, volontaire, nbes réf., ch. club N1-N2 France-étranger. Tél. : 63-33-77-22.

DIVERS

Particulier recherche pour collection « France Football » de 1946 à 1978. Ecrire à M. Gossoin, 1, rue des Alliés, 59198 Haspres.

De part. à part. Coll. « L'Équipe » rech. appartement F2-F3 à louer pour déb. janvier 1994 (au moins 55 m²) sur Paris-Ouest ou banl. proche. Loyer : 5 000 F/mois maxi, c.c. Contact : 45-74-06-98 (ap. 20 h).

FRANCE Football

n° 2 487 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tel. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC *L'ÉQUIPE*
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264). Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Xavier BARRET (Étranger, 2157).
Chroniqueurs : Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean ISSARTEL, Claude LE ROY, Vincent MACHENAUD, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO é SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 30 novembre 1993 n° 2 486 a été tiré à 289 623 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTRÔLÉE OJD 1991

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

Photo PRESSE SPORTS

Riches, mes frères — Bakero (Barcelone) et Hughes (Manchester United) —, grâce à cette réforme le paradis de la Champions League ne vous échappera plus..

Le massacre des innocents

« TENIR compte des mutations de notre époque. » Intitulé d'un précis de sciences économiques tentant de nous expliquer le pourquoi du chômage ? Non. C'est le titre porté par le dossier remis à la presse jeudi dernier à Genève par le comité exécutif de l'UEFA pour justifier la nouvelle réforme de la Coupe des Champions, laquelle entrera en vigueur dès la saison prochaine.

Cette fois, les dirigeants de l'UEFA ont tombé le masque et avancent totalement à découvert. « Nous devons nous adapter aux exigences du monde moderne », affirme avec aplomb Lennart Johansson, qui souhaite que cette formule-là dure, mais qu'il faudra trouver « celle qui couvrira tous les besoins », « les conditions de base pour une commercialisation optimale du produit n'étant pas garanties ». C'est pas beau, ça ?

La formule d'origine de la Coupe d'Europe est passée à la trappe au nom de ces mêmes exigences il y a deux ans. Mais sous la pression des grands clubs, du lobby des télévisions et de Team, l'organisme chargé de gérer les droits de retransmission et le sponsoring pour l'UEFA, on a rajouté cette année des demi-finales à la Champions League.

Pas encore suffisant. En cherchant bien, les 70 millions de francs suisses rapportés la saison dernière devaient bien pouvoir faire des petits. Un premier projet, signé Johansson, avait été rejeté en avril dernier à Berne. Le comité exécutif a, cette fois, entériné le nouveau schéma des Coupes d'Europe qui lui a été présenté jeudi à Genève et qui va générer pas moins de 200 millions de FS au bas mot !

Mais, allez vous dire, *quid* du football ? *Quid* du sport, de la compétition sportive et de sa glorieuse incertitude ? Bande de rêveurs, va ! Vous n'avez pas encore compris que Barcelone, champion d'Europe, sorti par le CSKA Moscou en huitièmes l'an dernier, que Manchester United renvoyé à ses chères études par Galatasaray cette année, ça fait désordre et que ça ne plaît pas à tout le monde ? Alors, vous êtes bien naïf.

Hypocrisie

Avec un certain cynisme entaché d'une bonne dose d'hypocrisie, l'UEFA tente de se justifier en avançant plusieurs arguments : les pressions économiques, l'arrivée massive de nouvelles fédérations (le chiffre de 50 a été atteint), qui complique l'organisation de ses compétitions, la double menace de la CEE qui se verrait bien organiser une Coupe de l'Europe des Douze, et des grands clubs qui, eux, rêvent toujours d'une Super-Ligue où ils joueraient entre eux et se partageraient le gâteau, sans craindre qu'Helsinki, Besiktas, l'OFI Crète ou un Limassol quelconque vienne semer la pagaille dans les rangs...

La énième nouvelle formule de la Coupe des Champions a été adoptée par le comité exécutif de l'UEFA. Et cette fois, le franc suisse va couler à flots. Objectif atteint.

Alors, s'il est indéniable qu'un certain lifting était nécessaire, l'UEFA, elle, s'ingénie depuis quatre ans à tenter de limiter la « casse » au maximum, et pour justifier le massacre des innocents auquel elle se livre elle annonce qu'une manne substantielle sera versée aux fédérations les plus déshéritées tout en envoyant se faire voir en Coupe de l'UEFA les champions de 24 pays !

Un danger réel

Afin de sauver le maximum d'affiches prestigieuses, celles qui font l'Audimat et engendrent les plus belles recettes publicitaires, l'UEFA sacrifie sur l'autel de l'argent-roi tout ce qui faisait le charme des Coupes d'Europe. Demain, les clubs pauvres le seront peut-être un peu moins, mais ils devront ramer des décennies avant de pouvoir jouer dans la cour des grands. Les clubs riches, eux, le seront encore plus, ça, c'est désormais affiché. Mais là, le danger est réel.

En Belgique ou en Écosse, pour ne citer que ces deux pays, les adversaires nationaux d'Anderlecht ou des Rangers savent déjà qu'ils ne se battront plus que pour la deuxième place. Ces deux clubs, déjà dominateurs chez eux, pourront allégrement piller les meilleurs joueurs du pays, grâce à l'énorme masse d'argent gagnée en Coupe d'Europe. Ces Championnats vont devenir passionnants...

La nouvelle Champions League

Bref, la nouvelle C 1 subira un nouveau grand lifting la saison prochaine. Voici comment elle se déroulera :

— Les 48 champions nationaux seront classés de 1 à 48 selon leur indice UEFA, calculé sur les cinq dernières saisons y compris celle en cours actuellement. Dans un premier temps, on examinera l'indice individuel du club, mais s'il est de zéro (pas de Coupe d'Europe en cinq ans) ou inférieur à l'indice global de son pays, c'est celui-ci qui sera pris en compte. Autant dire que le futur champion de France sera, à n'en pas douter, parmi les huit têtes de série.

— Les sept premiers, plus le champion sortant, seront qualifiés d'office pour la Ligue des Champions.

— Les seize équipes classées de 9 à 24 disputeront un tour de qualification par matches aller-retour, dont les huit vainqueurs rejoindront la Ligue des Champions.

— Les clubs champions de leur pays mais classés de 25 à 48 (soit 24 équipes) seront non seulement voués à, disputer la Coupe de l'UEFA, mais ils disputeront aussi le tour préliminaire de la C 3 !

Après l'écrémage du mois d'août, la véritable Champions League débutera en septembre selon le schéma suivant :

— Les seize clubs qualifiés seront répartis en quatre groupes de quatre, les huit qualifiés d'office étant têtes de série. Six dates devront être trouvées de septembre à décembre, chaque équipe ayant six matches à disputer, soit un total pour les quatre groupes de 48 matches.

— En mars, les deux premiers de chaque groupe disputeront des quarts de finale croisés (premier d'un groupe contre deuxième d'un autre groupe) par aller-retour.

— En avril, les qualifiés joueront ensuite des demi-finales croisées par aller-retour (elles se jouaient sur un seul match cette saison).

— En mai, les vainqueurs joueront la finale, sur une seule rencontre.

Soit, pour les clubs allant en finale, un total de onze matches, au lieu de huit cette saison. Seize équipes sont assurées de disputer au moins six matches. Elles étaient huit seulement depuis trois ans.

100 engagés en C 3 !

La profonde modification de la Champions League a évidemment entraîné un sérieux aménagement de la Coupe de l'UEFA. Avec l'arrivée de nouvelles fédérations et le « renfort » des vingt-quatre champions appartenant à des pays mal classés à l'indice, la C 3 battra son record d'engagements avec 100 participants ainsi répartis :

— Le détenteur de la Coupe.

— 68 équipes représentant 36 pays.

— 24 équipes championnes.

— 4 équipes issus de l'IFC (Coupe d'été disputée entre des clubs d'une douzaine de pays scandinaves et d'Europe centrale).

— 3 équipes classées en tête du Challenge du fair-play.

Pour atteindre en septembre le chiffre habituel de 64 clubs, l'UEFA organisera donc là aussi un tour préliminaire pléthorique réunissant... 72 équipes en août ! Le système de la compétition ne changera pas avec trois tours en automne, quarts de finale, demi-finales et finale — ça c'est nouveau — sur un seul match et non plus par aller-retour.

La Coupe des Coupes, elle, bien sage, continuera son petit bonhomme de chemin sans subir la moindre retouche. Ouf !

Euro 96 : un casse-tête de plus

Il fut aussi beaucoup question du calendrier international, qui s'annonce particulièrement chargé la saison prochaine avec des Coupes d'Europe marathons d'août à mai et surtout les éliminatoires de l'Euro 96, qui se déroulera en Angleterre, lesquelles débuteront en septembre 1994 pour s'achever en novembre 1995.

Là aussi, l'inscription de cinquante pays met l'UEFA dans l'embarras, d'autant que seize équipes disputeront cet Euro au lieu de huit jusqu'ici. L'UEFA, qui attend que tous les pays confirment leur inscription, a le choix entre dix groupes de cinq, huit groupes de six ou des groupes de six et des groupes de cinq.

Le Danemark, tenant du titre, et qui devait être qualifié d'office, a refusé cet honneur, préférant disputer des matches d'ici à l'Euro, de façon à pouvoir rassembler et garder sous pression ses mercenaires, très nombreux, au risque d'être éliminé ! Bref, l'Angleterre, pays organisateur, étant qualifiée d'office, il en faut encore quinze. Voici deux des hypothèses possibles :

— Dix groupes de cinq. Les dix premiers qualifiés plus les cinq deuxièmes sortis des matches de barrages par aller-retour.

— Huit groupes de six. Les huit premiers qualifiés plus les six meilleurs deuxièmes. Les deux plus mauvais deuxièmes disputant un barrage aller-retour.

Guy MISLIN, à Genève

Et Dieu créa

Photo CARMONA/PRESSE SPORTS

Romario...

Romario, grand petit homme pieux,
a conquis l'Espagne après les Pays-Bas.
Le Brésilien a même changé le visage du Barça.
Cruyff est sous le charme et ses coéquipiers
le respectent autant que ses adversaires le craignent.
C'est tout dire...

SUR l'herbe verte du jeu de football, si souvent maltraitée par les dinausores herbivores, le prix du mètre carré de pelouse suit une courbe exponentielle, un peu comme dans la vie. La guerre de tranchées, édictée en règle absolue par les techniciens de bazar, ces apôtres du gagne-petit, tue le plaisir et donne au spectacle les attraits d'un rêve désuet eu égard aux réalités dites modernes.

Dans ce jeu devenu sauvage, à l'image de la société, où l'ennui naît de l'uniformité depuis que l'on crée les footballeurs à la chaîne — physique de bûcheron et technique aseptisée —, demeurent, dans la foulée du génial Diego, Dieu toujours vivant, mètre-étalon par la taille et le talent, quelques magiciens, forcément enfants de la balle qui n'en ▶

Et Dieu créa Romario

finissent pas d'inventer le jeu comme si leur avenir immédiat en dépendait.

Qu'il soit fait divin ou non, ce don, véritablement artistique, n'en déplaise à quelques cultureux revanchards, permet à certains de s'élever au-dessus de la masse bêlante à condition d'éviter les tacleurs fous, ces briseurs de rêve, jaloux du talent qu'ils n'ont pas, simplement parfois parce qu'on le leur a volé dans les usines à crampons...

Ce don, Romario de Souza Faria, petit bonhomme d'un mètre soixante-sept, huit ou neuf — les avis divergent d'une gazette à l'autre — est l'un des derniers à le posséder. Il n'est pas étonnant qu'il soit brésilien, il n'est pas étonnant qu'il soit né à Rio (le 29 janvier 1966), il n'est pas étonnant qu'il ait appris, comme tant d'autres, le métier sur les plages de Copacabana, il n'est pas étonnant de le retrouver, aujourd'hui, à Barcelone... Et nulle part ailleurs.

« C'est un buteur extraordinaire, capable de jouer dans un mètre carré seulement. » Un mètre carré si difficile à gagner par les temps qui courent. Un mètre carré pour ridiculiser l'adversaire et forcer l'admiration d'un Johan Cruyff, hier encore joueur et dévoreur d'espaces.

On aurait tort de voir en Romario un simple goleador. Une machine à but, même s'il collectionne les titres de meilleur buteur partout où il passe avec une régularité confondante.

« A sa façon, l'artiste brésilien n'en est pas moins athlète. Mais, dans son royaume, les trente derniers mètres, sa qualité explosive, un centre de gravité très bas, sa puissance musculaire associée à une stupéfiante vitesse gestuelle plus le sang-froid d'un bonze birman nous rendent toujours impatients de le voir caresser le ballon. » Ces quelques mots sont tirés d'une chronique de Claude Le Roy, dans *FF*. Un Claude Le Roy sous le charme. Et il n'est pas le seul...

Même s'il n'est pas encore véritablement prophète en son pays (ses deux buts devant l'Uruguay en phase qualificative à la Coupe du monde, le 19 septembre, ont sans doute fini par inverser le processus en le réconciliant définitivement avec Carlos Alberto Parreira), Romario, le diabolique, fait partout ailleurs l'unanimité. Dès son plus jeune âge, à Villa Pena, un club des faubourgs de Rio, dirigé par son père, où il débute sa carrière. Puis, à partir de 1979, à Oleria, ou encore, alors flanqué de Bebeto, à Vasco de Gama (de 1985 à 1988 avec deux titres à la clé), là où le PSV ira le dénicher dans la foulée d'une médaille d'argent aux Jeux de Séoul.

C'est aux Pays-Bas qu'il devient star sans jamais omettre de remercier, dans l'ordre, Dieu — « Il m'a tout donné et c'est pour lui que je joue » — et ses partenaires : « Marquer trois ou quatre buts par match n'a rien d'étonnant à mes yeux. C'est simplement le travail pour lequel je suis payé. Mais le mérite en revient toujours à toute l'équipe, pas à un seul homme. »

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Sous le maillot brésilien suppliant l'arbitre ou lors de son unique escale au Mondiale face à l'Ecosse ; hier, avec le regard sournois des années Eindhoven, ou aujourd'hui, avec les rêves de conquête barcelonais sous l'aile protectrice de Johan Cruyff, un seul et même joueur : Romario, *little big man* des surfaces...

Cette humilité, affichée dans la presse, fait parfois sourire ceux qui, comme aux Pays-Bas notamment, ont eu à souffrir des caprices de la star, récemment privée de sélection pour avoir refusé d'entrer en jeu lors d'un match amical contre l'Allemagne en fin d'année dernière. Un chapitre de plus dans le livre ouvert sur les problèmes relationnels du petit génie au sein de la Seleçao, lui qui ne fit que passer sous le soleil italien à l'heure du Mondiale. Un petit match devant l'Ecosse et puis s'en va. Sous les traits d'un adolescent rêveur, Romario dissimule un caractère de feu que son regard, noir et brûlant, laisse parfois entrevoir.

L'œil du cyclone

N'est-ce qu'une carapace protectrice ou les effets pervers d'une starisation précoce et mal digérée ? A Barcelone, où il a été précédé par sa réputation de joueur à problèmes, personne pourtant n'a eu à se plaindre de lui... Pas même Hristo Stoïchkov, le diable de Bulgare, que l'arrivée de Romario, pourtant, a parfois poussé sur le banc de touche : « Il est de lui-même, rapporte Paco Aguilar, rédacteur en chef d'*El Mundo Deportivo* et notre correspondant en Espagne, allé à la rencontre de Stoïchkov. Et ils sont devenus très amis... »

Il faut dire que Romario mène intelligemment sa barque. Dribblant le plus souvent les journalistes, en quittant s'il le faut le Nou Camp par une porte dérobée, il n'est tombé dans aucun des pièges tendus par la situation particulière du Barça et de

quelques grands clubs d'Europe, comptant plus d'étrangers que de places disponibles sur le terrain. Lui, c'est balle au pied qu'il répond aux questions...

De plus, il a la totale confiance de Cruyff, son entraîneur. Romario — bien qu'il n'y ait pas encore marqué le moindre le but — a disputé toutes les rencontres de Coupe d'Europe à ce jour. Il semble « intouchable », même si, depuis l'opération d'un kyste à l'œil gauche à la mi-novembre, il a perdu de sa régularité légendaire. N'a-t-il pas raté un penalty devant Lerida en Championnat et une occasion toute faite à Istanbul contre Galatasaray ?

Le Barça est à ses pieds !

A Barcelone, on s'interroge sur sa forme actuelle. Surtout que le Barça, depuis l'arrivée de l'homme à la peau cuivrée, a changé son style, sans changer de philosophie évidemment.

La venue de Romario s'explique par un simple constat. Cruyff n'a jamais caché qu'il finissait par être « ennuyé » de voir son équipe « se créer autant d'occasions pour n'en concrétiser que le minumum. Pour mettre un terme à cet inacceptable gâchis, il nous faut un finisseur. Et, si possible, un bon ! ».

Homme providentiel, Romario a poussé le Néerlandais à revoir son système. Jusqu'ici, la spécificité du Barça était d'évoluer sans avant-centre, Stoïchkov jouant sur l'aile gauche et Bakero se tenant un peu en retrait d'un centre-avant théorique. L'absence d'un avant-centre classique obligeait les équipes adverses à revoir leur organisation défensive. Beaucoup n'ont jamais réussi à s'y faire et, par la même, à contrer le Barça. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, l'arrivée du triple champion des Pays-Bas facilite aujourd'hui la tâche des adversaires du club catalan, qui n'ont plus besoin de bouleverser leurs habitudes. Du même coup, le Barça manque d'espaces et la multiplicité des buteurs, l'une de ses grandes forces, disparaît peu à peu pour faire place à une sorte de dépendance au buteur unique. A Romario.

« Il a trois occasions et il marque trois buts. » Martelée par Cruyff, et le plus souvent vérifiée depuis le début de la saison, l'affirmation a introduit la mobilisation générale autour d'un seul homme. Fournir Romario en ballons est ainsi devenu une idée fixe et tout le Barça l'a acceptée comme tel. Le talent du vainqueur de la Copa America 1989 a fait le reste : « Il a réussi à séduire ses coéquipiers, souligne encore Paco Aguilar, et tous reconnaissent qu'on ne leur avait pas menti sur ses capacités. »

Photo Henri SWARC

Photos PRESSE SPORTS

« A des années lumière de Diego ! »

Le vent en poupe, Romario continue pourtant de la jouer profil bas. « Les défenseurs de la Liga ne me connaissant que de nom m'ont permis d'évoluer à ma guise en début de Championnat. Mais depuis quelque temps ils me laissent de moins en moins d'espaces. »

S'il rend fous la plupart de ses garde du corps, grâce notamment à un centre de gravité très bas qui lui permet de sortir vainqueur de bon nombre de un-contre-un, il sait aussi éviter les mauvais coups. Et beaucoup en Espagne, impressionnés par son talent virevoltant et ses buts plus spectaculaires les uns que les autres, n'hésitent pas à le comparer soit à Maradona, l'Argentin, soit, comme Cruyff lui-même, à Hugo Sanchez, le Mexicain. « Je suis à des années lumière de Diego et, de toute façon, je n'aime pas ce jeu des comparaisons. Que ce soit avec Maradona ou avec quiconque... »

Romario est Romario, ce qui suffit à son ego. Romario est un cas, une espèce en voie de disparition. Un joueur à préserver coûte que coûte pour sa lecture du jeu, son originalité et la passion qu'il transmet dès qu'il touche le ballon. Les défenseurs monégasques savent, eux, à quoi s'attendre. A tout. Car Romario est capable de tout et veut tout : « Cette saison, avec le Barça, je n'ai pas la moindre préférence. Je veux tout gagner, le titre, la Coupe du Roi et la Coupe d'Europe. » Avant d'aller, qui sait, alphabétiser les incultes Américains en les éblouissant et ramener, vingt-quatre ans après Pelé, la Coupe du monde au Brésil. Sa soif de victoire est sans limite, son ambition aussi grande que son talent, même s'il n'y paraît pas.

On ne change pas le visage du Barça comme ça, comme on ne collectionne pas les titres de meilleur buteur par hasard (deux au Brésil, trois aux Pays-Bas). Oui, Romario est une exception à la frileuse règle moderne. Un petit grand homme. Un Monsieur But. Un Monsieur Plus. Un immense joueur tout simplement.

Stéphane SAINT-RAYMOND

Marcel DESAILLY
(Milan AC)

Photo Jean-Claude PICHON